Fondateur : F

Directeur : André Fontaine

£ 3500 ---

Menters of the The statement مسامات جهرو

**ŠÉRVICES** 

ATTENDED CARROWS AS BY SE

La Maciet américa

des ient inspecteur gie

And the mater series of a second to ٠ ١ و و د د و و د مواه عد معدد و موا The read of the second A GRANT RES COMMUNE SERVICE SE

# \* Egalica

Pare Bassie A CARLO CALLER CONTRACTOR OF THE STATE OF TH र्ग के हैं स्थाप के क्षेत्रियों के के प्रति हैं। के प्रति सूचक के क्षेत्रियों के कि कि स्थाप The last of the state of the st mente e la Poès din estat, et un The Alignature of the State of

्रा क्षित्र क्षेत्र क्ष क्षेत्र क् A R. B. B. A. W. C. Commercial Companies william and a second of the second of the व्याकृति के अक्षातामान्य 🎎 क्षेत्रकृतः The state of the state of A BARLET BELLEVILLE STORY OF THE مهم بيرونون المراجعة المنطقينية كالكار Profession & Edward Company . الرازي الأوامعية عداعة المحمد

effective of there we wanted THE OF THESE ASSESSED AND PARTY. Server waster and the 「 本記録的 Victorial Control Services Control Address Control the post of the following

া ক্রীবেশিক বিশ্বী এই বিশ্ববিক্রা

- Tour be logicies. Joue les moterseis
- a joget voor meere Fingerals vadeltes
- à l'épreuve de vente
- a Jaurenus, livres. documents d'entrepase : his receives pour t de torii.

N°I DE LA PRESSI

# **Bavures** en Ulster

d'ouvrir une enquête, une de plus, sur les circonstances dans lesquelles six militants nationalistes désermés ont été tués es 1982 par la police en Irlande du Nord. Les policiers auraient alors recu l'ordre de leurs supérieurs de « tirer pour tuer ».

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE -- № 13393 -- 4,50 F

En annonçant cette décision devant la Chambre des communes, M. Tom King, ministre chargé de l'Irlande du Nord, a reconnu que de « sérieuses erraurs » avaient été commises. X s'agit là d'un euphémisme - « understantement » en anglais. M. King a été plus pro-che de la réalité lorsqu'il a dit que le souvenir de cette tuerie continuait à hanter le Royal Ulster Constabulary (RUC), la police provinciale que helssent les catholiques et que soutiennent

La précédente enquête - ! me déjà — avait été étouftée. Un policier au-dessus de tout soupçon, M. Stalker, qui en avait été chargé, s'était heurté à la mauvaise volonté évidente des plus hauts responsables du maintien de l'ordre avant d'être brutalement dessaisi du dossier. Il avait alors quitté la police et écrit un livre accusateur - ce qui ki avait valu d'être sévèrement pris à partie par Mae Thatcher pour avoir rompu son obligation de réserve.

Cette ouverture d'une nouvelle enquête ressemble fort à une « réhabilitation » de M. Stalker. Coux qui se sont moqués de lei ou lui ont menti suront-ils maintenant une attitude différente ? Le RUC a toute ana histoire qui explique, si ella na les justifie pas, ses déborde-

Comme en d'autres pays qui ont connu le terrorisme, la tentation est grande de « tirer pour tuer » dans une lutte où des zeines de policiers ont trouvé la mort des mains de l'IRA depuis vingt ans. L'esprit de corps, en outre, est tel que les gradés couvrent régulièrement les bavures des exécutants. Le mur du ice est quasi infranchissable.

Le gouvernement britannique souhaite d'autant plus mettre un terme à cette situation que l'impunité dont ont joui les auteurs de la tuerie de 1982 est une cause majeure de triction entre Londres et Dublin, où l'on estime qu'une collaboration entre le Royaume-Uni et la République d'Irlande n'est pratiquable que si la justice opère en toute sérénité an Ulster.

Or le contentieux angloviandais s'est encore alcurdi ces derniers jours. Le cabinet conservateur a en effet annoncé cit'il entendait donner un caractère permanent à la loi sur la prévention du terrorisme, texte d'exception qui vise essentiellement les nationalistes irlandais et n'avait été voté que pour une turée de cinq ans. La loi sera e année. Mais la Grande-Bretagne a décidément beaucoup de mai à concilier ses tables traditions légalistes avec les réalités du terrorisme eu Irlande du Nord.

Devant le comité central M. Ligatchev critique le bureaucratisme dans l'enseignement

> soviétique Lire page 3



# Les conséquences du krach boursier

# Croissance ralentie dans les pays de la CEE

Quatre mois après le krach boursier du 19 octobre, la grande crise économique qui était alors redoutée semble pouvoir être évitée. Si les risques d'une dépression s'éloignent, les perspectives de croissance pour 1988 restent néanmoins médiocres. Ainsi, la Commission de Bruxelles vientelle de réviser à la baisse ses prévisions, la croissance devant subir cette année dans la CEE un léger sléchissement, de l'ordre d'un demi-point (de 2,3 % à 1,9 %) par rapport à ce qui avait été envisagé avant le krach.

baisse leurs prévisions de croissance pour 1988. Ainsi, la Commission de Bruxelles vient-elle de ramener de 2,3 % à 1,9 % le saux de croissance moyen de la CEE qu'elle avait envisagé début octobre. Ce demi-point de croissance en moins pèsera, bien sûr, sur le chômage, qui risque de ne plus diminuer. Mais le pire n'est plus à craindre. Sauf nouveau krach... La Commission de Bruxelles prévoit même une demande interne encore meme une demande interné encore soutenue dans la plupart des pays de la CEE: +2,1 % en RFA après +2,9 % en 1987, +3,6 % en Grande-Bretagne après +3,9 %, +3,3 % en Italie après +4,1 %, l'Espagne continuant quant à elle sur sa lancée (+5,4 % après +7,1 %). La France serait la seule à voir se réduire de façon imporà voir se réduire de façon impor-

Les gouvernements et les insti-tuts de conjoncture ont révisé à la après +3 %. La Commission estime que la consommation a été stimulée par des mesures telles que la baisse de la TVA sur les automobiles, mais aussi par une flambée du crédit à la consommation, qui probablement ne durera pas. En clair : l'épargne en France est tombée à un niveau si bas qu'elle ne peut que remonter.

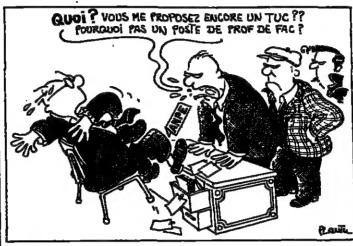
D'une façon générale, la baisse des prix pétroliers, l'évolution des taux d'intérêt sont des éléments favorables. Restent les grands déséquilibres financiers entre les Etats-Unis et le Japon. Mais l'après-élection présidentielle américaine pourrait, en fin d'année, permettre que s'amorcent de vraies solutions.

(Lire page 28 l'article de MARCEL SCOTTO.)

Le rapport de M. Durry au ministre de l'enseignement supérieur

# Un constat accablant sur la situation des universitaires français **Escroqueries**

M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, a rendu public, jeudi 18 février, le rapport qu'il avait demandé à M. Georges Durry sur « la condition des enseignants de l'enseignement supérieur ». Ce travai! met en lumière « la dégradation vertigineuse » de la situation des universitaires, sur le plan des rémunérations. des conditions de travail et des carrières. Une détérioration qui compromet le recrutement, alors qu'il faudra « renouveler la moitié des professeurs en quinze ans ...



Lire page 10 les principales propositions du rapport, le tableau des rémanérations des universitaires et le commentaire de GÉRARO COURTOIS

# sur le MATIF

Après la Cogema, d'autres sociétés auraient été victimes de malversations. PAGE 32

# Grève de la faim

M. Chalandon refuse de mettre fin à l'isolement carcéral de quatre membres d'Action directe.

**PAGE 12** 

# **Financement** des partis

Le Sénat a adopté le texte. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 32

POINT DE VUE : l'élection présidentielle

# 1986-1988 : un bilan, un enjeu

marai 10 jevrier, au oiian au gouvernement par M. Jacques Chirac, M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national du Parti socialiste et ancien ministre de l'économie, conteste les chiffres officiels et trace les enjeux de l'élection présidentielle.

par Pierre Bérégovoy ancien ministre

A grand renfort d'une coûteuse publicité, le gouvernement Chirac présente le bilan de son action sous un jour flatteur. L'inflation réduite, le chômage maîtrisé, la sécurité revenue, la France respectée, figurent en bonne place parmi les slogans du candidat RPR.

M. Chirac fait gros, non dans la subtilité. Sans doute considère-t-il que nos concitoyens peuvent tout gober pourvu que le message publicitaire soit massivement répété.

Regardons de plus près l'état de la France en ce début de 1988. S'il est vrai que notre pays est res-

Le Monde » publiera

demain, dans son édition

datée samedi 20 février, le

dossier sur la manière de

remplir le formulaire de

déclaration de revenus.

Toutes les rubriques (trai-

tements, soloties et pen-

sions, revenus des valeurs

et capitaux mobiliers, des

professions non salariées,

des revenus fonciers) y

sont traitées comme cha-

que connée consi que tout

ce qui concerne les plus-

values et gains divers. La

dernière partie de ce dos-

sier est consacrée aux

charges à déduire du

revenu et aux charges ouvrant droit à des réduc-

tions d'impôts.

Après la présentation, le pecté dans le monde, à qui le doit- dénoncés avec la même véhéde la République sur la scène internationale?

> L'adhésion du Portugal et de l'Espagne à la CEE n'a pas été remise en cause malgré les menaces proférées par M. Chirac avant mars 1986; la construction de l'Europe a été poursuivie, l'accord américano-soviétique sur le désarmement approuvé dans les termes qui convenzient; notre politique de défense a été confirmée bien que le projet d'IDS du président Reagan n'ait pas cessé de séduire le RPR et encore plus l'UDF. Qui, la France est restée fidèle à ses orientations internationales et elle est respectée.

La sécurité revenue, c'est vite dit. Si les arrestations de dirigeants d'Action directe sont à porter an crédit du gouvernement. l'on se souvient des attentats terroristes qui ont endeuillé Paris à l'automne 1986 dans des conditions que la justice n'a pas encore éclaircies et il faudra bien que l'on sache un jour quels étaient les vrais suspects, Gordji ou les frères Abdallah, puisqu'ils ont été

rieur à un an de distance tandis que se nousient d'étranges conversations avec les dirigeants iraniens. Il n'était pas aisé de « terroriser les terroristes » et il aurait mieux valu qu'une telle fanfaronnade ne fût pas prononcée.

Les statistiques montrent que la criminalité est en recul. Elles le montraient déjà en 1985, ce qui fut confirmé par un préfet de police auquel on ne le pardonna pas en l'acculant à la démission. Il est vrai que, en matière de sécurité, la tâche n'est pas facile, pas plus en France qu'ailleurs, ce qui devrait inciter les responsables politiques à une certaine humilité. doublée de prudence, car, en ce domaine où de mauvaise surprises sont toujours possibles, mieux vaudrait rechercher le plus large consensus plutôt que de se livrer à une exploitation partisane prématurée. A cet égard, faut-il rappeler à M. Pasqua que le nombre des attentats en Corse a plus que doublé de 1986 à 1988 et que l'angoisse de la population corse n'a jamais été aussi profonde ?

(Lire la suite page 2.)

# La réforme économique

# Tour de vis au Nicaragua

de notre envoyé spécial

- C'est tout simplement un hold-up que les sandinistes vien-nent de réaliser à l'égard de la population nicaraguayenne. » Ce jugement sévère, porté par un chef d'entreprise connu pour ses idées socialistes, M. Roger Cerda, à l'égard de la réforme monétaire décrétée le dimanche 14 février par le gouvernement, est partagé par des secteurs de plus en plus larges de la population, qui, l'effet de surprise passé, découvrent avec angoisse la portée réelle des nou-

Les Nicaraguavens ont eu trois jours, de lundi à mercredi, pour changer les anciens billets et obtenir de nouvelles coupures. Le nouveau cordoba a remplacé l'ancien, puisque la monnaie nationale a conservé son nom. Les billets sont identiques aux anciens, mais on a changé les couleurs et surtout on a retranché trois zéros. Un billet de 1 000 cordobas

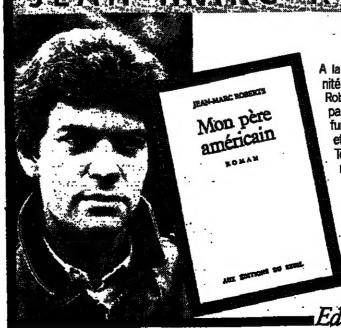
redevient, comme il y a huit mois à peine, la plus grosse coupure, mais il vaut désormais l'équivaavaient disparu de la circulation depuis plusieurs années, font leur réapparition.

En revanche, les billets de 20 000, 50 000 et 100 000, imprimés au cours des derniers mois pour faire face à l'inflation galopante (environ 1 500 % en 1987), disparaissent au moins pour l'instant.

Reconnaissant que les mesures prises depuis 1985 pour relancer la production avaient échoué, les autorités ont décidé de mettre fin à un système totalement incohérent qui établissait plusieurs taux de change par rapport au dollar : un taux officiel de 70 cordobas pour l dollar appliqué pour l'importation de certaines matières premières; un deuxième taux de 370 pour d'autres importations; et un troisième taux officiel de 20 000 cordobas pour I dollar sur le «marché libre» dans les maisons de change contrôlées par l'Etat.

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 5.)

# Comment déclarer vos revenus



A la recherche d'une paternité buissonnière, Jean-Marc Roberts exhume de son passé une poétique tribu de funambules, mythomanes et autres doux réveurs... Tout cela est chatoyant. rapide, allusif, gai. François Nourissier

de l'Académie Goncourt Le Figaro Magazine

5 2 24

Editions du Seuil

# Le Monde **DES LIVRES**

Le miroir brisé

de Michel Leiris A quatre-vingt-six ans, Michel Leins publie, avec A cor et à cri,

une leçon d'autobiographie. Les messes basses de Truman Capote

Prières exaucées réunit trois textes parus dans Esquire. Un livre posthume, moins drôle que

Le culte de l'argent La Philosophie de l'argent que Georg Simmel écrivit à la fin du siècle dernier, le Monde des finances au dix-septième siècle, de Françoise Bayard, De l'or et des épices, de Jean Favier : trois contributions à l'étude de

■ Le ferilleton de Bertrand Poirot Delpech: autour de l'œuvre de Flau-bert. II La chronique de Nicole Zand: la gloire posthume de Marina

Pages 13 à 19

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4,50 dir.; Tunisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Ausricha, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada; 1,75 \$; C5ta-d'Ivoire, 316 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pas.; G-B., 60 p.; Canada; 1,75 \$; C5ta-d'Ivoire, 316 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 1,75 \$, Grico, 160 dc.; Manda, 90 p.; Izalia, 1 700 L.; Usya, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Peys-Bea, 2,25 fl.; Portugel, 130 esc.; Seinégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coest), 1,75 \$.

# Débats

# BONHEURS-

# Rendre grâce

par ALBERT MEMMI

N franc-maçon, ni crovant ni pratiquant que je sache, m'a dit: « Tous les matins, je remercie le sort d'être vivant, je rends

grâce pour la nouvelle journée

qui m'est offerte. >

C'est la prière commune au croyant et à l'incroyant ; car la prière, c'est cela : rendre grâce. Il est plus commode évidemment de s'adresser à quelqu'un. mais ce n'est pas indispensable La prière est d'abord un recueil lement confiant, une méditation reconnaissante envers cet ordre naturel dont nous sommes une

Sigmund Freud s'inquiétait de la fragile délicatesse de la machine psychique; on peut aussi s'en émerveiller : ça marche ! On peut s'impatienter des ratés de la machine universelle mais elle fonctionne.

Cet étonnement réjoui, n'estil pas équitable, j'allais dire loyal, d'en faire état ? On maudit le sort lorsou'il nous est contraire. pourquoì ne pas la remercier lorsqu'il nous favorise ? N'est-il pas juste d'en faire profiter nos nis ? Nous leur devons bien ça, puisque nous partageons avec

D'ailleurs, reconnaissant notre chance, nous en jouissons mieux. A l'instar de ces gens qui se pincent pour vérifier qu'ils ne rêvent pas : oui, c'est bien à moi que cela arrive.

demande à être raffermie. Il faut dire et redire merci à la compagne qui nous a choisi, à nos amis qui le sont devenus, sux enfants qui nous sont nés et jusqu'à la téléphoniste qui bénit notre journée par « bonne matinée, mon-

Il faut donner sa chance à chaque instant qui passe. Un maître zen dit ; « Quand je mange, je mange. » Un autre maître, auprès de qui ses disci-ples se plaignaient d'être dérangés dans leur méditation par les bruits du voisinage, leur répondit : « C'est, au contraire, parce que vous ne savez pas vous recueillir que vous entendez les bruits. »

L'un de mes fils est architecte; à le suivre durant ses études, j'ai appris à regarder autour de moi. Quelles mer-veilles on découvre si seulement on lève le nez sur les facades l Faut-il encore lever le nez, même

J'ai le chance d'habiter dans le centre de Paris. Que de milliers de fois ai-je traversé la Seine la tête enfoncée dans le col de mon pardessus ! Jusqu'au jour où j'ai perçu que j'étais dis trait d'un merveilleux joyau de lumière liquide qui s'offrait à mon regard... à condition que je

Un verre d'eau fraîche devient un don miraculeux, si l'on y fait savouré est un cadeau du ciel : un coin d'horizon découvert suggère l'allégresse de la liberté.

Dans son film le Demies Empereur, Bertolucci montre le souverain chinois saluant, tous les matins, en direction des quapour la terre, un pour le ciel, un pour la lune, un pour le scieil.

Je préfère ce rituel à celui de ce roi africain qui, monté sur une caisse, crachait également qua-tre fois pour signifier son mépris à tous les rois de la terre. Beau commencement de journée l

# HORIZON ÉLYSÉE

# 1986-1988 un bilan, un enjeu

(Suite de la première page.)

Assurer la sécurité exige aussi une justice indépendante et respec-tée. De ce côté-là, cela va franchement mal. De plus en plus nombreux sont les magistrats qui n'hésitent pas à confier le malaise qu'ils ressentent. Les pressions qui s'exercent à partir du cabinet du garde des sceaux, le retard mis à instruire les dossiers où apparaissent des noms de personnes proches du RPR, quand ce n'est pas celui d'un ministre en exercice, dénotent qu'il existe désormais « deux poids et deux mesures » au regard de la justice. Celle-ci est malade, et M. Chalandon, dont on sait que les jours sont comptés place Vendôme, laissera à son successeur, quel qu'il soit, un bien triste héri-

L'héritage ne sera pas meilleur en Nouvelle-Calédonie, où tout a été fait pour attiser les passions et creu-ser le fossé qui sépare les deux communautés. Que ceux qui osent se réclamer du gaullisme aient à ce point la mémoire défaillante devant les cruelles leçons de notre histoire serait désarmant si cela ne risquait pas de devenir tragique. Lorsque la part n'est pas égale entre des com-munautés d'origines diverses, il n'est pas d'exemple où la déchirure n'ait pas engendré la violence. Ce que l'on peut espérer, c'est que le pire soit évité jusqu'au moment où l'on pourra recoudre ce que M. Pons a mis en pièces.

Qu'en est-il de l'économie?

L'inflation sera réduite. Elle sera vraisemblablement de 2,5 % à sin anvier 1988 contre 3 % en mars 1986; un demi-point en deux ans. Ce n'est pes mei mais l'essentiel de l'effort n'avait-il pes été accompli sous les gouvernements de Pierre Manroy et de Laurent Fabius, aux-quels M. Barre avait légué 13,6 % d'inflation et une différence avec la RFA de huit points, ramenée à 2,9 % en mars 1986 ? L'essentiel de nos difficultés de 1981 à 1983 est

Le gouvernement se tarque d'avoir libéré les prix. Ils l'avaient été très largement en 1984 et 1985. En revanche, le dollar a coté jusqu'à 10,60 F en 1985, et le prix du pétrole dépassait 30 dollars le baril contre 12 à 18 dollars en 1986 et 1987. Il était donc plus difficile de réduire l'inflation dans les circonstances que nons avons commes. Ce sont les socialistes, et non le RPR et l'UDF, qui ont brisé l'inflation en France, personne ne peut l'ignorer. Et nous l'avons fait en améliorant le pouvoir d'achat des catégories sociales les plus défavorisées : + 25 % (de 1981 à 1986 inflation déduite) pour le minimum vieil-lesse, + 25 % pour l'allocation aux adultes handicapés, + 46 % pour les allocations familiales de deux enfants, + 15 % pour le SMIC. A l'opposé, sous le gouvernement Chirac, les salariés et les retraités ont vu leur pouvoir d'achat baisser ou stagner alors que celui des per-sonnes les plus riches s'est accru de façon insolente. Les prix des loyers et des services se sont envolés. Seuls

Les autres indicateurs économiques qui permettent de juger l'état de santé de notre économie sont préoccupants. Certes, le chômage a baissé en 1987 par rapport à 1986 (- 12000), mais il est supérieur à ce qu'il était en mars 1986 (+ 100 000). Le fait que M. Séguin s'efforce de radier les jeunes chô-meurs du fichier de l'ANPE témoigue des limites du traitement sociel. dont M. Barre lui-même a confirmé qu'il n'était pas financé au-delà de

les salaires ont été mis à contribu-

tion pour enrayer l'inflation.

Plus grave, le nombre d'emplois a continué de décliner. Plus de 110-000 emplois ont été supprimés. On me rétorquera que la France en a perdu de 1981 à 1986. Nous ne 'avons jamais contesté. Mais où sont les 370 000 emplois nouveaux par an promis par MM. Chirac et Gattaz en contrepartie de la sup-pression de l'autorisation administrative de licenciement? Le bilan pour embaucher des jeunes contre des avantages fiscaux ou sociaux temporaires, les licenciements économiques ont atteint toujours davanquante ans. Quelle contradiction exprime cette manière de faire avec le discours gouvernemental mettant en cause la retraite à soixante aus !

## Emploi, formation investissement

Il n'y a pas de recette magique nour réduire le chômage. Nous avons éprouvé la difficulté et nous savons que l'entreprise est au cœur de la création d'emplois. Pour ceia, elle doit se moderniser, dans ses équipements et dans ses rapports sociaux. La recherche, l'investi ment, la formation, sont les clés de la réussite. S'il est vrai que ces objectifs sont commune à tons les candidats, il est utile de se rappeler qu'une des premières décisions du gouvernement Chirac a été de diminner le montant des crédits affectés à la recherche.

S'agissant de la formation, force est de constater l'inertie de la majorité actuelle, la seule marque de son action restera le souvenir du plus vaste mouvement de protestation des étudiants et des lycéens que la France a connu depuis 1968.

Pour ce qui est de la croissance de l'investissement, on observe qu'elle

celui de l'industrie: 6 % pour les deux années 1986 et 1987 contre 13 % pour 1984 et 1985.

Il est enfin un chiffre qui dit tout sur l'état réel de notre économie, celui de la balance des paiements : déficitaire de 17,6 milliards de francs en 1980, équilibrée en 1985, elle sera de nouveau déficitaire de que l'on doit pour une large part à notre déficit industriel, qui mesure bien notre compétitivité : il a été de 11 milliards l'an dernier contre un acédent de 87 milliards en 1985.

Il n'y a pas de quei se réjouir, et je ne me réjouis pas. Le gouvernement Chirac a péché hier par excès de suffisance, il pèche aujourd'hui par excès de propagande.

Pourtant; il ne manquait pas d'atouts. D'une part, il bénéficiait du redressement engagé avant 1986 ; d'autre part, il a connu une baisse du dollar et du prix du pétrole, qui a réduit la facture éner-gétique de 50 % par an : 82 milliards au lieu de 181.

Alors pourquoi notre économie étine-t-elle? Je vois deux raisons d'ordre politique.

La première a consisté dans une fuite en avant idéologique dont les privatisations sont l'illustration. Pas besoin d'Etat. Priorité a donc été donnée à la mise à l'encan du secteur public. Le gouvernement n'en fait d'ailleurs plus un argument de propagande, sachant bien que les acheteurs d'actions de rang modeste n'ont pas oublié la publicité trionphaliste des nouveaux « stratèges de 'argent » ni la baisse de la Bourse largement prévisible - qui a emporté une partie de leurs écono-

Tout le reste a été-subordonné à cette idée à la mode. An lieu de favoriser l'investissement et d'agir pour la baisse des taux d'intérêt réels - nous sommes recordmen du monde occidental sur ce terrain, on a préféré consacrer beaucoup de temps à constituer des « noyanx durs » - largement dominés par le RPR:

Les privatisations ont été abandonnées sous la contrainte des faits. Les socialistes n'out pas l'intention de jouer au ping-pong avec les entre-prises mais il faut savoir que l'Etat aura le devoir de protéger ce qui est indispensable au pays, notamment technologie.

Car si l'Etat ne peut ni ne doit tout faire, j'en suis convaince depuis longtemps, sa mission reste de fixer les règles du jeu, d'orienter les grands choix économiques, d'assurer la transparence des opérations finan-cières, d'impulser l'activité dans les secteurs où l'initiative privée est défaillante

La deuxième raison, c'est l'absence de solidarité. Si l'on vent que l'économie marche bien, il est nécessaire d'associer tous les Francais à l'effort qui s'impose. La principale critique que s'adresserai au gouvernement Chirac, soutenu sidèlement, comme elle le dit elle-même. par la majorité RPR-UDF, est d'avoir divisé le pays par une relance des inégalités sociales. On ne le dira iamais assez: 150 000 ménages aisés ont bénéficié de 15 milliards de cadeaux fiscaux. Les autres, sous l'effet de la hausse des cotisations sociales, out payé plus. Le gouvernement a commis là une injustice sociale et une erreur économique,

Je ne crois pas que le temps soit à la facilité. Des efforts sont à demander à nos concitoyens. Pour qu'ils y consentent, ceux-ci doivent être équitablement répartis. Ceux qui ont le plus ont à faire le principal de l'effort, et ceux qui n'ont presque rien doivent recevoir plus.

L'élection présidentielle est les points que j'ai évoqués, ainsi que les ministres UDF aiment à le rappeler, il n'y a pas de différence entre M. Chirac et M. Barre. Restent les institutions et ce qu'il en est advenu au cours de ces deux années.

#### Le mérite de François Mitterrand

La Constitution étant ce qu'elle est, un président de la République éla pour sept ans, une Assemblée nationale pour cinq, il pouvait y avoir contradiction entre majorité présidentielle et majorité parlemenaire. Ce qui s'est produit en mars 1986 devait arriver un jour.

Le grand mérite de François Mitterrand a été de montrer que nos institutions pouvaient parfaitement s'adapter à une telle situation sans une crise politique, qui aurait été préjudiciable à la France. Le rôle du chef de l'Etat n'a pes été dévalué. Ses prérogatives essentielles dans le domaine de la défense et de la politique étrangère out été préservées, et son autorité internationale incontes

Certes, ce que l'on a appelé la cobabitation a est pas une situation idéale. Mais il est bon que les Français gardent à l'esprit ce qui aurait pu se passer. Si l'on avait écouté M. Barre, une crise aurait plongé le pays dans le désordre. Si l'on avait laissé faire M. Chirac, la fonction présidentielle aurait été atteinte durablement. En cette circonstance exceptionnelle, François Mitterrand a confirmé sa stature d'homme d'Etat, sa clairvoyance et son sens de l'intérêt national. Nos institutions en sortent renforcées. Il reste à revaloriser le rôle du Parlement face au gouvernement. C'est désormais la täche qui nous attend.

L'élection présidentielle est le temps fort de notre vie politique. Du choix du président, beaucoup de choses dépendent et, en premier lieu, la cohésion de la nation.

M. Barre, enfermé dans ses certitudes, risquerait, s'il était élu. d'entraîner le pays dans une succession de crises. M. Chirac est trop agité et trop versatile pour qu'on lui confie les rênes de l'État. Le mani-chéisme simpliste qui anime sa propagande témoigne d'un esprit de revanche qui le rend inapte à rassembler les Français. La mise en place de l'Etat RPR qu'il a systématiquement développée dans l'admi-nistration, la finance et l'industrie, comporte, je n'hésite pes à le dire, une menace sérieuse pour nos institutions démocratiques.

Le chef de l'Etat est le garant de l'indépendance et de la sécurité du pays. En ces temps difficiles, il lui faut avoir les nerfs solides et du sang-froid. Une fois élu, il doit, dans le respect de ses convictions et des orientations politiques approuvées par le pays, proscrire l'esprit parti-san. Par définition, le président de la République a vocation à ressembler et non à diviser.

Ces deux dernières années out éclairé les Français. Ceux-ci veulent un président expérimenté et tolérant ; ils ne veulent pas d'un président fébrile et sectaire. Ils ne veuleut pas d'un président touche-à-tout, ils veulent un président qui impulse la vis politique sans concentrer tous les ponvoirs entre ses mains. Ils veulent un président sûr de son autorité,et non un chef de clan. En définitive, c'est aussi cela l'enjeu de l'élection du

PIERRE BÉRÉGOVOY.

# FINANCEMENT DES PARTIS

# Déjà les « pères fondateurs » de la Ve...

A continue la discussion sur le financement des partis politiques, il n'est pas inutile de chercher à savoir si les travaux préparatoires de la Constitution avaient évoqué ce sujet en 1958. On peut documents relatifs à l'histoire de l'élaboration de la Constitution du octobre 1958, récemment publié, de précieuses indications à cet

D'abord, dans le compte rendu de la réunion d'un groupe de travail présidé par Michel Debré le 8 juillet présidé par Michel Debré le 8 juillet 1958, établi par le professeur Fran-çois Luchaire, celui-ci propose que I'on donne au Conseil constitutionnol « un rôle particulièrement important, qui consiste dans l'application du statut des partis politiques ».

François Luchaire estime en effet que le statut des partis politiques est au moins aussi important sinon plus que les dispositions juridiques d'une nstitution. Selon lui, il fant en effet que les partis puissent se constituer librement, qu'ils soient dirigés suivant des procédés démocratiques, et, surtout, que l'origine

l'avant-projet de Constitution pré-paré par Michel Debré aux alep-tours du 10 juillet 1958, un titre intitulé - Des partis on formations

tions ou qui ont une activité politidéposer leurs statuts. Leur organisation doit s'inspirer des principes démocratiques. Ils doivens rendre compte annuellement de leurs res-sources et de leurs dépenses au Conseil constitutionnel, qui est habilité à vérifier la sincérité des sont publiées au Journal officiel. La constatation par le Conseil constitutions du présent article autorise le

l'avant-projet de Constitution

soums au Comité consultatu consti-tutionnel (le 29 juillet 1958), Fran-çois Luchaire prévoit in fine « des articles à ajouter », afin de complé-ter la Constitution sur plusieurs points. Il écrit aiusi : « Il serait bon de prévoir la possibilité d'établir par voie législative un statut des partis politiques. Un peu comme la Constitution alleunique ainsi rédigé :

« Les groupes ou formations qui présentent des candidats aux élecmande (art. 21), la Constitution se bornerait à prévoir que la création des partis politiques est libre mais que peuvent se constituer librement. Ils doivent cependant se déclarer et que leur organisation intérieure doit être conforme aux principes démo-cratiques. Le Conseil constitutionnel serait chargé de faire appliquer la législation en la matière. En esset, l'obligation de se soumettre à une organisation démocratique génerait considérablement le Parti communiste et d'autres partis à tendéclarations produites. Les observa-tions du Conseil constitutionnel dance autoritaire. » Discutées par le Comité consultationnei d'une violation des disposirelatives au statut et au financemen des partis politiques a'ont finale-ment pas été reprises dans la Constigouvernement à demander devant la Haute Cour de justice la dissolu-

tion du groupement incriminé. » Enfin, dans ses observations sur

Mai 1958/FLN : la bataille de Paris L'O.A.S./L'affaire de l'Observatoire L'attentat du Petit Gamart... MAURICE PAPON Les chevaux du pouvoir Le préfet de police du général de Gaulle ouvre ses dossiers 1958-1967  $P_{lon}$ 

# Le Monde

constitutionnel, les dispositions

tution de 1958. On a pu parfois le regretter, notamment lorsque la vie politique a souffert de ce qu'il est convenu d'appeler des « affaires »

Cette idée – donner au Conseil constitutionnel un rôle majeur dans le contrôle des partis politiques – pourrait être reprise aujourd'hui.

Les propositions de 1958 avaient

le mérite d'être claires et cohé-

rentes. A l'évidence, la volonté d'assainir la démocratie était déjà

présente dans l'esprit des « pères fondateurs » de la V. République.

**OLIVIER PASSELECQ** 

Enseignant à l'Université Paris-XI.

que l'on aurait pent-être pu éviter.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 850 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81



etion interdite de tout les articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lauyens (1982-1985) Durée de la rociété :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620.000 F Principanx associés de la société: Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géràm et Hubert Beuve-Méry, Jondan Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédocteur en chef : Claude Sales.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries)

1 - RELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par voie nérieuse : torif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on pro-visoires: nos abomés non invités à forma-ler leur demande deux semaines avent leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez arole l'oblige mce d'écrire tons les noms propres en capi

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

PUBLICITE Tel.:(1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL code d'accès ABO

36-15 - Tapez LEMONDE 365 jours par an. 24 heures sur 24

حكنامنه لأحل

VI. Ligatchev

le bureaucration

. 孩子 白馬煙 an a dia 1955 🏨 TO FAM HIS ME م**نځمينې** پادي کا د ا

こうりょうをとしばり

カルガタ お海谷

... g # 25%

THE CANADA

rapres logale

the state of the

· 《表示》(1888年),為44年中華中國

Sa Serverale de 100 Car 5 (1) J. Den A. Pa. Clerk tests and

- ince pater March 19 at 1 11-17年中華中國主主國國際國際 1、10、19/14 🌹 海海毒素 (1)

—e g ⇔sai ∰e j ,e<del>spiral</del> : The Cart Affect of Parkets The street of the second second Company of the Party of the Par Control of the second - ~ s et de

de la reserve hourgeoine su 100 th pag 5 860 ্ৰাৰ ক্ষিত্ৰ ১০ বিভাগী কৰিছে ১০০ বিভাগী কৰিছে The state of the s the transfer of the terrors ta ... a module er euren gefatt

in instriction

marriette en eigen The state of the s Trees - section à l'ambient Many of the second The second second 1 10.00 1 2, 721 The state of the s

A STORE OF STREET A 15 1 BUDGE The same marging THE PARTY OF

DAY WARM MORE 60 The state of the s Active and op business Triner b - A ..... 154 The track the East - 0'e 6283 **在中国工作** Salaria farmer

THE STATE THE PARTIES SE 100 Apr 100 Apr 《中華·古山東集 CONTRACTOR STATE Common property

20 PM

The state of the s Region of the second of the se

M STATE TO STATE OF THE STATE O \* Mai 1944 or 1951 is an entry of the party of the F FAST SETT OF ANY PARTY OF FOR THE PROPERTY OF THE PROPER # 15 marriages as that person of THE RELATIONS OF THE PARTY OF T THE MERRY COMMISSION OF THE PARTY OF

विक्रिकेत्रका विक्रम क्षेत्रणकार १००० व ०० स्वर्केक्ष्म विभाव के स्वर्केक्ष्म क्ष्मी १००० व For the figure the figure of the same of the same THE PERSON NAMED AND SOCIETY OF THE PARTY OF from a profession and a second of As the programme FORESACTO OF THE THEOLOGICAL SECTION sometimes and product the second FE-Cyclestones Distage was a The fourth part of the same

Builder of the service of the servic Ser. 22 175 Printed the service of the service o Barrier Street THE RESIDENCE STATE AND ADDRESS OF THE PARTY केन्द्रीय है के स्थापन के कारण के देखे कर । जन्म Bright in the grant fraction of the 

THE SHARE THE SECTION OF THE PARTY. क्रिकेट के के अध्यक्षित हो। देन के बेरक हुम्बरावर्षे कारण राज्या जा तथा जाताच्या है। १५० A MARK TO STATE OF THE STATE OF PROPERTY TRANSPORTS OF STREET

Fine resign and demonstration of  $\mathcal{S}(1) = \{ (n+1) \mid (1+n) \text{ when } (n \geq n) \text{ for } n \geq n \}$ aliffication and analyzing the first of the contraction of the contrac the trial of a color become over 17 cg.

(要素が得る) 高い こみょう マイコンシン 続く MANAGER ON BUILDING IN BUILDING الماران أأنفر لهاجه بجاهيا فليتها والإنجاج والمتكار क्लाक 🗺 की अभिनेत्र केंद्र राष्ट्र 💯 💯 - विशेष पर 🦠

- Same and a miles of the following the same appealure Carent appropriate a المناج بها حصيبات وينواه بالمؤلق إيافي and the latter paying the matternation of ರ್ಷ-೧೯ ಗೊಳ್ಳಲ್ಲಿ ನಿರ್ಣ-೧೯೬೪ ಕನ್ನು 是"我们是一种产品"中国 the manufacture of the party of

Another Park

· 在一个工作的

SALE PARTITION TO

PAR SINIFE

Dans un discours de plus de deux heures, reproduit jeudi par la Pravda. M. Ligatchev a plaidé pour des « changements radicaux » dans le système éducatif soviétique appelé à former des millions d'exécutants de la « perestroïka » et une « nouvelle intelligentsia socialiste ». M. Ligatchev, dont la réputation de conservateur n'est plus à faire, a aussi émis quelques rappels à l'ordre vigoureux sur la morale, les goûts esthétiques et les manifesta-tions nationalistes de la jeunesse

MOSCOU

de notre envoyée spéciale.

wietique. M. Ligatchev a commencé son intervention par une critique du sys-tème actuel déjà soumis à des réformes, il y a quatre ans. «Le rythme et la portée de ces mesures se sont révélés insuffisants », a-t-il déclaré, soulignant l'importance de l'éducation de 57 millions d'élèves et d'étudiants dans une société qui prétend opérer des transformations fondamentales. « La perestrolka, cele concerne aussi l'école », a-t-il dit. L'académie des sciences pédagogi-ques, chargée de la formation des enseignants et récemment critiquée dans la presse pour son immobi-lisme, a été tout particulièrement visée par M. Ligatchev, comme d'ailleurs « les méthodes bureaura-tiques » de l'ensemble de l'adminis-tration scolaire. Le numéro deux du parti a, en outre, dénoncé l'insuffi-sance dramatique de moyens matériels, notant, par example, que 21 % des écoles n'ont pas le chauffage, 30 % n'ont pas l'eau courante, et 40 % ne disposent pas de canalisa-tions. Les manuels scolaires manquent, et les enseignants sont mal

M. Ligatchev a donc proposé de des enseignants, de revenir à un sys-tème d'élection et de mobilité des cadres scolaires, d'augmenter le une attention particulière à la for-mation professionnelle, mieux adaptée aux exigences d'aujourd'hui.

Anticipant les problèmes d'emploi que va provoquer la réforme écono-mique, M. Ligatchev souhaite la «création d'un système global de formation permanente», car «d'ici à l'an 2000, il nous faut nous préparer à la réinsertion professionnelle de quelque 16 millions de personnes qui vont être licenciées dans divers domaines de l'économie et de l'administration».

#### La dénonciation de la morale bourgeoise

Puis le dirigeant soviétique s'est lancé dans une grande leçon d'orthodoxie morale à l'égard d'une jeunesse qui, certes, a su se distinguer en Sibérie, en Afghanistan et à à la culture primitive, à la morale bourgeoise... L'affaiblissement de la morale des jeunes, a-t-il ajonté, c'est aussi la pénétration des idées nationalistes erronées, comme

s'est déciaré, le mercredi 17 février. dans une zone en travaux au cinne étage de l'ambassade amérition des cent cinquante membres du personnel et des visiteurs. Les pomsar le sinistre en moins d'une heure, a indiqué un porte-parole de l'ambassade. L'incendie n'a fait aucun dans la partie réservée aux bureaux, a-t-on précisé de même source. -

. DANEMARK : mort de l'épouse du premier ministre. — Lisbeth Schlüter, épouse du premier ministre danois M. Poul Schlüter, est décédée le mercredi 17 février, à l'hôpital central de Copenhague. Elle était âgée de quarante-trois ans. Fille d'un brasseur de Fionie, elle était professeur d'histoire ancienne. Lisbeth Schlütter était la seconde femme de M. Poul Schlüter, qu'elle avait épousé en 1979, alors qu'il venait de reprendre en main un parti conservateur affaibli par des querelles contribuer à renforcer sa popularité, même și elle ne s'inscrivit au parti qu'en 1982, lorsque M. Schlüter, premier ministre, forma une coalition de centre-droit. Lisbeth Schlüter avait tenu alors à conserver son posts su lyoés, (Corresp.)

# Etranger

URSS: le plénum du comité central

# M. Ligatchev a vivement critiqué le bureaucratisme dans l'enseignement

Le numéro deux du PC soviétique, M. Egor Ligatchev, a présenté, le mercredi 17 février, le rapport introductif du plénum du comité cental chev, qui avait piloté ces deux derniers mois le travail de préparation du plénum. On s'attend généralement à Moscou que les membres du comité central examinent également, au cours du parti, officiellement consacré à la réforme de l'éducation secondaire et supérieure et dont les travaux se poursuivaient jeudi. La rémion a de la seconde journée, des questions politiques plus générales ainsi que d'éventuelles modifica-tions de la composition de l'instance supérieure été ouverte par le secrétaire général, M. Mikhall Gorbatchev, a indiqué l'agence Tass, qui n'en a pas cependant publié les propos. Dixdu parti, le bureau politique.

on l'a vu à Alma-Ata [capitale du Kazakhstan, où éclatèrent de graves émeutes en décembre 1986], en Yakoutie [également en 1986], dans les Républiques baltes. » Que l'Occident se détrompe, a-t-il déclaré: « Nous ne copierons pas le libéralisme bourgeois, cette duperie politique. »

Sur le même ton, le numéro deux du parti a abordé un autre sujet sen-sible, celui du réexamen de l'His-toire, qui fait l'objet d'un âpre débat entre réformateurs et conservateurs.
« Il faut porter, a-t-il dit, à la connaissance des jeunes générations, sans l'embellir ni la dénigrer, la vérité tout entière, la joie des vic-toires et l'amertume des échecs. Mais certains aspirent à présenter

de notre correspondant

« Parti communiste recherche

« Parti communiste recherche d'urgence secrétaire général. Expé-rience de direction hautement sou-haitée. » C'est la petite amonoce que pourrait apposer le Parti commu-niste espagnol (PCE) sur les murs du Théâtre de Madrid, où va s'ouvrir, le vendredi 19 février, son douvième console. Barrague est

en effet quels sont les dirigeants qui y seront élus.

En annonçant qu'il ne se représen-terait pas, le secrétaire général sor-tent, M. Gerardo Iglesias, a plongé

sans le vouloir son perti dans la confusion (le Monde du 11 février). Nombreux étaient ceux qui, hier,

critiquaient ses « limitations per-

prêt aujourd'hui à l'occuper. Les

denx « candidats potentiels » pres-

sentis, MM. Nicolas Sartorius, vice-

secrétaire général, et Julio Anguita,

principal dirigeant du parti en Andalousie, ont fait la sourde

oreille. Le premier a invoqué des

« raisons personnelles » (il ne veut

notre passé comme une succession d'erreurs et de crimes, veulent taire les grandes réalisations du passé et du présent (...). Tout cela se fait sous le couvert de la glasnost. Cette activité est honteuse. >

M. Ligatchev ne terminera pas son discours sans livrer une dernière offensive contre la musique rock. « culture de masse dénuée de base populaire », pour laquelle la jeu-nesse soviétique « manifeste une passion immodérée ». Et dire que « l'on diffuse cette musique primi-tive sous prétexte qu'il faut frayer un chemin à tous les courants en

**ESPAGNE**: le congrès du Parti communiste

Aucun candidat déclaré à la succession

de M. Gerardo Iglesias

valse-hésitation, a allégue qu'il pré-

férait poursuivre son action politi-que en Andalousie, où les commu-nistes sont, il est vrai, mieux placés

que dans le reste du pays. Quant à M. Iglesias, il a affirmé qu'il n'avait

pas de «dauphin». « Comme je suis républicain et non monarchiste, je

n'ai pas à me préoccuper de pro-

blèmes de succession », a-t-il affirmé

avec ironie. Cette discussion recou-

vre en fait un débat plus profond, qui a trait au futur même du com-

munisme en Espagne. Le PCE recherche un dirigeant susceptible

de le faire sortir de son relatif isole-

Cortes, le bilan que peut présen-ter le secrétaire général sortant n'est pas entièrement négatif. Son princi-pal mérite est sans doute d'avoir

rénssi à éviter que, face à la crise, le

se refermer sur lui-même. La politi-

que de « nortes ouvertes » qu'à pré-

conisée M. Iglesias a permis de met-

votes qu'avait subie le parti à l'épo-

tiago Carrillo. Mais le parti «pla-

fonne - toujours aux alentours

que de son prédéces

ment social.

SYLVIE KAUFFMANN.

ITALIE

# Prison dorée pour Licio Gelli

de notre correspondant

L'homme qui s'était publique-ment dénommé lui-même à l'apogée de son influence le « marionnet-tiste » de la société italienne, Licio Gelli, grand maître de l'ancienne loge maconnique dévoyée P2, est rentré dans son pays le mercredi 17 février dans un fourgon cellulaire en provenance de Suisse. Il a été aussitôt installé dans l'enceinte de l'école des gardiens de prison de Parme, où un appartement de trois pièces a été spécialement aménagé à

L'ex-« Vénérable », agé de soixante-huit ans, demeurera en détention préventive de six semaines à sept mois; puis il attendra en liberté provisoire l'ouverture de son procès pour « concours à banque-route frauduleuse », celle, en 1982, du Banco Ambrosiano, principale banque privée de la péninsule. Licio Gelli est soupçonné d'avoir soustrait à l'établissement 143 millions de dollars qui auraient transité par une filiale, la Bellatrix, en vue de rache-

Lors des législatives de 1986, le PCE avait pourtant tenté d'accroître

son audience électorale en s'inté-

grant dans une coalition plus large de la « gauche unie ». L'idée était de

profiter de l'union de tous les cou-

rants situés à la gauche des socia-listes qui s'était réalisée lors de la

campagne du référendum sur

FOTAN: mouvement ouvrier, paci-

fistes, écologistes, nationalistes de

Aujourd'hui, scule une fraction

minoritaire du parti, conduite par M. Enrique Curiel, l'ancien vice

en décembre dernier, conteste cette expérience. Pour M. Cariel, la prio-

rité consisterait désormais à recons-

tituer un PCE fort et uni, ramenant

an bercail les brebis communistes

Face à ce réflexe de repli, la

majorité des membres de la direc-

tion actuelle du PCE veulent au

contraire approfondir l'expérience

de la gauche unie, et tenter de créer

un vaste mouvement social suscepti-

des socialistes dans le camp de la

THIERRY MALINIAK.

secrétaire général qui a démi

ganche, etc.

LES AUTRES POUR CETTE AFFAIRE, VOUS AUREZ LA LIBERTÉ CONDITIONNELLE JE NE SUIS

ter la grande maison d'édition milanaise Rizzoli, propriétaire, entre autres choses, du très influent quoti-dien Il Corriere Della Sera. Cette somme serait, en notable partie, demeurée en possession du - Véné-

Gelli s'était enfui d'Italie peu avant que ne soit trouvée, le 17 mars 1981 à son domicile, près d'Arezzo, en Toscane, la fameuse liste de 962 noms de personnalités (hauts fonctionnaires civils et militaires, politiciens, journalistes...) membres de la P2. Un an et demi plus tard, en septembre 1982, il avait été arrêté par la police helvétique alors qu'il était venu retirer à l'Union des banques suisses l'équivalent de plus de 3 millions de francs. Avant que la question de son extradition, récla-mée par l'Italie, ne soit réglée, il réuseissait à s'enfuir en août 1983 de la prison de Champ-Dollon, près de Genève. Via la France, il gagnait l'Amérique latine; c'est là qu'il a passé, en Uruguay notamment, les quatre amées qui ont suivi.

#### La «stratégie de la tension »

Assez vite, Licio Gelli a cherché à négocier sa «rentrée» avec la justice italienne: sa liberté conditionnelle contre sa pleine collaboration à l'enquête sur le krach du grand étament catholique milanais présidé, jusqu'à sa mort violente à connexion avec la finance vaticane.

La justice de la péninsule a que, depuis 1986, une nouvelle inculpation autrement grave était prononcée contre Licio Gelli : îl est

soupçonné d'avoir, en sa qualité de grand maître de la P2, été le concepteur de cette « stratégie de la ten-sion » qui avait conduit notamment à l'attentat à la bombe dans la gare de Bologne où, le 2 août 1980. quatre-vingt-cinq personnes avaient trouvé la mort. Le « Vénérable » aurait été au point de tangence des groupes d'extrême droite et des secteurs dévoyés des services secrets auxquels est attribuée l'organisation matérielle du crime le plus sanglant de l'histoire italienne contemporaine. Cette affaire est en cours de jugement devant la cour d'assises du chef-lien de l'Emilie. Mais Licio Gelli ne pourra pas être entendu sur ce point : l'extradition n'a en effet été concédée par la Suisse que pour l'affaire du Banco Ambrosiano. Avant que Licio Gelli ne se rende, le 20 septembre dernier, aux autorités suisses, celles-ci avaient déjà refusé son extradition pour l'affaire de la gare de Bologne. Le code suisse ne prévoit pas le délit d'association sub-

Malade du cœur, Gelli fera l'objet d'attentions médicales particulières. Les autorités italiennes entendent en esset qu'il ne puisse pas leur être reproché d'avoir ménagé leurs efforts en vue de préserver la vie d'un homme reconni comme un maillon capital dans de nombreuses affaires obscures des années 70 et dont on croit ou affecte de croire qu'il pourrait faire des révélations personnages. Une surveillance partide détention afin qu'il ne connaisse pas le sort tragique de l'ex-banquier failli, Michele Sindona, mort empoisonné dans la prison lombarde, le 20 mars 1986, par un café au cya-

JEAN-PIERRE CLERC

PATRICKEGRAINVILLE PATRICK GRAINVILLE L'atelier du peintre AUX EDITIONS DU SEUIL Editions du Seuil

# **Afrique**

#### TUNISIE

# Les négociations financières avec la France sont dans l'impasse

**TUNIS** 

de notre correspondent

Décidément, la coopération auco-tunisienne évolue difficilement depuis quelques mois. Une nouvelle preuve vient d'en être don-née avec l'échec des négociations qui ont en lieu le lundi 15 et le mardi 16 février à Tunis, en vue de la conclusion d'un nouveau proto-cole financier d'une part, et du rachat des biens immobiliers appartenant à des Français, d'autre part.

En ce qui concerne le premier point, il s'agissait de définir le montant de l'enveloppe de l'assistance financière française pour cette année. La Tunisie souhaitait que tous les reliquets des crédits pro-grammés dans les précédents accords, qui n'ont pas été utilisés depuis 1982, ainsi que l'aide au titre de 1987 qui n'a jamais été négociée. 2 milliards de francs, alors que Paris, invoquant entre autres la réglementation interdisant la réactivation des aides remontant à plus de deux ans, proposait seulement un

peu plus de la moitié de cette

Même blocage s'agissant du rachat des biens immobiliers « à caractère social » (modestes et anciens). La France demandait que ces biens soient rachetés par la Société nationale immobilière tunisienne, avec un coefficient 5 par rap-port à leur valeur de 1955, alors que la Tunisie, se référant notamment à leur vétusté et à le dévaluation du dinar de plus de 40 % en deux ans, souhaite un coefficient maximal de

Les choses en sont là. Aucun autre rendez-vous n'a été fixé pour sortir de cette double impasse. Au-delà des explications techniques et financières avancées de part et d'autre, des raisons politiques ne sont pas tout à fait étrangères à cette situation. La prochaine élection présidentielle en France incite sans doute Paris à un peu plus de fermeté, mais, dans le même temps, renforce Tunis dans ses exigences... en attendant un possible déblocage après le mois de mai.

# Le président centrafricain décidera du sort de Bokassa dans quelques jours

Le président centrafricain André ba a annoncé, le mercredi 17 février, qu'il prendrait prochaine-ment une décision sur le sort de l'exempereur Bokassa, condamné à mort l'an dernier par un tribunal de Bangui. Dans un entretien accordé à Radio-France internationale, à l'issue d'un déjeuner offert en son honneur par M. Chirac, M. Kolingba a déclaré : « Je vais rentrer au pays dans les jours à venir et je vais prendre une décision concernant Bokassa. » Invité à préciser s'il entendait prendre une « Je n'ai rien à dire là-dessus. Il faut compter avec le temps et avec le peuple centrafricain.

Le président contrafricain, en visite officielle en France depuis lundi, a, par silleurs, insisté sur les difficultés économiques de son pays et souligné les réformes politiques en

cours pour mettre en place des insti-

M. Chirac a exprimé les remerciements et la gratitude de la France au chef de l'Etat centrafricain pour avoir permis l'installation dans son pays d'une partie des forces francaises qui opèrent au Tchad. « Votre engagement aux côtés du Tchad, a-t-il déclaré à l'issue du déjeuner qu'il donnait en son honneur au Quai d'Orsav a montré aux veux de tous que ce n'était pas un vœu pieux. Vous nous avez aidés dans cette action, en accueillant généreuse ment sur votre territoire une partie de nos forces permettant ainsi de deur stratégique nécessaire à sa sécurité et à son efficacité. » Le président Kolingba devait regagner Bangul, jeudi, après une visite dans la région de Montpellier.

# Michel Tatu

# **GORBATCHEV**

L'U.R.S.S. va-t-elle changer?

"Vous avez tout prévu, Michel Tatu!" J.P. Elkabbach (Europe 1)

"Un ouvrage très instructif et fort plaisant à lire." Jean Clémentin (Le Canard Enchaîné)

"Un portrait différencié à souhait." Pierre Bocev (Le Figaro)

"Un excellent ouvrage clair, rapide, excitant." G. Dupoy (Le Quotidien)

> "Ce livre fournit les bases nécessaires à l'interprétation de ce qui va maintenant se passer." Daniel Vernet (Le Monde)

"Ce Gorbatchev permet de jeter un regard indiscret sur la face la mieux dissimulée de l'Empire rouge." Jürg Bissegger (La Tribune de Genève)

"Des sources sérieuses, une documentation exceptionnelle, une analyse rigoureuse." Pierre Lefevre (Le Soir de Bruxelles)

"Le nouveau livre de Michel Tatu est rapidement devenu un «must»." Jim Hoagland (Le Washington Post)

Chez votre libraire - 272 pages, cahier photos, 99 F

# Proche-Orient

Malgré un calme relatif dans les territoires occupés

# La liste des villages ou des camps « entrant en révolte » ne cesse de s'allonger

de notre envoyé spécial

Jour après jour, d'un camp à l'autre, de ville en village, le mouve-ment de révolte dans les territoires occupés par Israël se poursuit. Un Palestinien de vingt-cinq ans. Ismail Mohamed Hussein, a été tué par balle, le mercredi 17 février, en Cisjordanie, selon uz scénario devenu classique. Chonyoukh, village proche de Hébron, avait dressé ses barricades, des blocs de rochers disposés en travers de la route. Lorsque l'armée israélienne y est intervenue dans la matinée, elle a été prise sous une pluje de pierres. Les soldats ont tiré des balles en caoutchouc, mais aussi des balles réclies, n'hésitant pas, selon le témoignage des habi-tants, à forcer les portes des mai-

Chouyoukh, mercredi; le camp d'El-Fawwar (au sud de Hébron), la veille, tout comme Kabatiya (au nord de Naplouse) : la liste des villages ou des camps « entrant en révolte » n'a cessé de s'allonger en cette période pourtant qualifiée de « calme » — au moins « superficiel-lement » — par les autorités. Un calme mortel entrecoupé de brèves explosions de violence, une sorte de archement des forces isméliennes

Un nombre croissant de localités de Cisjordanie, dont plusieurs sont sous couvre-feu ou déclarées « zones militaires » - c'est-à-dire interdites à la presse - se parent, sur fond de collines rocallleuses, de l'uniforme

supérieur américain travaillant pourles Nations unies a été enlevé.

mercredi 17 février, au Liban du

sud alors que les ravisseurs de deux fonctionnaires scandinaves apparte-nant également à l'ONU ont accusé leurs otages d'être des « espions ». Le lieutenant-colonel Richard

Higgins, commandant en chef-adjoint de l'ONUST (Oganisation des Nations unies pour la surveil-lance de la trêve en Palestine), a été assailli par des hommes armés alors qu'il circulait sur une route du

Liban du sud au volant d'une voiture

portant le drapeau de l'ONU, ont raconté à l'AFP cinq officiers de l'ONUST, témoins de la scène. Ses agresseurs ont vérifié son identité

agrescurs out verme son mentite sur l'écusson collé sur son uniforme et l'ont forcé à monter dans le coffre d'un des deux véhicules qu'ils ont utilisés pour organiser ce rapt, ont ajouté ces officiers, qui suivaient dans leur voiture le lieutemant-

colonel Higgins, mais n'ont pas pu

intervenir.

Le rapt s'est produit à la hauteur de Ras-al-Ain, à 38 kilomètres au sud de Beyrouth sur la route oftière entre Tyr, d'où venait l'officier, et Naqoura, quartier général de la Force intérimaure des Nations unies au Liban (FINUL), près de la frontière libano-israélienne. Les ravisseurs out pris la fuite sur un chemin de terre menant vers les villages chites à l'est de Tyr.

Le mouvement chitte Amal, qui contrôle cette région — où par ailleurs les intégristes pro-iramens du Hezbollah sont bien implantés, — a aussitôt bouclé le secteur en dressant un barrage au nord de Tyr, sur

sant un barrage au nord de Tyr, sur la route côtière qui commande l'accès à cette région du Liban du sud, et installé des barrages à

CORRESPONDANCE

Les femmes

au Parlement

sud-yéménite

A la suite de la publication dans le Monde du 29 décembre 1987 d'un article intitulé « Les femmes restent très minoritaires dans tous les Par-lements du monde », nous avons reçu de M. Ali Muthana Hasson, ambassadeur du Yémen du Sud à Paris une lestre dant sont publicas

Paris, une lettre dont nous publions

quelques extraits:

Cet article comporte des informa-tions inexactes à l'égard de notre pays, car il cite le Yémen du Sud

parmi les pays où « aucune femme ne siège au Parlement ». En fait, il y a au Yémen du Sud oaze femmes qui siègent au Parlement, dont une est membre du Comité de la prési-

L'auteur de cet article estime, par ailleurs, que, au Yémen du Sud, les parlementaires du sexe masculin

sont nommés par le pouvoir exécutif. Or les membres du Conseil suprême du peuple du Yémen (Parlement)

sont élus au suffrage universel sur la base d'une liste composée de diffé-rentes candidatures. Les dernières

élections ont eu lieu en novem-bre 1986.

de pierres en chicane, traces de pueus enflammés, débris divers nars sur la chanssée. Surtout, dans les rues quasiment désertes, les magasins hermétiquement clos ne heures par jour, le temps pour les

Lassimde ou nouvelle politique délibérée? L'armée ne tente même plus de faire ouvrir les magasins pur la force. Quant aux camps de réfa-giés d'où est partie la révolte, nombreux sont ceux qui vivent dans un isolement croissant, relégués derrière des masses de bidons érigés par l'armée pour obstrucr en partie les

Sur un point au moins, Palesti-niens et Israéliens s'accordent : le mouvement est loin de devoir s'arrêter. La révolte « continuera sous une forme ou sous une autre », indique-t-on de source palestinienne. Sons quelle forme ? Avec quelle ampleur ? Bien peu de gens seraient à même de le dire tant le mouvement échappe - pour le moment du moins - à toute définition rigide.

« Nous faisons face à un soulen ment violent conduit par des noyaux d'activistes qui bénéficient du soutien et de la coopération de la population. S'il y a une organisa tion [du mouvement], elle n'existe que sur une base locale », a recomm le numéro deux de l'armée israé-lienne, le général Ehud Barak (qui passe pour un homme de gauche). Il a estimé à deux ou trois mille le

miliciens ont entrepris une fouille systématique des véhicules et des recherches dans plusieurs villages à

l'est de Tyr, alors qu'un hélicoptère de la FINUL survolait în région. A Beyrouth, le chef d'Amal, M. Nabih

Berri, a convoqué les responsables des services de sécurité de son mou-

Le lieutenant-colonel Higgins se

rendait régulièrement à Tyr, où Il

avait effectué, mercredi, des achats.

américains servant dans l'ONUST, dont le siège est à Jérusalem et qui maintient des postes au Liban du sud et dans le Sinat. Dix-sept d'entre eux sont affectés au Liban et se ren-

eux sont affectes au Liban et se ren-dent dans ce pays par groupes de six. L'ONUST regroupe deux cent quatre-vingt-dix-huit observateurs de dix-sept pays et a été chargé, le 11 juin 1948, de veiller au respect de la trêve établie entre Israël et ses voisins arabes, et des armistices qui ont missi

Il s'agit du deuxième coup dur pour les Nations unies au Liban en moins de deux semaines. Deux fonc-tionnaires de l'UNRWA (Office des Nations unies

Dans leur texte qui se termine par

les signatures et les empreimes par les signatures et les empreimes digi-tales de leurs deux otages, les ravis-seurs ont mis en garde contre toute tentative de les libérer « par la force ». « Nous disons, à ceux qui prétendent être capables de les libé-rer et fixent une date à cet élargisse-ment ou qui prétendent connaître

ment ou qui prétendent connaître leur lieu de détention, que leur libé-

ration n'aura lieu que si leur inno-

Le porte-parole de l'UNRWA.

M. Niall Kiely, a qualifié ces accusations d'« incompréhensibles».

« Jan Stening et William Jorgensen
accomplissent une mission humanitaire. Ils sont innocents », a-t-il dit.

Orga morts au cours d'un affrontement entre des châtes et l'ALS. – Sept miliciens de l'Armée du Liban-Sud (ALS), milice créée et

financée par Israel, et quetre com-

battants chites anti-israéliens ont été tués, mercredi 17 février, dens

un affrontement au Liban du sud, qui a été suivi d'échanges de tirs d'artillerie. Une trentaine de combettants chiites ont attaqué à l'aube, à l'arme automatique et aux roquettes anti-

chars, une patrouille de l'ALS à Rimât (67 kilotnètres au sud-est de Beyrouth), près de la localité chrétienne de Jezzine, et l'accrochage a duré quaranta-cinq minutes. Une source militaire laradienné a fait état de cet

de cet accrochage en affirmant que des combattants intégristes du Hez-bollah pro-iraniens avaient tendu una

embiscade à une petrouille de l'ALS à 12 kilomètres au nord de la « zone

cence est prouvée :

quer avec eux cette affaire

Il était l'un des tres

LIBAN

Le commandant en chef adjoint de l'ONUST

- un Américain - a été enlevé

dans une région contrôlée par les chiites

Il y a, certes, coordination, assure t-on de source palestinienne, mais essentiellement limitée au camp, au village, à la ville et, quelquefois, an seul quartier, sur la base de comités de jeunes militants. Sauf, bien sûr, lorsqu'il s'agit de lancer des actions de grande ampleur, comme les grèves générales, touchant tous les territoires occupés et qui, à l'image de celle du mardi 16 février, sont déclenchées à l'appel d'une « direc tion unifiée du soulèvement ». Celle-ci a déjà signé sept tracts.

Le mouvement tient ainsi son dynamisme de la souplesse avec laquelle sont décidées les actions sdaptées à la situation du moment ces derniers, souligne-t-on de source pelestinienne, sont exclus les - notahies - et les « anciens cadres » du monvement national encore en liberté; et ce pour deux raison l'une tactique – ces personnalités sont le plus souvent commes des autorités israéliennes et vivent plus ou moins sous surveillance, - l'autre politique, de nombreux jeunes militants estimant qu'ils pe « pourreient pas s'adapter à cette nouvelle forme de résistance ».

### Report « sine die » de l'opération Bateau du retour »

L'OLP a finalement renoncé provisoirement - 1 trouver un bateau nour ramener symboliquement vers Israel cent trente et un Palestiniens expulsés qui attendaient depuis neuf jours dans un hôtel d'Athènes un

Le cheik Abdul Hamid Ai-Sayeh, président du conseil national Palestinien et placé à la tête du comité directeur de « Bateau du retour » a annoucé que l'organisation palestinienne avait décidé - de reporter provisoirement à une date indéterminée le jour du départ ».

Les principales personnalités politiques et religieuses invitées à participer au voyage, et qui artendaient patientment depuis d'Athènes que l'OLP puisse affréter un navire, out tour à tour pris la parole pour exprimer à la fois leur déception, mais aussi leur conviction d'une victoire finale de la canse palestinienne. M. Mohamad Melhem, maire de Halhoul, expulsé d'Israël en 1980, a affirmé que l'opération « constituait un succès considérable », car des gens venus du monde entier ont manifesté à cette occasion leur soutien au droit du retour des Palestiniens expulsés. - (AFP.)

# **Diplomatie**

M. Didier Bariani en Albanie

Franc succès pour la chanson française ... et des espoirs pour les échanges économiques

de notre envoyé spécial -

l'amour dans les volubilis ! » frivoie et calle, beaucoup plus austère, qui se traduit par des slogans tels que « Vive la -léninisme », « Il faut mettre on pratique l'enseignement du camarade Enver Hodja » ? Réponse : oui, assuré-

Ces demières maximes s'étalent en grosses lettres sur les murs de la grande salle du Palais de la culture, à Tirane, où vient de se produire la très « Pari-sienne » Marie-Paule Belle. Toujours dispensée à profusion, l'ins-truction politique de feu le « chef tionnaires de l'UNRWA (Office des Nations unies pour le secours anx réfugiés de Palestine), le Suédois Jan Steming et le Norvégien William Jurgensen, ont été enlevés le 5 février également dans le sud du pays, près de Salda, à 43 kilomètres de Beyrouth: Leurs ravisseurs, qui ne sont toujours pas identifiés, les out accusés, dans un communiqué diffusé mercredi à Beyrouth, d'être des « explons ». bien-aimé », fondateur de la République populaire et socialiste république populaire et socialisse d'Albenie (1), n'a pas grand-chose à voir avec l'éducation sentimentale que semble prodi-guer la chantieuse française. Pourtant celle-ci a remporté un franc auccès, comme pour don-ner raison à M. Didier Bariani, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui lui avait demandé de l'accompagner su « Pays des aigles », au cours d'une visite officielle de deux jours, achevée dans la soirée du mercredi

> Devent ses hôtes, M. Bariani ne pouvait manquer de faire ce constat : « Cartes nous ne partageons pas la même vision de l'organisation de nos sociétés. » La France entretient dependent de bonnes relations avec l'Albanie, c'est une sorte de privilège puisque le gouvernement de ce pays cultive un farouche singularisme, au point de s'être fâché avec tous les autres Etats communistas, d'avoir rompu de manière fracassante avec l'URSS, puis la Chine, et d'être le demier régime résolument fidèle au stalinisme — la statue du « Petit Père des peuples » mine encore la principale

Les liens culturels francoalbanais sont solidas. Enver Hodja fut professeur de français. Aujourd'hui, ir un tiers des élèves du secondaire étudient notre langue », s'est plu à souligner M. Barisni. Il n'était toutefois que le deuxième membre d'un gouvernement français à visiter le pays depuis le création de la République en 1944. (M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures était

yenu à Tirana en septembre

tenu à remercier le gouvernement albanais pour un notable « geste » de la part de calui-ci, fors du dernier scrutin aux Nations unies concernant la est le seul pays de l'Est à ne pas evoir voté contre la politique française. Cet événement devrait faciliter l'amélioration des échanges économiques entre Paris ot Tason.

Les exportations françaises sont tembées de 370 millions de france en 1984 à 49 millions en 1987. Mais il est particulièrement difficile de commercer avec un pays qui - malgré un prudent et relatif mouvement d'ouverture depuis la mort d'Enver Hodja reste très raplié sur lui-même, tenté de qualifier de « splenclide » (tant la fierté nationale est grande) s'il ne eupopsait pas un ténuement, exceptionnel en Europe. Le char à bœufs est toujours le moyen de transport le plus répandu pour la majorité des

#### Crédit interdit par la constitution

D'autre part, le régime est si soucieux de garantir son indé-pendance qu'il refuse de recourir au crédit, allant jusqu'à en inscrire l'interdiction dans sa Constitution. Du coup, l'Albanie strict système de compensations ou de troc.

En dépit de ces restrictions. M. Bariani est rentré avec un bon espoir de voir s'améliorer sensiment-les relations commerciales entre les deux pays, après avoir signé deux accords l'un culturel et scientifique, l'autre économique et industriel. Une vingtaine d'hommes d'affaires français, qui étaient du qualifiés généralement d'« encourageants » avec l'admi-nistration albanaise. Il sera peutêtre possible, par exemple, de construire bientôt un deuxième barrage hydroelectrique. : Mais seion les règles du pays, il faudra en retour trouver à importer en France bien d'autres produits que des cuisses de grenouities ou de l'outillage tel que des faucilles et

FRANCIS CORNU.

(1) Most le 11 avril 1985.

Dole accuse M. Bush de a son propos

remaites du New-Ha

Enine grant and \* NA6 SACRETURE STATES A STANSON A The second section is TRACES OF SPOR Alberta 🧺 e de same ு ்ச அழும் o ei aa morte may be the same Transaction of the 九种 排 机 用

No Charle

4 Sept. 19

Miseta .

Marie 19

40.7

E 60 5

Same of the same

Said Carter Britis

SHAPE STAFF

Transport Constitution

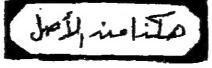
Total phrode de un

a formations politica

inchi campagne

of after editors at ರೆಪ್ ಚಿತ್ರಗಳ 🖎 the freeze & graff CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY THE R PLANT MIS 4 - 5H9.14 defined raving timestally





amps

's'allonger

FR SE SE COMPANY IS A

L'erren restantion anne

etament untille at de time au

. I to with the strategic time ! the

the minutes that the are

The second secon

et des courses the factories, where . . . . . . . .

Print burgers Francis Land.

arts de la become avec

表 医乳头类性结果 经收款的 电电流 人名马克

Mary Service Services ( )

できたは **者**で201年 三十二年

and with Bridge Tarrier

SHOWN WIND AND ANALYSIS TO BE

· 我们的一个一个一个一个

المراق فيترش ويديسهم والمتحاضية

WHEN S SE THE SE AN

医注 福斯斯 西 中午中午

The same of the same of --the same of the same of the

paliste us de fiere accide e August Santage MARKET AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PA

\*\*\* minute State of Laborator 4

FROM THE SECOND SECOND

The state of the s

A STATE OF THE STA The second secon

PAR SALAMAN TANDERS

the same of the sa THE ELECTION OF A LAND 

and the state of t

**新疆沙、沙南部**中,在1980年中,1980年,1980年,1980年

□ 中央 (中央の 1992年) 中央 (中央 1992年)

MARTINEAU ON MARTINE & AN ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS ANALYSIS AND ANALYSIS A

States 190 da par grade a da a

The Application of the Control of th

1.20 : -3 -

par a constitution

Service that the service of the serv

साम का <del>व्यवस्थित स्थितिक का</del> जीवर है।

and the production of the same of

Elizabeth St. - St

e entre trendicione de como esta de la como es

· 我不得得一个方式的人的主义,在这个人的人,

the adalliances of many, p. 10

white district the saling there

**Diplomatie** 

M. Deffer Burtanien Alle . :

Franc success

pour la chanson in mass

... et des espeire

our les échanges économiques

an er gemen deren bereicht bereicht.

e glas massa marines for a con-

difficult man la Report per legal per

وجور جرار به معالم، الله والطرابيسة، علاد

P B G F AN THE PARTY STREET

THE PROPERTY WELL SING. S. P.

e were difficultive on the con-

motors where and their the arts of

# **Amériques**

CHILI: en pleine période de vacances

# Les formations politiques se lancent dans la campagne du plébiciste

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Report - sine die. de l'aptration

. Bateren du retour.

La chanteuse péruvienne Mache international de Vina-del-Mar, qui a lieu chaque année dans la plus élé-gante station balnéaire chilienne. Les organisateurs ont jugé que sa principale chanson ressemblait trop à un succès du hit-parade hispano-américain. Mais la presse d'opposi-tion fait remarquer que son refrain - Non. Non. Non - aurait pu prêter à de fâcheux débordements s'il avait the versies par le mablie. Cet inci-

à de facheux dedouvements à 11 avan-été repris par le public... Cet inci-dent musical est révélateur. Le Chili-vit dans l'attente du plébiacite prése dentiel. Alors que les mois de janvier et février sont traditionnellement chômés par la classe politique, ses représentants n'ont guère pris de vacances cette année.

C'est ainsi que quatorze forma-tions out constitué le Comité national pour le non afin de mener campagne ensemble. Plusieurs dirigeants socialistes et démocrates-chrétiens sont actuellement en tournée en province, où ils convient leurs concitoyens à s'inscrire sans retard sur les listes électorales (en un an, 50 % des Chiliens en âge de voter se sont inscrits). Le comité des quasont insertis). Le comité des qua-torze estime qu'une victoire du non devrait être suivie, dans un délai d'un an, d'une élection présidentielle à deux tours et de celle d'un Parle-ment ayant pleines facultés consti-tuantes. Il se réserve toutefois la meribilité de receridére en récier le possibilité de reconsidérer sa partici-pation au plébiscite si les conditions de son déroulement normal ne sont pas garanties, notamment en ce qui concerne le nombre d'électeurs inscrits, qui, pour l'opposition comme pour la junte des commandants en chef, ne devrait pas être inférieur à 70 % des Chiliens de plus de dix-

De leur côté, le PC et le MIR (gauche révolutionnaire), accompagnés d'une petite fraction accialiste dite PS historique, ont décidé de ne pas appeler à voter et de former un comité national contre la fraude. Pour les trois partis de ganche, les forces d'opposition en campagne pour le non pèchemt par « illusion électoraliste » et abandonnent la revendication d'élections libres dès revendication d'élections libres des lors qu'ils acceptent le mécanisme

La télévision occupe, bien sûr, une place prépondérante dans la campagne électorale. Le gouverne ment contrôlant les quatre chaînes, les programmes sont entrecoupés à longueur de journée de spots vantant les réalisations du régime. Mais une chaîne présente depuis peu une émission hebdomadaire de débat politique, au cours de laquelle, pour la première fois en quatorze ans, des la première fois en quatorze aus, des dirigeants d'opposition — bormis ceux des organisations « marxistes »
— ont l'occasion d'exposer leur point

Enhardi par cette innovation, le président de la Démocratie chrénne, M. Patricio Aylwin, a convié le ministre de l'intérieur, qui fait office de chef du gouvernement, à un face-à-face télévisé pour traiter de la Constitution en vigueur depuis 1980. Le ministre a répondu négati-vement, reprochant à M. Aylwin de vouloir « transformer un thème d'importance en spectacle pour les

Seul à avoir pris ses quartiers d'été, le général Pinochet observe un silence qui contraste avec son intense activité de l'an dernier. C'est, assure-t-on, pour metire au point la phase finale de sa campa-gne. Le chef de l'Etat prononcera un discours très attendu, le 11 mars, date anniversaire de la promulgation de la Constitution.

GILLES BAUDIN.

# Après les primaires du New-Hampshire

# M. Dole accuse M. Bush de « mentir » à son propos

Le ton monte entre les deux « Dites à M. Bush de cesser de men-nyaux de la course à l'investiture tir à mon propos... » républicaine, le vice-président George Bush et le sénateur Robert Dole. Au soir de la primaire du New-Hampshire, le mardi 16 février, M. Dole et son entourage ont accusé M. Bush d'avoir submergé les télévisions de messages merge les televisions de messages

"négatifs = quelques heures avant
le vote. Ces messages présentaient,
selon l'état-major du senateur, « de
manière déformée », les prises de
position de M. Dole au Congrès sur
plusieurs grands thèmes d'actualité,
telement les impôte que M. Buch notamment les impôts, que M. Bush accuse son rival de vouloir augmen-ter. Réaction de M. Robert Dole sur la chaîne de télévision NBC:

Pour d'autres concurrents moins

tir à mon propos... »

comptes. Ainsi, l'ancien gouverneur de l'Arizona, M. Bruce Babbitt, a-tde l'Arizona, M. Bruce Babbitt, a-til annoucé, mercredi, son intention
de se retirer de la course pour la
nomination démocrate après ses
deux résultats médiocres dans
l'Iowa et surtout le New-Hampshire
où il a terminé sixième sur sept candidats. Coté républicain, l'ancien
gouverneur du Delaware, M. Pierre
Dupont, qui a remporté seulement 10 % des voix mardi dernier,
envisageait lui aussi d'abandonner et
devait faire commaître sa décision ce
jeudi.

• ETATS-UNIS : un nouvei ambassadeur prochainement nommé à Tel-Aviv. — Le président Ronald Reagan prévoit de nommer l'actuel ambassadeur des Etate-Unis à Bangkok, M. William Brown, comme ambessadeur à Tel-Aviv, pour succéder à M. Thom ring, a révélé, le mercredi 17 février. un haut fonctionnaire américain qui a requis l'anonymet. - (AFP.)

• BRÉSIL : bilan définitif du carneval de Rio. - Cent quatrevingt-dist-huit personnes sont mortes et plus de douze mille ont été hospitalisées au cours du Camaval de Rio-de-Janeiro, selon un bilan définitif communiqué, le mercredi 17 février, (AFP.)

par les autorités. Le décompte des victimes englobe indistinctement les décès par meurtre, suicide, et autres reisons de diverses natures. - (AFP.)

• EL SALVADOR : douze morts lors d'une attaque de la guérilla. — Cinq soldats et sept civils ont été tués dans la nuit du mardi 16 au mercredi 17 février, lors d'une attaque menée per des rebelles du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) contre une gurnison à Usulatan (Est du Salvador). Selon un communiqué officiel, l'attaque a duré trois heures et a fait qua-

## La réforme économique

# Tour de vis au Nicaragua

(Suite de la première page.) qui rendait les biens importés noins chers que les produits Il y avait enfin le taux du marlocaux : un morceau de pastèque ché noir qui avait dépassé les contait plus cher qu'un gallon 50 000 cordobas pour 1 dollar la d'essence (4 litres) acheté à prix semaine dernière. Désormais, il fort sur le marché international ou n'y aura plus qu'un seul cours officiel de 10 cordobas pour 1 dolimporté dans le cadre des

> « Casser le marché libre »

Les dirigeants nicaraguayens parlent désormais de rétablir la vérité des prix », du moins pour les biens importés. La politique de subventions d'une cinquantaine de produits de base (alimentadevenu insupportable pour un pays qui consacre plus de 60 % de tion, vêtements, logements, électricité, transports, etc.) n'est pas ses ressources à la guerre contre remise en question. Les travailleurs disposant d'une « carte plus, ce système aberrant avait d'approvisionnement » continueprovoqué une distorsion des prix ront d'avoir accès aux « super-

marchés du peuple », où les prix restent inférieurs à ceux du « marché libre ».

C'est la poursuite d'une politique qui a complètement échoué au cours des dernières années, l'Etat ne parvenant pas à contrôler les circuits de distribution des produits de base. Résultat : des « supermarchés du peuple » sont remplis de produits totalement inutiles (des rayons entiers de sauce anglaise, de boîtes de sardines soviétiques ou de produits antimoustiques) dont personne ne veut, tandis qu'on trouve tout ce qu'il faut sur le « marché libre ». condition d'y mettre le prix.

Les autorités ont déjà tenté à plusieurs reprises de casser ce marché. La répression n'a réussi qu'à monter encore davantage les petits commercants contre un régime qu'ils abhorrent. Certaines

mesures de la nouvelle politique monétaire sont visiblement dirigées contre ce secteur social, en particulier la décision ce limiter la remise de nouveaux cordobas à l'équivalent de 10 millions de cordobas anciens (moins de 200 dollars au taux du marché noir). Les sociétés comme les particuliers et même les ambassades n'ont pu recevoir que 10 000 nouveaux cordobas, le reste étant déposé à la Banque centrale en échange d'un · certificat de dépôt spécial », et cela - jusqu'à nouvel ordre ».

Pour les petits commerçants illégaux - très nombreux, - cette mesure risque d'être un arrêt de mort puisqu'ils ne pourront pas justifier l'origine de leurs revenus, ce qui, comme l'out indiqué les autorités, devrait entraîner la confiscation des fonds supérieurs à 10 000 cordobas nouveaux. Les entreprises qui exercent légalement leurs activités vont affronter des difficultés d'un autre ordre. Elles ne pourront pas payer leurs employés ni acheter des matières premières jusqu'à la réouverture des banques - « à une date indéterminée = - pour celles qui dis-posent de comptes bien garnis.

« La plupart des entreprises n'ont pas les fonds nécessaires pour payer les nouveaux salaires décrétés par le gouvernement et acheter des matières premières au prix fort, affirme M. Cerda qui dirige une usine de matière plastique à Managua. Certaines entreprises vont devoir fermer leurs portes, ce qui va encore aggraver la crise sociale. Les sandinistes ont appliqué les principes du Fonds monétaire international de façon partielle (dévaluation, unification des taux de change, suppression des subventions au commerce extérieur), puisqu'ils n'ont pris aucune mesure pour parvenir à l'équilibre budgétaire. De plus, contrairement au Brésil et à l'Argentine, qui ont eux aussi changé leur monnaie, le Nicaragua ne peut plus compter sur des prêts internationaux pour relancer sa production et garantir la valeur du nouveau cordoba ».

Dans leurs explications sur la réforme monétaire, les dirigeants. sandinistes ont dit et répété qu'il s'agissait avant tout de combattre vient d'être conclu entre Bonn et la spéculation et d'augmenter le Washington, a-t-on annoncé, le mer- pouvoir d'achat des salariés, qui credi 17 janvier, dans la capitale ont été les plus affectés par la crise. Pourtant, le quintuplement Les Etats-Unis avaient proposé des salaires, annoncé dimanche, dès 1967 à la RFA de prendre ces ne leur permettra même pas de retrouver leur pouvoir d'achat de pour des raisons qui n'ont jamais été | 1979, l'année du renversement de totalement éclaircies. La semaine la dictature de Somoza. De plus, dernière, le quotidien berlinois Mordonné le mauvais exemple en décrétant une série d'augmentations des prix qui annulent aussitôt la réévaluation des salaires.

Des scènes pathétiques ont eu lieu au cours des derniers jours dans les « supermarchés du peuple . Les clients se rendaient compte, en arrivant à la caisse, que les nouveaux cordobas ne leur permettraient même pas d'acquérir le minimum vital auquel ils s'étaient résignés depuis quelque temps déjà.

# A TRAVERS LE MONDE

## Burkina-Faso

lar... et, bien sûr, le taux du mar-

L'industrie, en particulier celle contrôlée par l'Etat, bénéficiait

du taux privilégié (70 pour 1) pour l'importation des matières

premières. La différence -

morme - entre ce taux artificiel

et le coût réel d'achat des devises

était subventionnée par l'État, provoquant un déficit budgétaire

## La veuve de Thomas Sankara retenue à Ouagadougou

Les autorités du Burkina-Faso ont interdit à la veuve de l'ancien prési-dent Thomas Sankara de quitter le pays. Une note des services de l'immigration indique que Mariam Sankara et ses deux fils, Philippe et Auguste, « se préparent à fuir le pays » et doivent en être empêchés. La famille de l'ancien président pourrait essayer de quitter le Burkins-Feso « avec des déguisements et des faux papiers », précise la note.

Le capitaine Thomas Sankara avait été tué le 15 octobre 1987 lors d'un coup d'Etat perpétré par son « meilleur ami », le capitaine Blaise Compaoré. Mariam Sankara avait d'abord refusé des offres d'asile dans différents peys et les aides financières que des organisations lui proposaient. Mais sa situation a empiré au cours des deux derniers mois. Elle a perdu son travail et sa nière. Des documents, des photographies et des lettres ont été, selon elle, emportés. - (AP.)

# Birmanie

#### Douze morts dans un attentat à la bombe

Rangoon. - Douze personnes ont été tuées et cent trente-trois autres blessées, le 12 février, par l'explosion d'une bombe à retardement dans un établissement d'enseignement secondaire de la localité de Momauk (Etat de Kachin, nord de la Birmanie), a rapporté le mercradi

17 février la presse de Rangoon. L'attentat serait le fait, selon les autorités birmanes, de l'Armée pour l'indépendance du Kachin (KIA), un mouvement insurgé qui comprendrait de cinq mille à six mille hommes. Les victimes sont assentiallement des élèves qui participaient à un rassem-

que entre les minorités ethniques de

Selon les journaux, un attentat a eu lieu dans les mêmes circonstances à Kentung, dans l'Etat de Shan (Est), où dix-sept personnes ont été blessées par une explosion. Les rebelles en seraient également responsables, ont indiqué les autorités, sans nommer d'organisation précise. Les princinales commémorations de la Journée de l'union se sont tenues dans la capitale. En dépit de rumeurs d'attentats, plus de cent mille personnes ont assisté dans le calme à un rassemblement à Rangoon.

Le gouvernement birman fait face aux activités d'une dizzine d'organisations rebelles, ainsi qu'à celles du depuis l'indépendance en 1948. Les heurts entre rebelles et troupes régufières ont le plus souvent lieu dans la jungle des montagnes, aux frontières nord et est du pays. Les trois principales organisations sont localisées dans le Nord et l'Est pour les rebelles kachins et karens, et dans le Nord-Est pour les communistes. - (AFP.)

# Acquittement des quarante-huit membres

d'un groupe bahaī

La cour d'appel du Caire a acquitté, le mercredi 17 février, arante-huit behaïs condamnés, le 11 mai demier, à trois ans de prison per la cour correctionnelle. Les bahaïs, parmi lesquels figure le célèbre peintre et journeliste Hussein Bikar, avaient été arrêtés le 24 février 1985 en vertu d'un décret-loi datant de 1960 et interdisant toute activité aux disciples de cette religion universaliste, née en

Iran au siècle demier. Malgré l'intervention personnelle du président Mouberak en faveur du peintre septuagénaira Bikar, la cour correctionnelle du Caire les avait déclarés coupables de « déformation de l'islam » et condamnés à la peine meximale prévue par la loi : trois ans

La défense, soutenue par la Fédél'union, qui fête la coexistence pacifi- ration internationale des droits de

décembre 1981 « la Convention internationale sur les droits civiques et politiques » des Nations unies, l'article 18 de cette Convention garantissant la liberté de religion, de conviction et de culte. Dans ses attendus, la cour d'appel a estimé que les bahaïs n'avaient pas

l'homme (FIDH) avait estimé que la

loi adoptée sous le règne de Nasser

était nulle et non avenue, puisque le

fondé de nouvelles loges et n'étaient donc pas passibles des peines pré-vues par la loi de 1960. Elle s enfin conclu qu'il n'était pas du ressort du tribunal de juger « la conviction bahaï, caci relevant des hommes de religion ». - (Corresp.)

# Les archives nazies

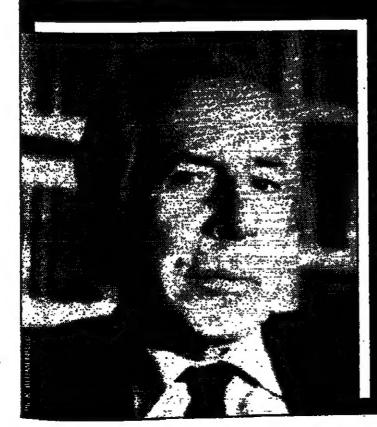
#### de Berlin-Ouest passent sous contrôle ouest-allemand Les archives nazies du centre

américain de documentation de Berlin-Ouest (BDC) vont être transférées sous administration ouestatlemande. Un accord en ce sens

archives en charge. Bonn avait refusé ganpost avait révélé que plusieurs dizaines de milliers de documents provenant du centre de documentation avaient été volés cas quinze dernières années. Le président des archives tédérales de Coblence, M. Hans Booms, a précisé, mardi. qu'un certain nombre d'entre eux étaient réapparus depuis chez des antiquaires.

Le BDC, installé dans l'ancien centre d'écoutes de la Gestapo à Berlin, est le plus grand centre d'archivage du monde sur l'époque nazie avec trente millions de documents. Leur

BERTRAND DE LA GRANGE



# JEAN DANIEL

# Les religions d'un président

Portrait idéologique de François Mitterrand, l'homme d'une convergence jusqu'alors impossible, entre la tradition socialiste et la culture chrétienne . Les religions d'un président, un livre dense, riche et important".

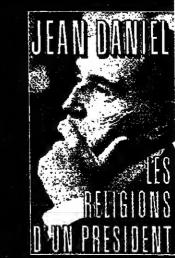
Alain Minc/Le Monde

Une réflexion à la fois séduisante et véridique sur les rapports du chef de l'Etat et de l'argent"

Alain Duhamel/Le Point

... Je l'ai trouvé passionnant... c'est un livre superbe".

Bernard Pivot/Apostrophes



GRASSET

#### **AFGHANISTAN**

#### Entretiens entre Américains et Pakistanais à Washington

A quelques jours de son départ pour Moscou, où il est attendu dimanche, M. George Shultz a reçu, le mercredi 17 février, à Washington, M. Zain Noorani, ministre d'Etat pakistanais aux affaires étrangères. A l'issue de son entretien avec le secrétaire d'Etat américain, M. Noorani a déclaré que Washington n'était « pas hostile à l'idée » de la formation d'un gouvernement intérimaire à Kaboul; il s'est' déclaré - confiant » sur la possibilité - de parvenir à un accord - et à la mise en place d'un gouvernement provisoire e à la mi-mars ou fin

adressé un message au président ira-nien, remis mardi à l'hodjatoleslam Ali Khameini, par M. Petrovsky, vice-ministre soviétique des affaires étrangères.

#### Les « erreurs » soviétiques

Entre-temps, un écrivain soviéti-que, Alexandre Prokhanov, a estimé dans la Literatournaya Gazeta que Moscou avait commis de nombreuses « erreurs » en Afghanistan ques ont trop misé sur le Parti com-muniste (PDPA) au pouvoir à Kaboul. Il y a eu également des serveurs dans les décisions politiques » et on a trop voulu « instaurer le socialisme par voie de direc-tives », écrit-il. Alors que les troupes soviétiques s'apprêtent à quitter l'Afghanistan, estime encore M. Prokhanov, « la menace de voir aux frontières de l'URSS un régime musulman extrémiste, prèt à exporter sa propagande et sa pratique dans les Républiques soviétiques d'Asie centrale, n'existe pas ». – (AFP.)

## MALAISIE: la création d'un nouveau parti

# L'écart se creuse entre le pays légal et le pays réel

Ouverte depuis un an, la crise que son président devient automati-politique qui secoue la fédération de quement premier ministre. Malaisie a franchi un cap supplémentaire avec la décision de M. Mahathir, premier ministre depuis sept ans, de former un nouveau parti pour remplacer celui qui domine la vie politique depuis quarante-deux ans. L'UMNO (Organisation de l'union nationale malaise) va être remplacée par le BARU (Pertubohan Kebangsaan Melayu Bersatu) (le Monde du 17 février). . Tout est rentré dans l'ordre . a affirmé, le mardi 16 février, le premier ministre, en précisant que les futures membres du BARU seraient recrutés en fonction de leur · lovauté ».

La crise s'était déclarée, au début de l'an dernier, quand une partie de la direction de l'UMNO – et du conseil des ministres - avait ouvertement contesté la direction de M. Mahathir à la tête du mouvement comme à celle des affaires du pays. Deux « poids lourds » de la scène politique, M. Razzleigh Ham-zah, alors ministre du commerce et de l'industrie, et M. Musa Hitam, à l'époque vice-président de l'UMNO, avaient pris l'initiative de cette fronde, reprochant notamment à M. Mahathir son autocratisme, des méthodes de gouvernement doueuses et un entourage affairiste.

M. Mahathir avait alors gagné une première manche, mais sur le fil. Au congrès de l'UMNO, il devait l'emporter de justesse sur M. Razaleigh, conservant ainsi la présidence du parti. De son côté, M. Musa Hitam était battu, toujours de très pen, par le candidat du pouvoir à la vice-présidence de UMNO. Ce scrutin était crucial, car l'UMNO - le parti des Malais musulmans (48 % d'une population de 16 millions d'habitants) domine de si haut la vie publique

M. Mahathir est donc resté au poste qu'il occupe depuis 1981. Deux scénarios étaient alors concevables. Le premier ministre aurait pu jouer l'apaisement en recoliant les morceaux au sein de l'UMNO, ainsi que le lui demandaient deux anciens premiers ministres, Tun Hussein Onn et surtout le Tunku Abdul Rahman, souvent qualifié de « père de l'indépendance ».

Le premier ministre a alors choisi la voie contraire, acceptant la démission ou limogeant ses adversaires au sein du gouvernement. Au Parle-ment, où il dispose d'une large majorité, il a depuis fait voter des restrictions à la liberté de presse. En octobre, enfin, « pour calmer » les tensions entre musulmans et Chinois - ces derniers forment 34 % de la population, - M. Mahathir a ordozné une série d'arrestations, y compris dans les rangs des députés, et fait fermer trois journaux.

La crise a rebondi le 4 février avec l'annulation par la Cour ne des élections au sein de l'UMNO pour irrégularités. M. Mahathir a aussitôt fait savoir qu'il ne démissionnerait pas de la tête du gouvernement. Allait-il er à un nouveau congrès de l'UMNO? Il aurait alors fallu reprendre tout le processus, en comiçant par convoquer des élections

L'UMNO étant devenue «illégale» – et ses biens gelés, – le Tunku Abdul Rahman a annoncé, après avoir en vain appelé à la démission du premier ministre, la formation d'un nouveau parti baptisé l'UMNO-Malaisie. M. Mahathir, qui tient également le porteseuille de l'intérieur, a resusé l'enregistrement de ce mouvement. Puis, il a battu le rappel, s'assurant

le soutien des deux tiers des députés ainsi que celui des dirigeants du Front national - la coalition de treize mouvements au pouvoir, dont l'UMNO était l'élément largement dominant - qui l'ont confirmé à la présidence de cette alliance.

#### Une double opération

Avec la création du BARU, M. Mahatir espère, cette fois, réali-ser une double opération. Sortir de l'impasse juridique, dans laquelle il se trouvait depuis le verdict de la Cour suprême, et écarter de son parti ses adversaires. La crise sera-telle pour autant calmée dans cette fédération où la cobabitation entre Malais et Chinois est très délicate? Le risque est grand, en effet, de voir l'écart se creuser entre le pays légal et le pays réel. L'UMNO comptait environ 1,4 million de membres. Combien d'entre eux seront écartés du BARU ou refuseront d'y adhé-

Pour l'instant, M. Mahathir semble encore tenir les choses bien en main, mais au prix d'une érosion des libertés. Des personnalités sont en prison et les autres contestataires sont privés de moyens d'expression, puisque les mass media sout, de fait, contrôlés par le gouvernement. La tradition libérale de la fédération dont la cohésion demeure fragile est mise en cause, ce qui ne peut rassurer la communauté chinoise, surtout au moment où l'intégrisme musulman prend du poids dans la vie publique. En tout cas, il serait étonnant que la crise se dissipe dans les mois qui viennent. M. Mahatir paraît simplement condamné, pour se maintenir au pouvoir, à recourir à des méthodes de gouvern plus en plus autoritaires.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

# Au terme de quarante-huit heures de négociations entre militaires

# Signature d'un cessez-le-feu entre le Laos et la Thaïlande

tues, le jeudi 18 février, à la fron-tière entre la Thatlande et le Laos, où les armées des deux pays s'affrontaient depuis la mi-décembre pour le contrôle d'un territoire de 75 kilomètres carrés, entre la province thallandaise de Pitsanulok et la province lactienne de Sayaboury (le Monde du 10 février). Un cessez-le-feu prociamé mercredi soir, au terme de deux jours de négociations et devant entrer en vigueur vendredi 19 à 8 heures (1 heure heure locale), était d'ores et déjà respecté, et des préparatifs étaient en cours dans les deux camps adverses en prévision d'un désenga-gement de 3 kilomètres de part et d'autre de la lione de front

Le cessez-le-feu a été signé par le général laotien Sisavath Keobounphanh, chef d'état-major général, et le général thailandais Chaowalit, andant en chef de l'armée de terre et commandant suprême par

Il s'agit du premier accord entre la Thailande et le Laos, deux pays de langues et de cuitures similaires, depuis la dégradation de leurs relations avec l'accession au pouvoir à Vientiane du Pathet Lao commu niste en 1975. Les responsables militaires des deux pays ont, en quelque sorte, court-circuité leurs ministères des affaires étrangères respectifs qui, après deux rounds de négocia-tions en novembre 1986 et en mars 1987, n'étaient pas parvenus à normaliser leurs relations.

Depuis l'ouverture, le 15 décembre, d'hostilités qui ont fait au moins sept cents morts, selon des sources officieuses, le ministre thailandais des affaires étrangères, M. Siddhi Sawetsila, connu pour être partisan d'une politique d'endignement face à l'Indochine communiste, avait affirmé catégoriquement que la Thailande ne négocierait pas avec le Lacs tant que celui-ci n'aurait pas retiré ses troupes du territoire disputé. L'accord de mercredi lui permet de sauver la face, dans la mesure où les Laotiens, sans pour

Thailandais considèrent comme leur frontière, se seront effectivement retirés de la majeure partie de la zone qu'ils occupaient.

L'accord prévoit l'ouverture de négociations politiques entre les deux gouvernements dans un délai de quinze jours après l'entrée en vigneur du cessez-le-fen, lequel doit être contrôlé par un groupe conjoint de coopération militaire qui sera mis sur pied vendredi. Le bénélice en revient en premier chel aux pre-Thatlandais Prem Tinsulanonda et le Laotien Kaysone Phomvihane qui, dans un échange de lettres la semaine dernière, étaient conven d'une rencontre entre délégations militaires de leurs deux pays.

Le succès de la rencontre, en outre, renforce la position du général Chaowalit, qui a décide de pren-dre une retraite anticipée au mois de mai de cette année, quand il atteindra cinquante-six ans, et auquel on prête l'ambition de succéder à M. Prem, lui-même ancien commandant en chef de l'armée de terre et premier ministre depuis 1980.

Le cessez-le-feu, par ailleurs, prive le Vietnam d'un argument en ce qui concerne sa position dans la crise cambodgienne, Hanoï main-tient que le règlement de la question du Cambodge est l'affaire des Cambodgiens eux-mêmes et n'entend participer à des négociations que dans un cadre régional impliquant l'Indochine communiste d'un côté et, de l'autre, l'Association des nations dde l'Asie du Sud-Est (ASEAN : Brunéi, Indonésie, Malaysie, Philippines, Singapour et Thailande). En réglant son conflit avec le Laos, allié militaire du Vietnam, sur une base strictement bilatérale, la Thatlande fait la démonstration que le conflit du Cambodge ne se pose pas en termes régionaux, et donne plus de poids à son exigence que l'ianoi participe à plein titre, en tant que puissance occu-pante, aux négociations de paix sur le Cambodge. — (AFP.)

## **EN BREF**

BANGLADESH : vague d'arrestations. - Un des dirigeents de la Ligue Awami (opposition), M. Abdul Mannen, ancien ministre, a été amêté, le mercredi 17 février, à Decca après avoir participé à un res-Mardi matin, la police avait déjà amêté à leur domicile plusieurs dirigeants de l'opposition, permi eux la bégum Sajeda Chowdhury, secrétaire général de la Ligue Awami, et deux hauts responsables du Parti nationa-liste (BNP), MM. Oli Ahmed et Akbar Hossain, tous deux colonels à la retraite. -- (AFP.)

e CORÉE DU NORD : pas de condamnation de l'ONU dans l'affaire de l'avion sud-coréen. ~ Le Conseil de sécurité des Nations unies a conclu, le mercredi 17 février, le débat sur la disperition en novembre de l'avion sud-coréen sans pren-dre de décision. L'URSS et la Chine dre de becaton. L'UNSS et la Chine s'opposaient à toute condamnation de la Corée du Nord. Plusieurs autres pays ont fait valoir que les éléments de l'enquête ne leur permettaient pes de se prononcer. — (Corresp.)

Pyongyang. — Le maréchal Kim II Sung a procédé, le 12 février, à un important remaniement de son gouvernement. Trois vice-premiers ministres, MM. Kim Yun Hyok, Hong Song Nam et Choe Kweng, ont été relevés de leurs fonctions. Deux nouveaux vice-premiers ministres ent été reseves de teurs ronctions. Deux nou-veaux vice-premiers ministres ont été nommés, M. Cho Se Ung (construc-tion) et M. Kim Hwan (industrie légère et chimique). Le titulisire de ce dernier portefeuille, M. Kim Tal Hyon devient président de le commission d'Etst du plan.

. CORÉE DU SUD : l'opposition refuse de participer au nou-veau gouvernement. -- Les deux principaux partis d'opposition ont refusé l'offre du président élu, M. Roh Tae-Woo, d'entrer dans son prochain gouvernement, dont la liste doit être communiquée incessam-ment. D'autre pert, des dissidents de l'opposition ont décidé, le mercredi

17 février, de fonder un nouveau perti, le Parti de la nation unique. -(Reuter, AFP.)

. INDONÉSIE : un militant musulman condamné à 15 ans de prison. - Un commercent musulans, a été condamné, le mercred 17 février, par le tribunal de Dja-karta, à 15 ans de prison pour « subversion » et « tentative de saper le gouvernement et d'établir un Etat islamique en Indonésie». Selon les attendus de le cour, M. Adnane est un membre déclaré et actif du Mouvement pour un Etat islamique indonésien (NII - illégel). M. Adnane est le cinquième membre du NII condamné à Diakarta au coura des trois demiers mois. Ses quatre collègues se sont vu infliger des peines allant de sept ans de privation de liberté à la prison à vie. - (AFP.)

PHILIPPINES: combats mountriers dans le Sud. - Trente-sept guérilleros de la NPA (Nouvelle Armée du peuple, communiste) et six gen-darmes ont été tués, le 12 février, près de Davao (sud de l'archipel), ont arrioncé , le jeudi 18 février, des sources militaires locales. D'autre part, selon le presse de Manille, huit autres gendarmes ont été tués, mardi, su cours d'une embuscade de la NPA dans les monts Bontoc, à 300 kilomètres au nord de Manille.

SSOCIATIONS: Ale laker

The Matterior en Almana in the first contact figure

e representation a filler

No we to be now than

The Alleger He

Tributa of the Action

 SRI-LANKA: le Vatican critique la force de paix indienne. -L'agence de presse du Vatican a critiqué, le mercredi 17 février, l'attitude de la force de paix indienne à Sri-Lanka qui, selon elle, gene l'action de l'Eglise catholique et la liberté de la presse dans le pays. L'agence inter-nationale Fides, organe de la Congré-gation vaticane pour l'évangéfisation des peuples, estime que la situation régnant à Sri-Lanka « met l'Eglise en difficulté », et accuse les troupes indiennes de manquer de « pensibilité indiennes de manquer de « sens à l'égard du personnel ecclésiastique et des lieux de culte ». - (AFP.)





# CHEZ CITROËN DU 18 AU 29 FEVRIER 88 REPRISE 5000 FRANCS MINIMUM

Quel que soit l'état de votre ancienne voiture, Citroën la reprend 5000F minimum pour tout achat d'un véhicule Citroën neuf, dans la limite des stocks disponibles. 5000F minimum sans discuter et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie. Cette offre est limitée aux particuliers dont la carte grise est à leur nom depuis plus de 3 mois. Du 18 au 29 février, 5000 F, ça fait plaisir!

Possibilité de Crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar.

CITROËN préfere TOTAL

L'Année Service L'Année Plaisir



# Signature d'un cessez-le-feu entre le Laos et la line lande

MARKET IN THE LEGIS OF REAL me a make the feeting a la me ore work to This tooks so it in a e fes memper Gas Mege Star 一日本の日本の日本の日本 かったしてている AND A COMPANY OF THE PROPERTY OF mer characterist de Plumber a r. s productive by married the bay after the fe Mainde En til fei biebe THE WAY BUT THE STATE Her me the Greater war un der eigenen. CONTRACTOR OF STATE O THE PARTY STREET, STRE Betein dann ift dene unter Arter de persona e la trassi-Angel and the second second

Les commences de la commence del la commence de la commence del la commence de la commence del la commence de la commence del la commence de la commence del la commenc

The property of the property o

The second secon

البراء المحوي والغيارة البيبيية أأمعا أيحا الاعتمالات

in Bref

● 集集報信を集務を開発してもませれる。

「中国の関係では、

「中国の関係をは、

「中国の関係では、

「中国の関係では

The second secon

Andrew Month

An

# Raymond 211C all Consume France forte et fraternelle.

LES ASSOCIATIONS: Ain Liberté (Bourg en Bresse). Agir (Châtean Thierry). Réussir en Bourbonnais (Neris les Bains). Club Gassendi (Digne), Propositions pour Demain (Mougins). Ardèche Demain (Vernoux en Vivarais). Liberté et Réalité (Sedan). Réalismes (Lavelanet). C.A.R.I.D. (Troyes). Initiatives et Libertés (Carcassonne). Avenir et Progrès (Narbonne). Aix Rayonnement (Aix en Provence). Cerec (Marseille). B.A.R.R.E. (Caen). Forum 17 (La Rochelle). Rencontres pour Demain (Bourges). La Côte d'Or avec R. Barre (Dijon). Initiative et Avenir (Saint Brieuc), Creuse et Avenir (Bourganeuf). Périgord Initiative et Liberté (Périgueux). Agora (Montbéliard). Dialogue (Besançon). Réflexion Doubs Avenir (Besançon). Drôme Liberté (Saint Paul Trois Châteaux). A.P.R.E.S. (Bernay). Promotion 28 (Chartres). BARRE 29 (Daoulas). Regards (St Orens de Gameville). Avenir (Toulouse). Club Présence en Comminges (Toulouse). Eleg (Bordeaux). Idéal (Montpellier). Gereb (Béziers). St Malo Initiatives (St Malo). A.B.A.R.R.E (Déols). Grapes (Tours). Touraine Réalités et Propositions (Tours). Nord Isère Demain (Crémieu). Initiatives et Réflexions (La Côte St André). Grenoble Sud Isère Liberté (Grenoble). I.J.E.S. (Lons le Sannier). Upal (Mont de Marsan). Loire 2000 (St Etienne). Loire Avenir (Roanne). Initiative Responsabilité (Pouilly les Nonains). Nouveaux horizons (St Etienne). Club Renouveau de St Nazaire (St Nazaire). Club Renouveau de Loire Atlantique (Nantes). Valeurs et Avenir (Orléans). Lot 88 (Gramat-Cahors). B.A.R.E. 47 (Villeneuve sur Lot). France Anjou Renouveau (Angers). Union et Progrès de la Manche (Granville). Présence et Confiance (Reims). Avenir et Progrès (Lunéville). Meurthe et Moselle Demain (Nancy). Meuse Demain (Verdun). Réalité et Avenir (Vannes). Lorient Démocratie (Kerlec Guidel). Moselle Demain (Metz - Sarreguemines - Bitche -Sarrebourg - Forbach - Thionville). Nièvre Avenir (Nevers). Convention Libérale des Amis de R. Barre (Nevers). Réflexions 88 (Lille). Dunkerque Convergence (Dunkerque). Unité et Renouveau Samebourg - Forbach - Thionville). Nièvre Avenir (Nevers). Convention Libérale des Amis de R. Barre (Nevers). Réflexions 88 (Lille). Dunkerque Convergence (Dunkerque). Unité et Renouveau (Senlis). Confisme et Renouveau (Compiègue). Club Liberté et Solidarité (Beauvais). Credhes (Hesdin). Cercle d'Information et de Réflexion (Avesnes le comte). Association Après (Boulogne sur Mer). Objectif 88 (Wizernes). Créer (Clermont Ferrand). Réel Pyrénées Atlantiques (St Jean de Luz). Dialogue Libéral et Social (Pau). Getecs (Tarbes). Barre Confiance (Perpignan). Alsace Avenir (Strasbourg). Mulhouse Liberté (Mulhouse). Colmar Liberté (Colmar). En Avant Villeurbanne (Lyon). Ouest Expression (Craponne). Avenir Val de Saône (Poleymieux au Mont d'Or). Union Avenir Sud Ouest Lyon (Irigny). Horizon (Lyon). Lyon Rayonnement (Lyon). Cercle Charles Péguy (Lyon). Rillieux Rayonnement (Rillieux la Pape). Réalité IX (Tarare). Villefranche Avenir Beaujolais (Villefranche sur Saône). Déclic (Ecully). Horizon Haut Saônois (Vesoul). Libertés Solidarités 72 (Le Mans). Savoie Rencontre (Chambéry). Savoie Liberté (Anners). Avenir V (Auffare). Avenir V (Auffare). Avenir V (Auffare). Libion des Versailles (Rocquencourt). La quesciennes Avenir (Lauvaciennes). G. L. R. V. (Versailles). Avenir 28 (Mestles). Union des Yvelines (Orgeval). Union des Républicains de Versailles (Rocquencourt). Louveciennes Avenir (Louveciennes). G.I.R.Y. (Versailles). Corever (Versailles). Avenir 88 (Meulan). Union des Républicains de la Celle St Cloud. Association des Républicains de Marly le Roi. Pour La France Demain (Maisons Laffitte). Libéraux à Voisins le Bretonneux. Coordination Grand Versailles (Viroflay). Agir (Guyancourt). République et Démocratie (Magnanville). Avenir et Démocratie en Chevreuse). B.A.R. (Le Vésinet). Union du Val de Seine (Orgeval). Réveil de Poissy (Poissy). (Virotiay). Agir (Guyancourt). Republique et Democratie (magnativitie). Avenir et Democratie en Chevreise). B.A.K. (Le vesinet). Umon du vai de Seine (Orgeval). Réveil de Poissy (Poissy). Crisec (Abbeville). Réflexion et Action 88 (Albi). Adres (Montauban). Provespérance (Toulon). Prospective et Réalité (Sanary sur Mer). Vendée Renouveau (St Hilaire de Riez). Horizon 88 (Joigny). Vers l'Avenir (Belfort). B.A.R.R.E. (Evry). Hauts de Seine Confiance (Neuilly sur Seine). Agir Suresnes). Colombes Confiance (Colombes). Démocratie et Avenir (Clamart). Chaville Confiance (Chaville). Confiance en l'Avenir (Montrouge). Agir Namere (Nauterre). Réagir pour Réussir à Vanves (Vanves). Agir (Courbevoie). Issue (Issy les Moulineaux). Boulogne sur Seine). Comprendre et Agir (Neuilly sur Seine). Ressembler et Agir (Ruell Malmaison). Unir et Agir (Mendon). Asnières Confiance (Asnières). Choisir le Progrès pour la France (Le Plessis Robinson). Avenir et Libéralisme (Scenux). Confiance et Libéralisme (Bourg la Reine). Châtillon Réalités Actions (Châtillon). Démocratie (Antony). Objectif 93 (Les Lilas). Seine St Denis Liberté (Le Raincy). A.G.H.R. (Joinville le Pont). Initiatives et Responsabilité (Vincennes). Val de Marne Initiative (Villiers sur Marne). Avenir et Utjectif 93 (Les Litas). Seine St Denis Liberte (Le Rancy). A.G.F.R. (Joinvine in Point). Initiatives et Responsabilite (Vincennes). Val de Marne Initiative (Villiers sur Marne). Avenir et Démocratie (La Frette). Dialogue Pour Après Demain (Ile de France). Confiance à Raymond Barre (Paris 1\* et 2\*). Agir pour le Centre de Paris (Paris 3\* et 4\*). Confiance à Raymond Barre (Paris 5\*). Unir et Entreprendre (Paris 6\*). Raymond Barre pour l'Avenir de la France (Paris 7\*). Avenir du 8\* (Paris 8\*). Confiance à Raymond Barre - 9\* (Paris 9\*). Barre Confiance - 10\* (Paris 10\*). 11\* Confiance (Paris 11\*). 12\* Confiance (Paris 12\*). Rencontre XIII\* (Paris 13\*). Barre Confiance - 14\* (Paris 14\*). Pour Préparer l'Avenir (Paris 15\*). Confiance à Raymond Barre (Paris 16\*). Rassembler Autour de Raymond Barre (Paris 17\*). Barre Confiance - 18\* (Paris 18\*). Présence Avenir et Confiance du 19\* (Paris 19\*). Union pour les Libertés (Paris 20\*). R.E.E.L. Guyane (Kouron). Cercle d'Erndes et de Réflexion pour le Développement Economique de la Guadeloupe (Baie Mahault). France Réunion Avenir (St Denis de la Réunion). La Réunion de Demain (St Denis de la Réunion). Anjourd'hui pour Demain (St Denis de la Réunion). Perspectives et Réalinés (Sainne Cloulde). Mouvement des Jeunes Libéraux (St Denis de la Réunion). Bâtir, Agir, Réaliser, Réussir Ensemble (Sénégal). Soutien à Raymond Barre - Réel (Gabon). Soutien à Raymond Barre (Madagascar). Les Amis de Raymond Barre en Côte d'Ivoire. Soutien à Raymond Barre (Maroc). Soutien à Raymond Barre pour le Cameroun. Soutien à Raymond Barre (Maroc). Soutien à Raymond Barre pour la R.F.A. - Réel Allemagne. Sourien à Raymond Barre (Espagne). Cercle Réflexion pour Demain (Belgique). Soutien à Raymond Barre (Grande Bretagne). Soutien à Raymond Barre (Luxembourg). S.E.P.E. Lausanne (Suisse). Soutien à Raymond Barre (Portngal). Europé U.S.A. 2000 (Ents-Unis). Soutien à Raymond Barre pour Washington (Ents-Unis). Soutien à Raymond Barre pour le Japon. Soutien à Raymond Barre (Inde). Soutien à Raymond Barre - Réel Brésil. Soutien à Raymond Barre (Argentine). Comité des Amis de Raymond Barre (Canada). Soutien à Raymond Barre (Congo)...

# Regain d'optimisme dans les rangs barristes

retrouvé une certaine sérénité. Ce regain d'optimisme a plusieurs devait permettre à leur candidats de ∢ changer d'orbite ». Ils considèrent l'opération réussie, jugeant que de sa déclaration de candida ture officielle du 8 février à « Questions à domicile », sur TF 1 de dimanche dernier, leur favori a réussi « un sans faute ».

En termes d'image notam-ment, une étude de l'institut Louis Harris sur un échantillon d'électeurs de droite a montré que la veste de tweed et la décontraction n'ont pas été inutiles pour briser l'image d'autorité et d'austérité du personnage. En province, sur le terrain, le mobilisation populaire paraît se faire. Six mille 11 février pour le premier grand meeting à Metz. Ils furent dix mille. Les comités de soutien metpour formelle que soit l'annonce officielle d'une candidature, il semble bien que l'appel de Lyon

Les barristes se félicitent aussi forces politiques autour de M. Barre se déroule dans des conditions favorables que bien peu osaient espérer au début de ce mais. Un homme y a fortement contribué : M. Charles Millon, devenu officiellement délégué général des comités de soutien, mais homme fort du dispositif barriste. Ses bonnes relations avec M. François Léctard, ses amitiés centristes et radicales relles pour la synthèse lui auront permis d'arrondir bien des angles. « La sauce a bien pris, se félicite-t-il, entre ce qui avait été fait par les réseaux REEL, et les partis politiques qui jouent bien le jeu. »

Le conseil national de l'UDF du 13 tévrier a confirmé que malgré « les ralliements préfabriqués par le RPR », comme on dit dans l'état-major barriste, radicaux, libéraux et centristes sont bien résolus à marcher d'un seul pas sous la bannière barriste.

Il est vrai que M. Barre luiconsenti à revoir la semaine dernière, en tête à tête, le président du Parti radical, M. André Rossinot. Samedi soir, il dinait avec les

quatre ministres du PR, MM, Léotard, Madelin, Longuet et Douffiaques. Soucieux à la fois de serrer les boulons dans son parti et de montrer son engagement, M. Léo-tard a lancé ses fantassins dans la mêlés. Après le deuxième mee ting de Poitiers mercredi. MM. Barre et Léotard devaient inaugurer le nouveau conservatoire de musique de Lyon. Et tous deux seront ensemble sur la même tribune, le samedi 27 février à Ajaccio puis à Mar-

Mardi se tenait la première réunion du conseil politique de campagne de M. Barre qui regroups tout ce que l'UDF compte d'émi-nences, qu'elles soient libérales, giscardiennes comme M. Michel d'Ornano, ou indépendantes comme Me Simone Veil ou M. Dominique Baudis, lequel devrait être amené, dans quelque temps, à jouer un plus grand rôle. que, retrouvant le sursaut de ses origines. I'UDF n'est jamais aussi allante que dans l'adversité contre le RPR.

#### Mieux armé au centre

Car, demier motif d'encouragement, les barristes estiment aujourd'hui que l'élasticité de l'électorat de M. Chirac a ses limites, autrement dit que le chef du gouvernement a fait aujourd'hui à peu près le plein de ses voix. Des études particulières ont montré que les points concédés dans les sondages par M. Barre à son concurrent traduisaient une défection à droite d'électeurs d'âge élevé et profes sionnellement situés sur le créneau commercant-artisan. Un électorat que les barristes pensent pouvoir rattraper. De surcroît, ils estiment que M. Barre dispose de meilleures capacités de rassemblement au centre que M. Chirac, qui peuvent être renforcées au fur et à mesure que le

davantage sur sa gauche. Les sondages sont donc part entre ceux qui sont, pour reprendre le mot de M. Barre, « façonnés » et ceux qui ne le sont

prudent, mais simplement une remise à niveau avec M. Chirac. » En tout cas, on pense que «le processus de chabanisation» voulu par le RPR a échoué.

Jusqu'à l'arrivée sur la terrain de la campagne de M. Mitterrand, M. Barre et ses amis vont plutôt tenter d'alimenter le feu de l'actualité en se gardant bien de brûler toutes leurs cartouches. Sur le fond, toutes les études ient que les électeurs atten dent du concret. Mais l'ancier premier ministre, qui se plaint de plus en plus d'être « l'inspirateur de la campagne de M. Chirac», ne veut pas révéler trop tôt ses solutions économiques et sociales.

En attendant, on va ajoute quelques épices. Mise en place de comités de soutien : sportifs, intellectuels, chefs d'entreprise responsables agricoles. Vendredi sera présenté un comité de soutien gaulliste, réponse du berger barriste à la bergère chiraquienne... Lancement la semaine prochaine d'un journal Barre 88, qui, quatre fois par semaine informera les politiques, les déci-Début mars, parution d'un livre chez Lattès : Lettre aux jeunes qui ont peur de l'avenir. Signataires : MM. Brurlo Durieux, Charles Mil-André Wiltzer, François Bayrou, Bernard Bosson et Mme Sylvie Dumaine, la jeune garde préto-rienne de M. Barre, qui semble aujourd'hui piaffer sous la cape préfectorale de M. Philippe Mes-

Enfin sera lancée le 22 février la première vaque d'affiches du candidat Barre, conçue par affiché: 8 500 000 francs. Sur les panneaux, un Barre sourient sous le soleil hivernal de la Méditerranée, regard vers le lointain. main pensive, sur fond bleu ciel apaisant. Affiches sobres avec l'aune barriste : « Il est temps de faire confiance aux Français. » « Il est temps de faire confiance à la France. » « Moins de rêves, plus d'espoir. » « Moins de paroles, tous les barristes, cette simple gressivement et tranquillement....

DANIEL CARTON.

# A Reims, M. Chirac propose le SMIC pour les mères de trois enfants

de notre envoyé spécial

Fichue époque pour les militants ! Ceux du Parti républicain n'ont pas encore trouvé leur place dans la campagne de M. Raymond Barre; ceux du Parti socialiste attendent; ceux du RPR risquent d'être frus-trés par une distribution des rôles qui ne leur fait pas la part belle. Tous sont priés, plus ou moins claire-ment, d'être discrets, ce qui est, pour le moins, inhabituel à l'appro-che d'une élection présidentielle.

Bonnes pâtes, les militants du RPR s'efforcent d'admettre que comme M. Jacques Chirac l'a dit le mercredi 17 février, à la fin de sa réunion publique à Reims, — dans une « campagne moderne », il faut non pas « un discours assené », mais un dialogue. Voilà pourquoi, après ceux des Yvelines et ceux de Paris, les partisans champenois du premier ministre ont assisté à un échange entre leur champion et de grands témoins», censés exprimer les préoccupations de la région Gouverner, c'est, d'abord, com prendre son temps », a expliqué M. Chirac dans sa conclusion, for mulée en s'adressant à l'assistance.

«Il faut savoir écouter, être aux aguets», à ajouté le premier minis-

L'histoire des dernières années prouve amplement que la capacité des dirigeants à «écouter » la des dirigeants a \*ecouter\* ta société est, en effet, décisive. La for-mule choisie par M. Chirac pour ses réunions publiques tend à mettre en valeur cette qualité, dont la démons-tration (au sens où l'entendent les démonstrateurs d'appareils électro-ménagers, par exemple) se fait, sur-tout, à la télévision. Les militants, eux, inclinent à penser que le temps de la campagne est celui où le candi-dat et, avec lui, ses partisans parlent à la société. Cela se défend.

Soucieux de tenir compte des contraintes de la période, mais aussi de l'attente de ses troupes, le pre-mier ministre joue sur plusieurs registres, dont l'agencement est parfois déroutant pour l'assistance. Il est vrai que la saile a'a pas forcé-ment du talent.

Invité par le présentateur (Jean-Marc Sylvestre, de la 5) à dire quel était son plus grand regret quant à l'action menée depuis mars 1986, M. Chirac a déclaré qu'il avait cru, à tort, pouvoir • aller plus vite en utilisant les ordonnances » et qu'il procédure parlementaire était plus efficace», d'où un « retard dans les privatisations - - cela sans provo-quer dans le public le moindre rire

## M. Balladur: « Aucun consensus entre les socialistes et nous»

Les Clubs 89, fondés en 1981 et proches de M. Chirac, ont tenu, le mercredi 17 février, une convention extraordinaire sous la présidence de leur fondateur, M. Michel Auriliac, ministre de la consércios De our ministre de la coopération. Ils ont, sans surprise, apporté leur soutien unanime à la candidature du premier ministre.

Avant que M. Pandraud, ministre délégué à la police, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et M= Catala, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, ne parlent de leurs secteurs respectifs parlent de leurs secteurs respectifs en présence notamment de M. André Giraud, ministre de la défense, M. Edouard Balladur s'en est pris vivement aux socialistes. Le ministre d'Etat a déclaré : « La gau-che n'a plus d'idées qui vaillent. Elle a cru pouvoir s'attribuer le monopole d'idées neuves. En fait, il s'avissait de viellex de très vielles monpote à tuess neuves. En jait, it s'agissait de viellles, de très viellles idées : l'étatisme, l'assistance, le retour aux formules collectivistes. Aujourd'hul, qui parle encore du projet socialiste, à commencer par le PS lui-même?

Le ministre d'Etat a poursuivi Le ministre d'état à poursuivi ;

- Ceux qui veulent faire croire que tout se ressemble, que ni à gauche ni à droite il n'y a d'idée, ceux-là masquent leur intérêt partisan derrière le thème à la mode du consensus. Celui-ci n'est qu'un prétexte pour cacher l'absence de choix ou de conviction. On veut aussi faire croire qua l'élagique se jourse evul. croire que l'élection se jouera seulement sur l'image des candidats. Rien n'est plus Jaux. Nous devons prendre garde à la confusion intel-lectuelle qui conduit tout droit à la

confusion politique. »

M. Balladur a alors affirmé :

« Entre les socialistes et nous il ne peut exister aucun consensus sur le sens à donner à la liberté, sur les moyens de la croissance économimoyens de la croissance economi-que et sur le type de société que nous voulons. Si un socialiste est élu président en mai 1988, il mènera une politique socialiste caractérisée par une idéologie dominatrice et l'instauration d'une société sociali-

ni la moindre exclamation venge-resse contre le responsable de ce retard, M. Mitterrand. D'autres attaques de M. Chirac

contre les socialistes, moins « techniques » ou moins allusives, out été mieux reçues. Si une réponse longue et détaillée sur les résultats du sourmet européen de Bruxelles, occasio de dénoncer les décisions nocives prises sous la présidence française, à Fontainebleau, en 1984, a rencontré peu d'écho, en revanche, la misc en cause - et en boîte - de M. Jack Lang et de la politique culturelle socialiste a rencontré un franc succès. « On a sacrifié les monuments historiques, a déclaré M. Chirac, parce que les monu-ments historiques, ça ne défile pas dans Paris, ça ne dit d'ailleurs pas merci, ça ne pousse pas la chanso

# M. Stasi

Heureusement, a-t-il ajouté, « le ministre de la culture de mon gouvernement a pris les choses au sérieux », et, en cinq ans, les crédits affectés à l'entrenien du patrimoine architectural « auront doublé ». M. Chirac a précisé, au cours de

cette réunion, sa proposition de salaire pour la mère de famille. Il convient, a-t-il dit, de . donner un revenu maternel, ou paternel, bien entendu. égal au SMIC, soit 4 700 francs brut, environ », pour la mère ou le père de trois enfants qui déciderait de se consacrer à leur éducation. « Il faut, a expliqué le premier ministre, que la mère de famille soit libre de faire le choix de travailler ou d'élever ses enfants,

et que ce choix ne soit pas fait und-quement parce qu'il y a la contrainte financière.

L'assistance, qui a hué M. Bernard Stasi, député (UDF-CDS), président du conseil régional Champagno-Ardenne, veau assister à la réunion en application du code de bonne conduite Barre-Chirac, n'a pas en d'autre occasion de se mettre un peu de harrisone come la description de la company de la comp un peu de barrisme sous la dent. M. Chirac a, certes, déclaré : « Nous M. Chirac a, certes, déclaré: « Nous avons montré que ce pays pouvait prendre un nouveau départ. Il s'agit, maintenant, d'aller plus loin, de prendre la haute mer. Nous avons besoin de temps, d'un septennat, pour faire plus et mieux que de corriger les erreurs passées et pour jeter les fondations de la nouvelle maison de France. La réplique ainsi donnée au député du Rhône était d'une modestie qui a laissé les auditeurs sans voix.

#### PATRICK JARREAU.

PATRICK JAINSEAU.

[M. Chirac, an cours de ses meeting a Reime, a premis un véritable «seinère maternel» du niveau du SMIC (4704 francs) par extension de l'actuelle «nilocation parentale d'éducation» (APE, 2488 francs par mois actuellement) versée à quelque 170000 familles. Cela représente un quasi-doublement des dépenses prévess pour cette allocation en 1988, soit environ 5 milliards de francs supplémentaires par an. Où les trouven-t-on, la. Caisse untionale d'allocations familles risquant déjà d'être en déficit de 2 milliards de francs à la fin de 1988 ? Est-ce compatible avec le récubiese-2 milliards de françs à la fin de 1988? Est-ce compatible avec le rétablisse-ment de l'équilibre de la Sécurist sociale, dont le premier mégistre se tar-gue par ailleurs? Certes, il n'a pas finé de date pour la réalisation de cette pro-mense : autis il a présenté le vernement de ce « salaire maternel » arc mères de-trois enfants comme un début. — G. H.]

# Polémique sur le bilan du gouvernement

Après la publication par le gousous le titre « Liberté, redressement, solidarité », (le Monde du 18 février), les dirigeants socialistes ont exprimé leurs critiques.

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, y voit une • arnaque - et ajoute : • On peut laisser faire le candidat Barre contre le bilan du candidat Chirac et dans quelques semaines c'est le candidat socialiste qui se tournera non pas vers des bilans, 3612 ( a)

De même, M. Delebarre, ancien ministre socialiste du travail, l'estime « truqué et mensonger ». Il assure dans un communiqué : « En moyenne auxuelle, le chômage a été de 2 459 000 en 1985, 2517 000 en 1986, 2 623 000 en 1987. En deux ans, l'augmentation est de 164 000, soit environ 7 %. Où est l'amélioration? Selon l'INSEE, l'emploi hors stage a diminué en 1986 et 1987 de plus de 110 000. Où est la stabilisation ? ».

M. Pierre Juquin, candidat « rénovateur », utilise le même qualificatif que le député socialiste du Nord pour juger le bilan « truqué ». M. Georges Marchais, secrétaire général du PC, condamne l'ensem-

ble du . bilan du septennat de Franisque « la détérioration remi à 1982 avec la politique d'austérité et de rigueur ».

En revanche, M. Philippe Mestre, directeur de campagne de M. Barre, a considéré ce bilan comme - une bonne base pour le nouveau départ que M. Barre propose aux Fran-çais». Il a rappelé que ce bilan etait celui de la majorité ainsi que M. Chirac l'avait d'ailleurs lui-

Aux reproches de l'opposition M. Alain Juppé, porte-parole du gouvernement, a répondu en confirmant tous les chiffres contenus dans le bilan.

Le porte-parole a signalé en particulier que, pour le chômage, les moins 115 000 - qui ont été contesté ici et là, sont tout à fait exacts lorsque l'on compte sur les neuf derniers mois connus, c'est-à-dire de mars à décembre 1987. Il ne faut pas se tromper de période de référence ». Il a également contesté l'argument selon lequel le gouvernement a bénéficié pour les prix ou le commerce exté-

# Selon la SOFRES

## L'image de M. Mitterrand est meilleure qu'en mai 1981

Les Français n'out jamais trouvé M. François Mitterrand aussi sympathique qu'anjourd'hui. 57% des personnes interrogées expriment un personnes interrogees expriment un avis favorable à son égard, tandis que 36 % demeurent réfractaires au charme présidentiel, selon le son-dage réalisé par la SOFRES et publié, le mercredi 17 février, dans un groupe de journaux de pro-vince (1). Au lendemain de son élection en mai 1981, 51 % des inter-viewés émettaient une opinion posi-tive à l'égard du nouveau chef de l'Etat, tandis que 42 % le jugeaient peu sympathique.

Les principales qualités qui lui sont reconnues sont la tolérance (40%) et la compétence (39%). Néaumoins, 22 % des sondés lui reprochent d'être distant et seuls 12% le trouvent énergique. Son action entre 1986 et 1988

satisfait 49 % des consultés (34 % se déclarent décus), alors qu'une majo-rité (43 % contre 40 %) juge positif le bilan 1981-1986.

Si 76 % des interviewés sont persusdés que M. Mitterrand sera can-didat à l'élection présidentielle, 45 % souhaitent, a tout bien peak a, qu'il effectue un second mandat (43 % y étant opposés).

(1) Sondage effectné du 1ª au 3 février, suprès d'un échantillon reprétentatif de mille personnes.

#### La commission des sondages donne tort au Quotidien de Paris

La commission des sondages a « condamné ». le mercredi 17 février, la « prèsentation erro-née » du sondage réalisé par l'insti-tut Louis Harris et publié, le mardi 9 février, dans le Quotidien de Paris. Cette enquête, effectuée les 4 et 5 février, auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, faisait apparaître que 59 % des quetre cent trente électeurs de droite interrogés estimaient que M. Jacques Chirac à « le plus de chances » d'arriver en tête de la droite au premier tour, tandis que 29 % pen-chaiem en faveur de M. Raymond

La commission des sondages à d'abord constaté que cette étude publice sous le titre - Comment va voter la droite? » porte » sur des pronostics de résultats à l'élection présidentielle et non sur des inten-tions de vote ». « Le titre, les pourcentages et les commentaires de première page qui l'accompagnent, relatifs aux « électeurs qui se prononcent en faveur du candidat donné » ne correspondent pas, a ajouté la commission, aux questions posées par l'institut ».

La commission des sondages qui avait été saisie, le 10 février, par M. Philippe Mestre, directeur de campagne de M. Barre, a conclu su condamnant un tel procéde, qui a pour effet d'altérer la portée des résultats de l'enquête en en donnant une présentation erronnée ».

# A Poitiers: « Non à l'Etat parti »

POITIERS de notre envoyé spécial

- On me dit parfois : faites donc rêver les Français ! Pour faire rêver, il faut d'abord endormir. J'aime trop mon pays, je respecte trop mes concitoyens pour m'y prêter. . M. Raymond Barre n'a pas l'intention, dans cette campagne, de s'amuser à répandre de la poudre de perlimpiapia sur ses auditoires. Moins de reve, plus d'espoir », clament ses nouvelles affiches. Il s'y tient scrupuleusement.

Les sept à huit mille personnes venues l'entendre, le mercredi 17 février à Poitiers, drainées par bus dans les régions Poitou-Charentes, du Limousin, des Pays de Loire et du Centre, auront eu droit, comme à Metz une semaine plus tôt, à un discours sérieux, dense, nourri aussi de propositions concrètes qui en appellent de toute évidence plus à la réflexion de chacun qu'à l'enthousiasme général, Pourtant, ce deuxième grand meeting de la campagne barriste s'est révélé plus chaleureux qu'en Lor-raine. Beaucoup de jeunes lançant en chœur les « Raymond prési-dent l », un brin insolents pour linir par les « On va gagner ! » d'usage ; un immense chapiteau où se mêlent lumières tricolores et musiques rythmées mais non agressives, et surtout un candidat qui, petit à petit, apprend à saluer les foules, à se mêler à elles et, chose qui décidément semble exiger de sa part un effort contre nature, à se laisser regarder. Le public qui n'a pas fondamentalement la tripe militante digère cette nouvelle manière de

présentant les principaux axes de

solidarité, un Etat impurtial, une

A Metz, M. Barre avait parlé de l'Europe. Il s'est étendu longuement, à Poitiers, sur les trois autres points. Une société de liberté : M. Barre a notamment pris l'exemple de l'édu-cation en remettant à son tour sur le tapis la question de l'enseignement privé : « Croyez-vous, a-t-il lancé, que notre système d'éducation nationale puisse s'épanouir si l'enseignement privé ne peut pas se développer à côté de l'enseignement public, si les écoles privées ne sont pas considérées, tout comme les étapes de l'allocation parentale d'éducation et surtout la libéralisa-

## Les anges chiraquiens

Un Etat impartial : ce thème semble devenu majeur dans l'argumentaire barriste. Et ce passage du discours fut, au demeurant, le plus applaudi. « Non à l'Etat parti », a clamé baut et fort M. Barre. Une profession de foi qui peut s'adresser au RPR aussi bien qu'aux socia-listes. - Un Etat impartial, a-t-il expliqué, c'est un Etat dont les pouvoirs sont limités, les devoirs précis. C'est un Etat indépendant des partis, de tous les partis, de touses les factions, afin d'être pleinement et honnétement le serviteur efficace et loyal de tous les citoyens. »

Et M. Barre de compléter son propos : « Les agents de l'Etat ne sont pas au service ni d'un gouvernement ni d'un parti quel qu'il soit. Ils sont au service de la France et des Français. »

Une économie performante enfin. M. Barre a prononce un discours Comme il l'avait fait dimanche dernier sur TF 1, l'ancien premier son · projet pour la France -. Ce ministre a souhaité une réforme fisprojet tient en quatre idées-forces : cale d'ensemble, en entrant cette l'Europe, une société de liberté et de fois un peu plus dans le concret :

abaissement du taux de la TVA d'ici à 1992, taux de l'impôt sur les sociétés ramené à 33,33 %, taux maximum de l'impôt sur le revenu limité au seuil des 50 %. En tout état de cause, M. Barre a plaidé pour une priorité des allégements fiscaux en faveur des entreprises, en regrettant, une fois de plus, au passage, que le gouvernement de M. Chirac ne se soit pas engagé dans cette voie dès mars 1986. Enfin, « pour la soustraire aux aléas de la conjoncture politique », M. Barre a indiqué qu'il était partisan d'un statut d'indépendance pour la Banque de

M. Barre a finalement invité ses amis à devenir les » propagateurs » de » ce nouveau départ ». Face « aux marchands de sommeil socialistes - qui voudraient aujourd'hui transfigurer le socialisme en démocratie paisible ». Face aussi aux opportunistes de tout acabit. · Les mêmes mots, a-t-il relevé, ont une signification et une portée différentes selon qu'ils expriment une conviction de longue date affirmée ou selon qu'ils sont dictés par l'opportunisme que suscitent les cirtances. - Un ange chiraquien

De l'espoir mais pas de rêve. De la confiance mais pas d'euphorie. De la lucidité mais pas d'utopie. Ainsi s'est résumé le message final du discours de Poitiers. Il existe sujourd'hui, a conclu M. Barre, une certaine euphorie qui pourrait faire oublier que l'économie française ne doit pas renoncer à maîtriser le chômage, que nos échanges sont déficitaires parce que notre industrie n'est pas suffisamment compétitive. « Ne nous contentons pas de jouir de l'instant qui passe. Ne nous réfugions confortablement ni dans les mythes du passé ni dans les utopies de l'avenir. » Un autre ange chiraquien est passé.

Valgré quelques

approuve

يعقبها والمري

t... 724 一点的现在分词 72 × 74 × 40 and the second Herrick Cart M.

A 4 900

100

1.0

27 25 6

5.6

A STATE OF A STATE

And Andrews

Maria .

Part of the Control o

S. 19

Ser.

1-951 F \*\*\*\* COLUMN TRA Total School

A 218 3 14

· -- 100 --

In France : la d The Course Salver w 16.3% mit at same The de break the Empreyment A Committee A Committee Service of the Contract of the And the fact of the same of the Control to the second

St. As The State of the Affects Service Contractor ※主集 子覧 T = 1000 1000 Address of Australia the same of contrast, 

- v : Milita T. C. S. S. S. S. S. The E - 3, 1, 5 MK 1 - TH SE ----The second secon . W. 19 The same should be supply

The second of th 

# Chirac propose le Saile rères de trois enfants

RELEASED TO COLUMN TERRET The Manager and es. In administ Co. 14 Chiefe. # 170 Milliander, Tylife 1 19.51 The state of the s Financia de la Carta de Carta de la Carta de Car THE STATE OF THE S 电二氟化物性电影通道的一直一点工作工作。 Asserting the second second में का का ताल के का की में के अने कार है किया है। अने की कुरावित्रक किया है कि की किया किया है।

Manager and the second of the Berger and the first of the fir

> Polémique sur le Man du gouvernement

mages of the second states of the second sec

was not the same

Barted a transfer out figure

with the party and the property <del>韓</del>野 かってArty 知道をしてなった。 المحارب والماج والماجون والمصورات the same of the sa egi egi dalam deganggayan ing may salah the statement of the state of the state seems as we have never been believed State 19 Francisco Service 19 19 19 19 Additional to the second and the second For the control of th maken in the common of the com

A TOTAL OF BURNEY TO BURNEY Propagation of Barbara with Salar. and the state of the state of the state of ക്കുക്കുക മിയി y Se page 1 months of the रिक्तिक अध्यक्षित क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र विकास meride a la section de la constant d Maria Caralla de la Caralla de Ca who a Syrkis

were & M. Millerrand AND THE RESERVE m're sai 1931

, क्रीक्स्पृत्य सम्बद्ध ज्यान्य । १५ प्राप्त

Contract of the Contract of th AND THE PARTY NO. AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Name of the second of the The second of the second The state of the s 12 (2 12) 12 1 1 1 2 4 1 1 ... the thirty with the same of the same of the same A Company of the comp Attendance. the contract of the contract o to the second se The second secon A STATE OF THE STA A COUNTY TO THE PARTY OF THE PA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE H To the second second

F----Charge Company of the Park The second section to -

# **Politique**

La transparence financière de la vie politique

# Malgré quelques défections, la majorité sénatoriale approuve les projets du gouvernement

Le Sénat a terminé le jeudi 18 février l'examen en première lecture des articles des deux projets destinés à assurer le transparence financière de la vie politique. Alors que leurs collègues de l'Assemblée nationale s'étalent absteurs, les socialistes ont voté contre les deux textes (projet de loi organi-que et projet de loi ordinaire). Les communistes out, eux, persisté dans leur opposi-tion. Toutefois, le camp des «non» s'est trouvé renforcé par deux sénateurs RI, MM. Louis Boyer et Jean Clouet.

Le Sénat s'est présenté comme un obstacle et non comme une aide obstacte et tout comme une auce pour le gouvernement. Sur la forme d'abord. La durée de la discussion, dont le gouvernement avait espéré qu'elle preme fin le mardi 16 février au palais du Luxembourg, a pour conséquence de repousser au mardi 23 février à 17 heures, le début de la seconde lecture à l'Assemblée nationale. Est retardée d'autant la fin de la session extraordinaire, ce qui en période électorale comporte des risques d'embrasement à la moindre étincelle.

Sur le fond ensuite, M. Jacques Chirac s'était engagé sur la voie de la recherche d'un consensus entre les trois principaux partis politiques du pays. Au palais du Luxembourg, ses amis ont du délaisser ce dessein pour un objectif plus modeste : le consensus au sein de la majorité.

Plusieurs facteurs expliquent cette auto-limitation. Quand M. Mitterrand avait invité le gou-vernement à proposer au Parlement de légiférer sur les rapports entre argent et politique, les sénateurs de la majorité avaient eu spontanément un réflete de méfiance. N'est-ce pes M. Marcel Lucotte, président du groupe RI et coordonnateur de la majorité souatoriale, qui avait d'emblée mis en garde le premier ministre contre «le piège» tendu par le chef de l'Etat à le majorité ?

#### De l'ordre dans la famille

Deux logiques sont apparties. Ou bien prendre le président de la République au mot, quitte à partager avec lui le bénéfice de l'opéradon lux yeux de l'opimon. Un bi dans un esprit plus corporatiste, la transparence financière, le financement des campagnes et celui des partis. De là la lenteur due aux divergences internes à la majorité, la majorité et le gouvernement. Ce dernier avait promis aux parlementaires une grande liberté de légifé-rer. Il a tablé sur la compréhension de son camp, espérant zinsi parvenii à un accord avec les socialistes. L'abstention des députés socialistes avait montré que cette stratégie-là aurait pu être payante. De là à caresser l'espoir que les sénateurs feraient le nécessaire pour rendre les socialistes encore moins réticents. il

t'y avait qu'un pas. Ce pas, la majorité sénatoriale a été incapable de le faire. Les propositions de la commission sénatoriale des lois, très en retrait sur l'objectif de transparence de la fortune des élus, correspondaient au souci répandu chez les sénateurs de droite de parvenir à un verrouillage du dispositif pour tout ce qui touche à la connaissance du patrimoine. La période électorale avec toute l'atten-

Line

2.00

221-24-

. . . . . .

. . . . .

Sur le projet de loi organique, à l'excep-tion de M. Etienne Dailly qui a voté pour, se sont absteaus, les sénateurs de la Gauche démocratique ainsi que ouze RI (MM. Bataille, Bénard Mousseaux, Jean Boyer, Louis de La Forest, Fourcade, Louvot, Miroudot, Pintat, Puech, de Raincourt et Travert) et trois des cinq non-inscrits

ticipé au vote. Il s'agit, outre M. Poher, pré-

tion que l'on prête alors à l'opinion publique ne se prétait guère à une mise en exergue de ces états d'âme. Le système généralisé du pli scellé proposé par la commission des lois s'accommodait mai du concept de transparence.

Il a donc fallu que M. Charles Pasqua et les chefs des partis de la majorité remettent de l'ordre dans la famille. Un premier petit déjeuner, mardi matin, partagé entre le minis-tre de l'intérieur, MM. Jacques Lar-ché, président de la commission des lois mais également rapporteur, Roger Romani, président du groupe RPR, et Jean Cluzel, pour les séna-teurs contristes, a permis de remet-tre le dossier à plat. Il aura faille nombre de conciliabules, puis le déjeuner hebdomadaire des responsables de la majorité à Matignon pour remettre les pendules à l'heure. Une ultime réunion à huis clos de l'ensemble des sénateurs de la majo-rité sons l'œil de MM. Pasqua, Ros-

(MM. Boyer-Andrivet, Delga et Habert). Sept sénateurs de la majorité n'out pas par-

> un minimum de discipline. Le premier à en faire les frais a été sans nul doute M. Larché qui, non seulement a dû présenter en séance des amendements différents de ceux qu'il avait préparés, mais encore a vu purement et simplement repoussés par la majorité certains de ceux qu'il avait maintenus.

venue à point nommé pour rétablir

D'aucuns se frottent les mains de ce mauvais tour joué à un sénateur UDF-chiraquien. En tout état de cause, l'harmonisation aura été trop tardive et trop publique. Les sénateurs socialistes et communistes ont en beau jeu d'expliquer longuement leurs critiques en s'appuyant même ici et là sur des arguments ou des convictions en cours chez leurs adversaires. Les solutions trouvées n'ont en outre pas convaincu sénateurs RI sont allés jusqu'au vote négatif, beancoup d'antres se sont

sident du Sénat, et M. Taittinger (RI), qui présidait la séance, de MM. Fosset (Un. cent.) Chinaud, de Cossé-Brissac, Girault et Martin, tous quatre RL. Sur le projet de loi ordinaire, M. Dailly

n'a pas pris part au vote car il présidait la séance. Par rapport au scrutin précédent, les modifications concernent MM. François-Poncet et Soucaret (Gau. dém.) qui, de l'absteution, sont passés à un vote positif, démarche adoptée égale-ment par MM. Fourcade (RI) et Habert.

sinot, Léotard et Lecanuet... est réfugiés dans l'abstention ou dans une non-participation au scrutin, cachant mal leur irritation devant des textes qu'ils jugent par trop

> Seule l'union de la majorité leur aura interdit d'aller plus loin. Du même coup, la priorité du gouverne-ment est désormais de faire en sorte que sa majorité au Palais-Bourbon ne s'éloigne pas trop de la version élaborée par sa majorité sénatoriale. Sinon, une partie de bras de fer entre les deux Chambres n'offrirait plus guère comme solution qu'un retrait des projets.

Tel un nuage poussé par des vents contraires, le consensus entre la majorité et les socialistes qu'espérait M. Chirac s'est éloigné. Le bureau exécutif du PS a avalisé la décision de ses sénateurs de voter contre les textes. La cohésion de la majorité au palais du Luxembourg était à ce

ANNE CHAUSSEBOURG.

de la somme calculée d'après le

# Les principales dispositions votées

 Déclaration du patrimoine Le Sénet a prévu que les can-didats à la présidence de la République devront remettre e sous oli scellé » une déclaration de leur situation patrimoale au Conseil constitutionnel. Seula la déclaration de l'élu sera publiée au Journal officiel, en même temps que les résultats de l'élection. Socialistes et communistes souhaitaient que la situation patrimoniale de tous les candidats soient connue, tout comme le gouvernement qui, finalement, s'en est ramis « à la sagesse » des sénateurs ».

La solution retenue répond à l'une des rares revendications exprimées par le Front national lors du débat à l'Assemblée nationale. S'acissant des parlementaires, cette déclaration serait déposée auprès des le prévoyait le projet de loi orcanique) et non d'une commission ad hoc composée de trois voulu les députés, ni non plus le Conseil constitutionnel, « sous pli scellé », comme l'avait initisnent décidé la commission senatoriale des lois.

sur l'honneur > et non plus e établies devant notaire » (comme députés et gouvernement en avaient convenu) se voient garantir la confidentialité par le bureau chargé d'apprécier l'évolution du patrimoine en cours de mandat. Les sénateurs mération des catégories de patrimoine qui devront être

Ces déclarations « certifiées

Enfin les déclarations et évantuellement les informations fourdemande du bureau ne seront communiquées qu'e à la demande expresse du déclarant ou de ses ayant-droits, ou sur raquête des autorités judi-

• Financement des campagnes des candidats à la députation.

Socialistes et communistes, rejoints per M. Roger Chinaud (RI, Paris) ont tenté en vain de moduler le platond des dépenses autorisées en fonction du nom-bre ou des habitants ou des électeurs. M. Charles Pasqua s'y est opposé arguant de l'égalité entre les candidats dans une même circonscription et de l'impossibilité à déterminer à l'avance le nombre d'électeurs... sans compter que le Code électoral ne retient que le nombre

En accord avec la gouvernement, les sénateurs ont interdit aux « personnes morales de droit public, les casinos, cercles et maisons de jeux » de verser pas seulement de priver ces derniers du droit à déduction fiscale, comme l'avaient souhaité tion défendue per M. Larché tendant à supprimer l'impossibidons consentis au candidat excèdent le plafond des dépenses autorisées, elle a été repoussée à l'unanimité.

· Répartition de la subvention aux partis. M. Larché s'est retrouvé seul

un système « mixte » : la moitié

nombre de voix recueillies fors des plus récentes élections législatives par les partis ayant présenté au moins soixante-quinze candidats et recueilli un minimum de 5 % des suffrages exprimés au premier tour ; l'autre moitlé étant attribués en fonction du nombre de parle-

> Les communistes hostiles au financement public n'ont pas participé au vote et la gauche démocratique s'est abstenue. Le RPR, les RI et centristes ont férant celui adopté à l'Assemblés qui ne retient comme seul critère que la nombre de parlementaires. Les socialistes ont tenté en vain de sortir les sénateurs de ce calcul.

 Précisions diverses Proposé par M. Pasque, sur

une suggestion des socialistes, un amendement qui permet eux actionnaires d'avoir connaissance des dons nominatifs aux candidats a été approuvée. A la demande des sénateurs représentant les Français de l'étranque l'Etat prenne en charge les trais de propagande pour les élections au Conseil supérieur

Malgré le souhait des socialistes et des communistes, le majorité a maintenu l'interdiction pendant quatre ans des spots En revanche. M. Larché a obtenu gain de cause en suporiment la limitation à cuatre ans de la loi sur la transparence financière de la vie politique.

# La mort d'Alain Savary

# En France: la droiture et le dialogue

Acteurs de la «guerre scolaire», hommes politiques et syndicalistes out fait part de leur émotion à la suite de la disparition d'Alain Savary. De droite à ganche, on salue la droiture, la rigueur morale et l'ouverture d'esprit d'un homme que le courage et la conviction out conduit de la Résistance au ministère de l'éducation Pationale en passant par l'engagement pour la décolonisation.

· Le chanoine Paul Guiberteau socrétaire général de l'enseignement catholique pendant la querelle scolaire, a déclaré : • Nous avons fait ensemble un bout de chemin important. J'ai toujours trouvé en lui un partenaire attentif à nos problèmes, nos difficultés, nos objections (...),toujours loyal dans ses propositions. Si nous n'étions pas sout à fait d'accord, nous avons néanmoins essayé ensemble Carriver à un accord sur la question scolaire mais... la politique s'en est mèlée es ce fut l'échec. »

l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), à la même époque, s'incline devant « un homme d'une très grande droiture ». Chargé d'une mission difficile, voire ble, il a été notre adversaire, mais ce fut dans le respect récipro-

 La FEN souligne que la volonté d'Alain Savary de « rechercher équilibres et compromis » sur les problèmes éducatifs s'est cependant heurtée aux manœuvres politiciennes des forces réactionnaires ».

• Le CNAL (Comité national d'action laïque) - salue l'homme de dialogue qui a temé jusqu'au bosa d'apporter une solution honorable pour l'ensemble des parties à la question scolaire ».

 M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale: Les socialistes perdent un ami [\_]. Sa probité morale et sa rigueur intellectuelle en ont fait souvent un homme irremplaçable dans les situations difficiles. >

ancien ministre socialiste de l'éduca-tion nationale : « Cétait un homme de conviction sachant mettre ses actes en conformité avec sa pensée [...]. Sa conduite restera un exemple et une

• M. Lionel Jospin : « Alain Savary était, par sa rigueur morale, son sens de la justice, son engagement dans la décolonisation, représentatif du socialisme français. Courageux, lucide, réservé, il a consacré à ses convictions son sens de la lovauté et de l'honneur. Il restera un grand nom du socialisme. 🔸

• M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS: « J'ai eu des affrontements vrais avec lui mais [...] je ne lui dénierai jamais une honnéteté évidente. Il faisait fausse route en honnéte nête homme. »

 M. Jacques Chaban-Delmas : • En plus d'un courage civique et physique exceptionnels, il était d'une grande exigence morale tant vis-à-vis de lui-même que vis-à-vis des autres. Et, dans ses intentions, il y avait toujours de la pureté. »

# En Tunisie: une grande perte

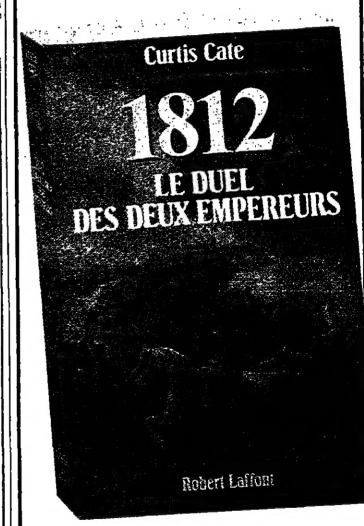
La mort d'Alain Savary, dont une rue de Tanis porte le nom depuis plusieurs années, a été particulièrement ressentie en Tunisie. Il y comptait de nombreux amis dans les milieux politiques et, en premier lieu. l'ancien président Bourguiba. Pour l'ancien premier ministre Bahi Ladgham, qui avait négocié avec Alain Savary le dossier de l'indépendance tunisienne. sa mort est « une grande perte», et « son nom n'appartient pas seulement au Parti socialiste français mais aussi à l'histoire de la Tunisie ».

Alain Savary avait donné sa démission de ses fonctions de secrétaire d'Etat aux affaires tunisiennes et marocaines, en 1956, pour protester contre le détournement sur Alger de l'avion qui devait conduire, du Maroc en Tunisie, les chefs du FLN algé-

# La campagne Russie

Le duel des deux Empereurs

par Curtis Cate



On ne se lasse pas, au fil des pleines pages, d'écouter Curtis Cate conter la fantastique guerre de Russie.

Georges Buis/LE MONDE

Dans ce livre, Curtis Cate analyse cette année fatidique pour le destin de Napoléon à travers les événements politiques et les sentiments personnels de l'Empereur.

Anne Muratori-Philip/LE FIGARO

Curtis Cate, qui a utilisé toutes les sources disponibles, insiste sur l'entêtement coupable de Napoléon qui avait été mis à plusieurs reprises en garde contre les dangers qu'il courrait à vouloir attaquer la Russie.

Jeen-Claude Charlet/L'YONNE RÉPUBLICAINE

ROBERT LAFFONT

du président de la République, la

nir qui lui est réservé. L'Elysée,

Matignon ou la mairie de

dans les begages de tout candi-dat, la culture pèse d'un poids non négligeable. C'est le supplé-

ment d'âme indispensable à celui qui aspire à un destin plus ou

du PS, certains des «amis» du député des Yvelines, ne man-quent pas une occasion de répé-

ter que ce dernier est plus à l'aise dans le cockpit de son voi-

lier que dans une loge de théâtre.

Est-ce pour faire mentir cette réputation que son ami, Michel

Sapin, lui a organisé une toumée « culturelle » dans le département

La culture de A à Z. sur les

Nanterre, réunion avec des rea-ponsables d'associations socio-

au football) : l'après-midi, ren-

avec Patrice Chéreau; entre

temps, apéritif avec militants et

élus locaux, déjeuner à

Chatenay-Malabry et visite au

centre dramatique du Campa-

gnol. Au centre social des Carri-bouts, de Nanterre, Michel

Rocard a écouté, attentif et désarmé, l'énoncé des pro-

uturelles de (l'alphabétisation

s national. Et, au seir

Sainte-Honorine ? Mais

Journée ordinaire

et culturelle pour Michel Rocard

15 % des voix.

de Luc Bondy. Quelques chiches

propos autour d'un verre. Piccoli

avous « patauger complètement dans son rôle ». Chéreau entraîne

Rocard et sa suite dans une visite rapide des lieux en lui expli-

muant succinctement sa situation

et celle du théêtre en France.

Rocard ouvre grands les yeux et

les oreilles. Photos, poignées de

main et retour dare-dare à Paris

où l'attend une réunion du

bureau exécutif de son parti. Le clel était bleu, la température clémente. Une journée ordinaire dans la vie d'un candidat poten-

EMMANUEL DE ROUX.

gnants de l'enseignement supé-rieur », que M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de Avec Jean Vons, maire (PS) de Châtenay-Malabry, Michel l'enseignement supérieur, devait rendre public le 18 février. Etabli à Rocard, détendu, a pu parler politique municipale. A Conflans, il consacre 9 % de son budget à groupe d'une douzaine d'universi-taires présidé par M. Georges l'action culturelle — « béton ne doit pas avaler la culture ». — Il Durry, ce rapport dresse, en effet, un constat alarmant, souvent acca-Michel Sapin vient de voir une pièce, le Candidat, violente blant même, de la situation matérielle et professionnelle des universicharge antiparlementaire. Au Théâtre des Amandiers, Michel taires français. Les enjeux dépassent largement Piccoli et Bulle Ogier répétaient le Conte d'hiver, de Shakes-peare, dans une mise en scène les simples revendications corpora-tistes des 11750 professeurs, des 17770 maîtres de conférences et des

11 340 assistants qui composent la communauté universitaire française. Poser le problème de la condition des enseignants revient à s'interro-ger sur la capacité de l'Université à se renouveler et à se développer. D'ici à l'an 2000, l'Université va devoir procéder à des recrutements massifs. Du fait des départs à la retraite, il va falloir, rappelle le

groupe Durry, «renouveler la moi-tié des professeurs en quinze ans ». A cela s'ajoute la perspective d'une probable angmentation du nombre des étudients.

Or que constate-t-on aujourd'hui? Dans de nombreuses disciplines, notamment celles où règne une forte concurrence exté-rieure (sciences, informatique et électronique, économie et gestion), l'Université a de plus en plus de mal à + trouver des candidats de valeur, voire des candidats tout court. Cela n'a rien de surprenant. C'est même fatal si l'on veut bien prendre tante, à certains égards vertigi-neuse, de la condition des universitaires par rapport à celle d'autres neur. Par rapport au secteur privé, catégories sociales de niveau com-

C'est au diagnostic minutieux de cette dégradation que se livre le rap-port. Il rappelle la médiocrité des conditions de travail des universitaires. Locaux surchargés, et souvent en mauvais état, absence ou insuffisance des équipements, pauvreté croissante des moyens docu-mentaires, réduction constante des personnels administratifs et techniques, le tableau est comu. Le rapport souligne trois points

essentiels. Les universitaires « constituent certainement l'une des très rares catégories de fonctionnaires, sinon la seule, à devoir engager des frais (bureau à domicile, téléphone personnel, tâches de secrétariat qu'ils assurent eux-mêmes ou rému-nèrent sur leurs deniers), pour pouvoir exercer correctement sa fonction. Cela est profondément anormal. » Ces conditions de travail conduisent « au gaspillage d'un temps qui pourrait être plus effica-cement utilisé ». Enfin, le contraste avec la situation d'autres pays est saisissant : alors que tous les professeurs allemands, belges, suisses ou américains disposent d'un bureau personnel, une petite enquête démontre que sur vingt-buit universités françaises, six sculement offraient à leurs professeurs cet insi-

#### Découragement et amertume

L'essentiel des analyses du rapport Durry porte sur la dégradation ations et des carrières. Sur le premier point, il suffit de comparer leur situation à celle du secteur privé et, à d'autres catégories de fonctionnaires pour comprendre le découragement et l'ameriume de nombre d'enseignants du supé-

les chiffres sont éloquents. Ainsi un professeur de 2 classe, 9 échelon de quarante-quarante-cinq ans. touche un traitement brut de 220 000 F par an, soit 15 875 F net

Dans ces conditions, il ne gagne souvent guère plus de la moitié des salaires moyens de cadres du privé, ayant une formation et une expérience comparables. Et son salaire est souvent à peine plus élevé que celui de ses propres étudiants sionnelle. « Il est clair, conclut le rapport, que de telles distorsions écartent de la carrière universitaire les meilleurs étudiants. »

Mais le décalage est encore plus grand entre la situation des universitaires et celle des autres fonctionnaires. Les enseignants du supérieur souffrent, là, d'une « véritable discrimination . La différence se fait sur les primes et les indemnités. Les universitaires ont, en effet, droit à gnants -, fixée en 1954 à 28 000 anciens francs (23,33 F par mois aujourd'hui), et qui n'a jamais été revalorisée. Ils ont également droit à une prime de recherche qui est passée de 1 800 F par an en 1958 à 2 200 F en 1968, puis à 2 380 F en 1972 et qui n'a pas été revalorisée

Dernier exemple de décalage : le taux des heures complémentaires, qui permettent aux universités de compenser le manque d'enseignants. Pour une heure de cours, ce taux est actuellement de 182,70 F; pour une heure de travaux dirigés, de 121,70 F, contre 500 F à 600 F dans les grandes écoles, 451 F en classes préparatoires et 240 F pour les pro-fesseurs de lycée.

Le déroulement des carrières s'est nettement détériore depuis plus de dix ans. L'indicateur le plus révéla-teur est le vicillissement. Le recul de l'age de début de carrière est sensidans toutes les disciplines : en 1966, les professeurs étaient nommes en moyenne à trente-trois sept ans et onze mois et en 1987 à quarante-deux ans et six mois. Soit une vicillissement de près de neuf ans qui se répercute à chaque étape de la vie professionnelle.

Il est amplifié par les e goulets d'étranglement décisifs pour les déroulements de carrière que son le passage au corps de professeurs pour les maitres de conférence et le passage à la première classe pour les professeurs de deuxième classe ». Ces promotions se font de plus en plus tard et de manière de plus en plus aléatoire. Deux chiffres sont significatifs : en 1977, 25 % des maîtres de conférence avaient quarante-cinq ans ou plus; il est en 1987, à 60 %.

Faiblesse des rémunérations, blocages des carrières, comment expliquer une telle dégradation? Le rapport Durry avance deux raisons fréquemment invoquées : « Les uni-versitaires ne mériteraient pas d'être mieux traités, et parce qu'ils disposent de grands loisirs, et parce qu'ils ont la faculté de compléter leur traitement pas d'importantes rémunérations extérieures. Deux argunents qu'il réfute vigoureuse. ment: Si l'on tient compte, au-delà du nombre d'heures de cours, du temps de préparation, des activités de recherche et des taches administratives, il faut, conclut le rapport, admettre une fois pour toutes que beaucoup d'universitaires ont des semaines de travail de 50 heures et parfois de 60 heures. Quant aux rémunérations extérieures, le groupe de travail admet que les cumuls d'emplois sont plus nombreux aujourd'hui. Mais le phénomène est « une conséquence directe de l'insuffisance des traitements en début et de la progression ridicule des carrières -, et il reste encore marginal et limité à certaines disci-

Dernier élément du constat : cette dégradation dissuade les jeunes qui L'université périra, avertit bruta-ement le rapport, si les meilleurs des jeunes se détournent d'elle. Or, à l'heure actuelle, tout parait fait pour les inciter à sortir de l'univer-

On offre très peu de postes aux étudiants sortant de DEA (diplôme d'études approfondies). D'autre part, la lenteur des procédures de recrutement a de quoi écœurer les meilleures volontés

GÉRARD COURTOIS.

# Double langage

A publication du « rapport Durry » risque de placer son commanditaire, M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, dans une situation malcommode. Voilà un rapport qui dresse un réquisitoire précis de la façon dont on a traité les universitaires français depuis de nombreuses années. Rien n'échappe à son examen, si ce n'est — fâcheux oubli d'ailleurs - le continent mal connu, disparate et peu prestigieux des assistants et des vacataires.

Alors que des négociations interministérielles sur la préparation d'une loi de programmation sur l'enseignement se poursuivent depuis trois semzines, ce constat sans appel peut servir le ministre - ou au contraire le desservir. Ou bien, en effet, celui-ci obtiendra rapidement des moyens budgétaires lui permettant de tracer et d'afficher une politique de redrassement et de revalorisation de la pro-fession. Ou bien les arbitrages ne lui sont guère favorables, et le gouvernement se retrouve dans la position fâcheuse, à deux mois de l'élection présidentielle, d'avoir suscité l'espoir dans la communauté universitaire, sans avoir les moyens d'y répondre.

On peut aussi s'interroger sur la fonction réalle de ce rapport. Au moment même où cette réflexion giobale est rendue publique, le ministère multiplie les initiatives concrètes sur certaine des aspects de la carrière des universitaires, précisément discutés dans le rapport : publication le 18 février de deux décrets modifiant, une nouvelle fois, les conditions de recrutement des enseignants du supérieur : préparation d'une série d'arrêtés transformant le régime des études doctorales et de la thèse. Autrement dit-on ouvre d'une main le débat que l'on varrouille de l'autre. Calendrier malencontreux ou double langage ?

"Un pavé lancé dans une mare qui ne demandait rien tant que de rester tranquille". André Laurens / Le Monde "Pfister décortique le système. Au laser". Figaro Magazine "Il n'épargne rien ni personne. On lit donc avec le même plaisir insolent que sa "Vie quotidienne à Matignon". Guy Sorman Thierry Pfister La république des fanctionnaires Les faiblesses des politiques Les privilèges de l'Administration Les sandales de l'argent Albin Michel

DES DOCUMENTS INÉDITS.

DES RÉVÉLATIONS EXPLOSIVES.

Albin Michel

# Quatre séries de remèdes

Sur chacun des points de blocage diagnostiqué, le rapport Durry s'efforce de formuler des ons concrètes. Ces propositions ne sont pas chiffrées, mais impliquent, à l'évidence, un

CONDITION DE TRAVAIL

Miss en place d'un « véritable inscrit dans le cadre d'une loi de programmation) pour l'amélioration du cadre de la vie miversitaire (locaux, secrétariats, movens documentaires...).

 Déduction fiscale forfaitaire pour frais professionnels, de l'ordre de 15 à 20 % permettant aux universitaires de compenser les dépenses aux-quelles ils doivent faire face, du fait du manque de personnel et d'équipement des universités. REVALORISATION

RÉMUNÉRATIONS

· Reièvement très net des maîtres de conférence, traite-ment de début de camère de Fordre de 11 250 F nets per mois (+ 40 % per rapport à la situation actuelle). Pour les pro-fesseurs, augmentation des rémunérations de bese de l'ordre de 11 à 12 %,

 Suppression des discriminatoires : relèvement substantiel du taux de l'heure mentaire qui serait fixée à 600 F. Et surtout, instauration universitaires : une « indemnité forfaitaire d'enseignement et de recherche » d'un montant égal à 25 % du traitement annuel ; une « prime de recherches exception-nelles », représentant 5 % du traitement annuel et attribuée sur des projets précis donnant buée par le président d'univer-sité aux enseignants qui jouent un rôle particulièrement actif dans le fonctionnement de leur établissement. En outre, relèvement substantiel de l'indemnité accordée aux présidents qui est actuellement de 700 F par mois

et passerait à 5 000 F. DÉBLOCAGE DES

● Mácanismes d'accélération : la gerantie « authentique » serait donnée d'un accès à la première classe pour tous, dans chacun des deux corps, dans un délai variant, à compter de l'entrée dans le corps, entre cinq ot neuf ans.

● Création d'une « classe exceptionnelle » pour les maîtres de conférence ; l'accès en serait contingenté (par exemple 10 % de l'effectif du corps).

 Amélioration des conditions d'accès à la classe excep-tionnelle des professeurs : la proportion de 10 % de l'ensemble des professeurs pour chacun

· A l'intérieur de chaque classe, e les progressions d'échelon, ou du moins certaines d'entre elles, devraient être non plus automatiques mais modu-lées en fonction de l'intensité,

classe deviendrait la réalité et

non pas un platond maximum

de la continuité et de la qualité taires ». En somme, en fontion du « rendement » de chacun. évalué si possible par le Conseil national des universités. RECONSTITUTION « VIVIER » DE JEUNES

ENSEIGNANTS CHER-CHEURS. Le rapport préconise, plutôt

que le prérecrutement, le développement des « allocataires de recherche ». Il propose des dispositions très strictes pour éviter que ceux-ci ne demandent, comme autrefois les assistants, leur titularisation : ainsi les titulaires d'un DEA se verraient offrir pour cinq ans, sans proiongation possible, des services d'enseignement modulés, pour leur permettre de faire leur

Un gros effort serait fait pour leur offrir une rémunération attractive (9 000 F per mois) et des « dérivations » seraient poesibles pour ceux qui ne souhaiteraient pas poursuivre une car-rière universitaire.

Deux décrets sur le recrutement des universitaires

# Le retour en force des professeurs

En 1983 et 1984, la gauche au pouvoir avait adopté des décrets qui rééquilibraient les pouvoirs respectifs des enseignants de rang A (les professeurs) et de rang B (les maîtres de conférence et maîtres-assistants). Cette remise en cause, partielle, de la prééminence traditionnelle des profes-

Le premier décret (publié au Sournal officiel du mardi 16 février) rétablit en effet le circuit de recrutement qui prévalait avant 1983-1984. Au lieu d'être sélectionné au niveau national puis défi-nitivement choisi par des commis-sions créées dans chaque université, l'ensemble des candidatures sera à nouveau trié et présélectionné par une instance locale (la « commission de spécialistes » formée pour chaque discipline dans chaque université), avant d'être transmis à l'instance nationale, le Conseil national des universités (CNU), qui décidera effectivement des recrutements. D'un point de vue technique, le ministère estime que ce nouveau re estime que ce nouveau

deux décrets du 15 février modifient une nouvelle fois les modalités de recrutement des enseignants CNU de l'examen de l'ensemble des

procédure de nomination. Mais il en profite pour réintroduire une différence très sensible de traitement entre les professeurs et les maîtres de conférence ou maîtres-essistants. Ces derniers serout auditionnés par la commis-sion locale de spécialistes qui, pour chaque poste mis au concours, transmettra une liste de trois noms au Conseil national des universités. Les professeurs, en revanche, ne seront pas auditionnés par la commission de spécialistes, mais uniquement par le CNU au niveau national.

Un second décret modifie la composition des commissions de spécia-listes. Les décrets de 1983-1984 posaient le principe d'une représen-

tation équilibrée entre enseignants de rang A et de rang B. Désormais tous les professeurs d'une discipline seront membres de droit de la com-mission et le nombre des représen-tants des maîtres de conférence on assimilés - élus au scrutin uninominal à deux tours — sera au maxi-mum égal à deux tiers du nombre des professeurs.

de bataille à bon nombre d'universitaires de droite. Ceux-ci viennent d'obtenir gain de cause :

Le décret sur les statuts des universitaires introduit une autre innovation : le recrutement des enseignants pourrait se faire au moyen de concours d'agrégation, à l'image du système qui fonctionne dans les dis-ciplines juridiques. Cette possibilité est liée à l'adoption de décrets spécifiques selon les disciplines.



- Acceptable 2.

g manuti namendes

THE REPLY

· File general

THE RESERVE

- 10 a 20 (197**年)** 

TEOF SHE

-

THE RESERVE

THE THEFT.

e a transfer and

一个中心中 下了一片 新華

Chica can minimize the second property Butter Break Burter of The was to be the Batter Burget St. 1247 to St. Berte. Fig. and buttered to you have the second to the second the monager's government price and a conname an grand delta in der delta delta delta della del contains the my supersymmetry and the second

**美雄 素 編集 (100)** (100) (100) (100) Milde a come for with the same of the contract edde fae **edescars** popular millioned, algorithmia o og englegger. Minnengenske i Erichalongen engleg og e A service of the serv Butters may be the set of the same of Performance Company of the Company o BANK BANG ARAGO BANG AND A prophiphicals a few own types, spice and Advisory the greaters has refultioned that the second of the Beide gebete bieber an ein wir . AND THE PART OF THE PARTY OF TH क्षिक्र कर कुछ के के कुछा और उद्वर्गाली र ....

all the contract of the contra Mich. See mary 1986. Green grant on the con-स्वयुक्तिकारम् नेपालका अति विकास व विद्या व व व व स्वयुक्तिकारम् व कि. १९४८ व व व व व व 新聞 (中国 ) 日本 (日本 )

# ièdes

a dana dipendenta da tata a Fig. 1. partie Sander 🐞 à company 🐗 (Tayle) **电影中电视 电上线机 在下电影 电电影 化水** 

and the state of t

HOOMETTY LITTER a system a de abunte. 医喉旁侧 经联络额票据 有利基础

The second second

1 1 1 1 1 1

Double

langage

MARKET STREET, IN ASSESSED. 11. 1986. A 基础分类的现代数 **2**00 anna Marie III de l'Albertaire de l'Article Michigan Street, 5th Wilder Street, Street, منافق الماشانية المسيد

# Société

••• Le Monde • Vendredi 19 février 1988 11

# Au procès des médecins de Poitiers

# La recherche d'un mobile et l'arme du crime

de notre envoyé spécial

Les médecins ne sont pas des chiffonniers. S'il est vrai que les propos de salle de garde existent toujours, on ne les livre pas en salle d'assises. on ne les livre pas en salle d'assises.

Dans l'inévitable affrontement asquel lis sont condamnés, le professeur Pierre Desforges-Mériel, à sa place d'inculpé d'homicide par imprudence, et le docteur Bakari Diallo, accusé, lui, de blessures et voies de fait ayant entraîné la mort sans intention de la donner, savent que leur sort tient à la manière dont ils sauront convaincre leurs juges.

ils sauront convancre leurs juges.

Le premier doit leur faire tenir pour certitude que Nicole Berneron est morte d'un sabotage qui n'avait pour objet que de le faire apparaître, jui, le professeur, chef de service, comme un incapable et que le docteur Diallo avait toutes les raisons de wanter une talle professeur. de monter une telle machination.

Le second, an contraire, dolt démontrer que s'il ent des mots avec son patron, Pierre Mériel, ce n'est pas une raison pour lui faire endo-ser la responsabilité du décès de Nicole Berneron, d'autant moins qu'à son avis, comme à celui de ses avocats, ou ne dispose d'ancune cer-titude sur les causes du décès.

#### Petites ranceurs. et grandes querelles

Dès lors. M. Mériel a fort bien pu, pour dissimuler une faute, une erreur dans la conduite d'une anesthésie, crier a posteriori an sabotage et tenter de le démontrer en procédant lui-même à l'inversion des flexibles, amenant le protoxyde d'azote et l'oxygène au respirateur, pour mieux accuser de traîtrise Bekarl Diallo et Denis Archambeau, deux médecins opérant sous ses ordres.

Le chapitre qui constitua la jour-née du mercredi 17 février aurait pu s'intituler « Recherche d'un mobile». Ce fut, autant qu'on pou-vait y parvenir, la mise à nu des réa-lités d'un hôpital d'une ville moyenne, des petites rancœurs et des grandes querelles qui y sont le lot quotidien, des grincements de

l'intendance, des hésitations admi-

Dans cet ensemble que constituait le Centre hospitalier régional univer-sitaire de Poitiers, avec ses bâti-ments nouveaux et son Hôtel-Dieu, le professeur Pierre Mériel est, depuis 1970, le chef du service

Bakari Diallo, lui, est arrivé en 1977. Affecté à l'équipe d'anesthé-sie du service ORL, il en est même devenu le responsable ayant auprès de lui des stagiaires, des étudiants sur lesquels il porte des apprécia-tions. Tout cela sons l'autorité du professeur Mériel qui décide ce qui doit être appris et recommandé, comme ce qu'il convient, à son avis, de ne pas encourager. L'andace, en ce domaine, n'apparaît pas avoir en ses favence

Or, Diallo, lul, est un audacieux. Fort de qualités professionnelles qu'il sait recommes, il discute, pro-jette, met noir sur blanc des idées neuves, des propositions. Hélas I quand il les soumet à Pierre Mériel, car il ne saurait en aller autrement il se trouve en face d'un maître plus enclin à tempérer ses enthousissmes qu'à les pousser.

Il n'y a pas que cels. Il y a le quotidien, les exigences du service, les relations, les obligations d'une certaine mobilité des équipes. En 1983, après des dissensions graves entre chirurgiens et auesthésistes au ser-vice commus d'ophtalmologie et ORL, on aboutit à une scission. Un professeur se plaint particulièrement de Diallo. Voilà M. Mériel bien enmyé car la situation, loin de s'apaiser après le transfert de l'Hôtel-Dieu au nouveau CHU,

C'est ainsi que la décision fut prise de faire du service ORL un service autonome. Bakari Diallo y demourait donc à la tôte de son équipe d'anesthésistes. Il ne parut alors pas trop affecté.

Lui, pourtant, ne voit pas les choses de la même manière. Appli-qué, calme, disert, didactique, il donne sa version. Oui il a critique les prescriptions de certains. « Mals, dit-il., je l'al fatt une fois que f'at eu

constaté que ce que je critiquais seur Mériel entre ce dernier et ses était effectivement critiquable. Il deux confrères en conflit. m'est arrivé dans les cas contraires de reconnuitre mes erreurs. »

# ouverte

On sent trop bien à les écouter l'un et l'autre ce que dut être la difficulté de leurs rapports jusqu'à ce jour du 29 octobre 1984 où le professeur Mériel décidera brusquement

Le président Arrighi relèvera que, après tout, c'était une démarche normale de la part d'un professeur dont

« Mais, monsieur le président, répond l'interpellé, ce n'était pas

La mutation imposée par le professeur Mériel au docteur Diallo a-t-elle exacerbé les rancœurs de ce dernier?

«Absolument pas», répond l'accusé. C'est ici que se trouve le vrai débat.

de muter Bakari Diallo du service

C'est toute une histoire cette mutation, avec sa genèse et ses conséquences. Elle a pour origina une nouvelle crise ouverte qui apparaît en 1984, opposant Dialio et le professeur Jean-Pierre Foutanel, chef du service d'oto-rhinolaryngologie, celui-là même qui opé-rera Nicole Berneron. Jean-Pierre Fontanel estime qu'il ne lui est plus possible de travailler avec Diallo. Car Diallo, incorrigible critique, poursait toujours son jeu de remar-ques sans détour. Il a déjà proclamé que M. Fontanel est souvent absent et que celui qui le remplace, le docteur Gervais, n'est pas à la hauteur. Pour le faire savoir, il ne tourne d'ailleurs pas sopt fois la langue

dans sa bouche. Bientôt Jean-Pierre Fontanel estimera qu'il est urgent d'en finir. Il en discute d'abord avec Diailo. On passe en revae les remplaçants possi-bles. Finalement, il aurait été convenu que la solution définitive serait prise le lendemain, après une

Une chose est certaine: M. Fonta-

nel, la veille, est bien venn voir M. Mériel pour lui dire : « Je ne peux plus supporter Diallo. Il faut le changer de service. »

tion. Un chef de service, c'est cer-tain, fait ce qu'il veut, s'organise comme il l'entend. Mais il vaut ORL à celui d'urologie demeurs à l'Hôtel-Dien du vieux Poitiers.

mieux alors qu'il se fasse remplacer par des collaborateurs avertis et Toujours est-il que, le 29 octobre 1984, alors que Nicole Berneron vient d'entrer au CHU pour y être opérée le lendemain dans le service du professeur Fontanel, Bakari Dialio arrive, ce même jour, vers 6 beures du matin. Il rencontre son ami et subordonné Denis Archambeau,qui achève son tour de garde de fin de semaine au cours duquel il a en d'ailleurs à utiliser le respirateur qui servira pour Nicole Berne-ron. Lui n'a comm ancun incident. Et puis, dens la matinée, le télé-

phone some dans le bureau de Bakari Dizilo, au septième étage. C'est le professeur Mériel qui lui demande de venir le voir. M. Diallo ne répond pas parce qu'on le sonne. « J'étais occupé, dit-il, avec des coi-lègues, et j'ai répondu à M. Mériel que je ne pouvais pas descendre avant une demi-heure.

Ainsi fait-il. Il se souvient encore de la phrase qui sortit alors de la bouche du professeur Mériel : « Diallo, vous êtres muté en urologle. » Il a répondu ; « Alors, vous voudrez bien être assez aimable pour me le faire savoir par écrit avec les motifs. »

M. Mériel ne contestera pas la scène. « C'est vrai, dit-il, que le lundi matin Fontanel m'avait dit que les choses ne pouvaient plus durer avec Diallo. J'ai donc décidé de convoquer celui-ci et je lui ai annoncé sa mutation. Mais il ne m'a pas répondu aussi almablement qu'il semble aujourd'hui vouloir le faire croire. »

Ce qui est sûr, c'est que Bakari Dialio s'est senti trompé. La réunion entre Fontanel, Mériel et lui qu'on lui avait promise n'avait pas eu lien. Il n'avait pas pu se faire entendre. Il en demeurait ulcéré : « Il y avait eu des précédents », dit-il, et déjà cette phrase annoncant une mutation était. iombée pour d'autres comme un couperet\_ « Le minimum acceptable, ajouto-t-il, aurait été une proposi-tion de discussion.

#### Délation et dialogue

Pierre Mériei rétorque : « J'ai de faire acte d'autorité sans plaisir, croyez-moi, mais c'est le rôle d'un chef devant une nécessité impé-

Ici, le président Arrighi a semblé vouloir brusquer les choses. « Mon-sieur Diallo, dit-il, quels sentiments nourrissiez-vous envers M. Mériel cur, d'après les procès-verbaux de police, vous ne paraissez pas avoir été particulièrement tendre?

- Avec M. Mériel, mes rapports étaient simplement ceux d'un subelterne envers un patron. Mais je savais qu'il y avait une atmosphère assez particulière dans ce départe-ment. Il existait comme un service de renseignements organisé pour tout répéter au patron. Moi, la délation, je n'aime pas tellement. Je préfère le dialogue. >

Le débat, ici, est à un chapitre escutiel : celui du mobile. Bakari

Diallo le sait très bien. Et la question : Donc. le fait d'être muté exacerbait vos rancaurs » ne le sur-prend pas, car il y répond aussitôt : « Absolument pas. Pour moi, aller en urologie ne changeait pas grand-chose. Les malades sont des êtres chose. Les malades sont des êtres humains partout. Ce qui m'a heurté, c'est la façon dont on a procédé. Sans discussion. Regardez, en tennis, pour la Coupe Davis: l'équipe de France n'allait plus. Eh bien l'on a changé l'entraineur. Les joueurs ont eux-mêmes posé le problème publiquement et aujourd'hui l'affaire est réglée. Tel fut ce long combat, cette mésentente cordiale et constante. Est-ce par rancour que Diallo, sur le

mésentente cordiale et constante. Est-ce par rancœur que Diallo, sur le coup, mobilisa ses amis, organisa des réunions, des assemblées, et fit si bien que le service du professeur Fontanel, où devait être opérée, le 30 octobre. Nicole Berneron, se trouva, ce matin-là, privé d'anesthésiste? C'est ce qui contraignit Jean-Pierre Fontanel à demander au dernier moment au professeur Mériel de venir lui-même pallier la défaillance de l'anesthésiste qui était préva, le docteur Guignard, et qui s'était fait déliver, la veille, un certificat médical prescrivant un arrêt tificat médical prescrivant un arrêt de travail de cinq jours...

me deramance ou une range rature malade qu'il avait été contraint d'anesthésier au dernier moment? Entre un Diallo sûr de lui à n'en plus finir et un Mériel dont un rapport déclare qu'il « exerçais son autorité de manière solitaire et se déchar-geait facilement de ses responsabi-lités sur ses collaborateurs », quel choix faire ? Il est sûrememnt encors trop tôt pour le dire.

Maintenant, on va le regarder sous toutes ses contures ce respirateur avec ses tuyanx, ses embouts, ses collercites, ses repères bleus et blancs. Il est là au milieu de ce prétoire, pièce à conviction, machine à survie devenue arme d'un crime.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



considère que le « terrorisme d'Etat n'est pas une réponse acceptable au terrorisme grospusculaire ».

saires pour que cesse cette grère de la faim,

Enfin, les Verts demandent au ministre de la justice « de prendre les mesures néces-

ent es mettant fin à leur régime

accroché à son box, sans cesse au

bord de la défaillance, trouve la force de plaisanter. Alors qu'on

détaille le nombre de cours de feu tirés, elle corrige le président qui parle de seize cartouches: « Non, 7 et 8 font 15, n'oubliez pas que j'ai

de solitude

le box ? se demande-t-on soudain.

Est-ce la dirigeante d'Action directe ou la prisonnière brisée par un an de

solitude et près de trois mois de jeune, qui, dans son terrible flirt

evec la mort, aurait retrouvé une

innocence presque cufantine? Lors de l'interruption suivante, Me Ripert

vient expliquer à la presse que « Nathalie Ménigon vient de prendre conscience de ce qui s'est passé au cours de cette audience. Elle ne réalisait pas ce qu'elle disait. Elle est effondrée. »

De fait, ayant sans doute puisé

dans la perfusion une éphémère vigueur, l'accusés retrouve, d'une

voix raffermie, les accents de la combattante : « Ce qui se déroule lei est inadmissible, explique-t-elle.

Je n'ai pas les moyens de répondre

comme je le voudrais. On me vole mon identité de révolutionnaire

communiste. On me force à répon-

dre à des mots par d'autres mots dans une atmosphère inconsciente,

Dorénavant, je ne répondrai plus. Je

n'ai pas la capacité d'assumer ce

procès comme une personne

Elle tiendra parole. Toute la suite du procès se déroulers dans la plus

narfaite indifférence de l'accusée

Un procès dont l'objet même ne pré-

sente qu'un intérêt secondaire. Oui, c'est bien Nathalie Ménigon qui, le 13 septembre 1980, rue Pergolèse à

Paris, a vidé plusieurs chargeurs sur les policiers qui lui avaient tendu une souricière. Il n'y a là ni mystère ni matière à contestation. A-t-elle

tiré deux ou trois chargeurs? A-telle dégainé la première ou cru voir une arme dans les mains des poli-

ciers et redouté de se faire assassi-

ner? L'audience n'a pas permis

Après s'être déclaré « chaqué par la froideur de l'analyse de Nathalie

la froideur de l'anaiyse de Nathalie Mérigon, pour qui « un policier n'est qu'un obstacle sur la route de la liberté sans qu'elle pense une seconde que c'est aussi un être de chair et de sang », le procureur a requis quinze aus de réclusion crimi-nelle.

Reconnaissant des circonstances

atténuantes à l'accusée, la cour, après un brei délibéré, l'a condamnée à douze am, conclusut ainsi cette longue après-midi de happening médico-judiciaire,

DANIEL SCHWEIDERMANNL

Alors, qui donc se retrouve dans

été employée de banque, »

Devant la cour d'assises spéciale de Paris

# Nathalie Ménigon est condamnée à douze ans de réclusion

Nathalie Ménigon, l'un des quatre membres d'Action directe qui observent une grève de la faim en prison depuis quatrevingt jours pour qu'il soit mis fin à l'isolement carcéral dout ils sont l'objet, a été condamnée, mercredi 17 février, à une peine de douze aus de réchision criminelle pour avoir tiré sur des policiers en 1980.

Deux gendarmes et un médecin sont d'abord entrés dans le box. Avec force gestes, ils se sont demandé comment y faire pénétrer le fautenil roulant de Nathalie cliente ne refuse pas de comparal Ménigon. Le médecin exigeait en effet que l'accusée comparaisse dans son fauteuil roulant pour pouvoir l'extraire du box en urgence et his prodiguer des soins. Plus tard, au cours de l'audience, le fauteuil a été remplacé par une simple chaise. On a dû juger que cela suffisait.

Par la porte entrouverte, on apercevait dans la « souricière » un gendarme en gilet pare-balles brandissant nerveusement son fusil mitrailleur : il attendait l'entrée dans le box de Nathalie Ménigon. Comment décrire la jeune femme après 79 jours de grève de la faim? Son pantalon flotte sur des jambes squelettiques qui ne la portent plus, Ses mains décharnées s'accrochent aux épaules des infirmiers qui la soutiennent. Chacun de ses petits pas de vicillarde semble lui être une souffrance. Qu'importe! Elle est là. La cour d'assises du tribunal de Paris peut commencer de la juger pour cette susillade de la rue Pergo-lèse, en 1980.

Car il faut à toute force la juger aniourd'hui cette vieille affaire de la préhistoire d'Action directe. Confortéc par les avis de deux médecins qui viennent successivement à la barre assurer que Nathalie Ménigon est en état de comprendre les débats et d'y participer moyennant des sus-pensions de séance régulières — « de trois quarts d'heure » demande l'an, tandis que pour l'autre cinq minutes suffisent — la cour refuse de faire droit à la demande de Me Bernard Ripert, avocat des dirigeants d'Action directe, qui demande le renvoi du procès. « Je seral présent, mais ma présence sera passive prévient alors l'avocat, qui dénonce ce procès dans lequel sa cliente comparaît « avec une aiguille à perfu-sion dans le bras ».

# Interruptions et lacidents

Mais il faut que justice passe. Demain, d'autres procès sont ins-crits au planning de la cour. Même hachée par les suspensions, cette audience doit aller à son terme. Pour cela on devra, dans l'après-midi, perfuser Nathalie Mémigon, allongée sur une converture à même le sol, dans la « souricière ». Plusieurs interraptions seront nécessaires dont la plus longue durera plus de deux heures, le temps de trouver une veine où planter l'aiguille et attendre que la perfusion fasse son effet.

L'interruption se prolongeant, le président Jean Saurel envisage même de poursuivre l'audience... en l'absence de l'accusée. Se déclarant « stupéfait », M. Bernard Ripert so

La grève de la faim, de plus en plus criti-que, des dirigeants d'Action directe, commence à susciter des réactions. M. Robert Pandrand, ministre chargé de la sécurité, estime que « faire la grère de la faim, c'est leur droit. On peut tonjours faire des régimes amaigrissants ».

De son côté, M. Pierre Juquin, candidat des rénovateurs à l'élection présidentielle

bors les cas de refus de comparature, de l'accusée : le père chef de chan ou d'expulsion, une audience d'un cancer, en 1975, après cinq ans d'assises ne saurait se dérouler en de souffrance. Les études abandon l'absence de l'accusé. « Et ma nées, le BEPC en poche pour tout bagage, Les petits boulots de caistre » précise t-il. La cour passe outre et décide de continuer. On tiendra sière dans un magasin de confection de Barbès. Les trois ans de carrière l'accusée informée, promet le président, et si l'avocat le sonhaite, il à la BNP, ponctués des notes de ses supérieurs : « Elément sérieux et pourra toujours saire valoir ses motifs devant le Cour de cassa-tion», assure M. Saurel. «Vous travailleur » - en 1975, Nathalie Ménigon se voit accusée de - réciter sa leçon gauchiste comme un perro-quet » et « d'adopter une attitude provocatrice et ironique en 1978 ». savez ce que c'est, les affaires qui trainent », sonpire en prive le procu-reur, M. Daniel Barreyre, à l'atten-Un expert psychiatre vient rappeler à la barre les conclusions d'un entre-Mª Ripert se lève alors, fait mise tien, ancien de huit ans. Nathalie de ranger ses dossiers. Un instant, se Ménigon aurait rencontré l'injustice profile l'ombre stupéfiante d'un en faisant la vaisselle, dans sa prime enfance, alors que son petit frère en

> Mais la grande surprise des pre-mières heures de ce procès vient de l'accusée elle-même : elle accepte de faire mine de participer. Par des onomatopées tout d'abord: « Peut-être », « C'est possible », « Je ne me souviers pas très bien », répond-elle aux questions patelines du président. « l'ai confiance en ce que vous avez écrit sur le papier », assuro-t-eile à un moment. Mioux, même : de su

Entre les interruptions et les incldents, la justice juge donc. Le prési-dent retrace d'abord la biographie

voix étouffée, ce pantin désarticulé,

M. Pandraud: le droit

invité d'une convention des Clubs 89, réunis à Paris pour apporter leur soutien à la candi-Reprochant à « une certains leture de M. Jacques Chirac, intelligentzia » et à « une certaine M. Robert Pandraud, ministre chargé de la sécurité, a donné presse » leur émotion dévent un jeune volontaire, M. Pandraud mercredi 17 février son avis sur préfère « penser plus à M. Besse et au général Audran », deux des la grève de la faim des membres d'Action directe. « Faire la grève de la faim, c'est leur droit, a expliqué le ministre. On peut tou-

tion des journalistes

procès sans accusée et sans avocat. « Je regrette, mais je vous commets d'office », lance le président. « Je ne

peux pas être commis d'office, je n'appartiens pas au bureau de Paris», réplique Me Ripert. Pour résoudre cette question de déantolo-

gie, la cour fait mander le bâtonnier. Son intervention sera finalement inutile, Nathalie Ménigon ayant pu

reprendre ses forces entre-temps.

# M. Chalandon: le gouvernement « ne cédera pas au chantage »

aux « régimes amaigrissants »

entennes d'Europe 1, M. Mbin qu'ils veulent, c'est faire reculer Chalandon ministre de la justice. L'Etra: » a décaré pour sa part : « Le gouvernement assurers [ls] déten-tion [des membres d'Action directel dans des conditions décentes conformes aux règles de notre code de procédure pénale, mais il ne cédera sûrsment pas à ce que j'appelle un

all ne faut pas s'y tromper, ce qu'ils veulent, c'est continuer en prison la stratégie du terrorisme qu'ils pratiquaient à l'extérieur. Ce qu'ils veulent, c'est éviter d'evoir à répondre de teurs crimes devent la justice en fai-

învité jeudi matin sur les sant ratarder leur procès. Ce

Pour M. Chalandon, il s'agit d'une « demi-grève perce qu'ils continuent à se nourir de vitamines. C'est ce qui explique qu'ils sont encore en vie ».

Le ministre a ajouté que leurs conditions de détention « ne sont pas différentes » de celles des autres détenus des prisons françaises. « lis sont simplement isolés, un per cellule, et combien de détenus dens nos prisons, qu sont à quatre ou cinq par cellule. re apphaitestiont d'ailleurs par être dans cette situation 2, &

# DÉFENSE

Au conseil des ministres

# Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 17 février 2

• MARINE NATIONALE. -Est élevé an rang et à l'appellation d'amiral, le vice-amiral d'escadre Alain Denis, nommé importeur général de la marine rationale, en remplacement de l'amiral René Beaussant, qui atteint le limite d'âge de son rang le 16 avril prochain.

le 16 avril prochein.

[Né le 24 août 1928 à Cames et ancien fiève de Navale, Alain Denis a successivement commandé l'escorteur obtier le Pringant (1960), l'aviso-escorteur Victor-Schoelcher (1971), et le frégate Duguay-Trouin (1975). En 1978, il commande l'Ecole navale et, en 1981, il est sous-chef d'état-major « manériel» à l'état-major de la marine. En 1984, Alain Denis commande l'escadre de la Méditerranée à l'oulon et devient major général de la marine en 1986. Il était vice-maisal d'escadre depuis novembre 1985.]

Est élevé au rang et à l'appellation

Est élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre, le vice-amiral Yves Goupil, qui est nommé major général de la marine nationale.

Sont promus : vice-amiral, le contre-amiral Hervé Le Pichon; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Louis Le Hegarat. Est nommé commandant l'aviation

embarquée et le groupement des porte-avions, le contre-amiral Michel

Debray.

• ARMÉE DE TERRE. — est divé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, le général de division Bernard Dupont de Dinechiu, nommé major général de l'armée de terre en remplacement du général Albert Biard qui atteint la limite d'âge de son rang le 27 mars.

Sont propette : néméral de division

Sont promus : général de division les généraux de brigade Michel Couture et Patrice Laumondais; général de brigade, les colonels Jacques Massé, Étieune Madrence et Philippe

Est nommé: inspecteur de la défense opérationnelle du territoire, le général de division Jean Cot.

 AIR. – Sont promus général de brigade sérienne, les colonels Claude Rossello, René Huerre et Philippe Englinger.
Sont nommés: commandant les

écoles de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Bernard Gonyon; commandam en second la défense aérienne et les forces de défense aérienne, le général de brigade aérienne Roger Mathieu; directeur de la circulation aérienne militaire et vice-président du comen superieur de l'infrastructure et de la navigation aérienne, le général de brigade aérienne Claude Signoret; directeur adjoint des centres d'expérimentations nucléaires, le général de brigade aérienne Claude Stengel.

. ARMEMENT. promus: ingénieur général de pre-mière classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Jean Bodenez et Michel Colin de Verdière; ingénieur général de deuxième classe, les ingé-nieurs en chef Yves Daubas, Marcel Le Guen, Yves David, Daniel Doyen, Mannice Mellano et Bernard Mouns-rie.

de la surveillance industrielle de l'amement, l'ingénieur général de première classe Gilbert Beringer; directeur régional (Paris) du service de la surveillance industrielle de l'aimement, l'ingénieur général de deuxième classe Guy Charlet.

• Deux supercaiculateurs (CEA) vient de passer commande de deux supercalculateurs à la firme américaine Cray Research Inc. pour un montant de 13 millions de dollars, soit un peu plus de 75 millions de francs. Cas deux nouvelles machines, un Cray X-MP/14 SE et un Cray X-MP/28, seront installées l'une au centre d'études nucléaires de Cadarache (Gard) au cours du premier trimestre de cette année et l'autre au centre de Saciay (Essonna) pendant



# L'aventure au Québec

'OFFICE franco-québécois pour la jeunese a vingt ans. Depuls sa création, en février 1968, soixante mille jeunes Français et Québécois ont participé à ses programmes d'échanges, qui on tissé un réseau unique de solidarité, de relations professionnelles et de coopération dans les secteurs les plus divers. Pour mieux répondre aux besoins des jeunes de tous les milieux, l'Office n'a pes joué uniquement la carte « voyages découvertes-lumelages ». mais ausei le « partenariat » pour la réalisation d'entreprises

Organisme bigouvernemantal, mais doté de la personnalité juridique, l'Office demeure donc un des points forts de la francophonie. Cette année encore, il apportera son aide à divers projets réservée des jeunes de dix-huit à trente-cinq ans : stages pratiques dans le cadre de la formation professionnelle, coopération interuniversitaire, développement des llens entre associations ou

A l'occasion de cet anniversaire, l'Office lance le « Grand Prix de l'avanture au Québec », destiné à concrétiser un projet d'aventure aportive de qualité (inscription jusqu'au 25 mars). Et pour sensibiliser les jeunes Français et Québécois à l'avenir de jeur langue et de leur culture, il organise un concours de « nouvelles d'anticipation sur la francophonie ». On devra, per exemple, imaginer quels seront, dans les premières années du troisième aire, la place de la francophonie dans le monde et les défis qu'elle devre relever pour ne plus apparaître comme une citadelle siégés face à la culture anglo-sexonne. Mais toutes les questions et leurs réponses sont possibles. Les manuscrits sont à déposer à Paris ou à Montréel avant le 31 mai.

(Office franco-quibécois, 5, rue Logelbech, 75847 Paris Cedex 17. Tél. : (1) 47-68-04-75.)

#### Aide **Juridique**

Les étudiants du DESS administration locale de la faculté de droit de l'université de Reims riennent de créer une association Aide juridique et conseil aux collectivités locales. Cette association s'adresse également aux divers organismes et personnes impliqués dans la vie locale.

(AJC. Collectivités locales, 57 bis, rue P.-Telttinger, 51100 Reims. Td.: 28-08-21-21.) Hystérin

# et paranola Les séminaires psychanalytiques de Paris proposent, les mercredis 2 mars, 13 avril,

18 mai et 8 juin, un enseignement sur l'hystérie, la psychose de l'enfant et la paranoïa.

(Sémintères psychartalytiques de Paris, 62, rue de Seine, 75006 Paris, Tél.: 46-32-32-93.)

#### **Image** informatique

Les élèves de l'Ecole univeraitaire d'ingénieurs de Lille

(EUDIL) organisent le 18 mars une journée-conférence sur le thème L'image informatique dans la production industrielle ». Universitaires et industriels feront le point sur l'état des recherches dans ce secteur et des applications qui s'y rappor-

(EUDIL-Université des sciences et tachniques, 59655 Villeneuve-d'Ascq Cedex, Tél. : 20-43-46-08.)

# Patrimoine

Les étudiants du DES de gestion du patrimoine et la jeune chambre économique de Clermont-Ferrand organisent les 10, 11 et 12 mars prochain, leur deuxième « Carrefour de l'épargne et du placement 1988 ». Les locaux de la faculté seront donc ouverts aux visiteurs pour leur permettre de recueillir les informations nécessaires à la gestion de leur patrimoine.

(Faculté des sciences économiques, 41, boulevard Gergovia, 83002 Clermont-Ferrand Codes. Tél.: 73-93-84-20.)

# M. Jean-Pierre Pierre-Bloch a été inculpé d'infraction au code électoral

M. Jean-Pierre Pierre-Bloch (UDF) a été inculpé, mercredi toral par M. Claude Greilier, juge d'instruction à Paris. Quelque temps avant la fin de la campurar électo-rale de 1986, M. Pierre-Bloch, adjoint au maire de Paris, avait fait circuler dans les rues de la capitale des camions publicitaires recouverts d'affiches le représentant, ainsi que son coéquipier, M. Jacques Domi-nati, député (UDF) de Paris. La similitude des faits reprochés aux deux candidats pourrait conduire à l'inculpation prochaine de M. Domi-nati, actuellement impossible du fait de la session extraordinaire du Par-

M. Pierre-Bloch a été inculpé d'infraction à l'article L-51 du code électoral qui interdit l'affichage politique bors des emplacements prévus à cet effet, pendant la durée de la campagne officielle, cela dans un sonci d'équité entre candidats.

L'inculpation de M. Pierre-Bloch a été provoquée par une plainte avec constitution de partie civile déposée par les «verts » de Paris-Ecologie. Des responsables du RPR ont déjà en maille à partir avec la justice en raison d'autres plaintes des «verts» pour des infractions voisines (le Monde du 27 novembre 1987).

M. Grellier avait saisi à Paris (19-), le 28 janvier, au siège d'une agence internationale de publicité dirigée par M. André Cohen, des comptes relatifs aux dépenses engagées par MM. Pierre-Bloch et Domi-

nati pour les besoins de leur campa-gue. Certaines factures sembleraient campagne avait été pavée d'une avoir été payées en espèces. Le dépouillement de cette comptabilité pourrait donner lieu à d'autres incul-

A sa sortie du bureau du juge, M. Pierre-Bloch a déclaré: « J'ai été inculpé d'infraction à l'article L-51 du code électoral. Il y a eu une enquête de la police pour savoir s'il n'y avait pas de fausses factures.

campagne avoit été payée d'une façon régulière. Le juge a'a retena contre moi que l'infraction à l'arsicle L-51 du code électoral. Il est à noter que l'affichage mobile ne ren-tre pas dans le cadre des articles du code électoral qui ne concerne que l'affichage classique, ce qui risque de faire jurisprudence et vu permet-tre de définir les droits des condi-

# **EN BREF**

• incendie criminel à le poste de Lannion. - Les locsux de la poste principale de Lannion (Côtesdu-Nord) ont été endommagés, mercredi soir 17 février, par un incendie criminel. Des inscriptione et des affichettes portant le sigle d'un mouvement autonomiste « Stourm Ar Brezhoneg > (le combat pour la langue bretonne) ont été trouvées sur place, mais ieudi matin le mouvement a démenti toute participation à cette

 Trois fillettes périssent dans un incendio à Paris. - Trois petites filles âgées de neuf mois, deux et quatre ans, sont mortes carbonisées dans un incendie mercredi soit 17 février. Le sinistre s'est déclaré peu après 19 heures dans l'appartement qu'elles habitaient au premier étage d'un immeuble situé au 44, rue de la Folie-Méricourt à Paris (11º). Il ne s'est pas étendu sux quatra étages supérieurs de l'immeuble, mais le fumée s'est rapidement propagée et a intoxiqué une trantaire de parsonnes. Celles-ci on été évacuées par les pompiers et hospitalisées. Les trois fillettes, qui appertensient à une famille de cinq enfants, étaient seules lorsque l'incendie a éciaté.

• Un colleges sur l'identité française. - Le Grand Orient de Franca organise à Paris le samedi colloque sur le thème « Etre Français aujourd'hui », avec la perticipation de MM. Albert Jacquard, auteur d' Eloge de la différence, Michel Caron, délégué régional du Fonds pour les travailleurs immigrés, Michel Hannoun, député (RPR) de l'Isère, Paul Lagarde, professeur de droit, Alain Finkielkraut, philosophe et écrivain, et Arezki Dahmani,

Détournements de fonds à l'AS Saint-Etienne

Un comptable écroué

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant Le comptable de l'Association sportive de Saint-Etienne a été

inculpé, mercredi 17 février, d'escroquerie, d'abus de confiance et de faux en écriture et écroué. Gérard Guillot, âgé de quarante deux ans, est soupçonné d'avoir détourné à son profit une somme de plus d'un million et demi de francs sans attirer, pendant plusieurs mois, l'attention des dirigeants du club de football, Le comptable aurait recomm avoir gardé à plusiours reprises une partie de la recette après les matches à domicile et équilibré ses comptes an moyen de chèques provenant des sponsors.

Gérard Guillot avait comscé à détourner des sommes modestes, pais ses prélèvements s'étaient aggravés depuis le dernier championnat. Soccietx d'éviter de voir se raviver le souvenir du scandale financier qui avait touché le club en 1982, M. André Laurent, président de l'AS Sains-Etienne, a touu, marcredi, en révélant l'escroquerie à la presse. à « ramener l'affaire à ses justes proportions, à savoir la malhounèteté d'un comptable ».

Armiroir brise h Michel Leiri e personne lecena ne de la controlarege uphige

母八年 (20年)

10 1 1 2 2 1 2 2 1 2 8 1

in the last the residual

. . . . . . .

· An 1988 OF #FE

(4-19 TOB

Acres 1864

44 VA 10

£ 1/44

القرار ويرويهم عرا 37-82-34-3 1 - Figure 1 "特别" A STATE OF THE PARTY NAMED IN 66 O. 178% engert in baid. Free Light in the second 44. 948 and the same many agreement fluid and the second of the second

できょうかいる itti sine & the many of a Same and the second -5- 18 28 48 2 3 45 35 35 AND DUE DES DESIGNATION

LETON DE BERTR

Auf Dur die E**geuvre de** Lama, c'est

1 16 Tau-en, an eng and the chairming a measured The second of particular तः । १ व्यक्तिक धिकः । है। अञ्चलकार्यकार्यः The State State of the State of in the american district Lander Comment & States 化二氯甲酚 化复数甲基二溴甲基 化化二十二十二烷 化硫酸磺磺基磺基磺基磺基 The Committee of the Co The second section of the second section of The state make a second the has an imagingers The state of the Arthur & Williams

THE RESIDENCE OF SECTION 300 The mortist disciplines ் நட்டிருக்க குள்ளத்தை 🛊 The same sections of the same The service of the country of The towns is sent to set the An State of prints within Committee to the same of the s The second of the second of the second of The committee appropries Section of the particular Control of the state mode

The stance on we The second of the second 28 stage = 2 The property of the first in THE PARTY IN A REGISTRATION OF THE PARTY IN . In feiter dientig CONTRACTOR SINE - 1 - 1-41 T-41-17-18-18 The property over the The regression of

人名马纳 经收益 建二苯 The state of the section of र १५ के सर्धातमस्त्रात्व **सं**य TO AND THE WAR OF THE SAME The state of the second  Le Monde

ENSE

All transmit des mir des

Nominations militaires

**Representation** de localité de la co With the transport of the River · Martin it action ALLEGERY REPORTS Series and an appropriate the series of the 東京 (1975年 東京 (1976年) 東京 (1975年 東京 (1976年) 東京 (1975年 東京 (1976年) THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

STATE THE PROPERTY OF A STATE OF THE PROPERTY word in this of a factories of THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH 

CA THEORY. Aprilia de la estación proceso de la composición de constituir de la const the thing at a l'aboutoirem de l'Attorphis decresse en phonographe

A Michael Parader of These and

ক্ত্ৰী ক্ষাত্ৰক ক্ষ্মীনিক্ষান্ত হৈছে । ক্ৰাণ্ডাৰ হৈছ ক্ষ্মী পাৰক্ষ্মীনিক্ষান্ত হৈছে হৈছে । ক্ষ্মীক্ষমীনক ক্ষমীনিক্ষান্ত ভাগানক হ'ব বছৰ 2004 B 2 2 2 2 3 2 5 1 E Printelle - granting de Sander. Republik de Armeile Staner. E Propriet to the section of the section of Canal de service de la casa de Me Maderner to Principle. 人名英格兰姓氏人 安食 1.4

**L'aventure au** Québec

The second of th and the second the contract of the contract o Dogen who be presented as they be a second to the second

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY Programme of Arrange By marine and agree the control of t E TOMOTO AND THE STREET OF THE PARTY OF THE The reportions on comments in more splants where we are

tregues of the topic multi-set is an extraction of the contraction of The property of the second of · 电线 (基础) 医电影 (基础) (基础) (基础) (基础) (基础) <del>mayin has</del> for things of process of a West MANUFACTURE STATE STATE

THE SHARE WE ARE THE PARTY OF T

PARTY OF PERSONS AND PROPERTY. 

Patrimouna

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second secon

The second secon

**海母を加います。** 

# Le miroir brisé de Michel Leiris

A cor et à cri : une leçon de littérature autobiographique

QUATRE-VINGT-SIX ans, Michel Leins contians, Michel Leiris contid'agent secret. Il a beaucoup voyagé. De l'Afrique fantime de sa jeunesse, il est passé à l'Age d'homme, non sans faire un détour par l'Espagne tauromachi-que. Mais il aimait, il aime tou-jours autant la clandestinité. Dans son dernier livre, A cor et à cri, Michel Leiris s'interroge sur ce personnage délaissé par la mode, qui « cessa biemos d'écrire, puis même de parler » pour se venger du silence dont il était devenn la victime. Etrange histoire qui en dit long sur le malheur d'être ignoré dans les sociétés du parai-

Michel Leiris préfère l'incoenito. Il refuse d'être un « gibier de presse », et la République des lettres ne fait que l'apercevoir. Seule, peut-être, sa concierge le rencontre. Souscrirait-elle au portrait qu'il trace de lui-même (« Parisien parmi des millions, un vieux petit monsieur mis sobrement mais avec attention. sans barbe ni moustache et la tête sans ouvre ni moustache et la tete rase, qui n'arrive plus à trouver dans l'écriture un moyen de ne pas être pétrifié à la vue de la Méduse qui loge en lui »)?

Le paradoxe veut que cet homme discret se prête à des

confessions extrêmes. Même si la chose s'accomplit an détriment de soi, il entend se mettre au net et aller jusqu'au bout de son entreprise. Pour lui, c'est acquitter sa note. Michel Leiris se considère comme l'obligé de Michel Leiris. Et le vieux monsieur donne encore une leçon de littérature autobiographique.

#### Le hurlement d'Artand

On me saurait raconter sa vie comme une histoire. Les apparences tranquilles du récit continu sont le plus souvent une trompe-rie, car elles rendent cohérent ce qui était divers et dispersé. Obéissant aux caprices d'une mémoire indocile et réfractaire à l'ordre, Michel Leiris se dévisage dans des fragments de souvenirs qui ressemblent aux morceaux d'un miroir brisé... Ce petit genre a mauvais genre dans le paysage littéraire actuel. Tant pis ! Ce man-vais sujet de Michel Leiris préfère les inconstances de la vérité aux certitudes du mensonge.

. Au gré de ses réminiscences, il médite successivement sur le cri, la parole et le chant. Il se rappelle « la plainte sans nom » qu'un de

Michel Leiris : un homme discret pour des confessions extrêm ses amis proféra, comme « quelqu'un qui reçoit un coup bas ». Mais la plainte de cet homme était dictée par le désespoir d'amour qui s'abettait sur hi. à la façon d'un oiseau rapace. Michel Leiris entend toujours le huricment que poussa Antonin Artand devant une assemblée respectable, sinon guindée. Quelque chose de plus que la bienséance était menacé, car le cri est ressenti comme un « ensauvagement de la voix ». Michel Leiris, qui a fréquenté les Dogons, nous apprend que ce peuple relie « la parole et le tissage ». Dès lors, « on peut assurer que le cri, avec sa violence abrupte, est (...) un trou ou une déchirure dans le

A quoi sert la parole? A dissimuler ses sentiments, à « formuler un désir », à « annoncer une nouvelle », ou à « donner un ordre ». Elle sert aussi à conjurer le silence. Michel Leiris s'étonne que l'on évoque le passage d'un ange pour signaler le retour de cette mauvaise bête dévorense. Double face des humains : ils recherchent le silence pour se délivrer des tumultes, et s'en effrayent quand il s'installe. Ensuite, ils s'efforcent de le meubier avec des moyens d'infortane, mais le silence dénonce les propos qui sonnent vain. Notre commerce avec les autres nous permet toutefois de ruser souvent avec la bête vorace, de la distraire et de l'évincer. Lorsqu'elle est vraiment apprivoisée, nons connaissons le luxe de ces conversations qui traiteat de la pluie, du beau temps, des mænrs de l'époque ou de ses Esquire, dont voici la traduction travers et qui s'interrompent, par française.

# de l'hospitalité

moments, sans avoir peur.

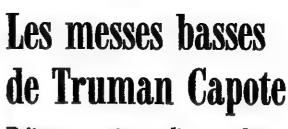
Tout cela, Michel Leiris ne le dit pas nécessairement, mais il procure à ses invités l'occasion de le dire. Ce qui distingue les grands écrivains, c'est leur sens de Phospitalité. Et leur manière d'éclairer les choses sans les dépouiller de leur mystère. Quand on se trouve dans une maison de campagne soudain privée de lumière, à l'heure du chier, on est reconnaissant envers la personne qui découvre des bougies au fond d'un tiroir. Le lecteur de Michel Leiris éprouve la même sorte de gratitude à son égard.

La chère Mme de Sévigné qui était la meilleure dans cet art de converser auquel s'exerçait le dix-septième siècle, avec des cuthousiasmes de débutant employa l'expression « à cor et à cri » pour dépeindre l'impatience d'un archevêque réclamant son coadjuteur. Michel Leiris n'a pas les façons d'un prélat. Il semble approuver la « confidence de bout du rouleau » que hii fit une vieille parente : « Je ne crois pas en Dieu... Dieu est une métaphore. » Pourtant, il adresse des prières au langage: « Que les mots me cher-chent au lieu que je cherche mes mots! (...) Que, ni héros ni ange, j'atteigne grâce à leur sorcellerie ma stature la moins dérisoire! »

On retrouve les Dogons. Car les mots, pour Michel Leiris, sont des gris-gris. Il écrit afin de - nover (son) tourment dans le blanc du papier ». Afin que « la vraie et ultime vérité – vérité sans phrase - cesse de [le] prendre à la gorge », et que, transformée par les vertus du langage, elle devienne « source d'enivrement ». Lorsqu'il réussit ce tour de magie, il appelle cela chanter. Mais, à la fin du livre, nous lirons les beaux aveux d'un homme qui désespère do ses prières et que saisit le sentiment de l'inexorable.

FRANÇOIS BOTT.

\* A COR ET A CRI, de Michel Leiris, Gallimard, 188 p., 79 F. Gallimard réédite *l'Afrique fantême* dans le collection « Tel » (656 p.,



Prières exaucées, un livre posthume moins drôle que vulgaire.

soixante ans, en 1984, des suites d'une longue et savonreuse habitude et dans un regrettable accident de toxiques, Truman Capote laissa des milliers de lecteurs désolés et quelques vicilles dames des deux sexes en état d'alerte maximale. Allait-il, de l'an-delà, mettre ses menaces à exécution, la verrait-on enfin la vengeance du serpent à plumes ? Depuis 1966, il avait promis à son éditeur un ouvrage à l'enseigne de sainte Thérèse d'Avila (« Il y a plus de larmes versées sur les prières exaucées que sur celles qui ne le sont pas »), dans lequel il dévoilerait « tout » sur les coulisses de la société mondaine qu'il connaissait de près, comme un pou connaît son chien, en hôte ingrat.

D'autres ouvrages l'avaient distrait de son projet, toujours remis à plus tard, et on n'en connut que des extraits publiés en revue. Un peu de mystère flotta au moment de sa disparition. Où était l'infernal manuscrit? Volé par un amant? Caché dans une consigne automatique? Ou simplement (c'est le plus vraisemblable) détruit par Capote lui-même? Pour l'heure, il n'en reste que les trois chapitres parus dans

Il y a peu de liens entre Des

monstres à l'état pur, Kate McCloud et la Côte basque. L'auteur passe de l'un à l'autre en se tenant vaguement à la rampe incertaine d'un fil narratif assez lâche, sous le masque de P. B. Jones, un jeune homme de compagnie en mal de confession. Né bătard, - bébé abandonné au balcon d'un théâtre de Boulevard de Saint-Louis », élevé très tôt dans la chaude affection des camionneurs (« Que n'aurais-je pas fait pour quelques cents de choco-lat ? »), il est entré au service de Miss Self comme call-boy tous azimuts, après avoir roulé sa bosse entre Tanger et Paris, à faire le zouave en public et le masseur en privé. Du gratin, il ne retient aucune bonne manière, sous prétexte que l'argent vite acquis n'est jamais distingué. Il n'est pas gêné pour autant de le dépenser allègrement et reconnaît

N mourant à la veille de ses ne pas valoir beaucoup mieux que soixante ans, en 1984, des les cocottes qu'il raille.

Vu par un bouffon comme Jones, an ras des courtepointes, le monde est égal à son grand appétit, fondu dans un seul carnaval, sans hiérarchie. Une fausse comtesse vant un vrai banquier, un danseur, une courtisane. Faulkner est un ivrogne obsédé des Lolitas. Sartre un « louchon », Beauvoirune « taupe », Koestler un: « nabot agressif », Camus est!-« grêle, soupçonneux ». D'ailleurs, Paris est un « pissoir en crue », les Français chargés de péchés (suspicion, ladrerie, cupidité, méchanceté, pas moins), c'est à peine si la France ne doit. pas son salut à la seule présence du bar du Ritz, où tant d'Américains vinrent s'échouer, pensant que c'était un endroit convenable. Au Ritz, au champagne et surtout à la verveine, bizarrement promue an rang d'opium revigorant.

# la mèche intime

Peu importe, au demeurant, les souvenirs confus de P.B. Jones, son propos est limpide : balancer le plus de monde possible, vendre la mèche intime, secrète, dénoncer avec un zèle de puritain celles et ceux qui partagent les mêmes mæurs que lui, dont l'essor est tel qu'on hésite à jurer que la nature est vraiment contre. Ainsi, untel, et tel autre. Paul de Grèce, James. Dean, mais oui, et Montgomery Clift... vrai ou faux, qui s'en soucie, la technique de Capote est d'accumuler les noms, de « moniller » un maximum de personnes et de disposer des célébrités dans le tableau pour accréditer le tout. Ce n'est plus une peinture, mais une rafle; plus un pamphlétaire, un délateur hystérique.

Ce que Proust avait ou révéler. à travers des filtres et des transpositions, n'était pas moins dange, reux pour l'auteur que la matière de ces « prières ». Mais on est bien loin, avec ces alcools vitriolés, des alambics de la distillation proustienne. Plus Capote frappe dur et bas, plus il est faible, comme en témoigne son style relaché moins drôle que vulgaire.

MICHEL BRAUDEAU.

# LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Autour de l'œuvre de Gustave Flaubert

# Emma, c'est vous et moi

U lieu de faire une couvre, il est peut-être plus sage d'en découvrir de nouvelles sous les anciennes. » C'est Flaubert qui écrivait cela à Louise Colet en janvier 1847. Il parlait de professionnel à professionnelle. Il ignorait qu'un jour, enfin, tout lecteur digne de ce nom se considérerait, comme l'amateur d'art, de la « boutique », et prendrait plaisir à savoir comment c'est fait, une histoire inventée. Madame Bovary se suicidera-t-elle ? Le bonheur de lire ne consiste plus à attendre des dénouements dévoilés d'avance par tous les bons résumés scolaires, mais à se demander avec les professeurs, ne serait-ce que pour mieux connaître notre propre imaginaire - car enfin si Emma c'est lui, Gustave c'est aussi vous et moi, - à se demander, dis-je, où diable les auteurs, vont chercher tout ça...

C'est très exactement à cet étonnement naîf que tâchent de répondre, sur le ton docte qui les justifie, les récentes disciplines universitaires baptisées critique génétique et narratologie. A l'aide des plans, correspondances et brouilions qui ont précédé le texte définitif, surprendre comment le récit s'est transformé et tend, c'est là sa plus grande séduction, à nous métamorphoser nous-mêmes : telle est, dans Métamorphoses du récit, l'ambition de Raymonde Debray Genette, appliquée à Flaubert parce que c'est l'a homme-plume » de Croisset qui a ouvert la crise moderne du roman, et parce qu'il a laissé, on va le voir dans un instant, une masse de documents. préparatoires sans égale.

N sait, en particulier par les lettres à Louise Colet, le défi que s'était lancé l'auteur de Bovary : s'absenter totalement de ce qu'il racontait, s'interdire la moindre réflexion personnelle. Il n'y est pas parvenu, bien sûr. Et ses manquements au contrat initial deviennent des informations majeures. Qui, sinon le narrateur, décrète que le bourg d'Yonville est couché le long de la rive\_e comme un gardien de vaches faisant as sieste au bord de l'asu » ? Qui, sinon l'auteur et selon un art de la suggestion dont nous faisons nos délices, associe la sensation de « berges glissantes » ou de « revennes flétries », lors de la visite d'Emme chez sa

nourrice, aux prémices d'adultère et aux

reients de faute morale ? L'intérêt des brouillons est de renseigner moins sur le développement d'un projet arrêté que sur ce qui l'a démenti, sur ce qui est acivenu au fili de la plume, aur les bonheurs inopinés de la création. En cela, ils posent plus de questions que le texte abouti ne peut fournir de réponses. Peu d'approches scientifiques de l'écriture réservent à ce point la part du mystère. Claudine Gothiot-Mersch en avait dejà fait la preuve, dans sa Genèse de Bovary (1966); Raymonde Debray Genette aussi, dans son article de revue le Chimère et le Sphiror, repris ici.

ÉTAMORPHOSES DU RÉCIT jette une lumière particulièrement frappente sur les diverses méthodes de description, que l'on pourrait classer par ordre d'effacement croissant du romancier. Balzac. c'est connu, ne s'embarrasse d'aucun scrupule. Il pénètre dans les rues de Seumur, puis dans la maison Grandet, avec l'aplomb rationaliste d'un cinéaste poussant son « travelling avant ». Stendhal aurait aimé éviter les inventaires matériels, qu'il détestait, meis il n'y échappe pas : le Rouge et le Noir s'ouvre sur une visite presque balzacienne de Vernères, avec recours à un « voyageur » anonyme, auquel le lecteur est sommé de s'identifier. Au fait, le fameux « miroir que l'on promène le long d'un chemin » et qui est censé définir sa manière romanesque, Standhal ne nous dit. pas qui le tend ni qui est supposé le regar-

Alors que Balzac et Stendhal visent moins à donner le sentiment d'espace que de temporalité, Flaubert combine les deux données à égalité. Soit que les choses apparaissent à un narrateur omniscient, soit qu'elles pessent par le regard d'un des personnages, la description flaubertienne obéit au même glissement : de l'exposé d'histoire et géographie vers un fouillis de petits détails, ustansiles de ferme ou bibelots de salon, véritables points de suspension qui font basculer la myopie minutieuse du peintre dans l'aveuglement, et l'hyperréalisme dans le fantastique.

(Live la suite page 17.)



**ROBERT LAFFONT** 

# A LA VITRINE

étrangère, surrout poétique, on ne

peut que se féliciter de disposer de

#### **ESSAIS**

## Le mythe

#### n'a pas bonne presse

Malgré les efforts de la philosophie et des sciences humaines pour réhabiliter le mythe, le mot n'a pas bonne presse, chez les croyants des Révélations historiques en particulier. On le laisserait volontiers aux Grecs at aux ∢ païens >. Il exista pourtant bel et bien des mythes des récits fondateurs - dans la tradition juive, en particulier dans le livre de la Genèse, à commencer par les célèbres récits de la Création. Néanmoins, dans la Bible « canonique », la pureté monothéiste a eu tendance à les réduire radicalement.

Il n'en va pas de même dans les midrash, cui ne se font pas scrupule d'en raconter, pour justifier des préceptes, des coutumes et des rites incompréhensibles sans eux. La cfriférence entre mythes grecs et mythes hébreux serait précisément le souci moral et politique de ces demiers, Les soixante et un mythes hébreux rapportés par Graves et Pitai sont directement extraits de la Bible ou reconstitués per eux à partir de versets bibliques isolés, mais plus encore à partir du Talmud et du midrash, avant d'être commentés evec précision. C'est clair et instrucratif : mais la comparaison a l'avantage de restituer tout l'univers mythique du Proche-Orient encien. EAN-LOUIS SCHLEGEL

\* LES MYTHES HÉBREUX, de Robert Graves et Raphaël Pital, traduit de l'anglais par J.-P. Lan-duis, Fayard, 294 p., 120 F.

#### L'homme

## et le « progrès »

Robert Lattès fait partie de ces mutants qui ont compris à temps que pour être blan dens sa paeu, à l'époque de la diffusion rapide des techniques nouvelles, il suffisalt d'avoir une teinture de checune d'elles et, pour le reste, de se comporter en « honnête homme », constamment adaptable et passionné de lecture, de musique, de cinéma, de peinture, enfin de discil'augmentation du cash flow de l'entreprise qui vous fait vivre.

Aujourd'hui directeur d'un grand sement financier, il répond aux questions de Georges Suffert, qui s'est fait, pour la circonstant une tête un peu trop poussée de Huron. Le thème choisi est « le défi de l'innovation », et i'un des chapitres les plus féconde est celui qui pose la question : est-il indispensable d'aller si vite ? L'homo sapiens peut-il s'adapter à ce mouvement perpétuel et de plus en plus frénétique ? Ce que nous appelons « progrès a est-il bon pour l'homme ?

Robert Lattès répond : le mouvement, c'est la vie. Si la crise, c'est ecullibre, la vie, c'est-à-dire l'évolution, c'est l'équilibre dans

FGHAN et poète, c'est-è-

Sayd Bahodine Majrouh

11 février lie Monde daté 14-

15 février). L'ancien doven de la

œuvre imposante, Ego-Monstre.

Nous en publions ci-dessous un

bref passage inédit où se mani-

l'este cette lucidité de la fable :

caractéristique du poète qu'il

était. Ce fragment, écrit en

1985, est extrait du « Cycle IV », initulé Le Voya-

← Un soir le Voyageur trouva

le ieune homme, de retour,

devant sa porte. Ils s'installè-

rent au-dehors, et parièrent sous le cial étoilé.

anciens, et j'ai été reçu par de

grands chefs. Leurs tribus les

respectaient. L'un d'eux me fit

étincelante. Nombreuse, son

escorte; diligents, ses servi-

teurs; savoureuses, ses vic-

Je le remerciai de son hospi-

O Chef vénéré, dis-moi,

talité, puis, prudemment, lui

tueilles ; rares, ses fruits.

possi filit question :

qu'est-ce que l'exil ?

ledir à sou côtti sous se tente

Je me suis rendu chez les

geur de Minuit chez les exilés.

dire conteur Inspiré,

né à Peshawar le

# EN POCHE

 Une nouvelle collection exploitant le fonds de l'éditeur qui la publie, a vu récemment le jour : « La bibliothèque Albin-Michel ». Une présentation agréable et une première sélection de qualité la mettent sur les rangs de celles qui existent dans cette catégorie -« Les cahiers rouges », Grasset, « L'imaginaire » Gallimard ou « La bibliothèque cosmopolite », de Stock. Parmi les premiers titres citons l'Anthologie de l'amour sublime », de Benjamin Péret, l'Abbé Jules, un roman anticlérical d'Octave Mirbeau; un récit historique d'Henri Béraud, le Vitriol de la lune ; et aussi Chardonne (l'Epithalame) et, pour les étrangers : Erskine Caldwell et Thomas Mann.

 Deux nouveaux titres dans la collection ← Folio-Essais » : le Banquet de Platon, dans la traduction de Robin avec une préface de François Châtelet, et le Sacré et le Profane, une « Introduction générale à l'étude phénoménologique et historique des faits religieux » écrite par Mircea Eliade en 1956.

 Georges Duby, qui vient d'être raçu à l'Académie francaise, avait publié en 1979 une série d'études sur Hommes et structures du Moven Age. La collection « Champs » chez Flammarion réédite ces textes, en deux volumes ; la Société chevaleresque et Seigneurs et Paysans (nº 181 et 182).

■ Le Don Quichotte de Cervantès, dans la traduction que Jean Cassou evait réalisée pour « La Pléiade » à partir des traductions françaises du dix-septième siècle, est repris en deux volumes en folio ( $n^{\infty}$  1900 et 1901).

Dans « Les cahiers rouges » ( Grasset), un récit de Primo Levi, la Trêve, qui reconte la libération des camps en 1945 et le retour d'un groupe de prisonniers italiens. Traduit de l'Italien par

 « Le livre de poche » reprend quelques auccès récents de librairie : les Funérailles de la sardine, roman avec lequel Pierre Combescot obtenant le prix Médicis en 1986 (nº 6396) ; le Colère de l'agneau, de Guy Hocquenghem, publié en 1985 (nº 6373); enfin l'essai d'Elisabeth Badinter, L'un est l'autre, paru en 1986 et qui parle sur un nouvel « équilibre » entre l'homme et la femme (nº 6410).

una succession de déséquilibres. Ce que nous vivons, c'est un processus d'adaptation. Les transformations des mentalités sont toujours lentes, Fernand Braudel I'a bien montré, mais finalement le changement technique est assez bien absorbé, parce qu'il y a une espèce de régulation entre l'invention technique et les habitudes des hommes.

Notre auteur a raison de dire que la curiosité, la soif de connaissances sont inhérentes à l'esprit humain et que l'on n'arrêtera pes le « progrès », mais, dens ca cas, l'on ne volt pes comment de serait « à l'ensemble des scientifiques de définir les limites à leurs recherches », puisque non seulement ils sont juge et partie, mais en outre, ils sont plus avides que tous les autres de faire evancer la connais société a, seule, semble-t-il, le pouvoir de crier casse-cou devant cer-taines dérives de la recherche, dont ne perie pes assez Robert Lattès.

Il reste que son livre est au cantre d'un puissant débat qu'il contribue à alimenter avec l'alscrité qu'on lui connaît.

P. D. **★ L'APPRENTI ET LE SOR-**CIER, de Robert Lattès, Plon, 200 p., 70 F.

# ÉCRITS INTIMES

Les acidités

d'Alain Blanc

S.B. Majrouh, poète afghan assassiné

Le pouvoir exilé

clocders :

nent 7

La revue Poésie présente (éditions Rougerie, Mortemart, 87330

Il se tut d'abord, caressent

- Jeune homme, sache que

- Et vous-même, pourquoi

Je me suis présenté,

sa longue barbe noire, et

l'exil vient de l'absence de chef.

Sans guide, les hommes sont dans l'exil.

n'êtes-vous pas ce guide émi-

répondit-il. Quelques-uns, ceux-

là que tu vois ici, m'ont suivi --

mais ceux-là seulement, et non

Le chef n'était pas le remède, ni

la réponse. La chef n'avait

iamais réfléchi quant à l'exil. Il

avait uniquement pensé au pou-

voir, et son pouvoir n'était qu'un exil en dérive. Lui, et bien

d'autres comme lui, suivis de

leurs escortes, se rendaient

chaque jour au bazar et prome-

naient par les ruelles leur nos-

talgique recherche d'un puis-

sant qui les restaurerait dans les

privilèges de leur rôle. Le grand

chef était un viell enfant révant

d'un ancien jouet. Mais l'exil ?

(Traduction et adaptation de

Serge Sautreau et de l'auteur.)

āh, l'exil... >

J'en déduisis que les gens ne

nient pas un tel besoin.

Mézières-sur-issoire) consecre sa dernière livraleon (nº 65, 188 pages, 60 F) sux maximes, aphorismes et dires brefs. Roge Judrin, Alain Andreucci, Armend Monjo et Seng Ts'an (traduit du chinois per Michel Seuphor) sont au programme; mais la contribution la plus singulière est celle d'Alain

Ce pessimiste hors norme écrit des aphorismes pour pouvoir ricaner à distance de lui-même et, accidentellement, des autres loraqu'il n'est pes trop fatigué. Bien qu'il considère le suicide comme « un ces spécifique de légitime défense s. Alain Blanc s'accorde un délai de réflexion chaque fois qu'il a le loisir d'assister à un enterrement.

Les acidités d'Alain Blanc sont toutes plus réjouissantes les unes démaquille et apparaît alors un homme tendre pour qui « les arbres écrivent leur vie avec des fauilles mortes 3.

PIERRE DRACHLINE.

# Les offrandes

# de Christian Bobin

Pour retrouver le chemin parcouru depuis l'enfance, Christian Bobin sème derrière lui des livres aussi discrets que les califoux du Petit Poucet. On en compte huit aujourd'hui, qui tiendraient aisément tous ensemble dans un cartable d'écolier, mais chaque page, chaque ligne, touche le cœur à vif. Qui a jamais serré la vérité de plus près, assemblé les mots avec un tel bonheur qu'en avouant leur impuissance à traduire l'émotion, restituer l'enchantement, apaiser l'inquié-tude, ils nous émeuvent, nous enchantent, nous apaisent? L'auteur semble découvrir en même temps que le lecteur une sagesse lumineuse dont l'éclat l'éblouit. la perfection l'intimide. Il s'en approche sur la pointe des pieds, un doigt sur la bouche et soupire : « La grace d'un seul jour, comme la retenir ? » elle langue inventer pour lui rendre l'hommage qu'elle mérite? Heureux Matisse qui « peint avec des ciseaux, découpant même le ciel des orages de vin pur et des printemps de soie bleue » / L'écrivain, kui, doit patienter, la plume en l'air, guettant un temps hors du temps, le Huitième Jour de la maine, le terme de sa pénitence. En silence, il prépare ses offrances : des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches, quelques bribes de Chanson, de très anciens souvenirs qu'éclaire le rire d'une petite fille.

De sa vie, il ne parle guère, faute, prétend-il, d'événements à signaler. Ce qu'il nous livre appartient à tout le monde : « le va-et-vient entre la solitude et l'amour », « les grands Sentiments qui entrent dans l'âme comme les loups dans la ville » ou « la pluie qui met un peu d'automne sur l'été comme une tache sur une pomme a. Derrière lui, on devine

S'il « écrit très peu mais encore

trop a, c'est pour nous ensembrer et

d'écouter ce qui n'est pes dit ».

s'apprendre à lui-même : 🕻 l'art

une maison, la silhouette d'une femme, l'ombre vive d'une enfant, ceux qu'il aime « et qu'il espère encore, même quand ils sont là ». Est-il plus exacte définition de l'amour ? il a tant à leur dire que, durant leur sommeil, il leur adresse Lettre pourpre ou Lettre d'or. Ses phrases glissent au fil du papier comme « les araignées d'eau qui inventent la légèreté d'une voie entre les deux éternités massives de la terre et de l'eau ». Elles tissent

mémoire de ces amants maudits, Une page d'histoire. Quand la nou-

La passion de Julien et Marguerite villy à leur propos, et il écrivit, à la

velle parut, Julien de Ravalet et sa

pités place de Grève, plus de deux

cents ans auparavant, en 1603.

Marguerite avait dix-sept ans, son

frère à paine vingt et un. Ainsi

s'acheva dans une atmosphère de

tragédie la passion incestueuse que

Julian avait vouée à se sœur.

mariée à treize ans à un receveur

des tailles besucoup plus âgé

Après vingt mois d'une union

malheureuse, Marguerite s'enfuit du

domicile conjugal, et vécut avec son

frère dont elle tomba enceints. Le

barbon trompé se mit à leur recher-

che. Commence une longue traque

à travers le France, qui aboutit à

l'arrestation des coupables à Paris.

ils furent condamnée à mort. Le

peuple s'émut, demanda grâce à

Henri IV, ne l'obtint pas. La

Réforme, l'exigence de décence et de vertu obligèrent le roi à alléguer

se volonté de « conserver l'autorité

de la justice ». Le 2 décembre

1603, Julien et Marguerite, pleurés

du « théâtre » - ainei désignait-on

l'échafaud. Dans le rôle du bour-

reau, Jean Guillaume s'acquitta de

Qui devait l'emporter, par la

suite ? Les partisans de la « majo-

rité morale», les maniaques de

ment de la jeunesse » ou les quel-

ques écrivains et littérateurs, tals

Théophile Gautier et Barbey d'Aure-

villy, pour lesquels Marguerite et

Julien figurent dans le panthéon des

smants légendaires ? Michel Car-

mona, historien, epécialiste de Richelleu, nous a livré, avec *Une* 

affaire d'inceste, une belle fresque

de cet e amour aux ailes san-

ROLAND JACCARD.

\* UNE AFFAIRE D'IN-

CESTE, de Michel Carmona, Por-

Rilke, février 1922...

Les Elégies de Duino sont, avec

les Sonnets à Orphée, la pointe la

plus pure de l'œuvre de Rainer Maria Rilke. Le 11 février 1922, du

château de Muzot, dans le Valais

suissa, le poète annonçait à son

amie et bienfaitrice, la princesse

Marie de Tour-et-Taxis, l'achève-

ment des Elégies commencées dix

ans plus tôt à Duine : « Ce fut une

tempête qui n'a pas de nom, un

orage dans l'esprit... » Rilke voulut

que cette couvre devint la « pro-

priété » de la princesse, comme en

On connaissait déjà l'admirable

nt sorti de l'oubli

correspondance avec Marie de

Tour-et-Taxis (1) ; les éditions Obsi-

les Souvenirs de la princesse,

publiés en 1936, par Maurice Betz.

Curiosité littéraire, ce livre, directe-

ment rédigé en français, n'apporte

pas sur Rilke de lumières décisives.

il se situe davantage sur le versant

social », jamais négligé par l'inté-ressé, de la personnalité de Rilke.

Les Sonnets à Orphée, écrits en

février 1922 à Muzot, sur la même

lancée que les Elégies, viennent

d'être publiés dans une nouvelle

traduction, due à Roger Lewinter.

Devant la richesse d'une œuvre

témoigne l'épigraphe du recueil.

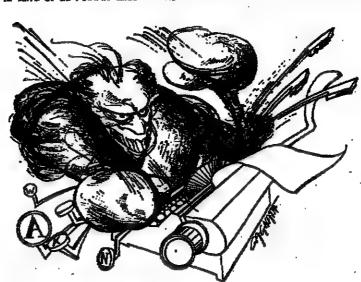
diane ont récemme

in, 187 p., 85 F.

POÉSIE

l'« édification » et du « redre

sa tâche ayec maestria.



CAGNAT.

d'un volume à l'autre une tolle diaphane, sans début ni fin, qui porte en filigrane le secret de as raison d'être. Libre à chacun d'y déchiffrer

#### **GABRIELLE ROLIN**

\* LE HUITIÈME JOUR DE LA SEMAINE, de Christian Bobin, editions Lettres vives, distribution Distique, 80 p., 59 F.

★ LETTRE D'OR, de Christian Bobin, éditions Fata Morgana, 55 p., 48 F.

#### HISTOIRE

## Tout l'éclat

# de l'hiver

Voici-l'histoire intime d'une saison qu'on dit si souvent « morte ». Martin de la Soudière est un ethnoamoureux des mille parfums de la vie pour n'avoir pas subodoré qu'on pouveit dire l'hiver, là-heur, quelquepart en Margeride, quand aouffle la « burle ». là cò nacuère il sevait « cueillir la montagne » (voir le Monde du 8 août 1986), Car l'hiver fait perier le villégeois transi ; il conte la différence, loin du citadin surchauffé et fébrile, à l'écait du bourgeois calfautré. L'hiver, il faut savoir y vivre quand le gel et la neige décupient l'altérité du monde. Dès qu'on y a pris ses quartiers, le regard se fait plus vif et plus cleir

sur les êtres et les choess. " Un livre de cette trempe ne s'oublie pas. On y trouvers, il va de soi. l'inévitable « carnet de bord » du bon enquêteur reclus dans son hameau, dans l'attente du signal orange des engins du déneigement qui « fraisent » les congères vers La Chavade, dans les mille rumeurs et les récits épiques qui tournent autour du « loto » de l'arrière-salle du bar-tabac, dans cette acuité de l'isolement qui pousse les patients de l'hiver au-delà d'aux-mame. Une autre vie s'installe, dans le silence blanc, souterraine comme le « tunnel » qui relie le paysan à son étable, plus personnelle, emplie des imaginaires de la détresse et de la

Cette chronique d'un isolat est complétée par des raids chez la météorologue du sommet de l'Aigoual, chez les gars des Ponts et Chaussées de l'Ardèche qui débloquent chaque jour la campagne immobile. Elle saute de montagnes tempérées en espaces canadiens, elle iongle avec les dictons et les poèmes, les images et les drames: Elle braconne avec bonheur.

Cet hiver décliné jusqu'à plus soif, plein d'histoire et de vei est un mode de vie et un espace à rêves. Il fallait un bien fier talent pour le dire si haut, à l'heure des « sports d'hiver » à entrain mécanique. C'est fait, répétons le, dans un de ces fivres qu'on n'oublie pas.

# JEAN-PIERRE RICUX.

\* L'HIVER, A LA RECHER-CHE D'UNE MORTE-SAISON, de Martin de la Soudière. La Manufacture, collection me et la nature », 268 p. īL, 149 F.

plusieurs versions. Plus heuxtée que celle d'Armel Guerne, qui figure dans l'édition des seuvres au Seuil, la traduction de Lawinter est probablement plus proche du texte alle-Diaboliques, dit Barbey d'Aure-

Cette wandon des Sonnets paraît dans les cahiers Ulysse fin de siècle publiés à Dijon. L'association qui porte de nom (2) est dirigée par Alain Coulange et François Dominique. C'est sous l'invocation de l'Ulysse de Joyce, imprimé par Maurice Durantière, à Dijon, en février 1922 (mois décidément fertile...), que les animateurs ont placé leur entreprise. Cinq cahiers seront annuellement publiés et vendus par souscription. Les textes seront modernes et inédits ou anciens et méconnus. Parmi les premiers titres : des Lectures de Paul Celan, de Roger Laporte ; l'Enfant voyeur, de Jacques Borel; Ce que parler veut dire, de Gérard Arseguel...

PATRICK KÉCHICHIAN. SOUVENIES SUR RAINER MARIA RILKE, de la princesse Marie de Tour-et-Taxis, préface de Maurice Betz, Obsidiane (11, rue Beaurepaire, 89100 Sens), distr. Distique, 174 p., 82 F.

(1) Le volume des Œuvres, de Rilke, consacré à la correspondance (Scuil, 1976), contient un choix de ces lettres. Les éditions Albin-Michel avaient publié en 1960 la correspondance com-plète de Rilke avec la princesse, dans une traduction de Pierre Klossowski, and traduction de Pierre Klossowski, avec une introduction de Radolf Kass-ner. Ce volume vient d'être repris de la nouvelle « Bibliothèque Albin-Michel » dont nous signalous la naissance dans la rubcique « En poche ».

(2) Association Ulysse fin de siècle, c/o F. Dominique, 74, rue de Velars, 21370 Plombières-lès-Dijon. Souscription annuelle (cinq cahiers): 220 F, chèque à libeller à l'ordre de S. Roth, CLCI.

#### ROMAN

## « La collectionneuse »

## version Dussidour

Quand le récit commence, Andrea Gebriel a quinze ans. Elle fréquente, en seconde, le cours Jeanne-d'Arc. Elle est la jeune fille brune à cui un motocycliste, traversant avec fraces le jardin des Tuileries, semble donner le signal d'un table familiale, la soupe de légumes qu'accompagne l'écoute obligatoire du journal télévisé ?

Tandis que son amie Virginie attend de sentir battre son cœur, Andrea largue les amarres et explore, à corps perdu, un continent nouveau. Mais alle met une obstination méthodique à ses subordages d'adolescente. Le premier est Hubert le marin, qui la fait rêver d'escales lointaines. Si Paolo ensuite l'Initia à des laux plus pervers, Jacques la ramène à une rele-

Les suivants sont des artistes : Yves le photographe myope, Jean-Philippe le peintre vellétaire, Hervé le poète insomniaque. A travers ces trois-là, Andrea cherche, narcissi-Quement, à définir sa propre image d'artiste. ₹ Qui m'aime, de qui suisje amoureuse, ces questions m'importent peu au regard de celleci : suis-ie capable d'écrire ? »

Car, à la différence de la Collectionneuse de Rohmer, Andrea est Bit outre une lectrice inestiable Artaud, Lautréamont, Lacios : elle dresse un « catalogue. Patient et raisonné ». Les prénoms des écrivains s'ajoutent et se mêlent à la ronde oui la fait tourbillonner : Frédéric, dit Blaise, parti à bord du Transsibérien, Franz, dont elle hante chaque soir le chêteau, dans ses cauchemars.

On est au début des années 60. Au cinéma, on donne Jules et Jim et le Mépris. Avec une violence sourde mais définitive, Andrea & achevé de quitter une enfance « navrante », soumise et détestée. Entre elle et Pierre, c'est peut-être l'amour. En tout cas, par-delà ces mois de révolte, elle se sent désprimais capable de vivre e sur un accord dissonant avec le monde ».

Dénué de complaisance, ce récit d'apprentissage sort de l'ordinaire. Le regard froid, l'écriture brève, nent provocatrice, révèlent avec évidence le talent acéré d'une débutante qui clame, avec un enthousiasme ironique : « Vivent les pages noircles !... Vive la noirceur de la littérature et de l'existence ! »

# MONIQUE PETELON.

\* PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE FEMME, de Dominie Dussidour, Grasset, 205 p.,

fassage en revues

ULIBRAIRE

mérature, bere ster 10.00 2,745, 4 -----

v magan

3.6284

or the first 1000 Jak 1

人名马克夫

A Property of the

FM 5 40

\_\_ 10 to 6

eg mengery

化分型 美美一

1 G 75

1.03 pt 16

2012/09/2020

at al. geffe.

Section in

T 1 74 2147 .

A RESIDENCE

175 ..... 655

11 to 1 to 1 to 1

and district

1.4

್ ಇ ನಿರ್ವಹಿಸು

 $t \in \mathbb{N} \times \mathbb{N}_{\mathrm{supp}}$ 

3.5

2000

4.25

. . .

~ :·

"arte a

14.5

200 m

Pitters of

No. of the

Seeding 1

family of the

4.5

7

9.00

Bat .

Market Comments

16

. .

and a second of the control of the second of

Sec. 25.80

in in a second second CHECKAP. The second section anniasy (g 九甲酰 美国  $\tau = \tau_{-1} \cdot \tau_{-1} \cdot \tau_{-2} \cdot \tau_{0} \in$ Deerse in be A 12 心脏 化氯化二甲基 and the stage The transfer of 75 .775 Jacket 日本中 117 521 38 receibt arteite d ASpectage.

इक्काप्रती - 100 The same process A 50 नेत्र विभागाः विभा Sans there प्रदेशिक्षा श्र<mark>ास्त्री क</mark> Committee (mine) A CONTRACTOR 100 47 118 4 20 67 50  $\mathcal{L}^{-1}:=\mathcal{L}_{\overline{\mathcal{L}}}(x)$ SCHOOL DANSE. アルカナル 1.60 m 12 77°小金4° 一张

Contract of the Contract of th

Tour France

71.73 Start Breit, beid 6 THE REAL PROPERTY. Co Carrest Maria San San San San San The Property Line . The har bear Strutte \$ WHITE BY terminers. 244 the language ----\$56.31 · & N. 49 150 TOTAL STREET An annual of the second of the TTEX OF B

有好 多种 語

STA PA

COLUMN THE PARTY

CLIANES &

Same 5

memer de

t J x≓t.

Catant Ti

Take Empley

Buchant |

The state of

C ! FRIS

Lines Sheet

Sate 27

E " AT EVAS

前海 箍 🎽 **可能是不够的** 

T. C. Chatter

# 2% I

100 2000 W MOSSESSITION BILESPE SER WOT " of the best months of females

The same

LOCETHER

inite:



THE THE PARTY OF T PRETER FOR THE STORY THAT HE HAVE IN The world bridge as the Million Whiter the matter than a يرسا ۾ انون جو جينتون <del>ڪائيمو</del> نها BOR FROM LONG BUTTERS FRANCE STO. E min mer eine G Es auft ... Big the same of the species and AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

**LEMBA Williams** a martin co. الرازية والمحافظ المراجعين في المتفقظ المالية المتفاقط المالية المتفاقط المالية المتفاقط المت while were street a time to the last Comparison on the first the second Charles and American Commen ಕ್ಷಾಗಿಕ ನಿರ್ಣಕ್ಷಿಸಲಾಗಿದ್ದರು. ಎಂದು ಮುಖ್ಯವಾಗಿ ಎಂದು america (See to believe the a first to **2002年 计双键数据编码 第二次中央** a surremanda de la composición del composición de la composición d The Adequates to the Asset of the Asset of the Contract of the Asset o manufacture and a contraction of the contraction of

ورازات والأراهوا والأنوني فالهدا والإختينية HAR CONTRACTOR SERVICE TRANSPORTER TO A CO received the second residual and the second Complete the second tree in view Andrew Street Constant Francisco Sell Law 2 ि एक्ट प्रवरणस्कान होने हैंग है गहरू हैं। हो स्थान

المنا ومعاريدة فيتم المامينية Reserved to the third is the manager of the territories. the in the latest a few size that Appropriate of Chicago States and Chicago States an The file many the same of on the same as your range when Compression of the Control of the Co Sugir-program appropriation of the THE PERSON IN THE COURT - व्योगानामान्य अन्य प्राचित्र विकास । अस हुए ५ <del>के लिख</del>्यों अंश्वर करनेता प्रक्रीता

Market Market

東西教 国際国際部門 部門を持っていたさい デ to be because a manage from 阿黄, 粉末

1922 . Partie Service Service Service Brooking in the same of the same of

The second second to the same of the same to **的 网络拉尔马克 选** 计分析性 All the same of the same of the same of 1011年本語語の 子は 101 4年

्र पुरुष का का कुन्नक प्रमुख प्रकार ।

gray Talenton a house was ...

The state of the s THE RESIDENCE AND PARTY OF 4 10-4 10-4 freit be transporter affeit with the objects Mary September 1985 A STATE OF THE PARTY OF STREET 到沙理学者 無 接 新年中華 AT THE PERSON NAMED IN

HE STREET IN MARK THE P. Statement of the second of the second of \* \*\*\* \*\* \*\*\* \*\*\* P. T. STATE STATE OF STREET the specimen with the River The state of the s

THE PERSON LABOR. THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSON NAMED IN

# **DU LIBRAIRE**

# DERNIÈRES LIVRAISONS

**ARCHITECTURE** 

 JEAN-CLAUDE DELORME: les Villas d'artistes à Paris. Es appelaient Louis Sue, Auguste Perret, Pierre Patout, Pierre Chareau ou La Corbusier. Architectes novateurs, ils vont construire, dans les premières années du siècle, un peu partout dans Paris et sa proche banlieue, des villas, des hôtels particuliers pour une clientèle d'artistes désireuse d'un autre environnement quotidien. Au fond d'impass quatorzieme ou du seizième arrondissement, au détour d'une rue de Boulogne ou de Meudon, il reste quelques témoignages de cette architacture, qui fut, à l'époque, violemment contastée. Illustré de nombreuses photographies de Stéphane Couturier, ce livre propose donc une promenade-découverte sur un « rêve pétrifié ». (Editions de Peris, 15 rue André-del-Sarte, 75018 Paris, 255 p., 195 F.)

● LOU MOLLGAARD : Kiki, reine de Montparnasse. Une biographie d'Alice Prin, dite « Kiki », modèle de Man Rey et de Picasso, qui incama l'un des mythes du Montpernesse de l'entre-deux-guerres. (Robert Laffont, 334 p., 92 F.)

CRITIQUE LITTÉRAIRE

Contracting

7.88

1.00

100

1. 1.52

1.2 1.55

. 1 . .

m to the second R RAINE

Manager Control

A particular and the second se

Beautry of a

ROMAN

4√√5 mm

recover of

A 1 22

and the second

3.74 3.34

2 2. 5

r .....

. . . .

# 1 / 1 # 1 / 2

1.00000

2章 85 x 25 1

g 4.7 °

19.1 2 2

5 12 5 4 - N

Benthalis Street

9 2 23

4 4

44.1.34

2 g 24 5 4

1.24

 Ouvrage collectif: Laforgue aujourd'hui. Un recueit éclectique de textes consecrés à l'auteur des Moralités légendaires, réunis à l'occasion du centanaire de sa mort, le 20 août 1887. Présentation de James Hiddleston. Natons les contributions d'Yves Bonnefoy, Jeen-Pierre Richard, Daniel Grojnowski... Voir « le Monde des fivres » du 28 août 1987. (José Corti, 210 p., 125 F.)

LETTRES ÉTRANGÉRES

· ISAAC BASHEVIS SINGER : le Fentôme. Nouvelles. Un recuei de textes du Prix Nobel, dont la plupert ont paru dans la revue The New Yorker. Traduit de l'anglais per Marie-Pierre Bay. (Stock, 341 p.,

• ISMAIL KADARE : Eschyle ou l'Eterne! Perdant. En évoquant la vie et l'œuvre du grand tragédien grec, l'auteur d'Avril brieé s'interroge dans ces pages sur la véritable mission de l'écrivain. Traduit de l'albanais par Alexandra Zotos. (Fayard, 132 p., 69 F.)

HISTOIRE

● ELOISE MOZZANI: Magie et Superstitions, de la fin de l'Ancien Régime à le Restauration. Au siècle des Lumières et de la Révolution, supposé calui du scepticisme, la magia était ancore très pratiquée. Une analyse de la prégnance de l'occultisme dans les différentes classes

● FÉNELON : les Aventures de Télémaque. A trayers le récit des tribulations de Télémaque à la recherche de son père Ulysse, destiné à l'éducation du jeune duc de Bourgogne, Fénelon se livrait à une critique de l'ambition démesurée des souverains, qui lui valut de tomber en disgrâce auprès de Louis XIV. Texte établi avec introduction, chronologie notes, choix de varientes et bibliographie par Jeanne-Lydie Goré. (Classiques Gernier, 633 p., 130 F.)

MUSIQUE

 STENDHAL: l'Opéra italien, notes d'un dilettente. — Encore aux débuts de sa carrières romanesque, Stendhal assista au Théâtre italien aux représentations qui marquèrent la fin du bel canto et l'avènement du chant romantique. Ce livre est le recueil des chroniques musicales qu'il publia dans le Journal de Paris, de septembre 1824 à juin 1827. hel de Maule, 191 p., 89 F.)

 JEAN-LOUIS CURTIS : les Mœurs des grands fauves. Quatre fictions mettant en scène des créateurs et des intellectuels aux prises

 YVES NAVARRE: Romans, un roman. Tour à tour conte, journal, récit, pièce de théâtre, carnet de notes, sept textes composent ce roman qui prolonge, sans intention de la clore, la biographie de

es de cette époque. Préface de Jean Tulard. (Robert Laffont, 457 p., 125 F.) LITTÉRATURE

avec leurs compaciations. (Flammarion, 191 p., 79 F.)

l'auteur du Jardin d'acclimatation. (Albin Michel, 693 p., 150 F.)

# Passage en revues

Littérature, poésie

• En marge des plaintes et lamentations sur la médiocre audience de la poésie en France, il importe peut-être de s'interroger sur les représentations, les images, que ce genre littéraire véhicule parmi ses lecteurs. L'enquête que public Polyphonies (nº 6, étéhiver), réalisée durant l'été 1987 avec la revue Corps écrit, apporte d'une telle analyse. Ainsi, 43 % des personnes interrogées écrivent de la poésie et, parmi celles qui n'en écrivent pas, plus de la moitié en ont écrit. Dans une large mesure donc, le mode d'expression poétique rapproche, quand il ne fait pas se confondre, les rôles da lecteur et de l'auteur. « Plaisir esthétique » pour une majorité de lecteurs, la poésie représente, pour 32 % d'entre eux, une «forme de connaissance». A ce propos, Jean-Yves Masson. qui analyse les résultats de cette enquête, a raison d'insister sur la richesse des expressions qui viennent à la plume des personnes interrogées pour qualifier et définir la poésie ; richesse qui force le "respect » et qui donne à penser : bien au-delà du loisir et de la distraction, la poésie engage une part essentielle de l'expérience humaine. Ce même numéro propose un bel ensemble sur «le voyage » avec notamment des poèmes de Hugo von Hofmann-sthal, traduits de l'allemand par J.-Y. Masson. (Polyphonies, BP 189, 75665 Paris Cedex 14, distribution Distique, 50 F.)

• Poésie et rareté ne se contredisent pas, souvent s'harmonisent, quand l'excès et l'orgueil du vide sans parole n'imposent pas leur pouvoir. Claude Royet-Journoud et les éditions Spectres familiers publient depuis octobre 1987 une revue mensuelle qui a un titre aussi bref que son contenu et reduit que son format, Zuk. Ce parti pris en faveur de la brièveté - qui est aussi celui d'une autre revue de qualité et d'exigence

LA MICROEDITION

EN LIBRÉ SERVICE !!!

Tirez vos documenti

Macintosin ou IBM

LASERMARK

48 bd Richard Lenoir 75011 Paris

Lun - Van 9.00-18.30, Sam 14.00-18.00



publiée à Amiens par Jacques Darras, In'hui - n'enlève rien à la qualité des textes choisis : Jean Daive, Bernard Collin, Edmond Jabès, Dominique Fourcade... mais aussi des poètes américains. (Spectres familiers, 4, rue Gabriel-Péri, 83760 Le Revestles-Eaux, 9 F, abonnement smuel: 100 F.)

• A sa troisième livraison,

la Treizième confirme, en même temps que sa valeur, ses options et orientations. Elles sont fort différentes de celles de Zuk; disons, pour rester, nous aussi, brefs, que la Treizième est davantage tournée - référence à Nerval oblige! - vers le mystère que les mots désignent, sans pourtant le lever, que vers celui dont les mots tissent savamment la trame. Max de Carvalho, directeur de la publication, propose, outre ses propres textes, un choix de poèmes et de prose d'écrivains brésiliens, inconnus des lecteurs de langue française; citons Augusto dos Anjos, poète moder-niste du début du siècle, et, plus près de nous, Ferreira Gullar. (La Treizième, 6, rue de Jarente, 75004 Paris, abonnement pour deux numéros: 170 F et 220 F, étranger et soutien.)

 Du Brésil également dans Banana Split (nº 20-21), deux poèmes de Carlos Drumond de Andrade, le grand poète mort durant l'été 1987, traduits par Inès Oseki-Depré. La même traductrice propose quelques fragments du Livro do desassossego, que Fernando Pessoa ne cessa. sous l'hétéronyme de Bernardo Soares, d'écrire de 1913 à 1934, un an avant sa mort (1). Toujours dans la brièveté, proposons à la méditation des lecteurs cette affirmation : «Il y a longtemps que je ne suis pas moi! = ... Dans line Desbordes-Valmore et quelques autres poètes romantiques du Nord. (Nord, 73, rue Caumartin, 59000 Lille, 39 F.)

• « Au-delà des polémiques et de l'actualité immédiate ». Laure Leroy et la revue Nyx (nº 5) consacrent un dossier à la littérature de Nouvelle-Calédonie. Nyx, 4, square Saint-Irénée, 75011 Paris, 40 F.)

revue suisse Ecriture. (Ecriture,

case postale 547, 1001 Lau-

• Dans Nord, revue de la

société de littérature de cette

région, un ensemble sur Marce-

• La société Gérard de Nerval, présidée par Henri Bonnet, fête son dixième anniversaire. Elle public des cahiers annuels et thématiques d'une très bonne tenue. susceptibles d'intéresser non seulement les universitaires mais également les amateurs de l'auteur d'Aurélia. Le dixième mméro est consacré aux Filles du feu, livre cahier asiatique» - Chine et Japon, - composé par Jean-Christophe Bailly dans le que Nerval publia en 1854. (Société Gérard de Nerval, 22, rue Guynemer, 75006 Paris,

(1) Les éditions UNES (BP 59, 23490 Le May) publient, sous le tirre de Livre de l'Inquiétude, un choix plus large dû à L. Oseki-Depré, des Iragments qui constituent ce livre ; choix cependant restreint au regard des cinq cout vingt fragments rasser. Pédition portagaise en 1982.

# EN BREF

Bourgois, 60 F.)

· La cinquième FÊTE DU ville même où une exposition « Jest LIVRE DE LIMOGES se dérou-lera les 4, 5 et 6 mars. Le thème de . l'aventure a été retem pour illustrer une série de manifestations, notam-ment une conférence sur le *Titanic* et un marathon de l'écriture, le samelii 5 mars.

le même cahier, ia suite d'un

Album allemand dont le premier

volet figurait dans le précédent cahier. (Banana Spllt, 27, avenue du Prado, 13006 Marseille, 30 F.)

• Signalons encore quelques

ensembles ou dossiers : un beau

numéro 8 d'Aléa. (Christian

• Un Libre parcours d'André Dhotel, avec plusieurs inédits, dans les Cahlers bleus nº 41-42.

(Logis de la folie, 2, rue Miche-

• Un dossier de textes et de

photographies sur Denis de Rou-

gemont dans le numéro 29 de la

let, 10000 Troyes, 90 F.)

 A l'occasion de bicentenaire PARTHUR SCHOPENHAUER, ué le 22 sévrier 1788, le Collège international de philosophie orga-ulse trois journées de colloque (22-24 fewier 1988) aunquelles partici-peront, entre autres, Jeas-Michel Besnier, Roger-Poi Droit, Elizabeth de Fontenny, Anne Henry, Michel Henry, Michel Hulin, Luce Irigaray, Ohristian Jambet, Gwendoline Jarczyk, Robert Misrahi, sur le thème «Schopenhauer actuel en janctuel?» (1, rue Descartes, 75005 Paris, Tél.: 46-34-37-78).

• Un Colloque JEAN COC-TEAU aura lieu à Montpellier, en 1989, pour céjébrer le centenaire de cet écrivain. Pendant trois jours seront étudiés les divers aspects de l'aume littéraire, cinémathographi-que et picturale, tout sur le campus de l'université Paul-Valéry qu'en

Coctenu et le Sud » sera préi Pour tone renseignements, s'adresser à Pierre Caizergnes, miversité Paul-Valéry, BP 5043, 34032

## Les cohérences de Robbe-Grillet

Le personnage mystérieux qui traverse l'autobiographie d'Alain Robbe-Grillet - Le miroir qui revient, Angélique ou l'enchantement (le Monde du 5 février 1988) - s'appelle Henri de Coninte. Est-ce un ami du père, l'auteur hi-même, une figure de légende, personne, tout cela à la fois ?

Connaissant le goût de Robbe-Grillet pour les devinettes, on peut s'amuser à chercher l'anagramme d'Henri de Corinte. Cela donne, à très peu près : RIEN DE COHÉRENT. Un hasard ? Allons donc !

# **WILLIAM SHAKESPEARE**

traduit et préfacé par André Lorant

Collection Bilingue

Florent GABORIAU

# chrétiens confirmés

le sacrement de la croissance

250 p. 100 F

coll. - Théulogie Nouvelle »

30. rue Madame - 75006 Paris

## — LA VIE DU LIVRE —

STAGE D'EDITION

Initiation aux mátiers du Livre (2, 4 ou 6 jours). Les rousges de l'édition : la direction litté raire et artistique, les services ommerciaux, diffusion et distriaution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et

S.L.P.E.L. Rens et inscription: 45-50-23-30 8, place du Palais-Bourbon 75007 Paris

LIBRAIRIE DES ARTS ET MÉTIERS JACQUES LAGET

BP 23 - 28210 NOGENT-LE-ROI

CATALOGUE FÉVRIER 1988 DISPONIBLE :

Philosophie - Religions Histoire - Régionalisme Critique littéraire - Voyages Envoi contre deux Limbres

#### SECRÉTAIRE D'ÉDITION

J. F. 35 ans, 13 ans d'expérience cherche situation auprès de

DIRECTION LITTÉRAIRE ou SERVICE DE PRESSE

connaissance anglais Tél.: 42-05-24-47

POLONAIS

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Suine-Louis en-l'Se, PARIS-4º n Tél.: 43-26-51-09 🞟

LES Philippe Franchini «Un regard unique» JEAN-CLAUDE POMONTI. Le Monde Deja parus dans la même collection : La Guerre Secrète La Guerre du Pacifique • La Guerre d'Algérie · La conquete de l'Algerie Le Reseau Sorge · Adolf Hitler Skorzeny
 La Division Das Reich Donitz et la Guerre des U-Boote et la Résistance

PYGMALION / GERARD WATELET

# Pascal Lainé à la recherche de ses origines

L'enfance malmenée et meurtrie de deux petites filles nées dans l'ombre de la tour Eiffel...

ASCAL LAINE? Ah oui! l'auteur de la Dentellière!» Rien n'agace autant cet écrivain que le rappel automatique, dès qu'on prononce son nom, de ce roman qui lui valut le prix Goncourt en 1974. Comme s'il n'avait écrit qu'un seul livre! Or une dizaine de titres ont suivi celui-là, sans l'éclipser. Moindre réussite? Je ne crois pas. Je garde, pour ma part, le souvenir du plaisir très vil que m'ont donné entre autres Tendres Cousines, cette comédie érotique et légère, et, plus récemment, Jeanne du bon plaisir (1984), une bluette, façon dixhuitième siècle, qui se déroulait sous Louis XV.

Le goût de la parodie semblait guider une création où s'affirmait la maîtrise d'une écriture sensible et ironique. Mais, d'un livre à l'autre, Pascal Lainé changeait de modèle. Dans son quatrième roman, Si on partait, n'était-il pas apparu comme un « fiston de Queneau » ? Il s'essayait aussi à tous les genres. Ces dernières années, il a même abordé le roman policier, créant la série de « l'Inspecteur Lester », dont quatre titres ont paru.

Où situer cet écrivain? On se le demandera encore au moment où il commence, avec les Petites Egarées, une entreprise qui promet d'être cette fois de longue haleine et de vaste ambition. Les dimensions du livre elles-mêmer se modifient. Il ne s'agit plus de deux cents pages, mais de près du double, et en grand format, Le premier volume, donné comme une · première époque », sera suivi au moins de trois autres qui vont balayer l'histoire du vingtième siècle. Pascal Lainé, lassé peut-être des « déguisements » successifs qu'il a revêtus pour « se couvrir . - c'est ainsi qu'il a qualifié ses précédents exercices de style (1) - part à la recherche de

## La conturière et l'Alsacienne

On dira qu'il n'est pas le seul aujourd'hui où l'autobiographie domine à ce point que même les « nouveaux romanciers », comme Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, et ceux qui n'en sont point, comme Patrick Modiano. s'y adonnent. Chacun plie le genre à ses normes personnelles : « tropismes » là, fantasmes de crimes sexuels ici, et l'enfance d'après-guerre décrite par le troisième ressemble à s'y méprendre à ses reves sur l'Occupation.

Ce que nous apporte Pascal Laine dans les Petites Egarées, c'est un gros roman, tout à fait

**PRIX GEO-CHARLES** 

**GÉO-CHARLES** 

PAR FRANS MASEREEL

4º Prix Géo-Charles

à l'occasion de la Biennale

Sport est Culture

Prix littéraire dastiné à couronner

une œuvre (nouvelle

inspirée par le sport.

Concours ouvert à tous

jusqu'au 30 avril 1988

Réglement complet à Prix G-so-Charles

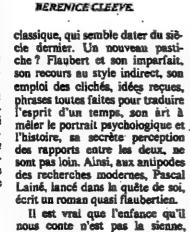
Musée Géo-Charles

38130 E. HIROLLES

Tél. 76 22 58 63

1. rue Géo-Charles

ne par la Ville d'Echirolles



nous conte n'est pas la sienne, mais celle de sa mère et de sa tante. Il ressuscite un grand-père, une grand-mère, voire une arrièrearand-mère qu'il n'a pas connus. Il saisit des mentalités qui ne sont plus les nôtres. Quoi d'étonnant à ce qu'il emprunte, pour ce faire, une voie romanesque abolie? Il lui restitue tout son prestige et tous ses charmes.

Le destin l'a bien servi. Rose et Madeleine ont en une enfance romanesque, à laquelle la guerre de 1914 sert de toile de fond. Elles sont nées à l'aube du siècle, dans l'ombre de la tour Eiffel, que leur père, ingénieur, a contribué à bâtir. C'est un savant, de souche paysanne, qui croit au progrès et conçoit des inventions qui ne voient jamais le jour. « Il a la géometrie dans le tête », mais rien

Il s'est marié rapidement avec une belle et modeste conturière qui habitait les combles de son immeuble. S'est-il seulement aperçu de sa beauté? Il lui a fait deux filles, entre ses séjours à l'étranger où il construit des ponts. Mais un doute vient à planer sur la naissance de Madeleine, la cadette. La mère, un jour, un seul, s'est abandonnée entre les bras d'un amant et l'avoue. Le père a chassé la femme adultère, qui disparaît. Il épouse sa bonne, une jeune Alsacienne dont il avait déjà goûté la fraîcheur et qui porte un fils de lui. Il confie les deux petites à sa mère. Cette terrible paysanne avare et méchante les élève à la dure dans son village, jusqu'à leur dixième année.

A la mort de la vicille femme, le père est tenté de reprendre ses filles, mais la seconde éponse, apre, veut régner sans partage. Par une honteuse supercherie, elle convainc son mari d'envoyer Rose et Madeleine dans un lointain couvent. Les fillettes passent au Cœur très pur de Marie les deux premières années de la guerre. Puis elles réussissent à s'enfuir, à

revenir à Paris, à retrouver leur

mère, que son abandon a réduite au travail et à une solitude saron-

chement défendue.

C'est auprès de cette semme à demi détruite que les deux sœurs vont vivre désormais, au milieu de gens humbles mais bons: une ancienne concierge, un émigré polonais qui soupire après la belle dame. Tandis que la guerre se termine, elles apprennent un métier, comptable l'aînée, couturière la seconde. Elles l'exercent. Un proiet de fiançailles, sans grand amour, se forme autour de Rose. Devant cet avenir qu'elle croit assuré, la mère, qui commence à perdre la tête, se donne la mort, Rose, juste après être allée présenter le jeune homme à son père. rompra ses fiancailles. Nous sommes en 1922. L'histoire des petites égarées » s'arrête là sans que toutefois le livre

## la métamorphose de père

Nous retrouvons les deux femmes quarante ans plus tard, au cours d'un voyage en Alsace où elles cherchent en vain la tombe du père. Depuis 1922, elle n'ont plus entendu parler de lui. Ce bâtisseur de ponts aux quatre coins de la planète n'a pas été capable d'établir des liens durables entre ses filles et lui. Elles n'ont même pas été averties de sa mort... . M. l'ingénieur », qui n'est pas plus nommé dans le roman que sa première femme, « la conturière », ni que la seconde, « l'Alsacienne », toujours ainsi désignées, est devenu proie de l'ancienne bonne qui l'a dévoré. Les Petites Egarées établissent le constat d'un échec.

L'auteur, qui n'est intervenu comme narrateur que rarement au cours du récit, participe cette fois au voyage. Ce dernier épisode appartient à ses souvenirs personnels et donne au roman sa portée et son sens. Le père, cet éternel absent, qui n'a pas su aimer ses filles, ni les garder auprès de lui, mi les défendre contre une maratre, devient le personnage central. On voit un égoiste, un lâche, se métamorphoser, dans l'amour frustré que lui portent ses enfants rejetés du nid, en héros de légende, presque en dieu, avant de retomber dans le néant.

A nouveau, Pascal Lainé sonde l'abîme qui sépare le réel de l'imaginaire. Le réel l'emporte, à coup sûr, dans ce roman qui colle de si près aux petites choses de la vie, pour mieux évoquer les différents cadres et milieux où celle-ci se

déroule: mœurs cruelles de la campagne où l'on tue poules et lapins, grand silence et persécution feutrée du couvent, désordre régnant dans le logement d'une conturière en chambre... Mais les grands événements de l'histoire, la mobilisation, les morts qui se comptent par millions, l'enthousiasme délirant de l'armistice sont également présents, vus, vécus par des personnages auxquels l'auteur se soumet entièrement.

Et pourtant, l'imaginaire ne cesse d'opérer son travail. Il rend magnifiques ou terrifiants les pauvres êtres que nous sommes, jusqu'au moment où, prenant, avec le temps qui passe et apporte ses dégradations, leur juste mesure, nous nous délivrons de leur tyrannie. La figure d'une femme, étonnamment libre et forte, Rose, sort de cette double enfance malmenée et meurtrie. Nul doute que nous la retrouverons dans les tomes à venir. Le premier panneau du retable qui lui est consacré, dans sa facture à l'ancienne, est un riche et grand

JACQUELINE PIATIER,

\* LES PETITES ÉGARÉES de Pascal Lainé, Ramsay/Denoři,

(1) Dans un recueil d'entretiens avec Jérome Garcin, St j'ose dire. Mer-cure de France. (1982).

# A la poursuite de Tarzan

QUO! reconnaît-on un grand reporter opérationnel longue distance, autrement dit un GROLD? A l'assurance avec laquelle il traverse le hall du Hilton ou de l'Intercontinentai et au ton décidé sur lequel il exige une chambre double ! If peut arriver que, très humblement, l'employé demande : « Mais, ouisque vous êtes seul ? » « Pour l'instant! », répliquera, sans se démonter le GROLD. Car il va de soi qu'un grand reporter opérationnel longue distance, tel un prince des Mille er Une Nuits, ne saurait rester longtemps seul : le chant des sirènes est l'antidote indispensable au vacanne de l'actualité.

Catherine Welles est une GROLD. Elle n'a pas la dégame baroudeur, mais bien plutôt la piteuse allure de Kathleen Turner au début d'A la poursuite du dismant vert. Sentimentale en diable, elle joue de son chame et de sa naïveté avec un sens si aigu de l'autodérision qu'elle en devient pres-que irrésistible.

## Tant de manyaises expériences

Et même si elle ne se l'avous pas, c'est bien à la poursuite du Grand Amour qu'elle, le grand reporter opérationnel longue distance, va nous entraîner, sur un rythme haletant, de Tel-Aviv Rio, sans oublier San-Francisco, où notre romantique se retrouvers couverte de pustules pour avoir été culbutée manu militari sous un chêne par le jeune premier hollywoodie Robin Mansfield. Cela s'appelle en Californie, le poison oak, la gale du chêne, et se traite à la cortisone. Toujours bon à

en ait un peu bevé avec les hommes. Chaque lisison s'achève par une remarque des Aventuriers de l'Arche perdue, l'infaillible Harrison Ford : € One more useless expanance... » Tant d'expériences inutiles et tant de mousses au chocolat englouties pour adoucir l'amertume des ruptures ne suffiront pas à briser le moral de Jane. Elle n'est pas femme à renoncer à sa part de bonheur et sans doute cron-elle, avec Valéry, qui paut disputer à Harrison Ford le privilège de la sagesse, qu'é une mauvaise expénence vaut mieux qu'un

prefered & tout

 $(-1/2)^2 \sqrt{2} + \sqrt{2} = -2\sqrt{2} \frac{\pi}{2}.$ 

Restricted in property 2

🖟 🛒 १ ५ कार्यन्त कुलकुर्य देखा दुर्गार वर्षे 🕯 र र

Committee of the second

- and the second of the second

Same of the Company of the State of the Stat

- Lander - Park Tanapas (株 ) 神 (神) (神) (神)

A CONTRACTOR OF GAMES

the wilder observable for

The test propriates bits

and remaining and their B

- エットライカ」 BOT (本計画集的) :

ur garges et de 1440, ft4

100 mg ang mga galawang 海南海

The Livery week & many within

The contract that all the contract in

er en a frank pangen de en

(1) デート・ディストでは本の本等に乗り

Control windows flowings the fill

The second second second second

in Maria Japanes Missy C

inn Trid at de 👫

and the state of the second of

Pour les expériences, Cathedents : le PC, le mouvement féministe, les communautés en Californie et même, avec des comparses mormons, un désopilant attentat terroriste. Il n'en fallait pas moins pour qu'elle puisse enfin pister et pièger Tarzan avant de succomber au virus de la matemité.

Annette Lévy-Willard, journalista à Libération, a su adopter, pour cet adieu à la jeunesse à sa jeunesse — le ton enjoué des comédies américaines : de quiproquo en malentendu, on s'attache à son personnage d'incurable romantique, tenjouer les GROLD, et toute surprise de se retrouver dans les bras d'un faux Buigare à la poursuite, lui aussi, du diament

#### ROLAND JACCARD.

\* MOL JANE, CHERCHE TARZAN, d'Annette Lévy-Willard. Flammarlon, coll. «Rue Racine», 237 p., 69 F.

# La vigilance

Le triptyque d'un écrivain d'exigence.

bon écrivain ne suit qu'une trajectoire, la sienne, en veillant à ce que le trait ne saiblisse pas. Ainsi de Claude Michel Cluny qui, suivant des modes de création variés, s'évade moins qu'il ne se concentre, apportant à chacun de ses textes la même rigueur, le même allant, une fraternelle unité de ton. Fautil s'en étonner en ces temps de flou et d'approximation? Romancier, essayiste, voyageur, poète, il ne s'écarte pas de la voie qu'il s'est tracée en empruntant des registres différents et, poète avant tout, semble apporter la force d'une évidence à ce qu'avance Pessoa, dont il se fait le commentateus : « Pour écrire de la bonne prose, un homme doit être poète, car un komme doit être poête pour bien écrire de toute facon. »

Trois petits livres de C.M. Cluny en apportent aujourd'hui la preuve. Feuilles d'ombre, au titre presque whitma-nien, est rehaussé d'un sous-titre mystérieux pour beaucoup : apories ». On désigne par ce terme, nous apprend le Robert, une « difficulté d'ordre rationnel paraissant sans issue . Les apories poétiques attribuées à un imaginaire Harmodios de Cyrène étaient destinées, précise l'auteur, · à l'enseignement d'un adolescent, peut-être d'un jeune artiste, ou dictées à un « disciple », et se situent dans « l'oblique éclat d'Héraclite ».

En quelques mots, par quelques traits, ces apories semblent, dans leur laconisme parfois ambigu, affirmer une double disposition : le long commentaire dont Claude

(« Sache être heureux de peu/Tu de ta faim .), etc. Mais quel que balance reste la rigueur de l'esprit - « N'écris jamais pour te faire

plan de la fable, ou plutôt de la nouvelle, avec Disparition d'Orphée. L'auteur nous invite dans un salon, un soir de décembre 1824, pour siéger en compagnie de quelques beaux esprits : Vivan Denon, ex-surintendant des musées impériaux, Talleyrand, Vigny, Bertin l'Aîné, patron du Journal des débats, et le peintre Ary Scheffer. Après avoir évoqué la mort récente de Girodet, Vivan Denon révèle un incident dont il fut autrefois l'acteur involontaire dans l'atelier du peintre, à Naples. Girodet, on mal d'inspiration, cherchait à peindre un chefd'œuvre : il y pervint sous la férule d'un étrange visiteur qui s'imposa comme modèle pour une toile appelée à être maudite... N'en disons pas plus pour ne pas gâcher le plaisir du lecteur.

De la fiction, nous passerons à un petit traité de littérature avec

MAISON DE LA POÉSIE -

Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, 1=. - M° Halles. - Tél. : 42-36-27-53

JEUDI 25 FÉVRIER à 20 à 30

Pierre SEGHERS: « UNE CONSCIENCE ARDENTE »

avec Louis FORESTIER et Marcel JULLIAN

Textes dits par Pierre CHABERT

grande part de la littérature moderne, note le poète portugais, est de la parole écrite, de la conversation de coin du feu. -Cluny se rallie à l'évidence à cette proposition et a gambade a, avec une érudition jamais pédante, sur les terres qu'il aime, aimable visiteur des écrivains de son choix. Il s'en donne en même temps à cœur joie pour opposer l'art et les pouvoirs, la vérité et le fauxsemblant, la sincérité et la propagande, occasion rêvée pour se montrer sevère à l'égard de Sartre on de Camus, virulent à propos de Beauvoir et de Duras, acerbe sur Aragon ou encore pour - la bande - de Tel quel. Une verve assurée et brillante de polémiste sert son propos qui est de conclure sur les dangers que les autorités font courir à l'art alors que - créer n'est que déraison ».

# PIERRE KYRIA.

\* FEUILLES D'OMBRE, apories, de Claude Michel Clany, édi-tions de la Différence, 96 p., 49 F.

\* DISPARITION D'ORPHÉE nouvelle, de Claude Michel Closy. éditions de la Différence, 96

\* EROSTRATUS, de Fernando Pessoa, tradiot de l'anglais par François Bosso, suivi de LE FLEUVE ET L'ECHO, de Claude Michel Cluny, éditions de la Différence, 158 p., 69 F.

# OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9. rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

de Claude Michel Cluny

UEL que soit le genre lit- la disponibilité d'être et le retrait Michel Cluny a fait suivre un téraire où il s'illustre, un vigilant. Eléments d'une sagesse? « essai sur le destin de l'œuvre Principes d'une morale? On en littéraire » signé Pessoa et rédigé jugera selon que l'auteur mette en anglais : Erostratus, « La plus dans l'un ou l'autre plateau de sa balance des sévérités stoïciennes n'en seras que plus riche d'être libre de tout ») ; des ferveurs épicuriennes / Goute à tous les plaisirs sans honte ni préjugės/Toujours un peu en deçà soit l'équilibre cherché dans ce dense petit livre, le sléan de la plaisir », note Cluny.

Restons dans le jeu des mystères et des incertitudes sur le

The State Was August The first terms to be a secretarious and applications ார் சா அம்பக்கிய ஒது இ A CONTRACTOR MARKET the straining and a second of the - 10 m - 10 m - 10 m - 12 m - 1 m the married includes being 1811 04 + \$1800 CO TE trop familie eine 🗗 te mäne o 49 200 TO THE REPORT OF THE PARTY うっきょい かた 成業 (数) 製造機 ( \* 41 0 0 150 mm The state of the s

ি তা কৈ বিভাল**্যালয় 🚓** thin tide (Jingsen) 📾 🖥 - 1970年 日本学 (本語) in mant in Westly A STATE OF THE CONTRACT OF THE SEC こう とうとからと指数離 The same of the same of the same \* 14 Jama 1997-1

of the a special persual Line has to English & The second of the second

· Talife provide (新版機) The second second second

Ismail

Netter au undertricht der auf der ge-The second of the second

POLECTED IN 1881

# thel Cluny

Salada - Park Control of the Control

SA BOND STATE OF STAT

A Part annual

**\*\*\*\*** 

Manager Carlot C For the family, he are not an entry

And the state of t

Application of the second section of the second a fire control of the con-Appendix of the Company of the Company

Barrious and American Services the same of the contract (a) A DOMESTIC STATE OF THE STATE OF And the second of the second Art of December 1984 and the second And the second section is a second second Transfer of the second

For a section of the section of et et a seur <u>d'anne</u> de la compa  $\label{eq:constraints} \langle x, x, y, x, x \rangle = 2 \left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{$ many as yellogen has not been be-4 0 mm 7 g 1 1 mg graph and substituting a contract of the  $||||_{L^{\infty}} = \frac{1}{2} ||||^{2} |||^{2} |||^{2} |||^{2} + |||^{2} |||^{2} + |||^{2} |||^{2} + |||^{2} |||^{2} + |||^{2} |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + ||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + ||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + ||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2} + |||^{2}$ 

 $\mathcal{I} = \{ \varphi_{i}(x) | \varphi_{i}(x) : \varphi_{i}(x) \in \mathcal{I} : ||\varphi_{i}(x)| \leq \varepsilon \leq \varepsilon \} = \emptyset$  $f_{ij} = A_{ij}^{ij} x_{ij} , \quad \text{ if } x_{ij} = x_{ij} x_{ij} + x_{ij} x_{i$ And the second The state of the same of the same of As a tributous of the file Total samp make part of \_ - Living and National Control the sub-land process of the second

And the second s The state of the s No real properties and the The state of the s

LE TOUR DU WOOL

HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Le voyage terrestre de monsieur Labiche

L'homme qui préférait à tout le métier de faire rire

la fin du mois de janvier 1888, à Souvigny, en Solo-Ine, meurt un gros monsieur à l'œil pétillant. Le docteur qui lui pose des sangsues déclare que l'une d'elles n'a rien voulu savoir. Dialogue.

« Et pourquoi? demande l'homme de théâtre.

- Sans doute n'aime-t-elle pas le sang, répond l'homme de l'art.

- Quand on n'aime pas le sang, on ne se met pas sang-sue! », s'écrie Eugène Labiche. Ainsi meurent les enfants revenus de tout, des révolutions et du romantisme : en faisant des mots. Eugène Labiche est fidèle à sa devise : « L'homme n'a été inventé que pour amuser ceux qui le regardent d'une certaine façon. »

Comment devient-on un homme d'esprit qui ne fait de mal à personne ? Comment devient-on Eugène Labiche, auteur d'innombrables pièces et vaudevilles et père éternel du Voyage de monsieur Perrickon, du Chapeau de paille d'Italie ?

Dès 1830, Eugène Labiche s'est échappé de l'usine de glucose de son père, sise à Rueil - de l'épicerie au sucre il n'y a qu'un pas - et, comme tous les bons jeunes hommes, il fait son droit, en écrivant quelques articles. Il participe gaiement à la bataille d'Hernani, il lit Hugo avec fer-

Et puis vite, le jeune homme rapide, dont on repère la dent aigue quand il démolit d'une image un acteur à la mode, fait lage de Souvigny, bon père, bon les choix de son existence. On ami, bon mari. Il s'en explique



Labelia

sonnage virevoltant. L'enfant unique et couvé des Labiche cherche au contraire la sécurité. C'est un caractère sérieux, fidèle, en amour, en amitié. Il est constant, responsable, bon maire de son vilattendrait une vie légère, un per- dans une lettre très émouvante

Auguste Leveaux - on a peine à nommer Labiche et Leveaux, et on peut rêver que cette fatalité les a poussés tous deux dans la carrière de faire rire.

Donc Labiche écrit à Leveaux. Et il lui décrit la violence des émois qui l'ont saisi devant la peinture italienne, et qu'il est stupéfait, bouleversé, et en réalité inquiet de se découvrir, en 1843, après ses premiers grands succès de vaudevilliste, encore si pas-

« Mon vieux, écrit-il, je suis empoigné et blen empoigné et en mauvais chemin pour un vaudevilliste. Je voulais entreprendre une comédie, mais j'ai la conscience certaine et triste de ma faiblesse. Je ne suis pas taillé assez grandement! C'est pourquoi je vais prendre le parti terrestre de me laisser vivre tout doucement, et sans effort, entre ma semme, mes ensants et mes amis. »

Il faut donc éviter d'être trop ému, de sortir des rails, savoir qui l'on est, un rieur, - quelques-uns voient triste, moi je vois gai », et ne pas prendre le risque d'être ridicule, ou d'être rejeté, ou

d'échouer. Dès 1851, le voici rivé à son œuvre, à ses triomphes. En 1860, c'est le Voyage de monsieur Perrichon. La manière est parfaitement au point : logique des situations loufoques, ellipses pour croquer les bourgeois qu'il connaît si bien de l'intérieur, une lecture du monde à hauteur d'homme,

destinée à son meilleur ami, sans y regarder trop, parce que cela fait mal. Depuis 1789, on le croire ! Il fallait supporter de se s'est trop agité. Le chemin de fer, comme le remarque Emmanuel Haymann, à qui nous devons la biographie de Labiche, c'est la bonne mesure de l'aventure supportable en 1860. Le risque calculé, à portée de bourse, le quotidien qui se fait rire.

Un rire précis. Est-ce un hasard encore si Nadar est un des amis les plus chers d'Eugène? Les gags de Labiche sont les instantanés d'une société qui a de belles années devant elle.

En 1877, il se retira, déclarant : « J'ai renoncé à faire rire mes contemporains », tellement il redoutait qu'on lui infligeat le sort subi devant lui par Scribe, un jour : ne plus être aimé.

On découvrit alors que ces prétendues grosses farces formaient un théâtre, comme celui de Giraudoux ou de Musset, et qu'il était un délice à lire, à écouter,

GENEVIÈVE BRISAC.

\* LABICHE OU L'ESPRIT DU SECOND EMPIRE, d'Emmanuel Haymans, Orban, 332 p.,

★ LABICHE EN ITALIE
D'APRÈS SES CARNETS DE
ROUTE, texte présenté par Jean
Lambert, Librairie José Corti,
«Collection romantique» n° 15,
165 p., 80 F.

Les Œuvres complètes de Labiche sont disponibles au Club de l'Hounêts homme, en luit volumes,

- Le théâtre a été publié dans la collection « GF » Garnier-

# LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Emma, c'est vous et moi

(Suite de la page 13.)

Les travaux universitaires de pointe ne visent pas seulement à réjouir une poignée de connaisseurs. Le plaisir des profanes se trouvera augmenté, en relisant Flaubert, par telle ou telle intuition de Raymonde Debray Genette sur la manière dont l'auteur de Bovary découpe la réalité tantôt en facettes brillantes, tantôt en débris, dont il la peint quadrillée comme par les claires-voies d'une charrette, ou d'une palissade normande...

TETTE curiosité des profanes pour le « comment c'est fait », il faut remercier l'éditeur Balland d'avoir misé sur elle avec audace, en lançant dans le commerce un document de 1 000 pages et de 345 francs, sans même l'aide, du moins n'est-ce pas mentionné, de la Caisse des lettres, dont la générosité va souvent à des entreprises moins convain-

Les Camets de travail que voici réunissent la totalité des calepins, plans, brouillons et moindres notes de Flaubert, solt dix fois plus que les 2 000 pages de romans perus, et quelque cent mille heures de travail préliminaire.

Ce n'est pas la première fois qu'on tente de rassembler cette formidable matière première de l'imaginaire flaubertien. Il y a eu notamment les recensions de Louis Bertrand et René Dumesnil, avant guerre, de Marie-Jeanne Durry (1950), de Nadeau pour les éditions Rencontre (1964) et de Maurice Bardèche pour le Club de l'honnête homme. Mais aucune de ces éditions n'attelgnait à l'exhaustivité de la somme établie et annotée par Pierre-

Ce jeune universitaire connu pour sa présentation des Trois Contes chez Garnier-Flammarion aurait pu se dispenser de chercher des poux à ses devanciers, notamment à Bardèche, comme c'est souvent le cas dans ces surenchères d'érudition, alors que chaque effort nouveau profite des précédents et doit tribut à l'air du temps - aujourd'hui, l'essor de la critique « génétique ». De toute façon, « le » Biasi fera désormais référence sans difficulté, grâce à sa reproduction intégrale des papiers légués par la « nièce » de Flaubert, Caroline, en 1931 à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris ; grâce aussi à l'historique mouvementé de ces manuscrits, à leur remise en ordre selon la chronologie et la genèse des œuvres, à l'inventaire de la bibliothèque de Croisset, aux bibliographies et index

chaque lecteur de circuler, au gré de ses préférences et de ses curiosités, dans ce dédale d'ébauches, comme de ses curiosités, dans ce usuale à description de ses curiosités, dans ce usuale à description de ses curios concernant la souare, concernant Bovary, regrette la relative sécheresse des sources concernant Bovary, pour l'élaboration de laquelle il faut se reporter aux lettres, heuremement copieuses, à Louise Colet. J'aurais un faible pour le Carnet 5 (1869-1874), dans lequel Flaubert emmagasine science et philosophie en vue de Bouvard et Pécuchet. (Pour les idées politiques, on relira avec amusement son unique pièce, le Candidat - rééditée par le Castor Astral, - dont l'échec mit fin à de vieilles velléités théâtrales; l'auteur éprouvait trop d'attirance méprisante pour la bêtise, peut-être, ou, comme le suggère malignement George Sand, citée en annexe, trop de gout pour la « réalité » !)

Une impression domine, au sortir de cet amas de notes : très vita, Flaubert semble se désintéresser des détails techniques longuement entassés, il n'y cherche qu'un vague aliment à la rêvarie, qui décidera de tout. Comme il l'écrira, en 1875, à la même Sand : par-delà la précision réaliste, son seul but est de < bien écrire l ».

E prodige du style, un enseignant d'anglais, Sylvère Monod, fait la preuve, par défaut, de ce qu'il est tout. Le propos de sa Madaine Homais était amusant, en soi. Comme y Invite Gérard Genette, dans Palimpsestes : pourquoi ne pas récrire Bovary « en quittant le point de vue d'Emma > ? Dans la suite et la marge de Flaubert, Monod imagine comment la famille Leblanc, de Ry, marie sa fille au célèbre pharmacien athée et futur décoré. Hélas, rien n'expose à la déception comme les bonnes idées de départ, difficiles à renou-

veler en route ! Et quelle témérité suicidaire d'encourir une com-

paraison aussi accabiante, de ne donner bientôt d'autre envie

que celle... de retourner à la prose du « patron » i

Patrick Meney, quant à lui, compense cas inconvénients par un surcroît de culot. Journaliste, directeur de l'agence Gamme-TV. il ne s'intéresse pas tant à Flaubert qu'à ce qui, de nos jours, rendrait son art impossible. Par hypothèse farceuse, l'ermite de Croisset est contraint de récrire Bovary en 1988 selon les critères stupides du nouveau « paysage audiovisuel », du porno, de la € pub », du minitel coquin et des sondages. Emma devra mourir plus vite pour ne pas « lasser », trouver des « créneaux », améliorer son « produit ». Charles n'aura plus de première femme, la veuve Buduc n'ayant pas suscité de « sponsors »; Il s'installera à Saint-Tropez, plus « porteur » que Tostes, et roulera en GTI; Emma « s'éclatera » en Amérique avec des comparses de série « B », accouchera d'une petite

Noire, se prêtera aux interviews et se pliera aux souhaits du public, sans échapper toutefois à l'overdose d'antidépresseurs ; et Charles se reconvertira dans les terrains de golf !... Meney conduit son pamphlet par l'absurde, en chansonnier, comme s'il « zappait » entre réalité et fiction, hier et demain. Ses meilleurs effets corniques viennent de collages de publicité en guise de dialogues - à la façon de Godard, naguère, -

encore qu'à la longue le procédé s'use. Le pis est que Meney n'exagère et n'anticipe qu'à peine. D'ores et déjà, des adaptations de chefs-d'œuvre sont refusées ou saccagées par les margoulins de la communication dite « moderne », au nom d'arguments à peine plus reluisants, sous leur hypocrisie.

Raison de plus pour célébrer la littérature d'avant ces pollutions, comme un havre d'intelligence et de liberté l

\* MÉTAMORPHOSES DU RÉCIT, de Raymonde Debray Genette, Senil, 316 p., 135 F.

\* CARNETS DE TRAVAIL, de Gustave Flaubert, édition établie par Pierre-Marc de Biasi, Balland, 1 000 p., 345 F. \* LE CANDIDAT, de Gustave Flaubert, Le Castor Astral,

\* MADAME HOMAIS, de Sylvère Mosod, Belfond, 240 p.,

\* MADAME BOVARY SORT SES GRIFFES, de Patrick Meney, La Table Roude, 292 p., 89 F.

VIENT DE PARAÎTRE: l'éternel perdant **OEUVRES DU MÊME AUTEUR** CHEZ FAYARD: Les Tambours de la pluie. Chronique de la ville de pierre. Le Grand Hiver. Le Pont aux trois arches. Avril brise. La Niche de la home. Invitation à un concert officiel et autres récits. Qui a ramene Doruntine? s'est fige dans la glace. SUR LA PROSE ALBANAISE Anthologie de la prose albanaise, presentee par Alexandre Zotos.

Le Crepuscule des dieux de la steppe.

L'Année noire, suivi de Le cortège de la noce

FAYARD

# HISTOIRE

# Le culte de l'argent

L'argent a envahi notre actualité quotidienne. Autrefois relégués dans un coin obscur des journaux réservés aux spécialistes, les cours de la Bourse ou ceux du yen alimentent les conversations au Café du Commerce. Ge culte de l'argent-dien et de l'économie-prophète ne date certes pas d'aujourd'hui ; Balzac y voyait déjà la marque d'une chute de l'humanité. Mais son imagination, pourtant féconde, ne pouvait concevoir un monde qui ne se penserait plus qu'au miroir de l'économie.

Ce monde, un sociologue de la fin du dixneuvième siècle, Georg Simmel en avait soupçonné l'émergence. Il avait vu aussi que, contrairement à ce que prétend la nouvelle idéologie dominante, la religion de la monnaie ne mobilise pas les facultés créatrices et le dynamisme de ses adeptes, mais entraîne un affadissement général de la vie. Ce que confirment les travaux des historiens qui ont étudié tant la naissance des hommes d'affaires au Moyen Age que l'histoire financière de l'Ancien Régime : l'esprit d'entreprise et de découverte, lorsque l'argent devient le maître, se détériore en spéculetions et en frivolités de rentiers.

selon la technique du

puzzie. On rêve alors d'un jeu à la

taille des monuments de glace qui

plaisent tant aux Japonais. Ecrire

l'histoire financière de l'Ancien

Régime est, en effet, une entre-

prise tout à la fois colossale et fra-

gile. Un pen avant ou un peu

après 1970, plusieurs jeunes histo-

riens se sont lancés dans l'aven-

ture. Le sujet, dont l'importance

avait été soulignée depuis fort

longtemps (ne dit-on pas la

monarchie morte de ses

finances?), pouvait apparaître

comme une nouvelle « frontière »

pour l'histoire économique et

sociale. Mais les difficultés se

mesurajent à l'échelle de l'enjeu :

des sources retorses, fuyantes.

nombreuses mais dispersées.

d'une complexité et d'une austé-

rité susceptibles de décourager

Nous sommes à la saison des

résultats. Après le livre de Daniel

d'Alain Guéry - qui ne tente rien

moins que de reconstituer les bud-

gets de l'Etat du seizième siècle

au dix-septième siècle, - paraît

maintenant le Monde des finan-

ciers au XVIII siècle. Daniel Des-

sert traitait de la période 1653-

1719, Françoise Bayard s'est

attaquée à celle qui précède ;

1598-1653, de la fin des Guerres

de religion à la fin de la Fronde.

bien des vocations.

Le roi, la guerre et les financiers

pied à l'intérieur même du sys-

tème fiscal, puis y pénétrer de

La partie que Françoise Bayard

consacre à cette expansion est à la

fois la plus austère et la plus pré-

cieuse de son livre. Impossible en

la matière de se satisfaire de géné-

ralités. Il faut évoquer le détail de

pratiques souvent tortueuses et

toujours embrouillées. Parmi les

plus spectaculaires, distinguous

ici deux familles : les fermes et les

traités. Dans les deux cas, l'Etat

abandonne à des particuliers cer-

taines ressources fiscales, en

échange de copieuses et rapides

avances. Dans le premier, il signe

un bail au plus offrant après une

séance d'enchères publiques.

Dans le second, il s'agit d'un sim-

ple contrat, passé au conseil du

roi, qui définit l'objet de l'opéra-

tion et les conditions financières

du recouvrement. Les fermes

s'attribuent la levée d'impôts indi-

rects, en place depuis longtemps,

comme la célèbre gabelle sur le

sel. Les traités, au contraire, se

signent an coup par coup. Ils

connaissent un développement

fulgurant. Au début, ils trafiquent

de taxes nouvelles inventées par

les « traitants » ou les « donneurs

d'avis ». Mais en 1643, les impôts

directs eux-mêmes - les tailles -

sont pris dans cette tourmente.

Les financiers en avancent le

montant puis procèdent, pour leur

propre compte, à la perception, en

association avec les agents fiscaux

Ces pratiques paraissent

aujourd'hui pour le moins incon-

grues. Elles furent dénoncées à

l'époque mais, pour beaucoup,

elles n'étaient condainnables que

dans leurs excès. En un temps où

les charges publiques étaient assi-

milées à des biens patrimonianx,

les particuliers qui drainaient les

de l'Etat.

plus en plus profondément.

# Georg Simmel philosophe de la monnaie

L aura fallu attendre quatrevingt-sept ans pour que les lecteurs français puissent prendre contact dans leur langue evec un des ouvrages les plus féconds du sociologue allemand Georg Simmel, la Philosophie de l'argent. Il faut reconnaître que, même dans son pays, Simmel n'a nas en la notoriété de ses contemporains Ferdinand Tonnies et surtout Max Weber, sans doute parce que son œuvre est d'une telle complexité qu'elle devait en rebuter plus d'un. Raison de plus pour séliciter les PUF, mais pour regretter aussi que le livre ne soit pas précédé d'une notice sur l'auteur et son temps, les influences qu'il a subies et sa place dans la philosophie et la sociologie, à la charnière des deux

ouvrages traduits du même auteur Sociologie et épistémologie (1981) et les Problèmes de la philosophie de l'histoire (1984), présente une des réflexions les plus approfondies qui soient sur le phénomène monétaire. Près de sept cents pages sans une note et avec le minimum de paragraphes yous emportent dans un tourbillion d'abstractions. S'il faut s'accrocher fermement, au début, pour

La Philosophie de l'argent, qui cette forme générale de la vie suit dans la même collection deux qu'est l'échange, c'est-à-dire un abandon comtre un gain, la quantité de sacrifice nécessaire pour obtenir un objet faisant varier sa valeur. Le désir, en soi, ne pourrait absolument fonder aucune valeur s'il ne se heurtait à des obs-

La notion d'argent est l'expression la plus pure de la valeur économique, « le corps dont [elle] s'habille », mais est-il lui-même (a-t-il) une valeur? Oni en-tant

De même, au mariage par achat de la femme qui domine, un moment, dans la majorité des peuples fut substitué le principe opposé de la dot. Quant à la prostitution, dans de nombreuses civilisations primitives, elle n'est millement ressentie comme dégradante. Aujourd'hui, le déclassement du métier s'explique par la valorisation croissante de l'âme humaine et la dévalorisation paralièle de l'argent. La qualité la plus neutre, la plus anouyme de l'argent ne pourra jamais équivaloir à la possession la plus personpelle, la plus « réservée » de la femme. Curiouse constatation : le dégoût de la «bonne» société pour la prostituée s'amoindrit avec l'augmentation du prix demandé à la clientèle. La courtisane qui se vend très cher y gagne une « valeur de rareté ».

l'homme possède une valeur abso-

ine qui ne peut être évaluée. Au

mouvement qui disjoint la valeur

personnelle de la valeur monétaire

s'oppose un mouvement inverse.

en l'occurrence les représailles

juridiques contre les torts et dom-

mages causés par un individu à un



RANÇOISE Bayard dit des prêteurs. La nouveauté, «deniers du roi» pouvaient sans avoir composé son livre c'était qu'ils allaient mettre le scandale « actuale » actuale Il serait cependant aventureux

d'opposer les officiers aux financiers, car il existe de nombreux liens entre les deux milieux, et, plus généralement, avec l'ensem-ble des puissants. Inutile de revenir sur le mythe du laquaisfinancier. Bien des traitants sont nobles, ou en passe de le devenir. Et les gentilshommes dédaignent rarement leur alliance, Mais surtout, les financiers dépendent des bailleurs de fonds qui leur accordent confiance et crédit; parmi eux des archevêques et des

princes du sang. Tout cela ne vant, bien évidemment, que pour le financier qui a réussi. Françoise Bayard évoque aussi les échecs - 20 à 25 % de faillites - et nous mène à la découverte du monde si mal connu des débutants et des gagnepetits de la finance. Ils servent de prête-nom, capitalisent des miettes, avant de se risquer dans en foin, en chevanx, en armes ou en pain. Pour eux, comme pour les plus gros, l'or sort de la guerre. Avec Françoise Bayard, reconnaissone leur succès commun ; ils ont réussi à mobiliser an service de l'Etat une partie des capitaux de ceux qui échappaient à l'impôt. Succès ambigu à long terme, car les profits de la terre, ou du commerce, en s'engousfrant ainsi dans les appétissantes spéculations des financiers, se détournaient d'investissements plus productifs. Début d'une tradition française.

CHRISTIAN JOUHAUD.

\* LE MONDE DES FINAN-CIERS AU DIX-SEPTIÈME SIÈ-CLE, de Françoise Bayard, préface de Pierre Goubert, Flammarion, 622 p., 195 F.

(1) Fayard, 1984.

suivre un tel parcours, à mesure que vous trouvez queiques havres de stabilité, le paysage s'éclaire et révèle de précieux gisements nés d'une puissante faculté d'analyse et de synthèse.

L'essentiel réside dans la recherche d'une théorie de la valeur. Si celle de Marx - qui est critiquée dans la dernière partie du livre - est plus connue, l'apport de Simmel paraît beaucoup moins contingent. A sa l'approvisionnement des armées source, il place la notion

L'avare

Pour lui, l'échange entre les hommes et l'échange avec la nature, appelé production, sont à ranger dans la même catégorie de valeurs ». « Dans les deux cas, il s'agit de remplir l'espace laissé vide par l'objet qu'on abandonne à l'aide d'un objet de plus grande valeur. Dans ce déplacement, l'objet, étroitement lié au moi désirant et jouissant, se sépare de celui-ci, et c'est alors seulement qu'il devient valeur. Cette connexion profonde entre valeur et échange fait non seulement que la première conditionne le second, mais aussi que le second

conditionne la première. » L'économie est pour Georg Simmel un cas particulier de

que moyen d'échange, mais il n'en possède aucune si rien de se trouve à échanger. Mieux : la valeur d'une somme d'argent donnée est égale à la valeur de chaque objet particulier dont elle constitue l'équivalent, plus la valeur de la liberté de choix offerte entre un nombre indéterminé d'objets pareils.

Une fois posées un certain nombre de notions, Georg Simmel s'intéresse aux rapports de toujours sur les hauteurs de la philosophie, essaie de concevoir ce qui se passe dans la tête de l'avare, du prodigue, mis recherche dans quelle mesure l'économie monétaire est capable d'augmenter la liberté individuelle. Les chapitres sans doute les plus originaux du livre ont trait à « l'équivalent monétaire des valeurs nersonnelles » et au « style de vie ». Ce qui ne gâte rien : ils sont aussi ceux où l'auteur descend de son empyrée d'abstraction pour appliquer sa arille de recherches aux sociétés et aux comportements individuels

En étudiant le système d'amendes dans l'histoire, on se rend compte que l'homme peut devenir la mesure de l'argent. Il existait jadis chez les Anglo-Saxons, un wergeld pour le meurtre du roi, somme que le coupable ne pouvait, au reste, jamais rassembler. Au crédit du christianisme il faut mettre l'idée que

la puision

Simmel applique ensuite le scalpel à des situations de corruption, à l'impôt, au travail (où il critique Marx parce qu'il veut ramener toutes les valeurs à l'économique). Comme son parti pris est très scientifique, notre auteur porte peu de jugements, ce qui donne plus de prix à chacun d'eux. Intéressant par exemple de trouver des traces de la « softidéologie » en 1900, lorsque Simmel parle du « singulier aplatissement de la vie affective, comparée à la vigoureuse et rude partialité des époques antérieures ». De même cette notation sur le fait que l'argent ne comportant mi directions ni inhibitions, suit la pulsion subjective respectivement la plus forte, qui, dans les domaines de l'utilisation monéégoïste. Notons aussi ce désabusement pour ce qui est de la prépondérance des moyens sur les fins apportée par l'argent et l'emprise de l'homme sur la nature grâce à la technique « que nous payons en devenant prisonniers d'elle et à renoncer à centrer la vie dans la spiritualité ». A l'époque, de telles affirmations ne couraient pas les rues.

Georg Simmel n'a vraiment pas pris beaucoup de rides. li était particulièrement opportun de le dépoussiérer, de le sortir du musée des sociologues. L'argent envahit tellement l'actualité quotidienne qu'il faut aussi le regarder autrement que sous sa forme des cours du dollar et de la

PIERRE DROUIN.

\* LA PHILOSOPHIE DE L'ARGENT, de Georg Simmel, Presses universitaires de France, collection « Sociologies », 664 p.,

# L'appel anx professionnels

Années cruciales, où s'imposent des formes inédites d'exercice du pouvoir, ce que l'on nomme généralement l'absolutisme. A partir de 1635, le royaume en guerre a accompli un effort financier gigantesque. Bon an, mal an, les Français ont payé. C'est sans doute la preuve que, globalement, ils n'étaient pas si pauvres qu'on avait commencé par le dire. La misère et la révolte ont pourtant, en bien des endroits, accompagné la vertigineuse croissance des dépenses de l'Etat. De 1618 à 1631, ces dernières augmentent de 66%: de 1631 à 1635 (année record), elles sont multipliées par

L'administration fiscale traditionnelle n'a pu suivre; des moyens et des procédures « extraordinaires » ont été mis en place. L'argent manquait, et d'épineux problèmes de trésorerie se manifestaient sans cesse. A une époque où une charrette lourdement chargée de pièces d'or ou d'argent peinait quinze jours durant pour aller de Lyon à Paris, il était souvent impossible de disposer de fonds quand il fallait. là où il fallait. Pas d'autre choix. dans ces conditions, que de modérer les dépenses ou de faire appel aux professionnels de la finance. Bien sur, depuis bien longtemps, la monarchie avait eu recours à

Ces trois siècles qui firent le marchand

N les appelait € pieds poudreux », ces marchande du onzième siècle qui portalient eux-mêmes leur chargement d'une ville à l'autre, dans la poussière des chemins, à la recherche d'un profit qui permettrait de vivre, de racheter un stock de marchandise, et de recommencer. Au quinzième siècle, il reste toujours des colporteurs de fil à coudre et de colifichets, des boutiquiers divers et des cabaretiers, mais ils n'ont plus rien de commun avec les brasseurs d'affaires. négociants et banquiers apparus entre-temps qui, en quelques dénérations, ont amassé de solides fortunes. Un certain Laurent, du lignage des banquiers florentins Médicis peut être dit « le Magnifique ». Son file puis son neveu seront papes et son arrièrepetite-fille reine de France.

Sans doute de moins prestigieux destins attendent la plupart

des marchands de Lübeck, de Rouen ou de Barcelone. Mais Jean Favier montre, avec talent et érudition, comment, d'un bout à l'autre de l'Europe, des hommes, des familles, ont à la fois dilaté leur horizon aux limites du monde et appris à compter, toujours plus, toujours mieux, jusqu'à s'installer dans l'assurance que donne le

Il fellait de l'audace pour aller chercher en Orient qui les épices. qui la soie, qui l'aiun ; et les Italiens, en particulier, s'y sont entendus à merveille. Mais à partir du moment où l'on construit des galères jaugeant 200 ou 300 tonnes métriques à Gênes ou à Venise, il y faut aussi d'énormes sommes d'argent.

L'audace et la connaissance du vaste monde sont sans doute nécessaires au développement des affaires. Mais la pratique

ser et à compter ; à tout compter. En s'organisant entre eux, en associant de multiples façons la travail et l'argent, ils ont inventé le capitalisme : rien que cela. En Toscane vers 1350, on distingue très bien le financement d'une entreprise, sa direction, et le

Naissance de l'assurance

Si les affaires supposent qu'on prenne des risques, qu va bientôt aussi calcular co risque, et une nouvelle fois compter : l'assurance entre dans le calcul des coûts. Assurance pour ca monde et assurance pour l'autre : on comptera encore le nombre (et donc le prix) des messes nécessaires pour le rachat de l'âme d'un marchand, qui a peut-être pratiqué l'usure

péchés communs à l'espèce humaine. Et quand l'homme d'affaires prend la pluma, c'est souvent pour rédiger un mémorial de la vie de sa famille, une genèse de sa fortune, bourré de dates et de chiffres précis. On les appelle Livres de raison, et dans son sens original le mot italien ragione veut dire compte. Il y a désormais une religion et une culture propres à

Parti à l'aventure, le marchand s'est transformé avec le volume pris per sec affaires. Il est devenu l'homme qui compte, de façon toujours plus complexa, celui qui spécule. « Rares sont les lignages bourgeois qui jouent un rôle dans la vie économique pendant plus de trois générations, observe Jean Favier. Le succès façonne une mentalité de rentier. » Le risque est devenu insupportable et l'homme d'affaires, ou plutôt le fils de l'homme d'affaires, se mue en homme de pouvoir, en administrateur de cité marchande voire en prince, ce qui le place dans un tout autre rapport aux affaires, mais loin de la foirs, de la boutique ou

En faisant parcourir à son lecteur les trois siècles qui ont fait le marchand, Jean Favier renoue avec la grande tradition de l'histoire économique et sociale, fort isée chez nous depuis plusieurs années. Il met à notre disposition sa parfaite connaissance des finances médiévales, mais il ne perd jamais de vue que l'homme d'affaires est un homme de chair et de sang avec ses craintes et ses espoirs, dans ce monde et dans l'autre.

MICHEL SOT. \* DE L'OR ET DES ÉPICES, de Jean Favier, Fayard,

482 p., 120 f.

LAND CREEKENSTE

1986. 70年7 THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM CHANGE THEFTHE The Representation for Lance Street Life 1 44 × 11.2 STATE OF THE OWNER, AND ADDRESS.

> . . . septend in and the second section in the second the last professional at A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS. بكالها والمحجر والأرابي 化对应 沙雷 经分类效益 or progress transcendent THE WARRY STATE

and the state of the

\$4.50 to 6.7777.8 S

The Control of the Control

ricord and both

主义的自己的对方的

العائمة والمناور فالفراء المهارة والمراز المراز A manifest to the ಾರ್ ಹೆಸಗಳು ಈ ಕೇರಾಜ್ಞನಕ್ಕಾ and the second section of the leage d'argent »

haren er colume d'une grane The real of the Stower and the state of t ್ ನಿ ೬೦ ಜನಿಕ್ ಸಂಪರ್ಣಿ The same of the same of the same in the St. Appendix dig

The Committee of the Committee of the

The Control of State (1998)

the same and the same of the s

100.000

7.0

7 1 21

1-11 A M.

--

1995 4 5 130 ್ ನಿನಾಲಕಿದ THE STATE OF SHIPE 方力が複数 Commence of the party 100 · · 在一直上的神经。 The second section 一次,我们没有 1 18 18 18 Edward #4 # That has been ా కానుడ్ టి Commercia gas · 数 a ft

100 PM 500 544

ir ient 1.72 The same of the same of PERS' MIN \* \* 75.4 \*\*\*\*\*\*

"是不*没*好," 医皮肤 難识 The Mark Strike of the state of the state of the state of the state of

The state of the s The state of the s

- ১৯ ব শুনের

# Marina Tsvetaïeva, la gloire posthume

\* MARINA TSVETAIEVA. Un itinéraire poétique, de Solia, 486 p., 220 F. e, de Véronique Lossky,

\* INDICES TERRESTRES (1917-1919), de Marina Tsvetaleva, traduit du russe par Véronique Lossky, Clémence Hiver Editions (12, av. du Général-Leclere, 75014 Paris), reliure avec rabat marque-page, 250 p., 97 F.

\* MON POUCHKINE, snivi de POUCHKINE ET POUGATCHOV, traduit du russe par André Markowicz, Clémence Hiver Editions, 136 p., 79 F.

\* LETTRES D'EXIL (1948-1957), par Ariane Efrom et Boris Pasternal, traduit du russe par Simone Luciani, préface d'Irina Emelianova, Albin Michel, 220 p., 120 F (à paraître le 28 février).

RÈS d'un demi-siècle après sa mort, Marina Tsvetaleva (1) devient célèbre. Mais l'essentiel, pour un poète, n'est-ce pes l'immorta-lité?... Chez nous, où les études russes l'activités d'ématés m'esse le precue n'ont vraiment démarté qu'avec la vague n'ont vraiment démarté qu'avec la vague des dissidents de la croisième émigration », elle était restée une inconnue pratiquement juaqu'en 1980. A part quelques poèmes traduits par Elsa Triolet (Gallimard, 1968), puis par d'autres dans diverses revues ; à part une lettre à Nathalie Barney, Mon frère famirin (Mercure de France, 1979) ; à part l'extraordinaire Correspondance à trois de l'été. dinaire Correspondance à trois de l'été 1926, avec Reiner Maria Rilke et Boris Pasternak (Gallimard, 1983); à part, surtout, l'important travail d'Eve Malieret – morte à trente-cinq ans en 1984 - qui, la première, recrée l'essence du génie poétique de Tevetaleva, avec la traduction d'un choix de vingt-deux poèmes dans le recueil le plus important publié jusque-lè en français, Tenzative de jalousie (La Découvarta 1096) (2) lousie (La Découverte, 1986) (2).

Et maintenant, c'est l'explosion Tavetaïava. Marina tous azimuts (3) : blographies, essais, traductions de poèmes et de proses. Déjà plusieurs blographies avalent paru en rusae et en anglais, celle de Véronique Lossky est la pramière en français. D'autres vont suivre. N'oublions pas non plus l'importance du colloque organisé en 1982 par la faculté des lettres de Lausanne, qui réunissait tous les meilleurs spécialistes mondiaux et qui permit de mettre en lumière (sans forcément les élucider) les mystères d'une vie. Vie épouvantable, comme al les mots de la réalité s'enfonçaient profondément dans la chair du poète pour meuruir, biesser l'âme, de déception en déception, jusqu'à la pendélson tinèle.

Car les poètes russes, on le sait, Pouchkine, Lermontov, Maiakovski, tant d'autres... Marina Tsvetaleva, elle, s'est pendue. Comme Essenina : comme Alexis Alexandrovitch Stakhevitch, ancien officier de la garde impérie devenu « professeur de maintien » au théâtre d'art, dont elle évoque longuement la mort dans son Journal de 1919 : « Savoir mourir n'implique pas



ette de Tsvetali par E.S. Krouglikova (1920).

nécessairement que l'on aime l'immorta-lité », écrit Tsvetaieva. « Savoir mourir, dire savoir vivre. »

Chez Tsvetaïeva, la biographie est indissociable de l'œuvre ; son art amplifie à l'infini la tragédie d'une existence qui l'a vouée à un isolement total, à l'exaspération des passions et des ten-sions, à une brutalité des rythmes et des mots. C'est liya Ehrenbourg, qui fut un ami de longue date, qui, le premier, rom-pit le silence en 1956 en publient quelques vers de ce « poète maudit », oubliée depuis quinze ans, et évoqua sa fille, Ariane Efron, libérée depuis peu des campa le nom de Tavetaïeva est devenu l'objet d'un culte en URSS. Les Soviéti-ques la découvrent ; on se rend en pèlerinage à Elabouga, dans la République tartare, pour voir le site de la maison qui n'existe plus - où elle s'est pendue le 31 soût 1941 ; on se recueille sur le tombe (vide) que sa eceur a fait dresse dans le cimetière du village en 1961 ; on l'édite parcimonieusement —, et deux tomes d'œuvres choisies (complètement introuvables) ont paru à Moscou en 1980 ; au théâtre de la Taganka, on répète un de ses poèmes dramatiques, Phèdre ; blentôt, on fera des posters avec ses photos...

N France, peu à peu, au compte-gouttes — mals, peut-il en être autrément, étalle damés la difficulté extrême de la traduire ?"- l'œuvre nous est dévollée ; chaque publication bouleverse, comme il a bouleversé ses contemporains (« Tu es plaine de talent — géniale, lui écrit Boris Pastemak (...). On le dire un jour à ton sujet - ou bier on ne le dire pes. Peu importe (...). L'important, c'est ce que tu fais, l'important, c'est que tu construis un monde que vient couronner l'énigme du gánie. »/ (Lettre du 25 mars 1926.) Pas-



Autoportrait de Pouchkine (1823).

ternak, qu'elle adora, mals ne rencontra jamais, et qui entretint avec sa fille Ariane en Sibérie une correspondance dans laquelle l'exilée se montre boule-

Quatra livres paraissent ensemble, De et sur Tsvetaleva, Sous-titrée Un itinéraire poétique, la biographie de Véronique Lossky est un travail de plus de vingt ans qui, par l'étude des documents et des entretiens avec ceux qui l'ont connue - amis, ennemis, amateurs de poésie, — noue permet d'aborder en connaissance de ceuse une œuvre qui est aussi un veste autoportrait construit tout au long de la vie. Par chance, les deux petits volumes intitulés indices tarrestres et Mon Pouchkine, chez Clémence Hiver (4) — deux merveilles de goût, de beauté et de sérieux, tant par la présentation que per la traduction! -éclairent, per l'œuvre même, la blogra-

Moscovite, comme Pasternak son presque contemporain, Marina Tsve-taïeva — née en 1892 — est la fille d'un professeur d'histoire de l'art, fondsteur du Musée des beaux-arts (aujourd'hul Musée Pouchkine). Elle se souviendra toujours d'une merveilleuse jeunesse : elle écrit des vers à etx ans, et découvre Pouchkine, son v premier poète, (son) premier poète assassiné ». (« Sur Pouchkine, écrit-elle, j'ai d'abord appris qu'on l'a tué. Après j'ai appris que Pouchkine est un poète et que D'Anthès est un Français ») Elle apprend le français à sept ans, compose de la poésie en allemand à douze ans, part seule à seize ans mi France, où elle voit Sarah Bernhardt dans l'Algion, publie son premier recueil

— l'Algion, publie son premier recueil

— l'Algion du soir — à dix-huit ans...

t'année suivante, en 1911, à Koktebel, en Crimée, elle rencontre Serge Efron, contre l'avis de sa famille traditionnelle ment antisémite. Désormais, as via tout entière ve décendre de cette passion.

ANS Indices terrestres, terrible, fort et émouvant, écrit comme une lettre à son mari, elle raconte la vie quotidienne au temps de la révolution. Dans le train qui, en octobre 1917, la ramène de Crimée vers son mari et ses deux filles — Ariane, cinq ans, et Irina, six mois, — pendant trois jours et trois nuits, elle ne cesse d'écrire son angoisse devant ce qu'elle va trouver à Moscou : « S'il est tué je vais mourir. » Elle qui a pour ses filles une vérita-ble adoration s'étonne d'elle-même : r Pas une pensée pour les enfants. Si S. n'est pas, le ne suis pas, donc eux non plus. Alia ne vivra pas sans moi, elle ne voudra pas, elle ne pourra pas. Tout comme moi sans S. » Serioja sera, quoi qu'elle fasse, l'axe de toute sa vie : « Si en vie, je vous suivrai partout comme un chien. » Au moment de partir de France, en relisant ce texte, elle ajoutera cette note, terrible d'acceptation lucide : « Et voilà, je vais partir maintenant comme un chien », Marina Tsvetaïeva, Vanves, le 17 juin 1938 (vingt et un ans plus terd)..., »

Naturellement antisoviétique, Marina, dont le mari rejoint l'armée bianche dans le Sud, va éprouver la faim, la peur, le froid ; elle reconte le « grenier-cabine » qu'on lui a leissé dans la maison devenue « communautaire », la rampe de l'escalier qu'elle débite à la hache pour allumer le poêle, l'obsession de manger lorsque le pain vaut 200 roubles le kilo, la corvée de ravitaillement à Tambov pour tenter d'échanger quelques mètres d'incienne rose contre du millet, le travail imbéclie au Narkomnat - le commissariat aux nationalités que dirige Staline, - l'unique travail de bureau « rémunéré » qu'alle alt jamais accompil et qui lui donne droit aux cartes de ravipâtés de pommes de terre galées. La solitude surtout, et la pauvreté qui ne va plus cesser. En 1920, le bébé frina meurt de faim... Marina décide de rejoindre son mari en émigration. Elle retrouve Serioja en mai 1922, à Berlin, après quatre ans et demi de séparation, « un homme grand et maigre » que sa fille ne reconnaît pas. La famille va s'installer en Tchécoslovaquie, non toin de Prague. Un fils naît qu'elle surnomme Mour, comme amour... Fin 1925, elle s'installe à Peris (Believue, Meudon, Vanves), où elle reetera treize ans. avant de décider de retourner en Russie, où son mari et Ariane l'ont précédée. Avec son fils, elle s'embarque au Havre via Varsovie et apprend que sa aceur a été arrêtée en te à l'arrestation d'Ariene fir août, puis en l'automne à celle d'Efron, qui sera fusillé à une date inconnue.

Qu'avait-elle su à Raris des activités prosoviétiques de son mari, ancien offiun des permanents d'une Union pour le retour à la patrie, puis un agent des ser-vices secrets soviétiques ?... Obligé de

partir lorsque, en 1937, il fut mouillé dans l'assassinat d'un agent secret qui refusait de poursuivre ses activités au décida-t-elle deux ans plus tard de quitter la France?... La misère? La soli-tude? L'insistance de son fils Mour? L'hostilité que lui témoignaient la plupart des émigrés? Le désir d'être lue en Russie, alors que le dernier livre édité de son vivant, Après la Russie, le fut en 1928 ? « En Russie, je suis un poète sans livres, ici, un poète sans lecteurs. » « Le sentiment ou avait Tsvetaïeva de ne pas être à sa place dans l'émigration parisienne était tout a fait justifié, écrit Véronique Lossky, Parmi les nostalgiques de la poésie raffinée et décadente de Pétersbourg ou les symbolistes moscovites superbes, Tsvetaieva, avec sa voix forte, la violence de ses passions, de ses harangues et de ses invectives ne pou-

ANS son Histoire de la littérature russe soviétique, (L'Age d'homme, 1985), Marc Slonime, qui dirigeait la revue Le liberté de la Russie (Volta Rossii) à Prague et qui fut l'ami et l'éditeur de Tsvetaïeva, évoque l'ascétisme et l'exigence envers ellememe de celle que ses ennemis literaires avaient surnommée « amazone de raires avaient sumommée « amazone de la poésie ». Accusée d'être trop égocentrique, elle répond : « La seule tâche de l'homme sur la terre est la découverte de se propre vérité : les vrais poètes sont toujours prisonniers d'eux-mêmes. Cette forteresse est plus solide que calle de Pierre-et-Paul. »

La concision de la forme, la syntaxe qui galope, l'invention linguistique, ren-dent sa poésie presque intraduisible. Alors, jetons-nous sur ces fiches qui nous sont données à lire enfin *Indices* terrestres et Mon Pouchkine, cette cauvra superba, écrite de poète à poète, qui trahit le rapport intime qu'elle entretenait avec son dieu Pouchkine. Et aussi ces Indices terrestres, chronique algué des années terribles...

Et nous ne sommes pas au bout des mystères. Avant sa mort en 1975, Ariane a décidé de confier tout ce qui concernait sa mère aux archives d'Etat de l'URSS; mais avec interdiction de les consulter avant l'an 2000 l... L'avenir, en 1919, dans son grenier de Moscou, demandait qu'on inscrive sur sa tombe :

(1) Selon les pays, les transcriptions et l'humeur du traducteur, l'orthographe latine change: Zvetaleva, Cvetaeva, Trvetaeva,

(2) Deux cycles de poèmes repris dans indative de jaiousie – le Poème de la montagne, le Poème de la fin – avaient déjà para en édition bilingue (L'Age d'homme, 1984). (3) L'édition des poèmes réunis en cinq volumes est en cours aux Editions Russia de New-York.

(4) Un tout « petit éditeur » passionné qui relie elle-même ses livres » fort beaux. Elle avait édité en 1986 un autre Tavetaïeva admirable : Neuf lettres avec une dixlème retenue et une onzième reque.

# L'« âge d'argent » des lettres russes

Le premier volume d'une grande Histoire de la littérature russe.

temps-ci, sont à l'honneur. Avec, coup sur coup, le prix Nobel de Joseph Brodsky et le livre longtemps attendu de Gérard Conio, le Constructivisme (2 vol., éd. L'Age d'homme). Avec, enfin, chez Fayard, dans la même série qui nous a donné naguère une Histoire de la littérature japonaise et celle de la littérature polonaise d'un autre Nobel slave, Czesiaw Milosz, le premier volume d'une monumentale Histoire de la littérature

Cette dernière est à mettre en parallèle avec l'Anthologie de la poésie russe qu'un de ses maîtres d'œuvre, E. Etkind, nous a propo-sée il y a quelque temps (éd. La Decouverte, 1983). On y retrouve le même soin : introduire l'homme comme la tendance, exhumer le méconnu et restaurer ce que l'on croit connu, replacer les enjeux et donner à penser (le tout dans une langue claire, qui nous prend comme un roman d'aventures), mais sans jamais cesser d'adopter un strict parti de rigueur scientifique, qui fera de cet ouvrage le livre de référence en la matière, y

compris pour les spécialistes. C'est pen dire que cette Histoire comble une lacune. Le dernier travail comparable - homonyme – était l'œnvre d'un slaviste italien, Ettore Lo Gatto. Mais son Histoire, traduite chez Desclée de Brouwer en 1965, n'est plus disponible depuis une douzaine d'années. Le nouvel ouvrage qu'offre Favard est révélateur du mouvement de « rattrapage » des-

domaine. L'entreprise n'a d'égale dans aucune langue, tant par , tisme allemand. Le fantastique, le l'ampleur du projet que par la rigueur de composition. Le tout convirra l'ensemble de la littérature russe. Il est prevu sept volumes. Après un premier volume aliant des origines aux Lumières, deux volumes, formant le deuxième tome, seront consacrés au dix-nenvième siècle (l'Epoque de Pouchkine, le Temps du roman) et trois volumes - le troisième tome - au ringtième siècle (l'Age d'argent, la Révolution et les Années 20, Gels et dégels). Un septième volume, enfin, traitera des Problèmes généraux de la littérature

## Une a renaissance » de tous les arts

L'Age d'argent paraît en premier. C'est donc par le milieu que s'ouvre cette histoire. Car l'âge d'argent, la période allant des dernières années du dix-neuvième siècle jusqu'à la révolution, est le point nodal de la littérature russe, aboutissement de la tradition classique et serment dont surgira un : comme dans le cas de Goumiliev) formidable épanonissement qui, stoppé net par la réaction des années 30, devra s'endigner dans des formes plus sourdes de survie. En vingt ans à peine, et plus vite qu'ailleurs, l'esthétique bascule, la pensée, la langue explosent. Théologie, philosophie, théâtre et

ES lettres russes, ces siné depuis quelque temps en ce fusion où s'opère une rensissance comparable à celle du romandiabolique rodent dans les couloirs de cette époque heureuse et angoissée, antichambre de la guerre et de la révolution. Après l'interrogation tchekhovienne, Chestov marque la pensée du scean de l'irrationnel. Stanislavski réinvente le théâtre. Symbolisme, akméïsme, futurisme se dépassent et s'affrontent. Sur ce terreau, apparaîtra une moisson de poètes qui, dégagés de la langue des « ismes », créeront leur œuvre originale dans les années à venir et ne sont donc pas encore étudiés ici (Essenine, Maïakovski, Mandelstam. etc.). Après des articles faisant le

point sur les tendances-clés de l'époque, l'éclairage est porté sur tel ou tel créateur suivi s'il le faut hors même des limites temporelles de l'âge d'argent. Cette souplesse, répondant au besoin de ne pas s'enfermer dans un cadre temporel figé, participe de la rigueur du travail. Un rappel du statut de l'écrivain avant 1917 (il n'est pas un des écrivains étudiés qui ne verra son destin disloqué par l'après-Octobre : émigrations ou même liquidation pure et simple et l'étude de l'an 1913 enrichis-

sent l'aspect historique. Les arts non littéraires sont aussi évoqués: la musique et l'avant-garde plastique. Ici, un regret : pourquoi ne pas avoir cité le génie qu'était le peintre Tchiourlionis, précurseur de l'abspoésie trouvent là le point de traction, ici mentionné pour sa

seulo activité musicale? Mais pent-être est-il prévu pour clore la fin du dix-neuvième siècle. Atten-

E. Etkind, G. Nivat, I. et V. Strada se sont entourés d'une équipe internationale qui donne la mesure prométhéenne de l'œuvre. li en résulte, cependant, une certaine hétérogénéité dans l'appareil bibliographique. Chacun a mentionné les ouvrages qu'il a uti-. lisés. La mention des traductions existantes manque parfois, ce que déplorera le lecteur français non # spécialiste. Conscients du problème, les auteurs assurent qu'il sera résolu dans le septième volume. En revanche, il n'y a pas de redites, un tour de force à saluer pour ce type d'ouvrage.

Comme on saluera l'aspect novateur de l'entreprise. Conçu par des scientifiques, l'ouvrage n'a pourtant rien de rigide, de figé, de fermé. Cette Histoire atteint pleinement as burn. Elle donne envie de lire, elle donnera envie de traduire.

RÉGIS GAYRAUD.

\* HISTOIRE DE LA LITTÉ-RATURE RUSSE, dirigée par E. Etkind, Georges Nivat, Vittorio Strada et I. Serman, Fayard, 784 p., 390 F.

- Signalons aussi le roman de Friedrich Gorenstein: le Rachat. Né à Kiev en 1932, cet auteur, victime de la censure soviétique, s'est exilé à Berlin-Ouest. Le Rachat dépeint la misère et les cruautés de l'après-guerre. (Gallimard, trad. du rusee par Lity Denis, 200 p., 88 F.)

# **Truman Capote**



Vu par Cécil Beaton.

(Suite de la page 13.)

Et pourtant, l'échec est probablement à la mesure de son ambition et du désir qu'il avait de ce livre impossible: la tentation de « tout dire », de donner « les vrais noms », de casser le jouet qui le nourrissait et l'amusait tant, était suicidaire. En acconchant de son œuvre inviable, Capote s'enfoncait lui aussi dans la mort à grands verres. Il est décevant d'en juger ainsi à la lecture de ces pages assez vaines, mais c'est là que l'auteur a choisi, dans ce qu'il imaginait être une trahison inexpiable, de s'achever.

L'entreprise aura fait d'autres victimes, sans doute. Une est connue, qui figure dans la Côte basque sous le nom d'Ann Hopkins. Il s'agit, à peine transposée, de l'histoire de la jeune Anne

Eden, qui épousa le milliardaire William Woodward et le tua accidentellement en 1955, le prenant pour un cambrioleur. Elle fut acquittée par la justice, par son milieu. Pas par Capote qui, vingt ans plus tard, après un déjeuner au restaurant la Côte basque, dans la 55º Rue Est à New-York; avec deux commères de la haute. rédigea ces quelques pages pour Esquire. Mi Woodward prit du cyanure une semaine avant la parution d'octobre 1975. Etait-ce une si bonne idée, Truman? Un ami t'aurait plutôt conseillé de tenir chaque jour ton journal. A jeun et pour la postérité.

MICHEL BRAUDEAU,

\* PRIÈRES EXAUCÉES, de Truman Capote, traduit de l'an cain par Marie-Odile Fortier-Masek, Grasset, 257 p., 96 F.

THE SHEET SEED OF THE PARTY.

these Cartesia and Property

with their M. M. stiege der-

m. • M andger fines (2/12)

M. P. WAN SMILE THE SHEETS

and entitel ? Dur bit lan:

<del>द्वारा विभागितात् । स्वार विभागिताः</del>

the sections of the section

# more and some make the

BE 170. Taxastr at mailer

and of authority description for the

THE WINDLESSES SEAT APPEN

the to the relationship to be by

Barr Geren Theory Fill in 186

market gas Thomas gand

メ、Marie Species Nov. きずを ツー

**我们我 李明斯教院 医水类 茅 中兴中心** 

to the management of the control of

Charles and the Control of the Party of the

Till megert fich mun in

The second is an incident to the second seco

December :

245.7 (25 )

Manager of the second of the s

And the state of t

Personal Control of the Section of t

Maria de la companya della companya

CARTALLA TO CONTROL OF A CONTRO

The second secon

A 18 1 24 2 28

10000

16 4 4 44

la pulsion

efonic

Allegan services of the growth to be a service from the contract of the contract of

Street Anguage (新聞歌歌 宇宙 宇宙などのはない) - アグランディング - アン・ディー アン・ディー

The property of the property o

graden i

to the state of th

the contraction from the contraction of the contrac

e <u>a quiet</u> que respectation co<del>mbit</del>ante en la la fina

ीम् भ**त्रम् अस्त** अस्य राष्ट्राच्यक्त तरम्यः । १५४ वर्षः

British and against to a country .

इत्र करू अन्य निवस्तानक स्था है। देश रेसर रि

program and the state of the st

Vision graphic Shann, Sandata Anni Africa (anni 200

AND GRADE SERVICE TELESCOPE OF THE COLUMN STATE OF THE LABORATE STATE OF THE PARTY.

Company and the Company of the Compa

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

· Jan State Date &

# Culture

# **CINÉMA**

« Trois hommes et un bébé », de Leonard Nimoy

# Copie non conforme

Aux séances de presse, les journalistes ont reçu une brochure enrubannée de rose comme une boîte de dragées, et annonçant « Mary, 17 février 1988 ». Date du baptême du bébé représenté successivement par Lisa et Michelle Blair (bonjour les filles!) et de la sortie de la version américaine de Trois hommes et un couffin, dont le titre est légère-

Un événement? Aux Etats-Unis certainement, puisque, la brochure de presse nous l'apprend, le film de Leonard Nimoy a déjà fait 100 millions de dollars de recette avec mille huit cents copies en circulation. En France, on ne sait pas encore, on ne peut pas savoir. Il fant, bien sûr, compter sur la curiosité.

Facteur est le père sans le savoir. La vie des trois amis en sera changée, et

Le public aimera comparer avec le film de Coline Serreau, succès populaire s'il en fut. Il va retrouver. en gros, la même histoire. L'architecte Peter Mitchell (Tom Selleck), l'acteur Jack Holden (Ted Danson) et l'auteur de bandes dessinées Michael Kellam (Steve Guttenberg), célibataires endurcis, parta-gent, à New-York, un grand appertement. Jack s'en va tourner un film en Turquie. Une de ses conquêtes, Sylvia (Nancy Travis), dépose sur le seuil de l'appartement un couffin contenant un bébé, Mary, dont il y a un quiproquo avec un antre cé : un petit colis de drogue qui attire l'attention de la brigade des stups et provoque un manyais coup des trafiquants.

On comaît, oni; on ne recom pas. L'américanisation du sujet (avec des professions différentes pour deux des protagonistes) peut se concevoir. Mais les producteurs et les scénaristes ont « ciblé » tous les publics, y compris celui des enfants ents. Il faut s'amuser senlement - à quoi bon réfléchir? -

empêtrés dans jes biberons et les couches.

Trois ho la bande dessinée. Tom Selleck se définit par sa moustache et ses cuisses de fervent athlète, Ted Danson par ses mouvements de re et sa frime de beliatre, Steve Guttenberg par ses airs pen-chés romantiques. La mise en soène de Leonard Nimoy est plate, fonc-tionnelle, même dans les séquences d'action ajoutées. Le dernier plan semble annoncer une future comédie musicale. Il y auruit peut-être là un nouveau filon.

zenberg se retrouve collaboratem

direct, de Lindsay, s'inscrit à l'uni-versité de New-York qu'il quitte pour l'hôtel de ville, et accompagne le maire dans ses premières visite à Harlem. Puis il décide de passer du

spectacle de la politique à la politi-

Katzenberg entre chez Disney où il s'occupe uniquement de ce qui

touche à la fabrication des films.

Patron de studio, il renoue avec l'ancien système qui consiste à

s'attacher scénaristes, réalisateurs, acteurs par des contrats de longue

durée - les scénaristes étant sti-

mulés par la promesse du film per-

sonnel à écrire et à réaliser. Dans

quelle mesure n'écrivent-ils ou ne réalisent-ils pas une couvre Katzen-berg, pintôt que la leur? «Si je devais donner dans le trip égolste, je

aevais donner dans le trip égolste, je vous dirais que out nous faisons tout, que les films nous reflètent complètement. Mais ce n'est pas le cas. Quand Martin Scorcese tour-nait la Couleur de l'argent, à Chicago, nous iui avons fichu une paix royale.»

La revanche

des femmes »

Disney produit environ une dou-

zaine de films par an, dont la majo-

rité relève de la comédie urbaine,

fécs, un recyclage des films de Docis

Certes, on peut toujours faire une lecture socio politique du Clochard de Beverly Hills par exemple

coup de projecteur sur les méfaits de la richesse mai assumée, la destruc-tion du noyau familial, les sans-

abris... « Et pareil pour Trois hommes et un bébé, qui peut symbo-liser la revanche des femmes :

tiser la revanche des jemmes : comprenez-vous enfin ce qu'exige la charge d'un enfant... Mais nos goûts évoluent ; dans un an, vous verrez, notre production aura radicalement

Comp d'envoi : New-York Stories,

film en trois volets confiés à Martin

Scorsese, Francis F. Coppola, Woody Allen...

HENRI BEHAR.

que du spectacle.

JACQUES SICLIER.

# Rencontre avec Jeffrey Katzenberg

# Le Midas de Hollywood

Trente-six ans, producteur, entre autres, du Clochard de Beverly Hills, la Couleur de l'argent et de Trois hommes et un bébé, Jeffrey Katzenberg a la réputation de changer en dollars tout ce qu'il touche...

Un jour, de passage à Paris avec son collègue Ricardo Mestres, Jef-frey Katzenberg visionne sur cassette un film encore inédit Trois hommes et un couffin, « en français, sans sous-titres, avec quelqu'un qui traduisait au fur et à mesure »... Mais tous les deux reconnaissent les qualités de l'histoire et en parient à leur patron Michael Eisner « qui en est tombé amoureux ». De l'idée ? « Absolument ».

Ils achètent donc l'idée mais pas le produit. Ils ont du flair, la sortié américaine, du Couffin est un flop. · Le circuit du film d'art, celui du film étranger, et la distribution normale, n'ont rien de commun. Ce n'est pas seulement une question d'échelle; ce sont des industries différentes. Trois hommes et un couffin n'a pas eu de succès aux Etats-Unis, cela ne signifie pas que l'idée ne se prête pas à un remake »...

D'abord, Coline Serreau devait idapter et mettre en sc fin américain. Deux semaines et demie avant le début du tournage. tombe un communiqué; Coline Ser-reau ne réalisera pas le film. Raison officielle : des problèmes de santé (raison la plus communément utilisée à Hollywood, ainsi que les «divergences d'opinion sur le plan créatif » l'équivalent de la « cruauté mentale - dans les divorces à l'ancienne). A l'arrivée, le film, coproduit par le producteur français du Couffin, Jean-François Lepetit est signé Leonard Nimoy. Que s'estil passé ? Jeffrey Katzenberg joue à fond l'« esprit d'équipe » et affirme que son film respects à 75 % Coline

Il existe un mythe Katzenberg. Il est, dit-on, le seul executive hollywoodien qui, presque tons les soirs, public. Le matin, les poubelles de Bel Air débordent de scénarios à peine ouverts, mais un texte posé sur son bureau le vendredi après-midi, sera lu pendant le week-end et recevra une réponse dès le bundi matin.

délaisse les projections privées pour

aller au cinéma en salle avec le

Jeffrey Katzenberg, avec Berry Diller, aujourd'hui président de la Fox, et Michael Eiser, son patron dans l'empire Disney, a fait partie de la troika Paramount. Sous son règne sont sortis Flashdance, Wit-

mercianz. Il est né Park Avenue, dans les beaux quartiers de Manhattan. An iyoée, il avait organisé un cercle de poker. Il a fait des débuts dans la politique aux côtés de John Lindsay, futur maire de New-York, • C'était en 1965, je devais avoir quatorze aus. Je m'étais blessé au genou et j'ai dû renoncer à partir en vacances. J'avais entendu parier d'adolescents bénévoles qui partici-paient à la campagne de Lindsay, et ça m'a paru intéressant et une chose

# La réaction de Coline Serreau

e Seion Jeffrey Katzenberg. Trois hommes et un bábé votre propre interprétation du - Oui.

 Décors construits sur vos indications; technic

- C'est vrai...

— Une approche plus opti miste — de votre choix...?

- Out. tant de Disney a été de vous entourer de ouiizborzteurs de

(Pause, Elle rit.) Oui. Oui, oui... Il y a aussi d'autres vérités mais peu importe. J'ai pour principe absolu de ne pes parier de la cuisine interne. Je préférerais ne pas intervenir pour l'instant, Je le farai peut-être mais plus tard.

La décision de quitter le film à deux semaines et demie du tournage a été de votre

Totalement. Ha ont été très bien, chez Disney. - Motif avencé : des pro-

bièmes de santé.

- Y a-t-il une cleuse dens votre contrat qui vous interdise de porter l'affaire en place publique ?

Non. Il n'y a jamais au de clause pareille. Je n'ai pas eu de problèmes de pouvoir avec eux. On a poine à avaler le ne : « Elle était maisde.

- Oui... (Un temps.) Ce n'est pas si simple... L'important pour moi est ceci : le film a ses défauts, on peut lui reprocher ceci ou cele. Je n'aurais probe-blement pas choisi ces accessoires ni ce mobilier, je l'aurais tourné différemment, j'y aurais peut-être amené une dissectione plus souple et plus fine, ils n'auraient pes été contre; au contraire, c'était entendu ainsi. Ce n'est pas grave. Le film est chaleureux, ils ont mis un soin énorme à ce qu'un courant d'amour passe et le sujet a profondément touché le public amé-

# Tout Brigitte Bardot



Dès le Trou normand, on a senti comme un petit creux pour le vert jardin des pom-miers. Dans Manine, fille sens voiles, où elle courait sur un ilot désert dont son père était le gardien, nous occupions la position, éminente, du phare, Après Cette sacrée gamine, nous sommes pertis massivament en Week-ends avec Néron. Puis Vadim vint, pour le meilleur, le pire, et l'entredeux. On ne compte plus, on ne critique plus, il n'y a plus rien à demander après la Vérité et le Mépris, Deux grands films, certas, surtout par elle. Paros qu'elle s'y montre comme jamais et qu'on devine déjà qu'alle va s'en aller. Pas loin, du resta. Elle prend sa retraite anticipée, mais ne se retire pes vraiment. Elle qui fut tant aimée et ai

évidences sur la part de la nature, de l'animal en nous, chères âmes, pas si simples n négligeables. Et maintenant que le retour à l'ordre moral est annoncé, en attendant l'année de tous les vaccins, il est urgent de rappeler Madelle Bardot à notre pieux souvanir et de lui faire publi-

MICHEL BRAUDEAU.

\* Retrospocitive Brighte Bardot, au Roflet-Médicis, 3, rae Champoliton, 75005 Paris, Tâl.: 43-54-42-34. Au programme: le Trou normand, Mandan, fille sans volles, la Lamière d'en face, Cette sacrée gamine, les Weels-ends de Néron, En effeuillant la marque-les El Diete enie la feman Le rise, Et Dieu crèu la femme, La mariée est trop belle. Une Pari-sienne, les Bijoutiers du cleir de lune, En cas de maiheur, Babette Elle qui fut tant aimée et ai mai, parce qu'en elle une cartaine idée du c naturel » était privée, le Mépris, Chère Brigitte, l'Ours et la Poupée.

# Deux disparitions

# Charles Delaunay fondateur de « Jazz Hot »

Charles Delaunay, fondateur de mort de celui-ci, au début des arrève Jazz Hot est mort mardi amnées 50. la revue Jazz Hot est mort mardi 16 février à Chantilly. Il était âgé de Mixanto-dix-sept ant,

Fils unique des pointrès Sonia et Robert Delaunay, Charles Delau-may, né le 18 janvier 1911, avait commence comme affichiste chez Pathé, où il fit notamment un por-Pathé, où il fit notamment un por-trait de la chanteuse Yvette Guil-bert. Passionné de jazz, il fut dans les années 30 avec Hugnes Panassié, le propagandiste en France de la musique de Duke Ellington et de Louis Armstrong. Fondateur en mars 1935 de la revue Jazz Hot, Charles Delaunay fut à l'origine de la création du quintette du Hot Club de France, avec Stéphane Grappelli et Django Reinhardt et snivra la car-rière du guitariste gitan jusqu'à la

Al Cohn

saxophoniste

de jazz

Le saxophoniste et compositent

de jazz Al Cohn est mort mercredi 17 février à Stroadsburg, ca Pem-sylvanie. Il était âgé de soixante-

deux am. Partenaire da saxopho-niste Zoot Sims dans les années 50,

Alvin Gilbert Cohn avait aussi joué

dans les orchestres de Buddy Rich et

77, rue de Varenne (7º) - Mº Varen

60 DESSINS DE

RODIN

extreits du premier volume de

L'INVENTAIRE

To les jours, sent search, de 10 h à 17 h

MUSÉI RODIN -

de Woody Herman

Organisateur de concerts et producteur de nombreux enregistre-ments de jazz, Charles Delatinay créa aussi en 1948 la marque discographique Vogue, qui s'illustra long-temps par la qualité de son catalogue jazz. En 1949, Charles Delaumy organisa le Festival de jazz de Paris avec une affiche qui réunissait Sidney Bechet, Charlie Parker et Miles Davis.

Propriétaire d'une impressionnante discothèque (plus de: 40 000 disques), Charles Delaunay avait fait don de ses enregistrements de jazz à la Bibliothèque nationale

# **AUDITORIUM DES HALLES** Jeudi 25 février 88, 20 h 30

**SCHŒŃBERG** 

**BERIO, BERG** 

Linda HIRST, mezzo Michel PORTAL, charinette Carlos ALSINA, piano

ENSEMBLE MUSIQUE YIVANTE

**Direction: Diego MASSON** Location: 3 RNAC Pleyel: 45-63-88-73

# « Le Maître du logis », de Carl T. Dreyer

# La femme qui se libère

Trois films de Drever viennent d'être réédités. Jour de colère (1940) et Ordet (1954), sont des œuvres célèbres. Mais, depuis un triomphe fait par la critique française à Paris, en 1926, le Maître du logis était tombé dans l'oubli.

En 1925, lorsqu'il commence, à Copenhague, le tournage du Maître du logis, Dreyer s'est déjà fait connaître par six longs métrages. Or celui-ci, tiré d'une pièce de théâtre, la Chute du tyran, de Svend Rindom, va être, chose rare pour le cinéma muet, un modèle d'analyse psychologique. Viktor Francsen, horloger (Johannes Meyer), tient sa Remme Ida (Astrid Holm) en esclavage domestique. Egoïste, autori-taire, il exige un ordre impeccable, et Ida, accablée de travail, tombe malade. Mads, l'ancienne nourrice de Viktor (Mathilde Nielsen), lui conseille de quitter, un temps, son foyer, d'aller se reposer à la campagne. Ida part. Mads s'installe à sa place, mène la maison à sa guise et donne une rude leçon au tyran, qui s'humanisera, comprendra ses torts

Il n'y aurait là qu'un banal drame bourgeois si Dreyer, avec une totale perfection technique, n'avait, à par-tir de détails réalistes de la vie quoti-dienne, traduit su conflit intérieur (l'asservissement moral d'Ida) qui se dénoue, peu à peu, grâce à l'intervention d'une autre figure féminine, celle de la vieille nourrice, qui pour rait être un peu sorcière. Elle « réveille » Ida, l'aide à se libérer, che intra an avente un sere à Viller. elle jette, en somme, un sort à Vilctor

#### Devant la loi de l'homme

Dreyer fit construire en studio un appartement de deux pièces-cuisine, espace clos, obsédant, dont ou sort rarement (la cave et le grenier, la cour intérieure de l'immeuble, quelques plans d'extérieur). C'était, pour l'époque, une référence au théâtre de chambre qu'on retrouve dans certains films allemands. Pour Dreyer, les gros plans, la présence symbolique des objets (la pendule, l'oiseau en cage) transforment l'uni-

vers théâtral en «prison» où la femme se courbe devant la loi de l'homme. L'espace est réduit, les images rigoureusement cadrées, les contrastes du noir et du blanc ren-forcent l'impression d'étouffement le jeu des acteurs est très concentré. Et, d'une certaine manière, toat cela annonce Jour de colère et Ordet, en passant par la Passion de Jeanne d'Arc, réalisée en France en

Il y a quelque chose d'admirable dans la mise en scène, passant d'une géométrie qui semblait immusble à une confusion des éléments esthétiques. Par là se manifeste l'évolution psychologique qui, dans la dernière partie, représente l'évolution de la condition féminine. Au-delà du réa-lisme, qui fut tellement loué, le film distille un mystère : celui des êtres, d'une nature féminine sortant d'une gangne sociale imposée, et qui voit s'ouvrir des possibilités de vie sou-velles. Oti, besucoup de choses étaient en germe sei. Et pourquoi pas Gertrud, le dernier film de Dreyer, où Nina Pens Rode se montrait exigeante, intransigeante vis à-vis de l'amour et choisissait, avec atrémité, la solitude ?

## A Hollywood **Neuf nominations** pour les oscars au « Dernier Empereur »

Le Dernier Empereur, de Ber-

nardo Bertolucci, a obtenu, mer-credi 17 février à Hollywood, neuf nominations pour les oscars qui seront proclamés mercredi 24 lévrier. Broadcast News, de Wilism Hurt, est nommé sept fois; Empire of the Sun, de Steven Spiel-berg, Liaison fatale, d'Adrian Lyne, et Moonstruck, de Norman Jewison, remportent six nominations. Tous ces films, à l'exception d'Empire of the Sun, out été sélectionnés pour l'oscar du meilleur long métrage, de même que la réalisation de John Borman Hope and Glory. C'est la première fois dans l'histoire des oscars qu'aucua des réalisateurs

és n'est américain. Jack Nicholson, pour son inter-prétation dans Ironweed, a obtenu la neuvième nomination de sa carrière pour l'ocar de meilleur acteur. Il sera ca concurrence avec Robin Williams (Good Morning Vietnam), Michael Douglas (Wall Street), William Hurt (Broadcast News) et Marcello Mastroianni (les Year acteur Douglas acteur acteur de l'ocar acteur noirs). Pour la meilleure actrice, Meryl Streep (Ironweed), Cher (Moonstruck), Glam Close (Lia-son fatale), Holly Hunter (Broad-cast News) et Sally Kirkian (Anna)

is to terrime caches Crabes et ha الإستاجية الأنجية

-11/4 BIT

**またができ** क्ष्यद्वस्थानसम्बद्धः विकरः CONTRACT BOY TO 医细胞 鄧 Configuration Configuration en jennese som 计数据数据 电线电阻 nau Theath NAME AND POST OF ines granden ni 171.000 Parting 国际线性 蜂 實際 Link of the Section of the Section

and and its is it 🦄 🐂

Chart of Son took don't for officers for inte ニュー・イン 選手をおり un 🤃 gran 🍇 Company of the State of the Company to a time! Although THE HAT IT WAS THE REAL PROPERTY. and the reserve of 香棉花 海豚化麻痹 Brand Barrell Jan Harris RBES. PRINT

11 Sec. 4.

treation mondiale

So et ber

AS OUT IN S ALLES

Christin Franci Mary Trades M of dayself (18) coedboyte date or Macadiana A AURCRE PRIETO THE PERSON OF THE PERSON OF State 1 In Section in the property of ar er 's come

duts au 28 fevrier · 医克里克 · 克里克斯斯斯 River Part of ialitir risea Ba The second second second

AUX BOUFFES DU MORD USALLE DELISS... ZEZI A TROUVE SOM BACE AUX EQUIFES DE MORD, TOTON EXCHANTEMENT. LE MONDE W JEANMAIRE EST MAGIQUE. DENIERE 1128 FEVRIER

DESCRIÇAN MUNICALIF LOCATION 42.34.3

# Culture

#### DANSE

Tout Brigitte Bardy

(1) (1) (1)

445

78 4

‡a Ga÷

7/4 <del>\*\*</del>

 ${\bf E}_{\rm ph}$ 

We at the remaining the

atta - 大学に対象 ニューンを、1 。 8 年 年

SHOW TO HART UP SHE CALL THE A THE DESCRIPTION OF SERVICE

Extract the filter of the Est of the

海南 德 海 计连续模式 点点 医

the serial state of the a great

Sam Brigaritz (b. 1871) &

Wenter an our March of Paul

with the same of the party of the same

THE STORY PROCESS OF STREET

The state of the country of the state of the

who has not be sure the

· 原序 (原) (4) (2) (4) (4) (4)

feet feet and a second of the

The final fine of the fine of the contract of

San Tribat Taylor File and Late of the Co.

াল বিপা**ন্ত** ভূমিকে । তাল কৰা নতুম ভি

- **国**の政府 <del>英国政治</del>を (Naction Territor)

New York 26, 26 (and the first and the first

不敢好 按其外 水水 人名 上 五 五

THE RESERVED AND A PROPERTY.

**विका**र है क्रिक्स क्रिक्स क्षेत्र के लिए करना र

الأنام فالمائر بالمراق المراجع أكر يشقيبك بنهر

As the second se

Transfer Transfer day to the second to the Prince

Charles Estatement, or a register w

M conference of the control of the c

A BANKS AND THE PARTY OF THE STREET

the the second transfer to the

The state of the second section is a

. अवस्य प्रतिकृति व्यक्तिको स्रोतिको स्थान

And the state of the same of t

Charles Delagnay

fondateur de - Jiazz Hot

 $P \overset{\mathrm{deg}}{\Longrightarrow} ( \overline{T}(\omega) ) \overset{\mathrm{deg}}{\Longrightarrow} ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) \cdot ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) \cdot ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) = ( \overline{T}(\omega) ) = ($ 

Merchan Abd gunden von bien in d

coped as carract act that in

« JardinCour », de Susanne Linke

# Toscanini et l'ange

Une création de l'Allemande Susanne Linke pour le Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris. Un ange est venu de chez Wim Wenders...

La danse contemporaine met son point d'honneur à nous montrer des choses incomprétensibles. Un sujet, une narration, un scénario? Fi donc! Vicilles iunes. Un Jean-Claude Gallotta, qui ose bravement nous décrire quatre types de rap-ports amoureux (*Docteur Labus*, un chef-d'œuvre), fait figure d'excep-tion; partout ailleurs, le non-sens règne. Qui sont ces gens, que font-ils ensemble, pourquoi entrent-ils et sortent-ils, pourquoi changent-ils fréquemment de costumes, mystère. Le collage hétéroclite est de rigueur dans la bande-son (chez Bernardo Montet, récemment, cela allait du grognement de cochons à la Barcarolle des Contes d'Hoffmann) : l'oreille, moins cartésienne que l'œil, l'accepte plus volontiers.

Imprévisible alchimie du théâtre : sans avoir « compris », il arrive que sous soyons captivés. La sauce

prend, on ne prend pas. Elle ne pre-nait pas, la semaine dernière, dans l'Horloge en folie, de François Verret et Anne Koren : malgré la séduc-tion des deux chorégraphesinterprètes, ce cinéaste agité et cette Fregoli ne parvenalent pas à nous intéresser. Elle prend, anjourd'hui, dans JardinCour, de la chorégraphe allemande Susanne Linke, que vient de créer le GRCOP (Groupe de recherche charégraphique de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris).

Le fond et le côté droit du plateau sont fermés par une haute muraille oblique, grisatre, percée d'une porte que souligne une barre de néon. Sur un violent coup de tonnerre, entre un homme en manteau long (Jean-Christophe Paré), poriant une valise et une paire de grandes ailes blan-ches. Bonjour Wim Wenders. Il fait le tour du plateau, pose sa valise dans un coin, dispose ses ailes au centre du plateau et s'étend dessus. Les grondements d'orage continuent. L'ange se redresse, fait jouer ses orteils, se secone, exécute des mouvements bizarres; cherche-t-il à entrer dans sa peau d'homme ?

Entrent par la porte une dizaine de danseurs. Ils affluent et refluent comme des vagues, d'avant en arrière : ils marchent ou dansent le plus souvent ensemble, tantôt l'ange

se mêle à eux, tantôt il médite ou s'assouplit dans un coin, très calme. La bande-son fait maintenant entendre les fameuses répétitions de la Traviata, par Toscanini, et ça c'est un coup de génie car lorsque l'inté-rêt pour les danseurs faiblit on écoute passionnément les vociférations de Toscanini, ce qu'il essaie d'obtenir de l'orchestre, sa façon de chanter lui-même les phrases mélochanter lut-meme les parases melodiques. Dans le groupe éclate une
violente dispute, à propos de la justesse d'un mouvement. Ou bien la
petite rousse (Martine Clary) sort
un carnet et essaie d'interwiever ses
camarades: « Est-ce que ça vous a
aidé de commencer la danse classique quant la contemporaine? A Allesque avant la contemporaine? Allez-vous qu cinéma? Suivez-vous un régime ? . Tous sortent. Reviennent les filles, en sourreau noir et bottillons vernis ; elles prennent des poses, face an public : coucou Pina Bausch. Toscanini est fou furieux. Plus tard. l'ange sortira de sa valise un nuage en carton, les filles défileront en mannequins de haute conture, drapées de robes froufroutantes.

On n'e rien compris, on vous l'a dit, mais on a passé soixante minutes photôt agréables.

SYLVE DE NUSSAC. ★ Centre Pompidou, jusqu'au
21 février.

Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt » de Mathilde Monnier

# Crabes et haricots sauteurs

La première création de Mathilde Monnier

1000 1200

51 1. EFA.001.

2000-00

de Jean-François Duroure. Surréalisme, cocasserie et violence. Une réussite.

La question agitait le petit monde de la danse depuis qu'il avait appris la séparation de Mathilde Monnier et de Jean-François Duroure, auteur bicéphale à succès. La moitié de Monnier-Duroure, serait-ce aussi bien que Monnier-Duroure? Qui le talent? Elle? Lui? Les deux ? Une première pièce à convic-tion vient d'être apportée au Théâtre de la Bastille. Titre : Je ne voir pas la femme cachée dans la forêt. Autour : Mathilde Monnier.

Réponse : elle a du talent. On retrouve très fortement le climat de Mort pour rire, qui nous avait envoûtés au Théâtre de la Ville en décembre dernier (c'était Monnier-Duroure). Deux doigts de surréalisme, deux doigts de cocasserie, un doigt de violence, le tout sau-poudré de théâtralisé. Le cocktail est très mode. Mais il est efficace.

La note surréaliste est confiée le blus souvent à un garçon moitié

création mondiale

📣 du 18 au 28 février

AURORE PRIETO

de et par

d'après

chauve et très dodu, pins comédien que danseur. Il tient, avec un léger accent anglais, des propos incohé-rents (il veut s'acheter - un petit queique chose », tantôt dans la forêt, tantôt dans le désort). Les yeux bandés, il court sur le plateau en huriant : «Mademoiselle, mademoiselle ». Ou bien, l'air béat, il est sesse sur une sorte de plateau; assis sur une sorte de plongeoir, tandis qu'un autre, de la planche supérieure, fait tomber sur sa tête des petits carrés de papier blanc, comme des flocons de neige. Au même moment, un film minuscule est projeté sur un pan de rideau, montrant une tempête de neige.

La cocasserie réside parfois dans l'emploi des costumes ou des accesboules de laine, secouées d'un fou rire bientôt communicatif (ce sont des grandes robes rabattues sur les têtes). Parfois dans l'impossibilité physique d'accomplir quelque chose : un danseur s'est coincé le bras derrière la tête et fait des efforts douloureux pour le décoincer. Une créature en anorak, couchée sur le sol, ne parvient pas à se relever : elle fait des bonds de poisson au fond d'une barque, c'est très drôle, mais son corps doit ressembler

à un morceau de bleu d'Auvergne

après cette performance. La vio-lence se manifeste ainsi dans des exercices isolés ou le plus souvent dans les rapports entre danseurs : un petit brun avide d'affection se fait très méchamment jeter au sol, dix fois, vingt fois par celui auquel il tente de s'accrocher.

S'il y a un peu trop de figures obligées de la danse contemporaine, comme les courses en tons sens sur le plateau, il y a aussi de jolies trou-vailles chorégraphiques : un flirt de crabes, un duo de haricots sauteurs ou ce très beau pas-de-deux au ralenti de danseurs enlacés. La bande-son, comme il est d'usage, colle des bribes de musique à des bruits divers, des abolements de chiens très lointains; il y a aussi beaucoup de silences. Cela semble se passer dans un pays où il fait glissades de patineurs et grands gestes des bras pour se réchauffer.

Suite du feuilleton la semaine prochaine, toujours au Théâtre de la Bastille : Jean-François Duroure présente à son tour sa création à part

★ Théâtre de la Bastille, jusqu'au 21 février.

• Francie Huster quitte le Rond-Point et revient à la Comédie-Française. - La comédien Francis Huster qui avait quitté en mars 1981 la Comédie-Française et dirigaait dequis le 1° ianvier 1988 le Théâtre du Rond-Point renonce collaborer avec Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud et reviendra à la Comédie-Française à compter du. 1º juillet prochain avec un contrat de pensionnaire. Conséquence imméliate : le ministère de la culture et de la communication va renouveler pour un an la concession du Théâtre du



• RECTIFICATIF. - La coût des travaux annoncés par la premier ministre, Jacques Chirac, et concerdou ne s'élève pas à 200 000 millions de francs comme il a été indiqué par erreur mais, bien sûr, à 200 mil-

BANLIEUES BLEUES

du 19 PEVRIER ON 19 MARS 1988



Tél. 43.85.66.00

NOUVEAU

La Galerie des amis du dessin de II ha 13 het de 11 ha 10 h was a Minner Production Teles 43-26-98-60.

Le Monde TELEMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LE MONDE

# Communication

Après l'éviction d'Yves Mourousi

# Les méthodes de la direction suscitent un certain malaise à TF 1

· Ce n'est évidemment pas à ma demande que j'ai été éliminé du journal de 13 heures », a déclaré à l'AFP, le 17 février, Yves Mourousi, Le journaliste conteste ainsi la version de la direction de TF I selon laquelle il avait « demandé à être dégagé de la charge du journal de 13 heures jusqu'au second tour de l'élection pour assumer la responsabilité d'émissions spéciales programmées pendant la campagne offi-clelle : (le Monde du 18 février).

Le présentateur affirme n'avoir eu connaissance de sa « démission » le 16 février qu'au sortir de l'Elysée où il venait d'interviewer le président de la République, et alors qu'il entendait bien poursuivre des discussions engagées le matin même avec la direction de la chaîne, Patrick Le Lay, Etienne Mougeotte et Michèle Cotta.

C'est au cours de ces discus-sions qu'Yves Mouronsi a formellement refusé de présenter en alternance son> journal avec Jean-Pierre Pernaut. C'est ce der-

nier, journaliste de trente-sept ans, qui officiera dès le lundi 22 février sur les antennes de TF 1. Salarié de la chaîne depuis 1975, il a déjà présenté les jour-naux de 23 heures et de 13 heures, et fait du reportage pour les services économique, informations générales ou tou-

Il présentera son journal en solo : la complice d'Yves Mourousi, Marie-Laure Augry, l'accompagne dans sa disgrace, sans en avoir été informée à l'avance. La direction déclare cependant lui faire prochainement - des propositions très intéressantes, tous les sondages montrant que la continuité du 13 heures, c'est elle ».

La « retraite » d'Yves Mourousi a provoqué un certain malaise dans la chaîne. Devant les méthodes « à la hussarde » de lu direction d'abord. Sur les causes de ce départ, ensuite. Beaucoup de journalistes, par exemple, se demandent si l'information dans son ensemble ne sera pas un jour victime de la nouvelle loi de l'audience. La direction de TF 1 apporte - le plus ferme démenti à ces rumeurs, affirmant que - tout sera fait pour que l'information, l'un des points forts de la Une, soit et reste la meilleure sur le plan de l'audience et de l'image ». Mais il est vrai, ajoutet-on, - que nous ne sommes pas une antenne rigide es que nous nous réservons la liberté de modifier les choses qui ne fonctionnent

Autre victime de l'audience ou plutôt d'une inadéquation entre les coûts de l'émission et son public potentiel, - Stéphane Collaro, dont le contrat d'exclusivité avec la Cinq cesse « d'un commun accord ». « Cocollaricoshow » déjà remplace depuis un mois pur un télésism (le Monde du 8 janvier), est donc définitivement supprimé. - Mondo Dingo -, que l'animateur produit et anime le dimanche soir, est en revanche

La nomination d'un administrateur provisoire

# Les dirigeants du Provençal font appel

Dans le conflit qui l'oppose au groupe Hachette au sujet de la prise de contrôle par celui-ci le 2 juillet 1987 du groupe Le Provençal, Mas Anne-Marie Laffont-Leenhardt, actionnaire du groupe de presse marseillais et ancien directeur adjoint de Var-Matin, a mar-qué un point en obtenant le mercredi 17 février, par une ordonnance de référé du tribunal de commerce de Toulon, la nomination d'un adminisrottod, la nomination d'un administrateur provisoire à la tête des sociétés Le Provençal et Var-Matin (nos premières éditions du 18 février).

La mission de cet administrateur provisoire, M. Henri Bor, de Toulon, est limitée à la gestion sociale du groupe, sans empiètement sur la politique rédactionnelle et l'exploitation des journaux. Les dirigeants du groupe Le Provençal se sont bornés ont aussitôt interjeté appel devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence, qui statuera le 16 mars prochain.

Dans ses attendus, le président du tribunal de commerce de Toulon, M. Jean Abran, constate que M= Laffont-Leenhardt – ainsi que les sociétés Compagnie provençale de communication et Maxwell Media, qui se sont jointes à son action - « ont été victimes d'un concert frauduleux qui a eu pour conséquence de les évincer d'un projet d'acquisition portant sur plus de 50 % des parts des sociétés Le Pro-

vençal et République Var-Matin ». Le président du tribunal estime par ailleurs que les autres griels présentés par Mª Laffont-Leenhardt « ne sont pas moins sérieux », notamment l'augmentation de capi-tal de 40 millions de francs décidée

le 8 janvier dernier par les organes dirigeants du groupe et réservée aux obligataires (1).

Le président du tribunai justifie enfin longuement la nomination d'un administrateur provisoire, lequel, rappelle-t-il, a notamment la fonction • de porter remède à toute crise sociale quelle qu'en soit la

Dans un communiqué, les dirigeants du groupe Le Provençal ont lant que « le différend (...) ne concernait qu'une minorité d'actions et ne mettait nuilement en cause une situation financière qui était, et demeure, particulièrement favorable ». M== Laffont-Leenhardt, quant à elle, s'est déclatée « soulagée et rassurée de consta-ter que la justice a estimé nécessaire proteger nos droits légitimes d'actionnaires (...) », « le seul objectif poursuivi par Hachette. ajoute-t-elle, était de me contraindre soit à vendre, soit à tout accepter en silence ». Selon l'ancien directeur adjoint de Var-Matin, les augmentations de capital du groupe « déci-des dans la précipitation » étaient destinées à la « laminer définitive-

(1) Deux augmentations de capital ont en fait été décidées, l'une de 48 millions de francs réservée aux actionnaires — à laquelle M= Laffont-Leenhardt a souscrit au prorata des actions détenues pouscrit au prorain des actions detenues par sa famille — et l'autre de 40 millions de francs réservée aux obligataires du groupe : un pool bancaire (20 millions), les héritiers de Christophe Riboud (15 millions) et un industriel marseil-lais, M. Edmond Lecourt (5 millions).

jusqu'alors réduits au programme

direction affirme vouloir ouvrir des

négociations, mais sans qu'elles

minimum (2 heures par jour). La

Après la démission de M. Bruno Rohmer

#### « L'Express » inquiet de son avenir

La rédaction du Groupe Express est déçue et inquiète. A l'appel de leur société des rédacteurs, les deux cents journalistes du groupe se sont réunis le mercredi 17 février afin de faire le point - des événements récents. La création du nouveau groupe d'édition le Groupe de la Cité, due à l'alliance de la Générale occidentale (propriétaire du groupe de presse) et de CEP Communication, a beau laisser les activités de presse à l'écart, elle n'en a pas moins un retentissement sur l'hebdoma-daire. En témoigne la démission de M. Bruno Rohmer, PDG de l'Express depuis l'été dernier, et son remplacement par M. Willy Stric-ker, directeur général adjoint de la Générale occidentale, qui fut aussi directeur de la rédaction de la Société générale de presse. Nom à l'Express jusqu'en juin, M. Stricker a le titre - d'administrateur délégue dans les fonctions de prési-Dans un communiqué, la rédac-

tion a regretté le départ de M. Robmer, évoluent son sens de . la concertation étroite avec la rédaction à laquelle il avait rendu confiance ». Mais les journalistes de l'Express s'inquiètent aussi de l'avenir du journal. M. Stricker a bien confirmé Yann de l'Ecotais à la direction des rédactions et promis - qu'aucune révolution n'aurait lieu ». Toutefois, selon la rédaction, « en dépit des déclarations de M. Ambroise Roux, PDG de la Générale occidentale, l'hypothèse d'une éventuelle revente ne semble pas écartée ». Les journalistes estiment que e toutes ces conditions rendent difficile le travail de la rédaction - et souhaitent des précisions de la part de la nouvelle direction. Depuis six mois, le journal s'était stabilisé, note un rédacteur, M. Rohmer avait des projets (nouvelle formule, nouvelle etc.). Les événements récents le plongent à nouveau dans la spirale de l'incertitude.

 Le projet de quotidien européen de M. Maxwell. — M. Robert Maxwell vient d'annoncer la nomination de M. Jean Schalit comme direcquotidien suropéen. Publié en anglais, à partir de janvier 1989, ce quotidien à l'ambition de « devenir me voix qui compte en Europe» et traitera de politique, de culture et d'économie, aussi bien que de sports ou de phénomènes de société. Jean Schalit a travaillé ces dernières années sur deux projets de quotidiens, qui n'ont pas vu le jour : Grand Paris, de M. Paul Dini, et Omega,

#### STAGES INTENSIFS **ANGLETERRE** ALLEMAGNE

36 à 60 houres de cours Février/Pâques/été: 5º à première Spécial Bac/Spécial Prépa. Toute l'année : étudiants, adultes Documentation gratuite: **EUROLANGUES** 35, bd des Capucines 75002 PARIS Tel. (1) 42 61 53 35

# **EN BREF** e Réaction de la CNCL à la · l'un des deux canaux de RFO,

te de Radio-Contact. - La CNCL a réagi mercradi 17 février, à l'annonce de la plainte pour « faux en écriture publique » que vient de déposer Radio-Contact, une radio associative de la region parissenne non reconduite par la CNCL (le Monde du 18 février). Dans un communiqué, la commission dénonce ce qu'elle qualifie de « détournement de procédure pénale pour tenter de remettre en cause ses décisions ». Elle « constate qu'après la forfaiture, la corruption et le trafic d'influence, on cherche aujourd'hui à nouveau a faire pression sur elle ; les irrégularités invoquiées sont inexistantes : on voit mal au surplus comment elles pourraient constituer une infraction pénale ». Enfin, les membres « rappellent que les décisions du 22 juillet 1987 ont été arrêtées à l'unanimité après plusieurs semaines de délibéretion et que ces décisions ant été rendues publiques le 24 juillet avec l'accord de tous ».

rent la reprise des émissions de RFO Guadeloupe. — En grève depuis jeudi dernier (le Monde du 16 février), la station de fladio France outre-mer (RFO) en Guadeloupe n'était plus accessible mercredi 17 février qu'à trente-huit personnes figurant sur la liste dressée par la direction. Travaillant sous la protecemployés non grévistes - essentielment des occasionnels - confectionnent depuis mardi soir un pro- OPA de 283 millions de dollars sur

e Les forces de l'ordre assution des forces de l'ordre, cea

France-Inter at d'Antenne 2 outre mer. De leur côté, les syndicats exi gent le départ des forces de l'ordre et le respect du droit de grève. L'Office de publicité générale, actionnaire de « Marie-France » et de « Minute », en dépôt de bilan. — L'Office de publicité générale (OPG), propriété de Mª Françoise Fabre et de M. Mau-

rice Brébart, vient de déposer son bilan. Régisseur de la publicité de plusieurs journaux agricoles, l'OPG contrôle, en outre, la totalité de la société éditrice de Marie-France, Points de vue-Images du monde, récomment mise en redressement iudiciaire (le Monde du 3 février). L'OPG contrôle aussi, indirectement, la Société européenne de publications et d'éditions Marceau (SEPEM), actionnaire de la société éditrice de Minute et du Crapouillot. Le dépôt de bilen de l'OPG ne devrait cependant pas avoir d'incidence sur la société éditrice de Minute, qui est bénéfi-

• Pearson tance une OPA sur l'éditeur américain Addison-Wesley. - La filiale américaine de Pearson (groupe qui contrôle le Financial Times, et les éditeurs Longman et Penguin) vient de lancer une gramme télévisé quesi normal sur l'éditeur américain Addison-Wesley.

AUDITORIU DES HALLS saxophoniste de jazz BERIO. BER A REPORT OF THE SCHENBER 1254 87,000 the second second 17-13-11 THE STATE OF THE S ME BOOM ---The same Transition 48 842 AMES 35 3.0

Africa The Car . Married The state of the s AND PARK THE PARK TO SERVE THE The same of the same of the The state of the s -The second of the second The state of THE PERSON NAMED IN 

# **Spectacles**

# théâtre

#### SPECTACLES NOUVEAUX

CE SOR, RAPT A LA SOCIÉTÉ DES LOISURS. Care de la denne (43-57-05-35), 15 h. ANACAONA. Chailles. Grand Théire (47-27-81-15), 20 h 30. IE TRACIQUE DESTIN D'UN HÊROS DE VERRE. Chaillot. Grand Foyer (47-27-81-15), 14 h 30.

#### O: Horaires irréguliers. Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

© Les Bätisseurs d'empire : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (43-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). © Offre d'emploi : recherchons dieux diplomés : d'emploi : recl 20 à 45.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les lectures de la lange l'enfance d'Hi-tier : 20 is 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La Malade imaginaire: 21 h. ATELIER (46-06-49-24). La Double la

ATHENÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salie C. Bérard. O Aglavaine et Selysette: 20 h 30. Salie Louis Jouvet. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). O Trois sons pour mes des-

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), Ce soir, rapt à la société des loisirs (Préface n°6) : 15 h et 20 h. O La Trilogie des grythes : 22 h.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpone on le renard : 20 h.
CARTOUCHERUE THEATRE DU SO-LEEL (43-74-24-08). L'Indiade on l'Inde de leurs rêves : 18 h 30. CENTRE CULTUREL SUBSE (42-71-44-50), O Alolles : 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). L'Espriordinaire Monsieur Nicoles: 20 h 45. TAIRE (45-89-38-69), Grand Thirtie. Le Candidat : 20 h 30, La Gelerie, L'Aure : 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées on la rencontre imaginaire de Moil Flanders et Flora Tristan : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 b. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Bien dégagé autour des creilles, s'il vous plait 1: 21 b. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salie Richellen. La Pondre aux yenx, suivi de Monsieur de Pourcesugnec (su

même programme): 20 h 30. ♦ Mon-sieur de Pourceaugnac (avec au même prog. la poudre aux yeux): 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsicur Ma-

sure: 21 h. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O Best

EDGAR (43-20-85-11), Les Babas-Cadres : 20 h 15. Notes on fait où on nous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangerenses : 20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). O Aventure 3 Tahiti: 15 h. ESPACE KIRON (43-73-50-25). 0

Mchouga Maboul: 21 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Sulle L Ames mea: 18 h 30. Salle II.
Des oranges et des ougles: 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). As section to the value of the section of

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18). Jo Egg : 21 L GALEILE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You've good man Charife Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Buckstage: 20 h 30.

GUICHET MONTAENASSE (43-27-88-61). La Chanson du mal-aimé : 19 h. Ne pas dépasser la dose prescrite : 20 h 30. Double je : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 la. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Laçon:

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que vois Fox (Fall): 21 h.

LE BEAUBOURGEOS (42-72-08-51). Claude Véga : 22 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jone

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). 

L'Etomante Famille Bronté: 21 à.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Président Schreber, d'après les mémoires d'un névropathe : 18 h. Le Roi Lear : LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE

RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir: 20 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théire soir. Noss, Théo et Vincent Van
Gogh: 21 h 15. Théitre rouge. Le Petit
Princs: 20 h. Venve martiniquaise cherche catholique chauve: 20 h 20. La
Ronde: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 fa MARAIS (42-78-03-53). En familie, s'arrange toujours : 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). L'Ile des chèvres : 20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La

#### Jeudi 18 février

MATHURINS (42-65-90-00). Monico: Visus un le Rêve fon de Louis II de Ba vière : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami ; 21 h 15.

MICHODIERE (42-66-26-94). Show Audré Lamy l'Asia public aºl : 20 h 30. MOCADOR (42-85-28-90). © Caberet : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Sacret:21 h. MOUFFETARD (43-31-11-99). 0 Fm.

Sylver: 20 n 43.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Unc seinée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commune voyageur :

20 h.

ODÉON (PÉTTT) (43-25-70-32). Et pais j'ai mis que cravate et je mis allé wor me psychiatre: 18 h 30.

\*\*BAY ARS GARNIER (47-42) OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). o L'Orage (Katya Kabanova) : 19 h 30.

PALAIS DES CLACES (46-07-09-93).
Pedie mile. Show Chicles: 20 h 30.
PALAIS DES SPORTS (48-21-40-90). 0
L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurisberin on le Réactio 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Tchekhov doctour Ra-PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

La Tampe: 20 h 45.

POTINIÈRE (43-61-44-16). 

Une passion dam le désert : 19 h. 

Madame de la Carlière: 21 h. RANELAGH (42-88-64-44). O Opéra-Valise : 19 h 45. O Phòdre (en alter-

mance) : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Des suntments soudains : 20 h 45. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). E36tt Mas : 20 h 30, SAINT-GEORGES (48-78-43-47). Drôle

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Un délire très minos : 18 h 30. Dives sur canapé : 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Jango Edwards : 20 h 30. THÉATRE 13 (45-88-16-30), Neit d'amour : 20 h 45. THEATRE DE DEX HEURES (42-64-

35-90). Flagrant Délire : 20 h 30. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), © Le Scorpion : 20 h 30. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). © La Légande dorfe :

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-39). ♦ Pimpin peint Mouroë: 22 h. Safle L. ♦ L'Ecume des jours: 20 h 30. Safle IL. ♦ Les Bonnes: 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39). ♦ La Pont des soupies : 20 h 30.

THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). ♦ Orphice et Emydice : 20 h 30.

THEATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Commit has ? : 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chahrol jonc inten-Cid improvist THEATRE MODERNE (43-57-39-39).

Tonte différente est la langueste : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-8)-15). Grand Foyet: Le Tragi-que Destin d'un héros de verre : 14 h 10. Grand Thélère. O Ameaonn : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Le Public :

THEATRE RENAUD-BARRAULT (4) 56-66-70). Gamele sulle, Le Vallon : 20 h 30. Putita sulle, Une beare avec : Andromaque : 18 h 30, Le Dialogne dans

TOURTOUR (42-57-12-41), o Profess

testeur ! Et on plus... : 20 h 30. TESTAN-BETCHARD (45-22-08-47). La

VARIÉTÉS (42-33-09-92), C'est cacon micus l'après-midi : 20 h 30, ZERRE (43-57-51-55). Polyment: 18 h 30. Hors de chez sei : 20 h 30. le Nécrophile :

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-44-24-24) Le Signe du lion (1962), de Eric Rab-mer, 16 h; Entre deux mondes (1966, v.o.), de Lester-James Peries, 19 h; le Tré-ser (1970, v.o.), de Lester James Peries, 21 h

CENTRE GEORGES-POMPIDOÙ (42-78-35-57) MERCREDI

Le Chef (1958, v.o.), de Fernando Ayaia, 15 h; Traquenard (1962, v.o.s.t.), de Hiroshi Teshipawara, 17 h; Figuro (1928), de Gaston Ravel, 19 k.

SALLE GARANCE,

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPHOOU
(42-78-37-29)
Treste aus de cinéma espagad 19581988: le Sebine (1979, v.o.), de José Luis
Boran, 14 h 30; le Chevalier du Dragon
(1985, v.o.), de Fernando Colomo,
17 h 30; la Ville brûlée (1976, v.o.),
d'Antoni Ribus, 20 h 30.

d'Annoni Ribas, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE

(48-26-34-30)

Paris-Rengaine: A la Varcane (1933).

Paris-Bégula (1931), 14 h 30; Souvenirs, souvenirs: Johany Hallyday: vingt ans de rock (1980). Souvenirs, souvenirs (1986) de Ariel Zoitous, 17 h; Chansonneite: is Mail de Paris (1985) de P. Zeyen, Bandssamente: faubourg Montmartre (1931).

Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 18 h; Nuit de Gala: la Phes Belle Nuit (1963) de R. Alexandre, Griseries (1955) de J. Crosawell, 20 h; Rétrospective: muse: Actualités Gaumont, Bâtir (1928) de Pietre Chenal, la Glace à trois faces (1927) de Jean Epstele, 21 h; Musio-Hall.

## Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Pt.-AIL v.o.):
Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Gaumont Collaée, 9º (43-59-29-46); Gaumont Parassee, 14º (43-35-30-40).

aure, 5' (45-44-57-34).

AU REVOER LES ENFANTS (Fr.-AL):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Saim-Michel, 5' (43-26-79-17);
Gaumont Ambussede, 8' (43-59-19-96);
Las Montparmot, 1" (43-27-52-37).

AUX OUATRE CORN-CORN DIU CANARD (Fr.): Utopia Champollion, 5' (43-25-34-65).

9 (43-26-34-65).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.A.): George V. 9 (45-62-41-46); v.f.:
UGC Montpartanse, 6 (45-74-94-94);
Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41);
Convention Saint-Charles, 19 (45-79-

47-94).

MENH LA MALICE (A., v.f.): Forum
Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Rex. 2st (42-36-83-93); UGC Ermitage, 3st (45-63-16-16): Paramount Opécs, 9st (47-42-

## LES FILMS NOUVEAUX

BERNADETTE. Film français de Jean Delamoy. Forum Horane, 1º (45-08-57-57); George V. D. (45-08-57-57); George V. D. (45-62-41-46); Paramount Opéra, D. (47-42-56-31); Le Galaxie, 13º (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14º (43-20-30-19); Convention Saims-Charles, 15º (45-79-33-00).

LA COLOMBE SAUVAGE. Film soviétiques de Serguet Soloviev, v.o.: 14 Juillet Paramase, 6º (43-26-58-00); La Triomphe, 3º (45-62-58-76).

SUR LA BOUTE DE NAIBORE

14 Juillet Parrianse, 6\* (43-26-38-00): La Triompha, 9\* (45-62-38-00): La Triompha, 9\* (45-62-45-76).

SUR LA ROUTE DE NAIROURE
Film britanzique de Michael Rad-ford, v.a.: Garmont Les Halles, 1v- (40-26-12-12): Garmont Opéra, 2v- (47-42-60-31): Pathé Hausfeuille, 6v- (46-33-79-38): La Pagode, 7v- (47-05-12-15): Garmont Ambasade, 9v- (43-34-07-76): Garmont Ambasade, 9v- (43-34-40-17): Jammont Alfain, 1v- (43-34-07-76): Canmont Alfain, 1v- (43-34-07-76): Canmont Alfain, 9v- (47-42-56-31): Fauvetta Defra, 9v- (47-42-56-31): Fauvetta Bis, 13v- (43-31-60-74): Garmont Convention, 15v- (43-24-2-27): Pathé Clichy, 18v- (43-24-2-27): Pathé Clichy, 18v- (43-24-2-27): UGC Odéon, 6v- (42-25-10-30): George V. 9v- (45-62-41-46): Pathé Mariama-Concorde, 8v- (43-59-92-82): UGC Biarriez, 8v- (43-59-92-82): UGC Biarriez, 9v- (45-62-20-40): v.f.: Rex, 2v- (42-36-33-93): UGC Montparname, 6v- (43-35-93): UGC Lyon Bastille, 12v- (43-31-56-86): Mistral, 14v- (45-39-52-43): Pathé Montparname, 14v- (43-36-10-96).

TENTAMARRE (48-87-33-82). Bruso Coppose: 20 h. Pinit it Again le specta-cle qui send fon : 21 h 30.

# cinéma

56-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); Farvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Convernion Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Napolése, 17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

\*\*STATE OF THE PROPERTY OF THE

34-65).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-li, v.a.): Feram Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74): Pathé Mariguen-Concorde, 9 (43-59-982); Kinopanerama, 15 (43-65-90-50): v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Le Galazie, 13- (45-20-12-65): Pathé Montparasses, 14- (43-20-12-65).

DIRTY DANCING (A. v.a.): George V, 9 (45-62-41-46).

Prount innocence (Fr.) : Forum Horizon, != (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52) ; Bretagne, 6= (42rial, 2 (47-42-72-52); Bretagae, 6 (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V. 6 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Maxevilles, 9 (47-76-72-86); Las Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Missral, 14 (45-39-52-42); Gaument Couves-tion, 19 (48-28-42-27); Le Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01), ENGRENAGES (A., v.o.); Ciné Bass-bourg, 9 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 9 (45-62-20-40); 14 Juillet Basugrenoile, 15 (45-75-79-79); v.f.; UGC Montpur-name, 6 (45-74-94-94); UGC Copéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelin, 19 (43-36-23-44).

36-23-44), GARDENS OF STONE (A., v.a.); Elyafes Lincolin, & (43-59-36-[44); Supt Parmessions, 14\* (43-20-32-20), ES GENS DE DUBLIN (A ES GENS DE DUBLIN (A. v.a.):
Forum Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74):
Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Pathé
Hantofenille, 6\* (46-33-79-38); La
Pagode, 7\* (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82);
14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81);
Ramitél, 13\* (47-07-28-04); Sent Par-

14 Juliet Bastille, 11\* (43-57-90-81);
Bacurial, 13\* (47-07-28-04); Sept Parmassicus, 14\* (43-20-32-20); 14\* Juliet
Benagrenelle, 15\* (45-75-79-79),
LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum
Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26);
George V, 5\* (45-62-41-46); Le Galaxie,
13\* (45-80-18-03).

13° (45-80-18-33).

HAMBURGER HILL (A., v.a.): Forem Orient Express, 1" (42-33-42-26): 14 Juliet Odéon, 6' (43-25-59-83): UGC Normandies, 8' (45-63-16-16): Sept Parameters, 1" (43-20-32-20): v.f.: UGC Montparname, 6' (45-74-94-94): Paramount Opfra, 9' (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

HOME OF THE BRAVE (A., v.a.): La Triomphe, 8' (45-62-45-76): Max Linder Panorama, 9' (48-24-88-88).

HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): [4

Triomphe, \* (45-62-45-76); Max Linder Panorama, \* (48-24-88-28).

BOFE AND GLORY (Brit., v.a.): 14

Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00); Gasmont Ambassede, \* (43-59-19-08).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.):

UGC Opfra, \* (45-74-95-40).

LES INNOCENTS (Fr.): Cisá Beambourg, \* (42-71-52-36).

INTERVISTA (Fr.-lt., v.a.): Gammont Les Halles, !\* (40-26-12-12); Saint-Garmain Huchette, \* (46-33-63-20); Elytées Limcoln, \* (43-29-36-14): Trois Parassiens, !\* (43-20-30-19).

LES EEUFS (Fr.): Hollywood Bonisward, \* (47-70-10-41).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): Groge V. \* (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, \* (43-59-92-82); UGC Biartiz, \* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugro-nelle, !\* (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugro-nelle, !\* (43-57-79-79); v.f.: Rez., 2\* (42-36-83-93); Paramosast Opéra, \* \*

(47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-(44-67); UGC Lyee Barnille, 12 (43-41-(13-59); Francoux, 13 (43-31-56-55); Le Gelenie, 13 (43-40-16-33); Gassanie, Parmane, 14 (43-35-30-40); Mistral, 14 (43-20-12-05); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Misillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Circley, 19 (45-23-46-01).

89.52); Garmont Convention, 19 (48-28-42-27); Le Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Circhy, 18· (45-12-46-01). LA MAISON DE JEANNE (Fr.); Gam-mont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Garmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Saint-Michel, 5º (43-28-79-17); Gau-mont Coliste, 8º (43-28-29-46); Bietave-ple Monpareassa, 19 (45-44-25-02). MALIEUCE (Brit. No.); Former Origon

mont Colisic. 9 (43-59-246); Bearvenic Montparensse, 15 (45-44-25-02).

MAURICE (Bril., v.o.): Formen Orient
Express, 1º (42-33-42-26); 14 Jufflet
Parensse, 6 (43-25-58-00).

IE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AR,
v.o.): George V, 9 (45-62-41-46).

LE PROVISEUR (A., v.l.): UGC Optra,
9 (43-74-95-40): UGC Gothelins, 1.9
(43-36-23-44).

RETOUR SUR TERRE: STAR TREE
IV (A., v.o.): UGC Montparensse, 10
(43-36-23-44).

RETOUR SUR TERRE: STAR TREE
IV (A., v.o.): UGC Montparensse, 10
(45-74-94-94): UGC Optra, 9 (45-74-95-40): Images, 18 (45-22-47-96).

ROBOCOP (\*) (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-26): UGC Erminge, 9 (45-63-16-16): v.f.: Res, 2º (4236-33-93): Paramount Optra, 9º (47-6256-31): Gaumont Parensse, 14
(43-25-20-40).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.):
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57):
Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52): Res,
2º (42-36-33-93): UGC Danton, 6º (4225-10-30): George V, 9º (45-62-41-46):
Pathé Français, 9º (47-70-33-83): La
Bestille, 12º (43-35-30-40): Mastral, 14
(45-39-52-43): Pathé Montparensse, 14
(45-21-212): UGC Combettin, 20º (46-3610-96).

SAXO (Fr.): Cammont Les Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Des Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Les Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Les Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Des Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Des Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Les Halles, 1º (4026-12-12): Cammont Les Halles, 1º (40-

79-79); Le Clambetta, 20" (46-36-10-96);

SAXO (Fr.); Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Gobelina, 19" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Images, 18" (43-22-47-44).

SENS UNRQUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Sopt Parassalens, 14" (43-20-32-20); v.f.; Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 111 Juillet Oblées, 6" (43-25-59-83).

TOO MUCH 1 (8rd., v.o.): Ciné Bettibourg, 9" (42-71-52-36); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-22-40-40); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40).

UN AMOUR A PARIS (Fr.): Latina, 4"

74-94-94): Studio 43, 9: (47-70-63-40).

UN ENFANT DE CALAERE (IL-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Le Saim-Germain-des-Prés. 6: (42-22-87-23): Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-39-04-67); La Bestille, 11: (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79): Bienvenite Montparnesse, 15: (45-44-25-02); v.f.; Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).

Montparmens. 15: (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opira, 2: (47-42-60-33).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horkson, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6: (45-25-59-33); Pathé Hantrieuille, 6: (46-33-79-38); Gaumont Colinée, 8: (43-39-29-46); George V, 8: (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-37-35-43); Parmount Opira, 9: (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Las Nation, 12: (43-43-66-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-28-52); 14 Juillet Basugraeufe, 19: (45-73-99-9); Ganmont Convention, 13: (48-28-43-27); Pathé Cicity, 19: (45-23-46-01).

WALL STREET (A., v.A.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6: (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 9: (48-28-48-88); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escarial, 19: (47-07-22-04); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escarial, 19: (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16: (45-25-27-06); v.f.: UGC Montparmense, 6: (45-74-94-94); Pathé Prançais, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparmense, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparmense, 15: (45-74-94-96); Pathé Montparmense, 16: (45-74-94-96); Pathé Montparmense, 17: (47-74-30-10); Le Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepier, 14: (45-22-46-01).

# Paris en visites

# VENDREDI 19 FÉVRIER

« Van Gogh», 9 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sons l'éléphant (Pierro-Yves Jas-let). "Les scandales dans l'art su diz-neavième siècle», 13 heures, 1, rue de Bellechasse, auss l'étéphant (Pierre-Yves Jasiet).

Yves Jaslet).

«Le dir acuvième siècle au Musée d'Oray», 10 h 15, 1, rue de Belle-chasse, près du rhimociros (Paris livre d'histoire).

«De la gare au Musée du dix-meuvième siècle», 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, eatrée des groupes (Arts et curioniés).

curionités).

- Winterhalter ou les fastes des cours de 1830 à 1870 -, 11 h 30, Penir Paluis, hall d'entrée (M. Adda).

- Munée des monuments français :
Fart des «imagiers » des douzième et treizième siècles », 14 h 30, vestibule du manée, place du Trocadéro.

- Les grands magasins du Printemps vus des Coulisses », limité à vingt personnes, 14 h 45, boulevard Haussmann, nouveau magasin, rez-de-chaussé-

sonnes, 14 h 45, boulevard Haussmann, nouveals magasin, rez-de-chaussée, devant le welcome service (Monuments historiques).

« He Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (D. Fleuriot).

« Hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flânsries).

«Hôtels de Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

# CONFÉRENCES

l, rue Descartes (amphithéâtre Poin-caré, hâtiment Foch), 18 h 30 : «Merkau-Ponty: chair et altérié», par Claude Lefort, entrée libre (Collège international de philosophie).

108, rue de Vaugirard, 19 h 30 : «L'Evangile selon Thomas», par Jean-Yves Leloup (L'Homme et la comais-

# «Le château de la reine Blanche, évo-cation de la Bièvre», 14 h 30, angle ave-nue des Gobelins et de la rue de la Reine-Blanche (Paris pittoresque et «Collection d'orfèvrerie Christofle», 14 h 30, 12, rue Royale (Approche de

 Le néo-classicisme au Louvre >.
 15 beures, 36, quai du Louvre (Tourisme culturel). «L'hôtel de Poulpry», 15 heures, sor-tie métro Solferino (Isabelle Hauller). Paris : dix-septième, dix-huitième siècles et Révolution». 15 heures. 23, rue de Sévigné (Paris et son his-

11 bu, rue Keppler, 20 h 15 : «La réancarnation et l'homme permanent», entrée libre (Loga unie des théosophes).

LES AUTEURS DANS LE EUROPÉEN THÉATRE EUROPÉEN DU XX° SIÈCLE le répertoire dramatique du XX<sup>e</sup> siècle choisi, présenté et raconté par ceux qui l'ont écrit, par ceux qui le jouent et le perpétuent. Le Monde numéro spécial 36 pages 36 F hors série Chez votre marchand de journau Egalement disponible par correspondance Prénom : Adresse: Code postal: X 38 F =\_ Commande à faire parvenir avec votre règlement à : Le Monde - services des ventes au numéro 7, rue des Italiens, 75427 Paris - Cedex 09

44 1966 8602 36F AC

A TOUJO

qu'il n'e Merlin

> s'inscrit de dévi pour le

> n'est pa

assurer Télém nature

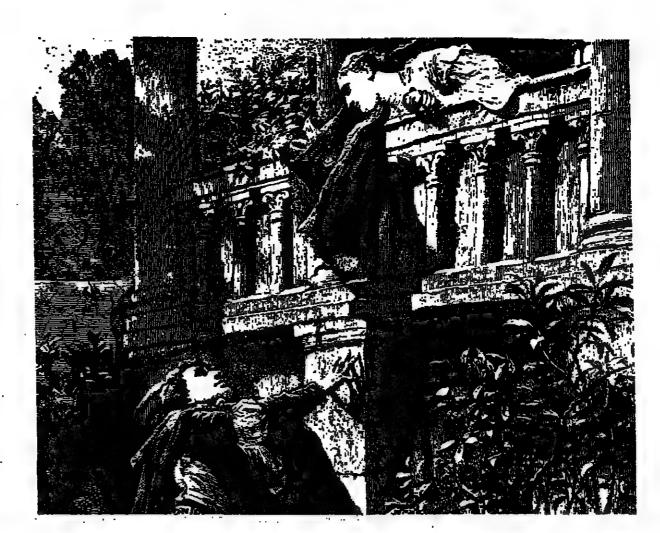
l'énerg compl pourra

la distr

premi et dég

qu'il liden

s'eng



# UNIR DEUX FAMILLES A TOUJOURS POSE DES PROBLEMES.

Où les jaloux prétendent qu'il n'en veut qu'à sa dot.

Faux. L'alliance proposée entre Merlin Gerin et Télémécanique n'est pas une opération financière.

C'est un rapprochement qui s'inscrit dans une stratégie industrielle de développement volontariste pour les deux entreprises.

Où de méchantes langues assurent qu'ils sont mal assortis.

Faux. Merlin Gerin et Télémécanique sont des partenaires naturels. Ensemble ils maîtrisent la distribution et l'utilisation de l'énergie électrique.

Leurs fabrications sont complémentaires et ainsi chacun pourra conserver son outil industriel.

Tous deux sont présents aux premiers rangs mondiaux et dégagent des bénéfices équivalents.

Où les médisants jurent qu'il ne saura pas la respecter.

Faux. Comme il a respecté
l'identité de Merlin Gerin, Schneider
s'engage à respecter celle de

Télémécanique. Les politiques sociales de ces deux entreprises sont indissociables de leur succès. Elles ne seront pas remises en cause.

Schneider est le premier à reconnaître que Télémécanique développe un système d'intéressement et de partenariat remarquable.

Où les envieux affirment que leur union n'a pas d'avenir.

Faux. Ensemble Merlin Gerin et Télémécanique seront plus compétitifs dans leur secteur.

Ils résisteront mieux aux grands concurrents mondiaux nés de rapprochements récents et qui exploitent déjà, eux, les synergies techniques et commerciales.

Ensemble, appuyés par la puissance du groupe Schneider, ils amplifieront et accélèreront leur développement international.

Ensemble ils pourront négocier en position de force de nouvelles alliances mondiales. Ensemble ils seront mieux armés pour gagner les grandes compétitions de demain.

SCHNEIDER

PARIS EN VISITES

**開発機能を取りましました。** 

MERTIE MALD BALLETT .

PROPERTY COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED STATE OF THE PERSON

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

And the second s

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de éfférision sont publifs chaque sensito dont natre suppliment de sonnell daté dimanche-lusdi. Signification des symboles ; > Signific dans « le Monde ; zdio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

# Jeudi 18 février

#### TF 1

20.40 Questious à douncile. Emission d'Alexandre Tarta, Jean-Marie Colombaui et Anne Sinclair. Invité : Lionel Jospan, en direct de Toulouse. 22.15 Série : Rick Huster, inspecteur choc. Domaine dangereux. 23.05 Magazine : Rapido. D'Antoine de Caunes. Spécial mauvais goût. 23.40 Journal. 23.50 La Bourse. 23.55 Jeux olympiques de Calgary. 6.40 Magazine : Panique sur le 16 (rediff.).

20.30 Cinéma: Une sale affaire at Film français d'Alain Bonnot (1980). Avec Mariène Jobert, Victor Lanoux, Patrick Bouchitey, Agnès Chateau, Christophe Lambert. 22.65 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillon. Thème: « Les successions ». 23.25 faformations: 24 heures sur la 2. 23.55 Jenx olympiques de Calgary. Ski: descente dames; hockey: Prance-Pologne.

#### FR3

20.30 Cinéma: PAmeur Irraque E Film français de Andrzej Zulawski (1984). Avec Francis Huster, Sophia Marceau, Tcheki Karyo, Christiame Jean. 22.20 Journal. Avec le résumé des Jeux olympiques de Calgary. De 22.50 Magazine: Cocioniques. Sept voyageurs du réel: Tabaria 42-87, de Jean-Louis Comolli. 23.45 Minsiques, musique. Septuor pour clarinette, cor., basson et cordes, de Beethoven. 23.55 Jeax elympiques de Calgary. Hockey: France-Pologne; Ski: descente danna.

#### CANAL PLUS

28.30 Chrima: De la neige sur les tulipes 

Robert Clouse (1977). Avec Robert Mitchum, Richard Egan, Leslie Nielsen, Bradford Dillman. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Chrima: Highlander 

Film anglais de Russel Mulcaby (1986). Avec Christophe Lambert, Sean Compary, Romanne Hart (v.o.). 23.45 Chrima: le Voyenr 

Film anglais de Michael Powell (1960). Avec Carl Boehm, Moira Shearer, Anna Massey, Maxime Audley. 1.25 Chrima: Enmanuelle 5 m Film français de Walerian Borowczyk (1986). Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Dana Burns.

#### LA 5

20.30 Téléfilm: Charly Hannah. De Poter Hunt, avec Robert Conrad, Red West, Shane Conrad, Christian Falk. L'itinéraire d'un policier au cœur tendre. 22.15 Série: Capitaine Furillo. Jeux dangereux. 23.05 Série : Mission impossible. 23.55 Série : Maigret (rediff.). 1.25 Série : La grande vallée (rediff.). 2.29 Aria de rêves. Concert de musique else-

20.50 Série : Devilu connection. 21.45 Magnaine : Mis alme le cinéma. De Martine Jouande. Paris-Rio : David Nevez, Gilberto Gil; Nelson Pereira dos Santos... des voyons, des « favelles », de la musique, de la politique... 22.10 Journal et Météo. 22.30 Chifma : l'Aumée de tous les dangers mu Film australien de Peter Weir (1982). Avec Mei Gibson. Sigonsney Weaver, Billy Kerr, Michael Murphy, Linda Hant. 0.25 Magazine : Chib 6. 1.10 Musique : Beallevard des clips.

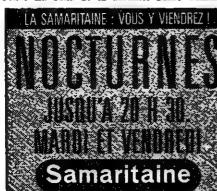
20.30 Dramatique: Elichora, d'Yves Letronile, 21.30 Profits perdus. Franz Fanon. 22.40 Naits magnétiques. La nouvelle donne intellectuelle (3º partie). 0.05 Du jour se landemain. 0.50 Musique: Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Grand Anditorium): Fantainio et toccata en ré mineur, de Stanford; Air on hoisworthy church bells, de Wesley: Magnificat en ut majeur, de Stanford; Blessed be the God ance father, de Wesley; I was glad et Two choral-préludes, de Parry; Postinde en ré majeur, de Smart; Jubel (ouverture), de Weber: Salut d'amour, d'Elgar; Danse macabre, de Saint-Saëns; Marche funèbre d'une marionnette, de Gounod; Les maîtres chanteurs (ouverture), de Wagner, par le cherar de l'Egine anglicane Saint-Michaël, dir. Connnie Glessner, Thomas Trotter, orgue. 23.07 Club de la munique contemporaine. Crumh, Huber, Johs, Villa-Lobos. 0.30 Autour de Panline Viardot. Couvres de Haendel, Romiel, Glack, Meyerheer, Gouned, Saint-Saène, Brainns.

# Vendredi 19 février

15.10 Série : Chapeau meion et bottes de cuir. 16.00 Club Dorothée vacances. Bomber X ; Jackson Five ; Les luxioles. 17.00 Magazine : Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littérature, cinéma, théltre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Les Innocents. 17.58 Fiash d'informations. 18.00 Série : Agence tons ris-ques. 18.55 Métée. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Jeurnal.



28.30 Mistio et Tapis vert. 20.40 Variétés: Labaye Thomneur. Emission présentée par Jean-Luc Labaye. Les victoires
de la vie. Spécial handicapés. Avec David et Jonathan, Serge
Lema, Julien Clerc, Valli, Bryan Ferry, Imz, Mireille
Mathieu, Leonard Cohen, Lise Loisl. 22.45 Magazine:
Ushmaia. Le magazine de l'extrême de Nicolas Hulot et
Geneviève Bruno. Sommaire: Mario Luraschi, dresseur de
chevaux; Course de chameaux; Le nageur et les condors;
Sur les traces de Scott. 23.45 Journal. 23.55 La Bourse.
0.60 Jeux olympiques de Caigary. 0.45 Série: Les envahis-

# A2

A 2

16.30 Variétés: Un DB de pins. De Didier Barbelivien. Avec Pierre Perret, Jean-Louis Anbert, Michel Sardou, Crescendo. 16.45 Récré A 2. Barbapapa; Bogus; Mimi Cracra; Galaxy rangers. 17.29 Série: An fil des jours. 17.50 Finsh d'informations. 17.55 Série: Magnam. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Le stundard en folie. 20.00 Journal. 20.30 Série: Espionare et tais-tol. L'homme qui n'en savait rien. Avec Grâce de Capitani, Jean-François Balmer. 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Première partie: Alain Devaquet témoigne... L'ancien ministre, anteur de l'Ambe et l'Etudians, dialogue avec Jean Foyer (ancien ministre) et David Assouline (ancien porte-parole de la coordination nationale des étudiants). Deuxième partie: Ismati Kadaré, à l'occasion de la sortie de Eschyle ou l'éternel perdant. 22.45 Journal. 22.55 Cini-club: Ceta s'appelle l'amovre un Film franco-italien de Lois Bunuel (1955). Avec Georges Marchal, Lucia Rose, Giani Esponto, Nelly Borgeaud. 0.35 Jeax elympiques de Calgary.

15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; La main verte; La télé du cuent; Faites-vous des amis; Province chic, Province choc; De âne à... zèbre; Le jen de la séduction; Variétés: André Lamy, Noir Désir. 16.30 Jen: Cherchez la France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Fenilleton: Studio folies. Les JO du show-biz. 17.30 Jen: Ascesseur pour l'aventure. 17.35 Mappet babies. 18.00 Fenilleton: Le dou de Tim (3 épisode). 18.30 Fenilleton: Le dou de Tim (3 épisode). 18.30 Fenilleton: Une mère pas coname les autres. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.30 Jenz alympiques de Calgary. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. Les chaînes de la vie. 20.02 Jenz: La chane. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Série: Marrelesse. classe. Présentés par Fabrice. 20.25 INC. 28.30 Série : Mar-

lewe, ditactive privi. Impasse des illusions, d'après Raymond Chandler. Avec Powers Booth. 21.30 Magazine: Thakans. De Georges Pernoud. L'île aux pouce-pied. La pêche de l'anstife, ou pouce-pied à Belle-lio-en-Mer. 22.15 Journal. Avec le résumé des Jeux olympiques de Caigary. 22.45 Documentaire: La compute de l'espace. 3- partie: Voyage sur la Lune et rendez-vous dans l'espace. 23.40 Musicales. Autour de Franz Schubert. 8.40 Modes d'emploi 3 (rediff.).

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Star 30 m Film américain de Bob Fosse (1983). Avec Mariel Hemingway, Eric Roberts, Cliff Robertson. 15.40 Cinéma : Montparmage 19 m Film français de Jacques Becker (1957). Avec Gérard Philipe, Anouk Aimée, Lilli Palmer. 17.25 Cabou cadia. Denis la malice ; Alvin et Les Chipmunics. 18.15 Fisch d'informations. 18.16 Densim animé: 18.25 Densin animé: Le pint. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Edith Butler, Bernard Bregcon, Roger Coggio. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invitée : Mathilda May. 20.05 Foothail. Les coulisses. 28.30 Foothail. Olympique de Marseille-Marra Racing Club (25 journée du championnat de France). 22.40 Finels d'informations. > 22.45 Cinéma : Loh mm Film français de Jacques Denny (1961). Avec Anouk Almée, Marc Michel, Elina Labourdette. 0.15 Cinéma : Emmanuelle 5 m Film français de Walerian Berowczyk (1986). Avec Monique Gabrielle, C. Hardester, Dans Burns. 1.30 Cinéma : Retour vers le feur mm Film américain de Robert Zemeckis (1985). Avec Michel J. Fox, Christopher Lloyd, Les Thompson (v.a.) 3.20 Cinéma : House m Film américain de Stephen C. Minor (1985). Avec William Katt, George Wendt, Richard Moll. 4.50 Télétilm : Les étolles du staile. 6.25 Série : Mir Gus.

18.30 Sécie : Happy days. 18.55 Journal images. 19.62 Jon :
La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal.
20.30 Teléfins : L'or du fond des mars. De Dick Lowry, avec
Brooke Shields, Tom Byrd. Le Santa-Cruz a sombré avec sa
cargatson d'or. 22.15 Série : Mission Impessible.
23.05 Magazine : Bains de minnit. 6.35 Dunse. Dans le
cadre de l'ammée de la danse, festival de danse : No6, Waterproof, Maringe d'amour, L'état des mouches, Triptyque
danse, Déconvertes. 2.30 Arin du révas.

15.05 Documentaire: Le monde sauvage. 15.30 Jen: Clipeambat. 16.55 Hit, hit, hours 1:17.05 Série: Daktari, Judy en péril. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. 19.00 Série: L'He fautastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Père et impairs. 20.30 Série: Le Salut. 21.20 Fauilleten: Le clinique de la Forte-Noira. 25 épisode: La convalence. 22.10 Série: Addums family. 22.40 Journal. 22.50 Météo. 22.55 Sexy clip. 23.25 Série: Espien modèlle (rediff.). 0.15 Minique: Boulevard des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Caligula. 21.30 Masique: Black and blue. Mardi gras en New-Oriéans. 22.40 Nuits magnétiques. La nouvelle donne intellectuelle (4º partie). Du jour an im-demain. 0.50 Masique: Coda.

# FRANCE-MUSICUE

28.30 Concert (donné le 5 avril 1987 à Sarrebruck) : Concerto pour piano et orchestre nº 5 en fa majeur, op. 103, de Saint-Sabus; Daphnis et Chloé, de Ravel, pur l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Myung-Whun Chung; sol. : Pascal Rogé, piano. 22.20 Preusères loges. Extraits de Guillaume Tell, de Rossini; de Carmen, de Bizet; de Madame Butterfly, de Puccini. 23.67 Cab de la musique ancienne. Le clavecin tardif. Rameau, Balbastre, Duphly, Honauer, Cimarosa, Carvalbo, J.S. Bach, Haydn, Beethoven, par Joël Pontet, clavecin. 8.30 Archives.

# CHEZ CITROËN DU 18 AU 29 FEVRIER 88 **REPRISE 5000 FRANCS MINIMUM**

Quel que soit l'état de votre ancienne voiture, pour tout achat. d'une Citroën neuve disponible sur stock.

Offre réservée aux particuliers, dont la carte grise est à leur nom depuis plus de 3 mois.

L'Année Service. L'Année Plaisie

# Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

trobation probable de tempo en Franco entre la jeudi 18 février à 0 h TU et le dimanche 21 février à 24 h TU.

La fin de la semaine sera dans l'essemble agráchle malgré de nom-breux passages mageux vendredi. Los gelées matinales seront nombrouses.

Venireil : emokilé melyé des pas-

La journée sora généralement stacz agréable mais des passages mangenz exchesont parfois le soleil.

De la Bretague, à la Normandia, au Bassio parisien, un Nord-Picardie et aux Ardennes, le soleil fora de beiles apparitions entre les passages mageux. Les monges seront davantage présents en l'us

Sur l'Orifameis, le Berry, la Chumpe-gue, la Bourgogne, l'Alsace, la Lorraine et le Pranche-Comfé, la matinée sera brumeuse et très nuageuse. An lever du jour, on pourra avoir quelques gelées blanches. Près des frontières alle-mentes quelques genties du minis que mundes, quelques gouties de pluis ou des flocons de neige sont à craindre. Mais pen à pes les mages se déchire-rent et l'on pourre profiter de larges éclaireies.

felaireies.

Plus au sud, la journée sora bien emoleiliée. Le début de journée verra acuvent l'apparition de brouillards qui
acrost parfeis givrants. Mais le soieil
s'imposera dans la matinée et l'aprèsnisit acra agréable. Tontefois, sur le
nord des Alpes, le Lyonnais, l'Auvergne
et le lura, le temps sera le plus souvent
très muzgens. Le mistral soufilera
modérément.

modériment.

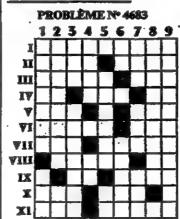
Câté températures, on paut séparer la France en deux. Sur la moitié nord, il fera de 1 à 3 degrés au lever du jour. Près de la Manche, il fera de 3 à 5 degrés. L'après-midi, les températures servent voisines de 5 à 8 degrés. Sur la moitié sed, les températures servent de 0 à -2 degrés le maim (5 à 7 degrés près de la Méditeuranée). L'après-midi, il fera de 11 à 14 degrés et de 8 à 10 degrés près de l'Atlantique.

Wellette présent

# Evalution prévue pour la fin de la semaine

Lu fin de la semaine sera dans consemble agréable malgré de nom-

# **MOTS CROISES**



# HORIZONTALEMENT

I. Il est souhaitable qu'il n'ait pas trop souvent son mot à dire. -IL Maintes fois aperçue par celui qui a un regard d'aigle. Remnaît darfois ciel et terre. — III. l'acile a rencontrer. Tels qu'ils ne tarderont peut-être pas à prendre l'habit. -IV. Démontre. Endroit où l'on ne prend jamais de bûches. Partie de belote. - V. Possible point de chate pour celui qui se fait mener en bateau. Avec lui, on effectue de multiples additions. – VI. Certains tuyeux lui sont fort utiles. Qui a peut-être un « citron » rouge. — VII. Fait bouger les foules. Variété de salade. — VIII. Se refuse à croire. Conjonction. — DX. Totalise vingt et un points. Fait faire de mul-tiples signes de croix. — X. Est réveillé depuis longtemps. Appartient à ceux qui sont forts comme des chênes. — XI. Est bien comme de cenx qui montent un bateau. Avec lui, il y en aura forcément pour tout

# VERTICALEMENT

1. Un homme qui multiplie le liaisons sans être infidèle pour autant. Largement suffisant. 2. Un qui est tout à fait disposé à accecilir le pape et les cardinaux.
Note. — 3. Dans un pays voisin.
Plumes sur plume. — 4. Provoque de l'entrain. Tel que le travail a donc cessé. - 5. Rendis hunide. Ne suffit pas pour faire du bean travail. – 6. Article. Epargné par l'orage. – 7. Drôle d'oiseau qui a fait jaser des pies. Bénéficiait d'un droit d'aîneme. Ne trouve plus guère d'emploi. — 8. Signale la présence des ducs mais pas des princes. — 9. Permettent de suivre des routes sans déviation.

#### Solution de problème nº 4682 Horizontalement

L Treillis. - IL Eon. Cap. . III. Nutritive. - IV. Ile. Ou. - V. Aératiou. - VL Ara. Gin. -VII. Pue. Imés. - VIII. Surette. -DX. Ce. Sis. Te. - X. Haras. Sel. -XI. Enc. Elise. Verticalemen

i. Ténia. Péché. - 2. Rouleau. Eso. - 3. Enterrés. Ré. - 4. As. U.S.A. - 5. Loi. Irisé. - 6. Teignes. - 7. Ici. Oint. Si. - 8. Savonacties - 9. Pea. Scale.

GUY BROUTY.

# breez passages mageax vendredi. Les Sud-Ouest et le pourtour méditents-gelées matinales seront nombreuses.

Samed : passages magent sur lo

Les masses affectant le nord et la Les magns atrectant le nord et la nord-est de la France le matin s'évacue-ront lentement vers l'est dans la journée et trucheront dans l'après-midi l'est du pays. Sur les autres régions, la journée aora belle.

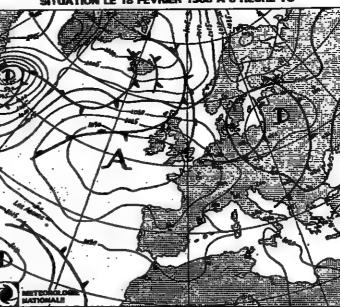
# Le vent de nord souffiera dans la val-iée du Rhôse le maria. Il faiblina es

lonnerout de -43-2 degrés tandis que les marimales varieront de 7 à 9 degrés sur le Nord et l'Est, de 8 à 12 degrés al-

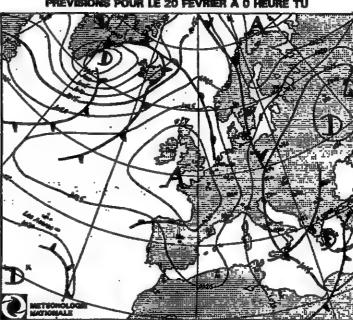
Des nunges subsisterent encore près des frontières de l'Est le matin. Une bande de ciel convert s'étendant sur les côtes de la Manche et le Nord le matin, pénétrera sur la moitié nord de la France dans la journée. Elle se situera le coir sur la Champagne, l'Alsace et la Lorraine. A l'arrière de cette bande mu-geuse, de belles éclaireies se développe-rent. Sur les antres régions, la journée aera bien ensoleillée.

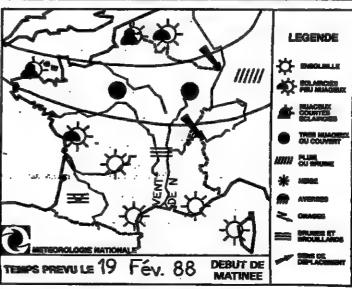
Les températures seront sans grand changement, avec persistance des gelées

## SITUATION LE 18 FÉVRIER 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER A 0 HEURE TU





	V	le,	es ex	trifina	CONSTRUCTION OF THE 18-2	entre					18-2-1			
	RAN	Œ			TOURS		8	-1	D	LOS ANGE	LB 2	3	12	D
AHOUD		15	1	D	TOLLOUSE			4	N	LUXEMBO	CEG	2	1	C
MARKITZ .		13	3	Ñ	KIDITEAR	MĒ.,	29	22	D	MADED .		0	1	D
KINDEAUK		13	2	D		-				MARRAKE	CF 1	7	- 2	D
OURGES		*	ī	1		TRAN			_	MEXICO .				-
KIST		ğ.	Š	Č	ALGER		19	10	P	MILAN		3	0	Ē
CAEN		Š.	4	Ň	METERDA		- 8	- 4	N	MONTRÉA		7	-4	- 7
HEROUGH		ī	Š	Ñ	ATIÈNES .		11	3	D	MOSCOU .		;		
CENO		ě	-4	Ĉ	BANCECE		31	24	C	NABOR .		i	17	D
DERON		7	-2	N	LANCE CO.			3	D	NEW-YORK			ď.	
	<b>LMS</b> 1	ıš.	-	ñ	ELORADE		9	- 1	C			?	-!	Ŋ
REE		7	2	č	EXIN	totoons	5	- 1	P	0510		3	-1	
MOGE .		ě.	ī	Ď	THE REAL PROPERTY.	,	7	3	2	DALMADE		6	2	D
YON		í	â	ñ	LE CARE .		17		D	PÉCON		2	-7	D
ARSILI		ñ	3	Ď	COMPUBAG	Œ	3	2	C	RIO-DE-IA		2	26	C
UNIT		5	ž	Ň	DATAR		21	14	D	EME		4	7	N
MANUES		ú	-	D	DELET		25	13	Č	SENCAPOL	R 3	2	25	A
WE		ıs	Š		DIERBA		12	n	N	STUCKHO	M	2	-3	-
ALC: NO.	-	ă.	3		ŒŒVĒ			-	Ď	SYDNEY .			16	I
MU		ů	1	Č	BONGKON			11.	č	TOKYO		7	-1	Ē
	1	ŭ	ź	Ď	BIANGL		7	-i	N	TIME		ė	-6	ĩ
EDOES		10	i	D	PRINALE		ģ	Ā	Ā	VARSOVIE		Ā	ó	i
SPETERS		7	- 1	č	TERCHAE		15	- 7	Ď	VENESE		•	0	-
CLEVINE AND AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE		í	-1		LINDES.		16	i	Č	YEARE				D
الاحتفاد		•	4	U	wrees .		-		C	TERRE		5	ī	
A	В			•	D	N		C		P	T	T	*	
averati	dream	• [	ci		ciel dégagé	Cit		<b>SEE</b>	<b>g</b> e	plaic	tempête	.	neiį	<b>3</b> 8

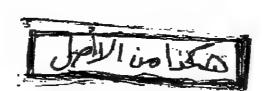
★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

豪山

17- --

-2000 C

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale, )



# Le Carnet du Monde

-, .-... Miller Miller State Stat THE PERSON AND ADDRESS OF THE and the little, the property and the state of Bigette E. & & 18 Aufgrung dar im 

The state of the state of the state of THE PERSON NAMED IN COLUMN Beite fine die Reiter regenen in ingeriet has been the more undefende there is no 

دا چال پارسا

1175 ... 2004 。 到去我将6 **\*** ----2 - - - · ■ 5 . 30 · 45 -1340

-

88

M. Robert Labarre,
M. et M= Georges Labarre,
Anne-Laure, Céline et Claire,
M. et M= Claude Labarre

Mª Georges Dunand, Mª André Boccon-Gibod,

et leurs enfants, Didier et Laure Boccon-Gibed

et leurs enfants, Nicolas Chevassus-Aguès, ses oncles, tautes et cousins,

vingt-cinq ans,

60, route de Versailles

- On nous prie d'annoncer le décès

survenn dans sa soixante-dix-année, le 14 février 1988.

L'inbumation a en lieu le jeudi

42, quai du Havre, 76000 Rouen.

et leurs enfants. M≕ Jeanne Chrética et ses enfants, Mº Marcelle Labansat.

M. Jean CHRÉTIEN. officier de la Résistance. officier de l'ordre

de l'empire britannique Distinguished Service Order (DSO), officier de l'ordre du Mérite des Etats-Unis, er de l'ordre de Georg

survenn le 12 février 1988, dans sa

Les obsèques ont été oélébrées la lundi 15 février 1988, en l'église de Mal-

Marbrerie CAHEN & Co

43-20-74-52 MINITEL par le 11

loterie nationale

Série 1

20 000

10 000

10 000

2 100

10 100

Şirin 2

20 000

10 000

1 100

10 100

5

6

8

9

FINALES ET

0

1

2

3

4

5

62813

07473

040493

- Jean-Pierre et Catherine Blanc-

Naissances

Daniel et Béatrice WOLFROMM.

Alexandre,

Julie et Marion,

Odile et Jean-Martin COHEN SOLAL,

Julien et Antoine CHAMBEYRON, ont in joie d'annoncer la missance de

Mathilde.

- On nous prie d'annoncer le décès

M<sup>m</sup> Lucien AMY, péo Lucienne Bouth,

dans sa quatro-vingt-quatrième année.

Le service religioux sera célébré es

Le professeur Alain et Zamire

ont le regret de faire part du décès de

M. Meir (Miro) BERREBL,

le 18 février 1988, à Ashkalon (Israel).

19 février, an cimetière d'Ashkelon. La famille tient à rappeler le souvenir

Les obsècues auront lieu le vendredi

Hector Hal BERREBL

décédé accidentellement le 25 juillet

Pompes Funèbres

303 Rehov Habanim, Ashkelon (Israči).

LECEC

1

l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 17, rue d'Armellié, Paris-17-, à 10 h 30.

Décès

49, rue du Général-Leclero, 92130 Issy-les-Moulineaux.

emt ravies d'annoncer la missance de

le 9 février 1988, chez Claudie SAINT-PATRICE

le 7 février 1988.

15, rue Littré, 75006 Paris.

77450 Esbly.

le 30 janvier 1988.

Pas de flettra.

Hubert Berrebl,

Remy Berrebi,

ses calants, ses petits-calants

Mer Louise Berrebi,

Colette et Moise Boulmik

Yvette et Yacov Saadoun, Liliane et Emile Taitou, Daisy et Avraham Amon,

ses parents, Juliette, Hélène, Maxime, Adrien et Alcuis, ses frères et sœurs

ses grands-mères, Henri et Charlotte Carca Pascal et Dominique Boccon-Gibod

out la douleur de faire part du décès de Stéphane BLANC-DUNAND. survenn le 13 février 1988, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 20 février, à 15 heures, en l'église Saint-Michel de Chamonix, su-vie de l'inhamation an cimetière de

91400 Orsay. 150, chemin des Avouilles, Les Pècles, 74400 Chamonix.

18 février 1988, en l'église Notre-Dame des-Anges, à Biherel (Scine-Maritime). Cet avis tient lien de faire-part.

M= Jean Chrétien,
 M= Madeleine Touboul

nes enfants et petits-enfants, M. Pierre Chrétien, M. et M= Michel Brossler

Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

de Grèce, médailles 1914-1918, Verdum, Italie, 1938-1945, Marce, etc.,

9, rue de l'Encheval,

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Abomés ......69 F Communicat. diverses .... 82 F Remeignements: 42-47-95-03

Série 1

Sário 2

200 000 3 000 0

1 100

500 401

1 000 2 000

LETTE OFFICIELLE THE BORRESS & PAYER

TOUS CHARLS COMPRIS AND MILLERS SITTINGS

07831

877

19415

Mª Robert LABARRE,

endormie dans la paix du Seigneur, le 17 février 1988, à l'âge de soixante-deux

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 22 février, à 13 h 45, en l'église

Notre-Dame d'Auteuil, place d'Auteuil,

a la tristesse de faire part du décès de

M" Plerre LAZAREFF,

née Hélène Gordon, fondatries du magazine Elle,

Des dons peuvent être adressés à l'Association France-Alzheimer, 49, rue Mirabeau, 75016 Paris.

(Le Monde du 18 février.)

leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques LE GORGEU.

- Champagne-sur-Oise. Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M™ Catherine Le Gorgeu

t ses enfants. M. et M= Victor Le Gorgeu.

leurs enfants et petits-enfants M. et M= Raymond Glas,

M™ Bruno Philippe,

son épouse, Isabelle et François Bouillot

et leurs filles, Olivier Philippe ses enfants et petites-filles,

L'inhumation aura lieu au cin de Saint-Cloud.

10, square Henry-Paté, 75016 Paris.

- M= Michèle Rosier,

ses enfants et petits-enfants, M= Claudine Mome,

M. et M= Pierre Mome, Pierro-Félix et Dominique, M. et M™ Marcel Mome, Marcel-Stéphane, Philippe et Olivier, M. et Mª Pierre Faurre,

et leurs enfants, M. et M. Fernand Volsembert et leurs enfants, ses frères, steur, beaux-frères, belles ont la douleur de faire part du décès de

colonel J.-C. CHEVALLIER, officier de la Légion d'honneur,

M — Madeleine 1 debout, see enfants et petits-enfants, M = Jacques Chrétien, see enfants et petits-enfants, M = Yvonne Count,

général de brigade, commandeur de la Légion d'homeur, commandeur de l'Étolle noire, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,

M™ Paul Pauly, sa bello-mère, Et mete la famille, ont la douleur de faire part du décès de

aurvenu le hundi 8 février 1988, à son domicile, à l'âge de soixante et un aus. Toutes rubriques ...... 79 F

Les obsèques religionses ent été célé-brées le vendredi 12 février 1988, en l'église de Notre-Dame de Champagnesur-Oise (Val-d'Oise).

26, rue François-Cellas, 95660 Champagne-sur-Oise.

- Maroussia, Olga, Sophie,

ses filles, Ludmila, Alexandra, Lara, s petites-filles, Anne et Oreste Zalynsky, SCS DEVCUX, Augusta Chestakoff,

ont la tristesse de faire part du décès de

survenu le 13 février, dans sa quatro

Vladimir Alexandrovitch

Les obsèques ont eu lieu le 16 février en l'église de Sainte-Geneviève-des-Bois. 128 bis, rue de la Tombe-lissoire,

75014. 85, rue Vereingstoriz, 75014 Paris. M™ René Raymand,

Ses enfants, Ses petits-enfants. Toute sa famille,
Ses amis,
out le grand chagrin de faire part du
retour à Dieu de

M. Resé RAYNAUD,

turvenn le 16 février 1988.

La cérémonie religiouse sera célébrée en l'église de Lhomme, le vendradi 19 février, à 9 h 30.

Le Vleux-Logis des Truffières, 72340 Lhomme.

 M= Georges Rioux,
 M= Noël Clément et see enfants, M. et M™ Pierre Rioux

survenu le 16 février 1988, au Lavan-M. et Mª Francis Rioux et leur fils, Et toute la famille, L'inhumation aura lieu le vendredi 19 février 1988, à l'1 h 30, au cimetière du Père-Lachaise, entrée porte princi-pale.

ent la douleur de faire part du décès de M. Georges RIOUX, professeur des universités émérite, président de la Société française de psychologie du sport et d'éducation physique, résident du Comité international

Pierre-de-Coubertin,

Le service religieux en l'église de l'Immaculée-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, à Paris-12, sers célébré le vandredi 19 février, à 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

22, rue Sibuet, 75012 Paris.

- M= Jean-François Rudel et ses enfants,
M. et M= Jean Rudel,
Et toute la famille, Ses obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale, le jeudi 18 février 1988, à 10 h 45, en l'église de Noisy-le-Roi.

M. Jean-François RUDEL,

parvenu le 16 février 1988, à l'âge de

La cérémonie ratigiause sera célébrée le vendrodi 19 février, à 14 heures, en l'église Saint-Germain de Saint-Centre de la contraction de Germain-en-Laye, place Charles-de-

L'Inhumetion aura lieu au cimetière Saint-Lazare de Montpellier.

Fleurs remplacées par des dons pour la lutte contre le cancer.

24, rae Diderot, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde :, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M. Bruno PHILIPPE, ingénieur ESE,

DES SOMMES A PAYER LISTE OFFICERLE loterie nationale AUX BELLETS ENTIRES Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucon comel (A.O. du 26/08/87)

Le numéro 436844 gagne 4000000,00 F 636844 4 la centaine 2 3 6 8 4 4 7 3 6 8 4 4 136844 3 3 6 8 4 4 8 3 6 8 4 4 40 000,00 F 536844 936844

Les numéros approchants aux gagnent Dizzines de milie Centaines Dizzines 406844 430844 436044 436804 436840 416844 431844 436144 436814 436841 426844 432844 436244 436824 436842 446844 433844 436344 436834 436843 445844 433844 435344 436834 436843 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436844 436848 496844 439844 436944 436894 436849 20 100 150 700 6844 4 000,00 F Tous les

844

se terminant

**billets** 

gagnent

- Georges et Sophie Vallon

et leur fille,
Serge Vallon et Judith,
Alain et Monique Vallo
et leurs enfants, Aimée Feu-Vallon Et la famille Simon, Daniel Philipo Et tous ses amis,

ont le regret d'annoncer le une douloureuse maladie de

Jacones VALLON photographe et préhistorien, cofondateur avec son frère George, du Centre archéologique des Chênes verts.

L'incinération a en lieu dans l'inti-ité, le 17 février 1988, à Montpellier-

« Que le paysage immémorial de son pic Saint-Loup l'accueille. » **Anniversaires** 

Il y a un an, lo 19 février 1987, dis-paraissait à Paris

Philippe HELLMANN.

Une pensée affectueuse est dema à tous ceux qui l'ont connu, en y asso-ciant le souvenir de son père.

François-Xavier HELLMANN,

décédé à Strasbourg, le 31 janvier 1975

TERN GRAVEVR .

Gravure de médailles pour événements

le prestige de la gravure

47, Passage des Paneramas 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

 M= RoulTianges,
 ses enfants et petits-enfants, demandent à tous ceux qui l'ont connu et estimé une pensée en souvenir de

Marcel ROUFFIANGES.

pour le septième anniversaire de sa

Messes anniversaires

Jean-Noël PERREAU.

Une messe anniversaire sera eélébrée le 19 février 1988, en l'église de Cha-mole (39800 Poligny).

Manifestation

 Souvenir de Verdun, célébre le 20 février, à 15 heures, en la Grande Mosquée, 3, rue Quatrefages, Paris-5°, celle-ci fut édifiée en 1926, en hommage aux cinquante mille musulmans morts pour la France et pour un monde libre.

Sont invités tous les anciens combat-

Université Paris-III, le samedi 20 février, à 13 h 30, salle Bourjac, M. Denis Vernant : - La philosophie mathématique de B. Russell. La thèse

Watte : « Aspects du méolithique et de l'Age du bronze en Seine-Maritime ». - Université Paris-I, le samedi 27 février, à 9 h 30, salle 310, entrée 1,



# HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 42-46-17-11 Télex : Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél. : 45-63-12-66

S. 1. - Tableaux, argent, membles. - Me LE BLANC. S. 3. - Précioux objets de vitrine. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

6. – 14 h 15, monnaies antiques, françaises, étrangères, médailles, jetons, M. Page : expert, bons membles, objets mobiliers. – M=ADER, PICARD, TAJAN.

Bon mobilier. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

\*S. 11. – 14 h. 80 000 cartes postales. – M= ADER, PICARD, TAJAN, expert: M. Benelli.

S. 16. - Gin Coste Crasnier. - Mª ROBERT.

S. 9. - Atelier Mery. - Mª MILLON, JUTHEAU.

**MERCREDI 24 FÉVRIER** 

S. 1-7. - Tableaux anc. et 19°, piano Steinway, beau mobilier du 18° estampillé. - M= LIBERT, CASTOR. Souvenirs de la restauration des Bourbons. - Mª OGER,

S. 16. — Bib. et meubles. — M= BONDU.

JEUDI 25 FÉVRIER 1. – 14 h 30, collection de M. Strassburger: importante orfèvrerie anglaise des 16°, 17°, 18° et 19° siècles, orfèvrerie française. – Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

14 h 15, livres anciens, Buffon: Histoire naturelle des oiseaux, important ensemble de livres anciens et du 19 siècle sur Paris. — Me DELORME, experts: MM. Guérin et Courvoisier.

VENDREDI 26 FÉVRIER

Suite de la vente du 25 février. – Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 2. – Tableaux anciens et modernes, objets de ouriosité, bons membles. – M. CHARBONNEAUX.

14 h 30, faïences et porcelaines des 18º et 19º siècles. — M-ADER, PICARD, TAJAN, expert : M. Lefebvre. S. 12. - Objets d'art et d'ameublement. - Mª PESCHETEAU-BADIN,

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fzvart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68. J. PH. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16. CATHERINE CHARBONNEAUX, 134, Faubourg-Saint-Honoré (75008),

TRANCHE DE LA SAINT VALENTIN TIRAGE DU MERCREDI 17 FEVIMER 1968

/13°

400,00 F

200,00 F

100,00 F

- Lo 19 février 1987, nous guittait.

demande une pensée à ceux qui lui res-tent fidèles.

Soutenances de thèses

ogiciste: 1903-1913 ». - Université Parls-I, le mercredi 24 février, à 10 houres, saile 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L. M. Jean-Pierre

rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escaller L. M. Hessen Rahnema-Roodposhti : « Les relations entre la France et l'Iran de 1954 à 1979 ».



Les expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 à 18 heures, sant indications particullires, ° expo le metin de la vente.

- Bibelots, membles et Extrême-Orient. - M. DEURBERGUE.

**MARDI 23 FÉVRIER** S. 3. - Suite de la vente du 22/2. - M= PESCHETEAU-BADIN,

Arts primitifa, antiques. — M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 5. – 14 h 15, joaillerie, objets de vitrina, orfèvrerle ancienne et moderne. – Mª ADER, PICARD, TAJAN, experts : M. Fromanger, Véronique Fromanger.

Tableaux modernes, estampes anciennes et modernes.

M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

14 h 15, collection de M. Chabanon, dessins, aquarelles, gouaches, peintures. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, experts : MM. Pacital et de Louvencourt.

CATHERINE CHARBONNEAUX, 134, Faubourg-Samt-Honore (75008), 43-56-56.

DELORME, 14, avonte de Mexine (75008), 45-52-31-19.

DEURRERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 42-61-36-50.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

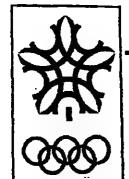
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.

PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

ROBERT, 5, avenue d'Eylan (75016), 47-27-95-34.

# **Sports**



# Les XV<sup>®</sup> Jeux olympiques d'hiver à Calgary

# Psychoses canadiennes

Il y a comme un petit vent de panique qui souffle sur Calgary. Ce n'est pas le « chinook » qui est la cause de cette montée de l'inquiétude dans la cité olympique, même si ce dernier a pro-voqué, mercredi 17 février, l'annulation des épreuves de luge et de sant an tremplin de 90 mètres. Non! Le danger vient du SIDA.

« Les Jeux c'est la fête, mais les gens ment-ils assez de précautions? » s'est iquiété le responsable du comité de soutien aux victimes du SIDA, M. Doug Morin. Pour lui, la distribution de huit cents préservatifs par jour dans les milieux à risques de la cité pétrolière n'est pas à la mesure du danger.

A l'heure actuelle, les services de santé du Canada ont recensé quatre-vingt-treize cas de SIDA dans la province de l'Alberta, dont quarante-sept pour les 640 000 habitants de Cal-

Les Jeux ont attiré dans la ville des milliers de personnes venues des Etats-Unis et l'Europe où l'épidémie est plus répandue qu'an Canada Impossible de savoir pour l'instant si les distributeurs de préservatifs installés dans le village olympique sont utilisés par les athlètes. « De toute façon, ils out d'autres préoccupations que le sexe en ce moment », dit un officiel.

Le SIDA n'est pas le seul motif d'inquiétude des services de santé canadiens à l'occasion des Jenx. La flamme olympique en est un autre. Un astucieux fabricant de gadgets a, en effet, commercialisé, pour la plus grande joie des enfants une réplique en plastique de la torche qui a servi à transporter la flamme d'Olympie au stade McMahon. Cela ressemble à un flambeau de procession. Inoffensive en plein air, cette torche souvenir a provoqué trois incendies dans les maisons - en bois - où elles avaient été laissées allumées imprudenment. En intervenant, les pompiers se sont aperçus que la coupelle dégage un gaz toxi-que en se consumant. Ces émanations pourraient être mortelles pour quelqu'un qui aurait la malchance d'en inhaier. Tous les moyens d'information ont donc été mis en œuvre par le capitalne des pompiers pour prévenir ce risque,

Deux mille dollars pour la prévention du SIDA. Presque autant pour la prévention des incendies. Derant la gravité des deux memoces, les journeux de Calgary ont traité les deux informations sur un pied d'égalité. Décidément, toutes les médailles d'or ne sont pas décernées sur le podium olympique...

## HOCKEY SUR GLACE: les Etats-Unis battus par l'URSS (7-5)

# Superman casse sa crosse

Le bockey sur glace est le sport des Jeux olympiques d'hiver qui passionne le plus les Canadiens. Et la rencontre Etats-Unis-URSS s'autouçait comme le match le plus passionnant du tournoi. Elle le fut, mercredi 18 février, bien que les Américains ne soient pas parvenus à hattre les Soviétiques.

CALGARY

de notre envoyé spécial

Pour les Américains, Superman ne doit décidément pas être seule-ment un héros de bande dessinée. Ils semblent y croire comme des enfants au Père Noël. En tout cas, pour les dirigeants de la fédération de hockey sur glace américaine, il y devait leur permettre de secouer l'hégémonie soviétique dans le tourneuf ans et a été sacré meilleut espoir des États-Unis. Il a aussi délà été acheté par les New York Rangers, une des plus puissantes équipes du championnet professionnel nordaméricain, dont, pour tous les spécialistes, il devrait être la grande vedette des dix prochaines années.

Voici comment la revue Sports Illustrated a commencé son reportage sur Leetch: A la fin des entrainements, Brian va se coller derrière la barre en plexiglas qui ceinture la patinoire. Un de ses coéquipiers se met à une dizaine de mètres et lui tire trois direction du visage. Bing i De vérita-bles boulets lancès à plus de 200 kilomètres heure. Eh bien, il n'a même pas un geste de recul. Il ne cille pas. Rien ne lui fait peur. »

Un type pareil ne peut être que Superman, n'est-ce pas ? D'ailleurs, il est le soul de toute l'équipe américaine à ne pas avoir suivi le drasti-que système de qualification. Blessé à un genou le premier jour du regroupement des cent meilleurs espoirs des Etats-Unia, en août 1987, il n'a pas pu suivre le stage au bout duquel une formation de vingt-sept

## Le souvenir de Lake Placid

Nos confrères d'outre-Atlantique ne tarissent pas d'éloges sur la combativité et le courage de ce rouquis qui, par la taille et la corpulence, fait penser au footballeur argentin Diego Maradona. Mercredi soir, il ne les a pas décus lors de la rencon-tre avec l'URSS. Pour la témérité, il n'a, en effet, craint personne. Ayant cassé sa crosse en tirant au but, il n'a nues » à la poursuite d'un contre-attaquant soviétique et à se jeter sur le palet pour le détourner de la cage. Un peu à la manière d'un soldat qui ferait un rempart de son corps pou sauver son capitaine de la mitraille. C'est pourtant un héroïsme vain. Avec un peu plus de technique, Leetch n'aurait pas à faire de ces le public nord-américain raffole pour défendre ses buts.

Ainsi, dans un combat singulier contre son vis-à-vis Fetissov, il a subi l'humiliation de ce que, en football on appelle un petit pont. Le palet glisse entre ses patins par le défenscur soviétique n'eut plus qu'à rentrer dans la cage du gardien américain, un peu distrait.

Ce but risque de donner des cauchemars à Leetch pendant long-temps. Il a, en effet, coupé net l'élan des Américains, qui faissient une furieuse remontée. Le bombardement du gardien Mylnikov n'avait suère de résultats, et les hommes de Vladimir Tikonov menaient 6-2 au terme des deux premiers tierstemps. La situation semblait tellement désespérée pour les Américains que la chaîne de télévision ABC avait suspendu la retransmis-

Mais les coéquipiers de Leetch se



chincok, ce curieux vent local qui, au cœur de l'hiver canadien, fait remonter le thermomètre de 30 degrés brusquement, la sélection de Dave Peterson faisait fondre l'emprise soviétique. Allait-on assister au même renversement de situation qu'à Lake Placid il y a huit ans, quand, dans la minuscule patinoire olympique, les Américains avaient provoqué la sensation des Jeux de 1980 en battant les « rouges »

La foule vibrait. As-dessus de la patinoire, un écran géant exhortait le public à soutenir les Américains : Criez | Plus fort | Encore, à la charge!», s'inscrivaient en lettres siectroniques sur le tableau d'affi-chage où apparaissaient encore, avec en fond sonore une charge de cavalerie, un shériff fou de joie vidant son coit, une poule dandinant du croupion, une vague géante déferiant ou un pied battant la mesure. En dix minates, le score passa de 6-2 à 6-5.

La mécanique jusque-là parfaite-ment huilée des Soviétiques s'était mise à grincer sous la pression. Leur système de jeu très élaboré ne semblait pas avoir de parade au hockey-

Tout était donc encore possible ABC avait d'ailleurs repris la retransmission du match - quand l'errour de Leetch, deux minutes avant la sin du temps réglementaire, ricains

Ce fut le rage au cœur que les « Yankees » quittèrent la glace après qu'un dernier but leur eut été refusé à seize secondes de la fin : ils avalent poussé le gardien soviétique et le palet dans les filets i Il failut toute l'habileté des arbitres pour éviter que le coup de sifflet l'insi ne donne le signal d'une bagarre géné-

ALAIN GIRAUDO.

# SKI DE FOND: la polémique sur les transfusions

# Bon sang ne saurait mentir

credi 17 février, dans l'épreuve du 5 kilomètres, la série de succès des skieurs de fond de l'Union soviétique. La pression des représentants de ce pays se maintient, puisque Tamara Tikhonova et Vida Ventsene ont empoché les suprématie, traduite per six places sur trois podiums, s'exerce sur... fond de polémique autour des transf sanguines,

CALGARY correctiondence

Sa fragilité n'est qu'apparente. Elle est petite, blonde, légèrement potelés et ses yeux bleus en emande en font une Sieel ecandinave. Marjo Matikalnen a mordu. avec une énergie du diable, le ligne d'arrivée du 5 kilomètres tracée à l'encre rouge dans la neige de Canmors.

Championne du monde sur la distance depuis l'année demière, elle d'imegineit pes qu'il lui fau-drait autent souffrir pour entrer, cette fois, dans l'histoire olympique, à l'âge de vingt-trois ans. Une haura après l'arrivée palpitante de celle qui assure la supince de Maria-Liisa Kirve niemi à la tilte du box-office du sici de fond finlandais, c'est un visage reposé et détendu qui accue les journalistes pour la traditionnelle conférence de presse de la championne. Marjo la douce, raconte l'indéfinissable légèreté qui s'était emparée d'elle, maigré une lourde fatique, à la seule vue de l'aire d'arrivée déjà envahle par les drapeaux bisnos croisés de

par les péripéties du duel âpre et tendu à l'extrême que la Finlandaise venait de livrer avec Tamera d'une seconde et trois dixièmes L'obsession actuelle à Calgary ne porte pas sur la fartage, sujet important dans les conditions de douceur climatique du moment, mais sur le dopage par transfusion sanguine. La Finlandaise fut ainsi sommée de dire si elle usait ou non du procédé. La réponse de la blanche colombe fut évidemment négative. Le question, retournée aussitôt vers les deux rivales Soviétiques qui l'accompagnalent, provoqua chez cas der-

#### L'aven de Candide

Les Soviétiques sont nerveux lis cont visés en priorité depuis lundi, à la suite d'une déclaration de l'entraîneur du Canada Marty Hall, d'origine américaine, après triomphe d'Alexa Prokourorov Viadimir Smirnov, daris le 30 kilomètres : « Dans le cas des Soviétiques, je ne m'interroge pes sur ce qu'ils appliquent sous les skis, mais sur ce qu'ils font subir à l'organisme de leurs skieurs. »

accusation. Il se dit alors convaincu que les grands animateurs du début des Jeux olympiques, version nordique, evai subi des réinjections de sang plus riche que la normale en oxygène, quelques jours avant leur arrivée

Depuis, le faux mystère du *e blood doping* » remplit les colonnes de la presse canadienne et ouvre les journeux télévisés. La

ne présente aucun aspect précisément anti-soviétique, Vladimir Smirnov, Vida Ventsene, Raisa Smetanina et leurs compagnons na détiennent pas le privilège de soupçon. En 1985, aux championnats du monde de ski nordique disputés à Seefald, en Autriche, les Finlandais avaient subi les mêmes accusations, après des

cette même compétition organi-aés cette fois à Oberstdorf, en République tédérale d'Allemagne. les Italiens avaient été visés à leur tour. Il est vrai que le double succès de Marco Alberello (sur 15 kilomètres) et de Maurillo De Zolt (sur 50 kilomètres) parut à

L'absence de règles de contrôle nourrit, at continuera de nourrir, les rumeurs de cette nature. La Fédération internationale de ski et le Comité internationsi olympique (ce dernier depuis 1983) se sont contentés de créer des structures de réflexion, dont rien n'est encore sorti qui puisse permettre d'endiguer le tricherie.

L'absence de preuves annuie a fortiori les accusations. Pourtant, le fléau soiste bel at bien. Trois mois avant l'ouverture des Jeux de Celgary, l'Américain Kerry ses dirigeents alertés par des l'umeurs, que des transfissions sanguines lui avaient permis de des championnats du monde d'Oberstdorf.

Cette confession kii valut une année de suspension. Aujourd'hui encore, certains traitent le pauvre Karry de Candide.

LLIBERT TARRAGO.

# SKI ALPIN: le combiné

# Place aux seconds couteaux

L'épreuve du combiné de ski alpin a été remportée, mercredi 17 février, par l'Autrichien Hubert Strolz, qui a réussi les meilleurs résultats au terme des deux manches de sialom et de la descente qui composent cette nouvelle série olympique. Il a devancé un autre Autrichien, Bernhard Gstrein, et le se Paul Accola. Vainqueur de la descente, la

veille, le Suisse Pirmin Zurbriggen a «enfourché» un piquet lors de la seconde manche du siaion. Franck Piecard avait commu la nême mésaventure au cours de la première. Grâce à la quatrième place de Luc Alphand et à la sixième de Jean-Luc Crétier, le « groupe des polyvalents » fran-çais garde quand même le moral.

CALGARY de notre envoyé spécial

Affronter le vent qui soufflait sur le mont Allan réclamait beaucoup de courage mercredi. Bien peu de spectateurs se sont décidés à emprunter les nacelles du remonte-pente pour se hisser jusqu'à l'aire d'arrivée des épreuves de slaion. Il est vrai que le chemin n'était pas aisé, car après une séance de balançoire au-dessus des sapins, les téméraires devaient encore emprunter un petit chemin, mi-pierres mi-neige,

pour se rendre au spectacle. Dommage pour les absents, car ils ont raté une scène assez rare : la chute des champions. Le festival a commence au cours de la première mandéchainèrent à l'attaque des vingt dechainèrent à l'attaque des vingt deraières minutes ; un peu comme le la piste quatre portes avant la fin du

ainsi sa chasse à une deuxième médaille. Il n'a pas non plus voulu imi-ter les trois concurrents qui l'avaient précédé dans cette trajectoire origi nale. Non, il a simplement mal réagi à quelques aspérités traîtresses de la piste. . Je me suis sans doute déconcentré un peu trop tôt », reconnaissa le skieur en expliquant que cette erreur lui avait provoqué « un choc énorme,

Belle image pour décrire la rage qui l'avait saisi lorsqu'il s'est rendu compte que la réussite n'était pas pour aujourd'hui. Le rêve de médaille s'est envolé. La déception a fait surface quelques secondes, puis le jeune gar-con s'est ressaisi très vite. • Je me rends compte que je skie de mieux en mieux, mais attention! je ne suis pas sur un nuage », assurait-il comme pour interrompre les demandes un peu trop pressantes des commentateurs de télé-

Après une rapide collation, il n'a pas hésité à rechausser ses skis pour assis-ter à l'arrivée de la deuxième manche. Il voulait encourager ses copains, Luc Alphand et Jean-Luc Crétier, qui ient encore dans la course. Mais il souhaitait aussi surveiller son rival idole suisse. Zurbriggen figurait encore sur le tableau d'affichage et cela rendait le Français légèrement jaloux.

Alors il a regardé l'Allemand Markus Wassneier sortir de la piste. Il a regretté qu'Alphand ne « force pas plus pour arracher quelques centièmes de seconde supplémentaires à l'infernal chronomètre. Il a surtout sur-veillé le temps de celui qui le fascine le plus. Appuyé sur ses bâtoas, il a équipe tricolore privée depuis plusieurs

parcours. Le jeune coureur n'a pas observé le Suisse négocier quelques choisi de gaieté de cœur d'interrompre virages, puis il l'a vu «enfourche» un piquet, perdre son équilibre et chuter, tel un pantin désarticulé.

L'échec d'un champion comporte toujours une part de tristesse. L'aven-ture s'arrête brutalement sur un piquet, c'est bête. Un murmure a par-couru les rangées des techniciens ls courbés derrière leurs appareils. Le spectateur Piccard, lui, a accusé un petit mouvement de recul. Puis avec un sourire il a glissé; « Fina-lement, avec Zurbriggen, nous

# « Compétition .

Exit le Suisse vainqueur de la des-cente, après le Français qui l'avait talonné. La course s'ouvrait aux seconds couteaux. La route du podium ne comportait plus d'obstacles pour un Autrichien de vingt-cinq ans, «connu» pour n'avoir jamais remporté la moindre victoire internationale. La gloire pour le spécialiste des sialons et des sialoms géants qui s'était contenté d'une sixième place lors de cette épreuve aux derniers Jeux olympiques.

La première médaille d'or du com-biné - cette discipline vient d'être introduite aux J.O. - récompense un skieur suffisamment polyvalent pour affronter des disciplines différentes. Mais quelle valeur aura cet or? Michel Vion, titulaire du premier titre de champion du monde de combiné, attribué à Schladming (Autriche), ac s'aventure pas à l'affirmer. «Le titre m'a surtout apporté un peu plus de confiance en moi », répond l'ancien coureur de l'équipe de France. En 1982, ce résultat avait enchanté une

années de médailles. Mais Michel Vion savait que ses camarades du cir-que blanc attachaient beaucoup moins

d'importance à cet « exploit ». « Certes, on oublie vite la discipline et on garde seulement le titre », confict-il. Lui a profité de ce succès pour obtenir un emploi chez un fabricant de skis. Aujourd'hui, il est coresponsable, pour la société Dynastar, des relations avec les coureurs. L'homme fréquente toujours le circuit et a gardé des lieus privilégiés avec les compéti-teurs, ce qui lui permet d'affirmer que « le combiné n'est pas considéré comme une épreuve importante ».

D'autres habitués du ski alpin parlent de « compétition au rabais » ins-tituée seulement pour member des J.O. dont la longueur a été augmentée Toujours à la recherche de droits de retransmission pour la télévision, les organisateurs ont choisi une épreuve en trois parties, ce qui permet d'offrir aux téléspectateurs plus d'images de skieurs en action. « Un véritable companie des éparties par les éparties des éparties de la company des éparties de la company des éparties de la company d saisous en situati. « Un variante com-biné devrait comprendre des épreuves de slalom, de slalom géant et de des-cente », estime Michel Vion, Cela serait sans doute fort compliqué à metretenu la formule de la Coupe du Monde, qui prend en compte la des-cente et le slalom normanx ?

Partant du principe qu'un titre est toujours bon à s'accrocher à la boutonnière, des coureurs se sont néanmoins jetés dans cette nouvelle bataille avec les secondes. Zurbriggen, qui semblait vouloir rafler toutes les médailles, a accepté le challenge. La chance ne hri a pas souri, mais il lui reste encore quelques épreuves pour signifier à tous qu'il est le champion.

SERGE BOLLOCH.

# Les résultats

Hockey sur glace Groupe B (troisième journée)

Classement. — 1. URSS et RFA, 6 pts; 3. Tchécoslovaquie, 4; 4. Ecuti-Unis, 2; 5. Autriche et Norvège, 0.

> Patinage de vitesse 5 000 saètres

1. Gustafson (Suč.), 6 min 44 s 63: 2. Visser (PB), 6 min 44 s 98: 3. Kem-kers (PB), 6 min 45 s 92; (...) 22. Van Helden (Fr.), 6 min 57 s 69 (record de France; ancien record: 7 min 1 s 43 par

#### Ski alpin Slalom du combiné

1. Accola (Sui.), 1 min 24 s 93; 2. Bittner (RFA), 1 min 25 s 64; 3. Gstrein (Autr.), 1 min 25 s 82; (...) 10. Alphand (Fr.), 1 min 28 s 47; 11. Crétier (Fr.), 1 min 28 s 52. Classement général. — 1. Stroiz (Autr.), 36,55 pts; 2. Getrein (Autr.), 43,45; 3. Accola (Sui.), 48,24; 4. Alphand (Fr.), 57,73; 6. Crètier (Fr.), 62,98.

Ski de fond

1. Matikainen (Fin.), 15 min 04 s 04; 2. Thikonova (URSS), 15 min 05 s 03; 3. V. Ventsene (URSS), 15 min 11 s 01.

• TENNIS: Tournoi de Milan-- Le Français Yannick Noah s'est qualifié mercredi 17 février pour le deuxième tour du Tournoi de Milan en battant le Tchécoslovaque Karel Novacek (6-1, 7-6). La veille, Henri Leconte s'était également qualifié pour le deuxième tour.

Le traitem

eres see Higher ALCOPOUND

The Part of the Pa 1414 S SEE MARK と、Winnetfineを基準 \$ 30K 98K 1、水等 电电流 

The STATE OF 1 19 14 3747 10 m 1. - 30-4 8 8 ार १४ ५ हेन अंश्रिक 

化二十二烷 建氯磺酸

in in organical soften

**EUSSIR** 

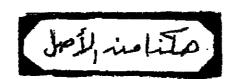
141

- 100 page 1-

and the engineering \* 78 77 Ye The State of State of the State

**ES** ---Criscol de WHEN THE the wallest named Salant of receive stability of the second secon

1 AND 300 mitt geriffe : A STANSON FC M ING! M THE LIBRAIN Treet i



■ Nouvelle étape dans la

concurrence des services finan-

ciers : Suez crée une nouvelle

Marif Contact with in & Posts minimi des · 集 模 拼号 (金牌) t some des configure. Barche que a merce à in march and in wife dage de prosale michi ing a spillion paint before the manufactus garbenteren L. ben fredbilleren ne **energy wit ga**r twal-

effe maritim pro-

Confidence and the second

# ng ne saurait mentir

Papagana - Bandari pana serenggan See the thirty that the state and at SHARL & THE STREET AND IN THE STREET MATTER PROPERTY CONTRACTOR SERVICES AND AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PART Mathematical Control of the property Bulle Harriste at the chart and to the second of the second of the second نيا ۾ آهيءَ انوا ڪ هند هڪڙ ڳاڄاڳا ACHINAL SERVICE OF THE CONTRACT OF THE SERVICE OF T HERETER STREET, STREET, But Street, Street, الرازاء والمهرد فيجهد فالغط فطا MARK MARKETON CONTRACTOR STATE والمناب والمرابع والمنابة والمتحافظ فالمنطق فيتكلبها الهار المعارض والحارات المطابق للهار إيان الهليج لهاي **লা ক্ষেত্ৰভাতি** চন্দ্ৰবাহীত বিশ্ব প্ৰভাৱত ন **可有的 不是这些人的** 人名 有"是是人"。 The section of the last term of Personal Department of the Control of the Marketing and reservoirs. There were well-**विकासि स्टेशक व्यास एक । ४ दूरा व्या**सकार ।

#### i, grew **有关和**

The property was the same

A CHARLES OF SECURITY OF SECURITY SECURITY

Andrew Agentification of the Mayore of the service Authorities and the second

 The second Secon 

ganaga i ga garantas Stan Arabi i i i

La Control Andrews Control Control الراء فالماء الشار ليكفين وسيدر فيعيمون And the second second second second second second Was an and the property of the same of the Be formation with the control of the Salaria de la companya del la companya de la compan higher than a commission to the same

The state of the s

else mericies poet on order en langua

Special distriction of the second sec Description of the property of the post many do that the fact that the fact

# ND : la polémique sur les transpossions

100

1000

Section 1985

100 425

20.00

fer mit alleber die Laberen a Marie. राष्ट्री हे हा हो है। इस इस इस इस इस इस इस इस इस A SUPPLEMENT OF THE PROPERTY OF 国际人类的 医多种毒素 医多种毒素 医多种 经股份 For the project supprepared to a collection MEAN TO SQUARE AREA THE SECTION OF THE SECTION Special production of the state of the special production of the speci

1779 Bullion Burnstein an gangera. Supposed the Suppose of the base of the supposed of the suppos

A Linguistance & Land Commence . · ~-= متشنشينه والارا The state of the s The second the second second second second second The second secon Many of the late than the party of the party of the a minutunia a an que como dos Company to the second the second The applied and the company of that he later a no come and

Contraction of the last of the Belle at Care Linear Merte A STATE OF THE PARTY OF THE PAR But the philipping and the West of Application for management of the second second AND CONTRACTOR OF STREET A STATE OF THE STA the state of the s The state of the state of the state of THE RESERVE ASSESSMENT OF The same of the sa

The second secon THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second is not seen The same and the same as a same the manufacture of the state of Control of the second second 

to mediation day

Et si la subite aggravation du chô mage enregistrée au mois de décem-bre dernier (+ 0,6% en un mois, On s'attend à une évolution du chômage en dents de scie au premier trimestre 1988, - 0,5% en un an) n'était pes un accident? Soucieux des prochaines échéances, des responsables politiavec au mieux une stabilisation. ques s'en inquiètent. Certains en arrivent à forcer l'allure, comme M. Philippe Séguin, ministre des Les mesures de traitement. qui, en 1987, auraient permis nant l'ordre à l'ANPE de radier les arrivent à saturation. jeunes chômeurs qui refuseraient des stages de TUC (le Monde du

De nombreux indices donnent à penser en effet que l'évolution sera négative au cours du premier trimes-tre 1988, ou, au mieux, que le chômage restera stable après les fortes baisses de la fin de l'année 1987. .S'll fallait faire un pronostic, se hasarde à dire un spécialiste, J'annoncerai maintenant des résul-Le phénomène tient à plusieurs

causes, fortement imbriquées. D'abord, et comme l'année précédente, le volume de l'emploi total salarié ou non — ne bouge pas, mal-gré les TUC (travaux d'utilité col-lective) et les SIVP (stages d'insertion à la vie professionnelle). Sans ces formules de maintien dans l'activité. Il continue même de diminuer en valeur absolue. Les pertes oscillent entre 100 000 et 150 000 ois sur deux ans, seion des calculs encore confidentiels.

tals en dents de scie. .

traitement social du chômage

semblent aujourd'hui épuisées.

Seule une croissance forte pour-

rait créer des emplois (lire ci-

■ L'inflation en France est

dessous).

«Si l'emploi n'augmente pas, le chômage ne peut réellement dimi-uner, indique un technicien qui donne à son observation la rigueur d'un théorème. Ou, alors, il faut admettre que la politique poursui-vie a pour objectif de modifier une évolution naturelle. Ce qui est démontré par le traitement social. »

#### Fatigue des dispositifs

Justement, une évaluation réalisée par la direction de la prévision du ministère de l'économie et des finances circule depuis peu, selon laquelle l'effet de l'ensemble du dispositif aurait permis de soustraire 243 000 personnes au chômage en 1987. De deux choses l'une. On les moyens engagés pour 1988 sont équivalents et même supérieurs à ce qu'ils étaient précédemment, afin de compenser une aggravation due, aussi, à la croissance démographique (180 000 actifs supplémen-« un choc en retour », les chômeurs momentanément évités revenant sur le marché du travail. . Quand il y a traitement social massif, commente un ancien utilisateur de ces techniques, toute la difficulté réside dans la sortie. » « Cela ressemble à l'escalator fou qui n'en finit pas de grimper », ajoute, de son côté, un directeur de cabinet ministériel très au fait des mécanismes employés.

Dans tous les cas, relève-t-on, le rait être à l'origine des doutes

à 243 000 personnes d'éviter l'ANPE, actuels. Lancé très tôt, et à fortes

SOMMAIRE

■ Dette internationale. Les inno-

semestre 1988 (lire ci-contre).

maîtrisée. On ne prévoit pas du tiers-monde masquent leur aux particuliers (lire page 29).

Incertitudes sur l'évolution du chômage

Le traitement social à bout de souffle

■ Les différentes formules du d'augmentation supérieure à incapacité à trouver une solution

1,8 %, voire 1,4 %, sur le premier de fond (lire page 29).

vations financières mises au point banque Crédisuez, qui regroupe

par les débiteurs et les créanciers trois de ses filiales dans le crédit

doses, le programme risque de s'essouffler de façon précoce. Les premiers stagiaires des opérations en favour des chômeurs de longue durée ont commencé à réapparaître sur les listes de l'ANPE. Ces réinscriptions sont tout juste compensées par les nouvelles entrées en forma-tion. Les formules qui ont retardé l'arrivée de 116 000 jeunes, à la rentrée d'automne, donnent des signes d'épuisement. Leur soul bienfait statistique sera bientôt d'avoir su maintenir 60 000 jeunes supplémentaires dans le système scolaire, grâce aux recommandations de M™ Nicole Catala, secrétaire d'Etat à la forma-

tion professionnelle. Un peu partout, on note une fatique des dispositifs, voire une saturation. Les mesures n'ont plus aucune « élasticité », observent les prati-ciens, qui affirment « ne plus pouvoir bourrer les stages de qualité ». L'appareil de formation et les divers organismes, énormément sollicités. ne peuvent aller au-delà. On en est parfois arrivé à une phase de rejet. La pression exercée sur l'ANPE, par

Mombre de chômeurs-, - - - · ·

3 000 000

2 500 000

2 423 629

de licenciement aurait favorisé les suppressions de postes pour les sala-riés adultes et même âgés. A preuve, le chômage des moins de vingt-cinq ans baisse et celui des vingt-cinqquarante-neuf ans, particulièrement des femmes, s'est dangereusement

#### Un marché dominé par la flexibilité

Ensuite, le développement de l'emploi précarisé (stages, contrats à durée déterminée, intérim, temps partiel) rend l'évolution de l'emploi encore plus sensible au moindre aléa. Cela peut se traduire aussitôt par une remontée du chômage. Plus de la moitié des demandeurs s'inscrivent à l'ANPE après avoir perdu l'un de ces emplois fragiles, et plu-sieurs spécialistes voient dans ce fait le résultat d'un marché dominé par

Aux effets de substitution, l'emploi des jeunes venant remplacer celui des plus âgés, s'ajouterait

Mais ce sont de pauvres parades. Mais de sont de parves paraces, il est trop tard pour mettre en œuvre ce qui aurait permis de diminuer les statistiques comme par enchante-ment. L'hypothèse de stages très courts et généralisés a été définitive-ment abandomée : trop voyante. Celle d'emplois à la vacation « destinés aux châmeurs de longue destinés aux chômeurs de longue durée, pour quelques heures par-ci par-là, « est difficile à faire sorsir maintenant », avouc-t-on (1). Après y avoir songé à l'automne, puis renoncé, la solution conserve pour tent ses adentes.

A moias d'espérer un effort sur le fichier de l'ANPE - « mais les syndicats sont aux aguets », reconneiton — il n'y a plus qu'à attendre la sanction des chiffres mensuels dans un climat d'incertitude. Ce qui a le don d'entretenir la colère de M. Phitippe Séguin. Une épreuve terrible pour un ministre qui pouvait se van-ter, jusqu'à présent, d'avoir su déjouer tous les pièges, ou presque. ALAMI LEBALIBE.

 La formule imaginée prévoyait la possibilité de travailler un nombre d'houres supérieur aux soulls actuels (234 heures pour les ASSEDIC en un trimestre et 200 heures pour la Sécurité sociale) en franchise de presque toutes les cotisations et avec une protecti sociale allégée, selon un statut proche du stagiaire de formation profession-nelle. A tout moment, le chômeur pouwait réintégrer l'ANPE, sans perdre ses droits. Le dispositif avait pour consé-quences de détraire l'équilibre de toutes les mesures existantes, financièrement

## BILLET

# L'inflation maîtrisée

Il y a un an était publiée par l'INSEE la hausse des prix de janvier 1987 : + 0,9 %. Un résultat exceptionnellement mauvais, qui s'expliquait par l'abandon en France de toute réglementation pour la première fois depuis cinquante ans.

De fortes hausses s'étaient immédiatement ensuivies dans de nombreuses professions de services, tout spécialement chez les caracistes et les coiffeurs. dans les blanchisseries et les cafés. On se rattrapait - avec parfois quelque exagération d'une longue période dirigiste, qui, à partir de 1982 (blocage décidé par le gouvernement Mauroy), avait completement infléchi les comportements dans ce secteur. Pendant quatre ans. en effet, les prix des services avaient augmenté au même rythme que la movenne des prix. alors que, traditionnellement, existe un écart (1,7 point par an), du fait de gains de productivité plus faibles ici que dans le reste da Feconomia.

Un an a passé, et les prix des services continuent d'augmenter rapidament : de 5 % en rythme annuel sur les six demiers mois de 1987. Le résultat de janvier ne sera connu qu'à la fin de la semaine prochaine, mais il montrera, d'après nos informations, des hausses encore fortes chez les garagistes, les colffeurs, les hôtels, les cafés, les restaurants. Une façon comme une autre de fêter un an de liberté. L'indice d'ensemble pourrait donc avoir augmenté plus vite que les mois précédents (0,1 % en novembre et décembre). Provoisin de 0.3 %, les hausses de lovers accentuant cette tendance à l'accélération.

Le rythme de l'inflation devrait, per la suite, retrouver la modération qui fut sienne au second semestre 1987, avec probablement une exception en avril du fait du relèvement des

lovers (la loi Méhaigneria jour davantage cette année), de la hausse des tarifs d'EDF et du relèvement des prix du tabac (10 %) pour financer la Sécurité sociale. Il y aura aussi des relèvements à la SNCF. à la RATP mais des baisses - encore sur le téléphone.

On paut raisonnablement prévoir que les prix des produits manufacturés resteront sages du fait de la faiblesse des hausses à la production. Aussi, sur l'ensemble du premier samestre, l'inflation pourrait se limiter à 1,5 %, paut-êtra même un peu moins, ce qui serait sensiblement inférieur au 1,8 % prévu par l'INSEE à la fin de l'année demière. L'offre dépassant en permanence la demande, les prix pétroliers baissent en effet plus qu'il n'avait été envisagé, absorbent au passage les hausses de TIPP (taxes intérieures sur les produits pétroliers) décidées per e gouvernement.

Un élément tout de même pourrait perturber momentanétardif qui endommagerait grave ment les arbres fruitiers et autres plantations. Un risque sérieux existe du fait de la douceur inusitée de janvier. En 1956, ii avalt fait très doux au tout début de l'année. Puis. catastrophe, il avait gelé trente jours consécutifs, à des températures d'environ - 20 degrés. Les prix des fruits et des légumes avaient atteint des sommets. Toute une politique économique avait alors sombré dens oet hiver tardif et glaciei.

Le pire n'est heureusement pas toujours sûr. Pour l'heurs, la désinflation qui nous rapproche lentement des rythmes allemende reste, pour la France, la plus noble conquête de ces dernières années.

ALAIN VERNHOLES.

- (Publicité)

# PHILIPS « ZÉRO POSITIF »

Après avoir défrayé la chronique récemment, le Monde du 30 janvier 1988, l'on s'aperçoit que le groupe n'arrondit plus les angles.

Face à des résultats décevants à son goût ces dernières années Philips a décidé de délocaliser ses activités industrielles en Europe au profit de la zone dollar (l'Extrême-Orient en particulier). La contrepartie de cette nouvelle stratégie, 20 000 emplois supprimés à travers le monde.

En France, au moins 2 000 emplois sont supprimés:

- Ventes de sociétés (Oméra-Cenod).

- Fermetures de centres industriels (Aubusson-Flers).

- Rejet de solutions de reconversion crédibles.

- Chômage partiel ou total dans l'ensemble de ses centres

 Arrêts ou transferts de certaines fabrications. - Et, le plus grave, réduction de l'effort de recherche et de

développement (moins 6 % en effectif). Ces processus d'exclusion sont pris sans la moindre concertation

avec les partenaires sociaux au nom de la recherche du profit maximum immédiat, et il n'y a aucune garantie pour que cette chirurgie réussisse.

La CFDT a analysé la situation, fait des propositions et exige des mesures autres que des plans de restructuration à jet continu.

Pour arrêter le massacre de l'emploi, il faut :

La diminution du temps de travail.

- L'arrêt des heures supplémentaires, couramment pratiquées dans les centres Philips.

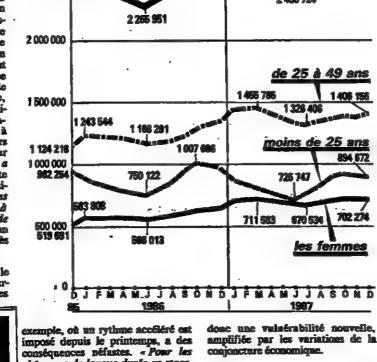
Le développement du temps partiel.

- Une nouvelle répartition des activités en Europe, en tenant compte des investissements déjà réalisés, du savoir-faire, des qualifications des équipes et des futures productions.

 Une consultation soutenue sur les perspectives industrielles et sociales avec les comités d'entreprise et d'établissement, les comités de groupe, les instances nationales et internationales (Fédération Européenne de la Métallurgie, FEM).

# **POUR DEMAIN, PHILIPS DOIT DIALOGUER**

**Inter Philips** 



chômeurs de longue durée en stage, on peut tout juste malatenir le stock », constate un expert. « On a assuré le gavage, ajoute+il crê-ment. Il est impossible d'en rajouter une louche, et il n'y aura donc pas Seion d'autres experts, les différentes mesures de traitement social, combinées avec les changements législatifs intervenus depuis 1986, ont profondément modifié la struc-

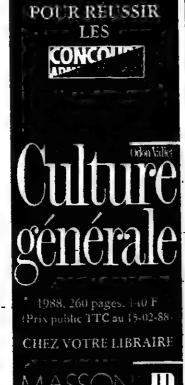
ture, voire le fonctionnement, du marché de travail. Usés jusqu'à la corde, dévalorsés aux yeux des jeunes, les TUC vont vers le déclin. Les stages SIVP s'affaiblissent, et les contrats d'adaptation, qui ne bénéficient plus de l'exonération de charges sociales, sont « moribonds ». Les formules de

formation en alternance patinent, et pourraient connaître le même sort que les TUC. désaffection se tardera pas à faire sentir ses effets, alors même que la fin de l'autorisation administrative

En fait, il reste peu de moyens

disponibles pour corriger la trajec-toire. D'où l'actuelle précipitation sur les derniers remèdes encore utilisables. La dispense de recherche d'emploi pour les chômears non indennisés de plus de cinquantecinq aus fait l'objet d'une intense campagne. Elle a déjà permis d'augmenter de 2007 se la un an le aonabre de modifications et les autres de combre de la compagne. de radiations, et les lettres aux «intéressés » se multiplient. La dis-pense de recherche d'empioi, toujours, mais cette fois à l'égard des chômeurs de plus de cinquante-six que et six mois, assurés d'une alloca-tion, va comaître « une relance », après avoir fourni 60 000 radiations ca 1987. Là encore, les missives so font presentes.

Restent les stages que l'on pro-pose de toute urgence, quand il y a encore des places disponibles, ainsi qu'en témoignent des chômeurs en fin de droits, écuturés d'une si brus-Si ces dispositifs ont absorbé, que marque d'intérêt, après des mois comme on l'imagine, le faible monvement de création d'emplois, leur fois menace de radiation à la clef, vers des formations de quatre semaines, rémunérées à 7000 F par



recherchons, pour

keeser c.v. et précestik à la « PRESTATIQUE »

recrute pour

UN(E) CHARGÉ(E)

DE MISSION

CULTURELLE

DANS LE BOMAINE

SCOLAIRE

Diplôme demandé : MATRISE D'HISTORIS Connéissance du

rid. à Montieur le Maire Mairie de Montreuil 83105 Montreuil Cade

DEMANDES D'EMPLOIS

immeubles

5 POLYTECHNIQUE

et pesocietif. périence du travell.

 Us des premiers Cabinets-Couseil français forte notoriété dans le secteur industriel UN MAKAGER 450,000 +

 Société industrielle française 650 millions de F de CA JEUNE (MOENIEUR

DE PRODUCTION - CHEF DE SERVICE

rdf. 4 A 870-814R

rid 6A 302-814E

ref. 43.871-8108

réf. 6A 882-8 MR

ret. & A 917-8 MR

onest Paris rés. 6 A 914-8 Mil

MAINTENANCE ET INSTALLATIONS MOUVELLES

INGENIEUR LOGICIEL

Olvision transports de voyageurs

RESPONSABLES COMMERCIAUX

• Hec, Essec, Sc. Po, Mral RESPONSABLE

# L'IMMOBILIER

# appartements ventes

9º arrdt **FABULEUX** 

13º arrdt

4 ÉTAGE, ASCENSEUR

17° arrdt WAGRAM PART, ÉCHANGE + 3 ch. 100 mf em

pring contre appt 50 m² am 47-62-85-68. 19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT 2" dt., betc., dbte adjour, 2 ch., 2 buine, chf. ind., 1 100 000 F, 43-49-67-10. FACE BUTTES-CHAUMONT reporte deplex 75 m², 5° et. 6° étages avec ascenseur, vertière 6 m, 1 400 000 l°. Tél. ECI 42-46-56-90,

RUE MEYNABIER

O m des Buttes-Cheument
el immeuble appt 3/4 p.,
en état, prix 860 000 F.
Tél. ECI 42-49-56-80.

20° arrdt

92 Hauts de Seine

**BOULOGNE NORD** Seau 5 p. en duplex 3 ch + bureau 2 700 000 f. Tel. 45-51-57-90.

Seine-Saint-Denis

Type F3, 2 ch., salle à man cuisine, 9. de bains w.c., emplacement volture, CAVE surf. 57 m², immeuble de 4 ét. 230.000 F à déb. Tél. : 50-05-87-87.

Val-de-Marne ST-MANDÉ ZOO

35, AV. DAUMESNE. face bols, imm. gd stdg 1978, liv. 50 m², 2 chbres, 2 bns, culs. 14 m², balc. 60 m². 2 perig. 3 350 000 f. Me veir jeude-ven. 14-18 h.

locations non meublees demandes (95- Val-d'Oise)

VILLIERS-LE-BEL

appt. F4 dams perc. edi. db., u-d.-b., w.-c., cuis. équip. tust., perk. + box. Calme.

appartements achats Rech. 2 & 4 p. PARIS prét. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°,

PPTARES YOUS VENDEZ IMMO MARCADET

etimer. gret. 42-52-01-62.

non meublees offres

A LOUER PARIS-DO'

Av. Gambetts frace MPI clane
fram, bon stag 7° 5t., un
appet to tt, libra 1° mars,
3 p., cuist, w.-c., s. de bra,
64 m's arv., cane et garege,
5 500 F mensuets, compris
acompte cheuft, et charges.
Sérieuses rétérènces exigées. Garante d'ornploi.
Eur. M° A. CATELAN 42, r.
F.-Villon, 93190 Livry-Garges.

Région parisienne

A LOUER L'HAY-LES-ROSES 94 Entrée, salle de baine, w.-c., cuisiene avec placards sur mesure (peintures, moquette, perquet mads), porte birede, perig (per pte d'Oriéans ou d'Italie 15 min), 3 500 F mesuel. Tél. 45-27-38-10. Rens. charges entre 600 et 700 F. NOISY-LE-ROL78

VILLEPREUX 78 Phaisura pavilions à louer de suita avec jardin privatif et cheminée, 5 pièces, 93 m², 5 400 F CC. Rens. au 30-44-01-13. Permanence sem. metir de 8 à 12 h, 9, impasse de la Fontaine-de-le-Coulette.

RUEL 92. Pavilions libres d acita mec lardin privatif
4 p., 113 m², 6 180 F Ct
4 p., 110 m², 6 100 F Ct
Pour rena. Tél. 49-00
07-19. Permanence semae
water de 8 h à 12 h,
26. side Marcel-Joulandeau

60 m², 2 perkg. 3 350 000 F.

Me vèr jeud-ven. 14-18 h.

Vide F4 è Vitry Mairie, 9° ét., 2 p. 74 m², 3° ét., 4 421 CC

Telle extérieur, proche école, commerce et bransport.

Prix 420 000 F.

Tél. 46-80-36-87 ap. 20 h.

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE QUE Locations T. (1) 45-62-78-99.

Tél.: 42-89-12-52.

locations

meublees

offres

**Province** 

A louer centre Surentes p. ensoleillées cav (vue sur tour Effe) Tél.: 47-74-60-34 à pertir de 18 h 30.

pavillons

Part. à part. vende très bens pavill. 200 m² s/5 000 m².

3 km Alencon (61). 7dl. 33-26-56-72,

NUCE, PAVELLON (or 8) r. du L's-Col.-de-Mont-brison, «° 73/79, résid. de La Foutieuse, 5 p. 98 m², jdin parcelle 147 m², ger. Ib. Sur place merc., 13 h/ 15 h 30. Tél. 42-33-21-18.

A VENDRE

DONNCLIATION CCIALE S-SURX SECRET., TELEX TELECOPIE, TRAIT, TEXTES UNION FONCIÈRE AGECO 42-94-95-28. EUROPÉENNE

DOMIC. DEPUIS 80 F/MS. Perte 1", 8", 9", 12" ou 15". DOMST. SANL 1 500 F HT. INTER DOM 49-40-81-46. VOTRE SEGE SOCIAL Constitutions de vociétée et sous services, 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-90-50 +

PLACE DOURSE TOOL W 5 trurceux, 5º ét., bell neuf. F. ARTHUR 46-62-01-66.

MIROMESMIL, 7 bur., 130 m², 6t. nl, 200.000F/m, cussion 450.000 F. c MALESHERES 73 > 45-22-05-95.

locaux commerciaux Locations

A vendre ou à louer
à Toulouse
Local de 480 nF
à sespe tous commerchi
ou professions Ebérales
classe monument historicas.
Prix de verse : 2 400 000 F.
Location : 20 000 F/mois.
Tél. : 61-73-90-72
61-81-07-03

dans bertileus toutoussine
Pavilion T 4 + gerage
+ jerdin prise centres
commerciaux et docties.
Guertier calms.
FREX: ESO 000 F.
Tél.: \$1-78-28-47
ou dorira N. SAGNES.
5. allée du Morven,
31770 Colomiers. L'AGENDA

Teinturiers

TEINTURIER SPECIALISE Faites NETTOYER, TENDRE, RAVIVER, REMPERIMEABILISER VIC VIEW HEAD STATE OF THE TRAVEL GERMAINE LESECHE

TENTURIER, DÉTACHEUR,
APPRÈTEUR, COLORISTE
11 bis, nue de Surère,
75008 PARIS.
Tél. (1) 42-85-12-28.
Prine et fivraison à domicile
in pris hora saison
es janvier-février.

Vacances Tourisme

Sur les collines de Valheris. VUE SUR LA MER A lour vicances au mois et à le verneles. Au r.-d.-a. grand 2 pièces, culbine. Parking voltames. Confort et celme. Pometre lour 4 companya.

Powert loger 4 personnes et 2 entents. Libre à pertir du 1º mars. Precabonation.

# Économie

# CONJONCTURE

# La Commission de Bruxelles prévoit un ralentissement de l'activité

reste désespérément vague, Elle se borne à appeler les Douze, de manière incantatoire, «à appliquer

la stratégie communautaire de coo-

la stratégie communautaire de coo-pération pour la croissance, accom-pagnée d'une pleine et rapide réali-sation du marché intérieur d'ici à 1992 ». Aussi, M. Schmidt-Huber a-t-il en droit à la sempiternelle question sur le rôke de l'Allemagne fédérale dans la relance de l'écono-rie envenéenne.

Interrogé à plusieurs reprises sur la marge de manouvre supplémen-taire de la RFA, le commissaire a tont de même refusé de se décou-

viir : « Il n'est pas opportus, tacti-

clientes, le chiffre d'affaires de l'industrie a progressé de 1,1 % en francs constants en 1987.

L'évolution de ce chiffre

d'affaires s'est située sensiblement en deçà de celle de la demande : les

perdre des parts de marché, tant sur le marché imérieur qu'à l'exporta-tion. Cette situation n'a pas été sans conséquence sur le solde des pro-duits manufacturés, note l'enquête. Malgré la croissance médiocre de

l'activité, l'autofinancement a poursuivi son redressement (+ 15,8 % en francs constants, après + 21,3 % en

1986). L'amélioration a concerné

La croissance de l'investissement

industriel a été faible en 1987

(+ 2 % en francs constants), surtout

si on la rapproche des prévisions for-

mulées il y a un an dans la même enquête (+ 6 % en francs

Comme on 1986. Pinvestistement

a été plus dynamique dans les

petites entreprises.

constants).

L'enquête annuelle du Crédit national

Les investissements physiques

des entreprises françaises

progresseraient de 5,5 %

en francs constants en 1988

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La crise boursière et finanrière de l'automne deraier aura des effets ségatifs sur l'écono-mie de la CEE en 1988 mais les risques de récession sont faibles. Telle est en substance la couchsion du rapport de la Commis-sion européenne sur les perspec-tives pour cette aunée.

Bien que fondant ses prévisions ur une stabilité des paux de change et des cours des matières première 'exécutif communantaire souligne eles incertitudes e des économies des Douze. Aussi prévoit-il une croissance de l'activité limitée à 1,9%, au terme de 1988, contre 2,3% prévus en octobre avant le brach boursier. Tous les membre de la Communauté enregistreront une angmentation du produit intérieur brut inférieure à celle de 1987. Seuls, parmi les «grands» pays, le Royaume-Uni (2,8%) et l'Italie (2,2%) réaliseront un meilleur sonre que la moyenne communantaire, contre 1,4% pour la France et l'Alle-

magne fédérale.

Selon M. Schmidt-Huber, le commissaire chargé des affaires économiques, la faiblesse du mouvement enlève tout espoir de réduction du nombre des chômeurs ». Aisni, à la fin de cette amée, la CEE comptera toujours 16 millions de personnes à la recherche d'un emploi. Mise à part une légère dimination en Espagne et aux Pays-Bas et une plus forte au Royaume-Uni (9,3% de la population active prévu en 1988, contre 10,9 % l'aunée dernière), tous les autres pays verront leur chômage augmenter (France, de 10,8 % à 10,9 %; RFA, de 8,1 % à 4,4 %; italie de 13,8 % à 14 %).

S'agissant des investissements, la

S'agissant des investiss Commission n'est guère plus opti-miste ; en raison des mauvaises perspectives d'écoulement de la produc-tion, tant sur le marché communantaire qu'à l'exportation, Bruxelles chiffre à 4 % la formation de capital fixe pour les équipements contre 5,5 % en 1987. Ce qui est insuffisant, estiment les experts européens, pour combler le retard pris ces dernières années. Bruxelles est tout aussi pessimiste sur les échanges commercians. La Commucommerciant. La Commu-nauté aura un volume d'importation supérieur de 7 % à celui de l'année dernière, alors que ses ventes aux pays tiers stagneront.

# Une éclaircie :

Une échaircie dans la grisaille communautaire viendra de l'évolution des prix à la consommation. Les stimations de l'exécutif europées portent sur une inflation moyenne de portent ser une thisacon moyeme de 3,3 % (3,2 % en 1987), dont 2,5 % pour la France, 1 % pour la RFA, mais 4,1 % pour la Grande-Bretagne et 5 % pour l'Italie.

Comment réactiver la machine communautaire? La Commission

petites entreprises que dans les L'effort d'équipement a été parti-culièrement soutenu dans l'automo-

alimentaires, tandis que les les autres secteurs. La progression de l'investissement fonds propres provenant des appels indestrief a été moins importante au marché, conclut l'enquête.

Selon l'enquête qu'effectue tous les années 1986 et 1987 que les années i parvier, le Crédit national, auprès de deux cents entreprises lioration des résultats des entreprises : dans une phase de restructu-ration accélérée de l'appareil productif, les entreprises les plus performantes ont privilégié les opé-rations de croissance externe et les autres, l'assainissement de leurs structures de bilan, relève l'enquête.

quement, de recommander mus por

vernements membres des politiques budgétaires et financières ». « D'ail-

leurs, a-t-il ajouté, les eutorités de

Rom on conçu un bon programme accompagné de toux d'intérét réels, les plus bas qu'alt jamais comme l'Allemagne». M. Schmidt-Huber faisait ainsi référence à l'accrosso-

ment du déficit budgéraire de la RFA (40 milliards de DM en

1988), en raison notamment de dégrèvements fiscaux (14 milliards de DM cette année), et d'un pro-gramme d'aide aux investissements (21 milliards de DM sur trois ans).

MARCE SCOTTO.

Selon l'enquête des «200», la 4.9% en valeur, soit environ 2.5% en francs constants (1). Les industriels interrogés en début d'année anticipent donc une accélération de la

La croissance de l'autofinancement devrait également se poursui-vre : + 10% en valeur, soit environ 7.5% en francs constants.

presque tous les secteurs d'activité, et sussi bien les grandes que les Les investissements physiques progresseraient de 8,1% en valeur, soit environ 5,5% en francs Alors que, en 1986, la progression de l'autofinancement résultait princonstants. Les housses seraient parcipalement de la baisse du prix des consommations intermédiaires et de la réduction des taux d'intérêt, en ticulièrement importantes dans les populations des petites et des très 1987, elle s'explique essentiellement grandes entreprises. par une évolution particulièrement modérée des charges salariales par

L'effort d'équipement devrait encore progresser à un rythme sou-tenu dans le secteur des industries agro-alimentaires et de l'automobile, alors que dans les secteurs des biens de consommation et des biens intermédiaires, il serait moins net.

Au total, en janvier 1988, le krach boursier ne semblait pas avoir modi-fié sensiblement les anticipations de croissance, de résultats et d'investissements des entreprises. En revan-che, les informations disponibles en début d'année conduisent à penser que les plans de financement pourraient subir des inflexions plus significatives ; le marché exigera proba-blement une meilleure rémunération des actionnaires et l'emprust devrait se substituer partiellement aux

# TRANSPORTS

# M. Jean-Didier Blanchet est nommé directeur général d'Air France

Sur proposition du président d'Air France, M. Jean-Didier Blauchet, directeur général adjoint chargé des affaires commerciales, a été nommé, le 17 février (nos dernières édi-tions). directeur général de la compagnie nationale par le conseil d'administration, en rem-placement de M. Henri Sauvan, qui partira à la retraite le 16 mars

Air France tourne une page de son histoire. Le départ d'Henri Sau-van, après quarante et un ans de maison, marque la relève d'une génération, celle qui a obstinément et prudemment mainteau la compaet prudemment maintenu la compa-guie nationale dans les premiers rangs des compagnies internatio-nales. Ses maîtres mots : sécurité, régularité, qualité du service. Car l'aéronautique est un monde d'horlo-ger où chaque rouage nécessite beaucoup de savoir-faire pour parve-nir à la synchronisation idéale.

Prodent à l'extrême, Henri Seuvan préférait une «gestion petite-bourgeoise», où l'on n'ouvrait une ligne qu'assuré de sa rentabilité! Il prenait un extrême plaisir à jouer au plus fin avec ces messieurs de la Rue plus îm avec ces messicurs de la Rue de Rivoli pour savoir qui, de l'Etat ou de la compagnie, supporterait les conséquences d'un blocage des tarifs vers les Antilles ou le déficit de Concorde. Il n'a pas toujours gagné. Comptable avisé, il prétait à la régie Renault, en difficulté, quelques-unes de ses réserves inemployées en attendant d'acheter des Airbus A-320.

Avec Jean-Didier Blanchet, Air France ne se départira pas de sa réserve habituelle. Cet «X-Ponts», vens ca 1977 à la compagnie dans le

sillage de Pierre Giraudet, son président, a su pendant dix ans éviter beaucoup d'embâches, ce qui lui a permis de prendre le meilleur sur ses concurrents. Il a då anssi assouplir les tarifs au rythme de ses présidents : da vol «vacances» sous Pierre Giraudet, aux vols «tricolores» vers les DOM sous Marceau long et à la préparation du grand marché europées avec Jacques Friedman. C'est à lui qu'il a appartenu de fixer des tarifs et des formules de plus en plus attractives pour compenser la diminution inéluctable de la recette unitaire par

Président de la filiale Air Char-Président de la filiale Air Charter, Jean-Didier Blanchet n'a pas, à l'égard du transport à la demande, l'hostilité systématique de certains de ses cadres. Il sait que la frontière est de plus en plus ténue entre le vol régulier et le vol charter, et n'hésitera pas à user des deux instruments par affronter la concurrence qui se profile à l'horizon 1993. profile à l'horizon 1993,

[Né le 2 décembre 1939 à Angoulème (Charente), M. Jean-Pierre. Blanchet est ancian élève de l'Ecote polytechnique (1959) et ingénieur en chef des Pouts et Chaussées. Il débute en 1964 comme ingénieur d'arrondissement à la direction départementale de l'équipement du Calvados. De 1968 à 1973, il est affecté à la direction des transports aérieus du sertétariat général de l'aviation civile comme chef de la section des études générales. Il est détaché à la RATP en qualité de chargé de mission. Il devient, en 1973, consciller technique puis directaur du cabinet de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports. En 1977, il entre à Air France comme sécrétaire général adjoint. Il est nommé directeur du transport en 1978 et directour général adjoint chargé des affaires commerciales en 1982.]

 Les navigants d'Air Inter poursuivront leur grève du 22 eu 26 février. — Les syndicate de pliotes (SNPL et SPAC) et de mécaniciens d'Air Inter (SNOMAC) prolongeront, du lundi 22 au vendredi 26 février, la grève qu'ils ont entemée cette semaine, de minuit à 8 heures chaque mazin, lie réclament une période d'essai de pilotage par trois hommes du futur Airbus A-320 conçu per ses constructeurs pour être conduits per un équipage à deux, sans mécanicien navigant. Les retards provoqués par ces arrêts de travail devraient, aller jusqu'à une heure et dernie sur les vols matinaux et se résorber totalement vers midi.

• Report du jugement sur Le Point Mulhouse. — Le tribunel de grande instance de Mulhouse a repouesé au 24 février sa décision sur l'extension de la liquidation de la compagnie de charters Point Air à sa maison mère, l'association Le Point Mulhouse. Le parquet avait requis cette extension en raison de la confusion du patrimoine de l'association et de la compagnie. Cette requête a aussi pour but de persuader La Point de s'associer avec la compagnie Minerve, que le ministère des transports entend privilégier. Les négociadons à ce sujet se poursuivent, de même que les tribulations des 480 passagers du Point en partance pour la Réunion bloqués à Roissy et à Marseille faute d'evion,

Renseignements publicité Le Monde **AFFAIRES** 

Tel.: 45-55-91-82

la gestion de la crise sa publeme de la dette rui

Visit Breat Argent

Dispers Maria

AST S SHIPE H

Party Street Street Street STREET, STREET, in principal and in Brefer bente beit f dere Wurt pfei Se Stated Labor Tell Andle Addis to 2 THE THE WAR de Mertiget i

10 10 11 18 18 A

Contracted See

しょうけい 創物機

- ५ . अन्युर्वेत

A SHIP SERVICE

网络人名英格兰

100,400 1996

5.56 E ###

かな おお変 一度

化二烷 计连续分词

10 1 mm 54

and the second

1000 45

(大学) ナイン・デート 197**年を設立** 

STATE OF THE STATE OF

Waterior of Daisse

atis-Unit

Alegra | 1811534

nertswart

4.27.74

124

the Section

200

海の出れ

200

817 Dec

4770 A

The year

The Land Co.

Mew Gut

Feet Land Co

**M. ARM 秦 林** AND A TOTAL MARKET anathireanith all CANADA CANADA 我的时间 编译 化硫酸 men de delle: ALTER TOTAL BANK Stone where the property Same Berge princips on a r A LOUIS MATERIAL SAFE Sein aufmannt, mit ---

para sang 🗯 🥫 🤋

MES RECES O print the guard Proceedings of the Person 计自动编码 抽事 de flemilier ym MARK THE APPEAR OF BEILDING STOR FER BEFRESCH E 1844. Wa 5-14 "" **"一个一**" Art. Austragen SECURIC FOR AN AREA 11 g. 148 **海《她的神·** 6

State of the state of the the factor of the second of th Fi has physical communities, and المجارف ورجالات 沙球 (1) 海 神 17 (1963 - Que CHARA er tattgrift, de PRANCO

**基本**证。

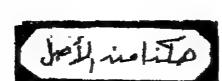
REPÈRES

tor day side but a wer for PARTICIPATION OF 2e 7 4 % d day we have the \* 943 Les Served de G.S. Conjone The state of the s

Net raise (See Assessment of the See Assessment of the en RFA · September Comment of Charles of कारक कर केर्न इतिहासिक स्थाप tegatis ma d un mout 🗱 STATES AND A Japan e M

The second second BAUR THINGS 1 24 Marie 2 - A - Capacita - Page 1 79 1987. w \*\*\*\*\*\* Table (Mildelphia) mer 50 3 4 . Jaka

Modure of Toustrieffe 1. 化多面面加强 \*\*\*\*\*\*\*\*\* The second second \*\*\*\*\* er carrolle



# Économie

# mmission de Bruxelles ralentissement de l'activité

MANAGE CONTRACTORS - S A. T. ASSET FREE TO SERVICE OF SERVICE FOR THE PARTY OF T Burgerand design der refere der in der regeriere in der regeriere der re and the state of the Patricipal de primire de company de la compa s marine del managemente successiva de la constante de la cons AN AN ANGER SECURE LE SE SECURE लेक एक हैं। के होना कुकर प्रमुख्य एक कर कर कर है। इसके एक हैं।

L'enquête annuelle du ( - content

# Les investissements physiques des entreprises françaises progresseraient de 5.5 % en francs constants en 1988

parallèle, conversion de créances en actif ou en obligations, les moyens employés sont de plus en plus subtils. L'opération lancée par le Mexi-海海 医多种性 医多种性 医多种性 स्वित्र<mark>हेत्रीक्षां स्वित्र वे देशे हेर्स्</mark>द्र कार्यक्षा अस्तर अस्तर अस्तर अस्तर कार्यक्षा कार्यकार स्व Mittel Bill befeit de ube "an in" The Control of the Co 

the court fraggering of access from the figure of the court from the figure of the court from the figure of the court from the figure of the f The state of the s CMSTC WAR HOSPINGER CARLIFORNIE WAS 15 the was sentential thanks and now it algorithm of the analysis of the second of t 学生やないか But a recognition the Commence of the same কলা হাৰ্যাল কৰি বিভাগত প্ৰতিক্ৰা কৰে। বুল বিশ্বীক্ষা কৰি ভিত্ৰভাৱে , অনুস্থান কৰে। তিনা elua 👺 "evizere 🚥 ser elippio i più i pi

And Bugger Agency - we see that इंद्राहर के के क्षेत्रकारिय कुले अस्तर (क्ष्राहर) अस्तर (अस्तर) والمستعلق والمتابع guilgi vi spanis gefannen. Trent Targ (1960 -1970 - Granz Sept Fankraussian ing - 1981 -Elementations of the control of the control of the state of the s Company (part d)
 Company (part d) (p

Application of the Text of Secretary of the Branch States and the secretary and the secretary of the المتراجع والمتراجع والمتراجع المتراجع والمتراجع والمتراجع والمتراجع المحودي والمرابطة يعطيه فيرد لهيها الشديد Section with the section of the sect The same of the same of the same of the same of of statement the statement of the statem The state of the s

# **ÉTRANGER**

Mexique, Brésil, Argentine

# La gestion de la crise s'affine le problème de la dette reste entier

Certains y voient simplement un moyen de gérer la crise an cas par cas. D'autres dénoncent un logique de l'absurde. Les contorsions auxquelles s'adonnent depuis cinq ans et demi les créanciers et débiteurs pour sortir du piège de l'endettement du tiers-monde ont de quoi laisser rêveur, en dépit du déblocage de certains dossiers: augmentation des moyens d'intervention de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, prise de conscience du cas particulier des pays les plus pauvres, généralement africains.

Après avoir assité dans les années 70 à un gonflement large-ment artificiel de la dette - les banquiers no savaient plus à quelle nation du tiers-monde offrir des crédits alors avantageux. — on tente, depuis la quasi-faillite mexicaine de l'ésé 1982, de trouver les moyens, souvent tout aussi artificiels, d'en

Ventes de dettes sur le marché parallèle, conversion de créances en actif ou en obligations, les moyens que, a'en est qu'une preuve supplémentaire. Séduit, techniquement, par un montage qui leur permet d'échanger – moyemant décote – tout ou partie de leurs créances contre des obligations gagées sur des bons du Trésor américains, le monde bancaire international manque d'enthousiame à l'idée d'entrer dans le jen. Il répugne à admettre offi-ciellement ce qui existe déjà plus discrètement sur le marché paral-lèle : une décote impliquent qu'une dette peut ne pas être totalement recouvrable. Ce nouveau pragmatisme sera à la base de l'ajudication mexicaine du 26 février prochain. A cette date, les banques intéressées aurost dû faire connaître la dépréciation de leurs créances qu'elles sont prêtes à accepter.

#### La décision \_ de Brésil ....

Appelées à se prononcer au préaquant l'égalité de traitement entre tons les créanciers - la formule proposée par le Mexique créé une nouvelle catégorie, les crèanciers obligataires - nombre de banques ont donné un accord conditionnel. L'une des conditions posées consiste à demander que les instituts de crédit acceptant la solution mexicaine no soient pas pour autant déliés de l'obligation de participer à l'octroi d'argent frais si le besoin s'en faisait sentir à Mexico. Les banques moyennes on petites qui voyaient dans l'eopération Mexique - une façon rentable de se désengager totalement de ce pays risquent d'être refroidies dans leur élan.

> En attendant le verdict des juristes qui devront décider si un accord conditionnel équivant à une acceptation ou non de la levée de la clause d'égalité de traitement, la solution mexicaine apparaît de plus énieux monen plus comme un ingénieux mon-tage aux retombées limitées. Le secrétaire américain au Trésor n'a rien dit d'autre lorsqu'il a assuré, en

de succès éclatant lors de l'adjudication du 26 février ne saurait être assimilé à un échec.

Les Brésiliens feront-ils mieux? Pour le moment, le soulagement l'emporte devant la décision de Brasilia de revenir à des schémas classiques où le parrainage d'une politique de rigueur assuré par le Fonds monétaire international permet de débloquer les discussions avec le comité représentatif des banques créancières. Ce dernier s'est déclaré prêt, à la ville du Carnaval, à envisager une solution inspirée d'un précé-dent mexicain — encore — consistant à rééchelonner les échéances de 1987 à 1993, soit quelque 50 mil-liards des Brésiliens à l'égard des

Ce rééchelonnement sur 20 ans s'accompagnerait de l'attribution de 5 milliards d'argent frais - Brasilia estime avoir besoin de plus de 7 mil-liards – et d'une diminution des taux d'intérêts.

Une impression de déjà va qui ne manque pas de sel. Après avoir laborieusement élaboré un montage de ce geure sur le Mexique, en 1987, les banques avaient juré qu'on ne les y prendraient plus. Mais même si les ésiliens qui mettent au point le détail d'un plan devant comporter des échanges de dettes en actifs ou en obligations font à leur tour prenve d'imagination, le problème de fond sera loin d'être réglé. Leur dette reste la première au monde avec 114 milliards de dollers, celle du Mexique suit de près avec

Quant à l'Argentine, bon troisième avec 50 milliards, elle piétine en dépit de ses efforts pour présenter à ses créanciers un « menu » appétissant afin de rédnire son icttement. Il a fallu la mise au point d'un crédit-relais de 550 millions de dollars pour que Buenos Aires puisse attendre le dénouement des négociations avec le FMI et parvienne, peut-être, des la semaine prochaine, à reprendre les discussions avec les banques créancières. Ses caisses sont pratiquement vides - 700 millions de dollars de réserves et son redressement économique toujours auss hypothétique.

Chaque cas est certes particulier. Mais aucun de ces trois « géants » de la dette, qui cumulent à euz seuls près du quart de l'endettement du tiers-monde et jouent de ce fait à tour de rôle les pays tests de la crise, n'a trouvé la panacée. Les banques, échaudées par des refinancements sans fin, avancent à reculous: les organismes multilatéraux et les gouvernements créanciers évitent le pire; les dirigeants des pays débiteurs jouent, souvent dans le désordre, l'anstérité et la sanvegarde de la démocratic sans parvenir à retrouver le chemin d'une croissance suffi-

Et les pays endettés dans leur ensemble, continuent de rembour pins qu'ils ne reçoivent. Le monde à

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

# REPÈRES

# Logement

## Construction en baisse aux Etats-Unis...

Les mises en chantier de loge-ments ont reculé de 1,9 % en janvier pour tomber à leur niveau le plus bas depuis la fin de la dernière récess de 1981-1982, indique le département du commerce. En rythme annuel et en données corrigées des Variations saisonnières, cas mises en chantier avaient enregistré une chute de 15,5 % en décembre. Cette évolution tend à confirmer les prévisions qui font état d'un ralentissement de la conjoncture américaine cette année. C'est ainsi que la société d'études privée Mc Graw-IIII Information Systems estime à près de 4 % en 1988 la baisse probable des contrats dans le secteur du bâtiment et des travaux publics.

## ...production industrielle en légère hausse

Confortée par la poussée des nêmes dopées par la baisse du dol-ar, la production industrielle a proressé de 0,2 % en janvier aux stats-Unis, annonce le Réserve fédéale. Par rapport à janvier 1987, la

vausse attaint 6 %. Mais la contracion des dépenses des consomme-teurs s'est fait sentir dans le secteur automobile où le production a baissé de 7,4 % en un mois en janvier 1988. Les activités minières ont

# Conjoncture

# Net ralentissement en RFA

L'institut de recherches économiques de Berlin-Ouest Deutsches. Institut Für Wirtschaftsforschung (DIW) prévoit un net ralentissement, voire un recul, de l'activité économique en Allemagne fédérale au premier trimestre 1988.

Seion l'Institut, le produit national brut (PNB) ouest-allemend devreit « au mieux », stagner au premier trimestre par rapport au dernier trimestre 1987, en données corrigées des variations saisonnières. Une stagnation refléterait toutefois une progression de 2 % par rapport au premier

trimestre 1987, note DIW. L'Institut fonde ses prévisions pessimistes sur le recui constaté des entrées de commandes de l'industrie, en particulier pour les biens d'inves-tissement.

#### **AFFAIRES**

Coup de théâtre dans les huiles alimentaires

# Saint Louis va céder Lesieur à Ferruzzi

• Il n'existe pas de synergies entre Ferruzzi et Lesieur », estimait en novembre dernier M. Bernard Dumon, le PDG de Saint Louis (1), manifes-tant ainsi son refus de voir passer le numéro un français des huites dans le circu du grance aconclimentaire de giron du groupe agro-alimentaire de Raoul Gardini. Face à l'offensive de ce Radui Gardini. Face à l'otiensive de ce dernier, qui avait acquis 13 % du capital de Saint Louis en disant ne penser « qu'aux huiles », M. Dumon avait même fait appel à Worms, son principal actionnaire, pour renforcer sa position dans Saint-Louis (de 19 % à 29 %) et constituer avec quelques autres un noyan dur destiné à neutraliser l'offensive transalpine.

Dans la soirée du 15 février s'est pourtant joué un véritable comp de théâtre : à l'asse d'un conseil d'admi-nistration houleux, les actionnaires ont finalement cédé au chant des sirènes maiement cede au chant des strênes italiennes, acceptant de cêder l'activité « corps gras » de Lesieur (90 % de son chiffre d'affaires) à Ferruzzi (2), pour un montant qui atteindrait 1,5 millard de francs. Cet épilogue-surprise a effacé d'un trait le soénario évoqué avec insistance ces demières semaines, avec insistance ces dernières semaines, suivant lequel Saint Louis envisageait un rapprochement avec le géant huilier belge Vandemoortele pour constituer un grand groupe européen des corps gras. Cette solution, que M. Dumon semblait souhaiter, avait elle-même évolué, Vandemoortele proposant finalement une prise de contrôle de l'estre

Comprenant que la partie prenait un tour d'OPA feutrée, Ferruzzi est ten du d'Ora l'eure, rentair semer lo trouble parmi les actionnaires, en par-ticulier chez le premier d'entre eux, Worms et C<sup>a</sup>. Appelé à la rescousse

par Bernard Dumon pour se protéger par nentari Dunian pour se proteger contre l'italien, il apparaît en bout de course que celui-ci a finalement préféré l'offre plus alléchante de Ferruzzi, privilégiant ainsi la dimension financière de l'opération sur la stratégie agro-industrielle que laissait entrevoir la solution belge.

ago indiante de cette opération qui reste à officialiser, Saint Louis redevient presque exclusivement un groupe sucrier et marginalement agro-alimentaire (avec William Saurin et Royal Champignon). Il appartient à ses actionnaires principaux de déterminer quel sera le meilleur usage à faire des 3,5 milliards de francs dont ils disposent au lendemain de la cession de Lesieur Corps gras, qui vient après celle de Lesieur-Cotelle (produits d'entretien), pour 2 milliards de francs, l'été dernier. Quant au « roi vert » de Ravenne, Raoul Gardini, déjà numéro un du sucre et de la trituration de soja en Europe, il accroît sa ration de soja en Europe, il accroît sa présence dans la filière oléagineuse. Il presence dans la linere diengmense. Il ne détenuit aucune position dans l'huile de tournesol, qui est l'huile la plus consommée en France. L'acquisition de Lesicur lui permet de combler cotte lacune. Le PDG de Ferruzzi n'a

faire de Lesieur un « cheval de Troie » destiné à accentuer dans l'Hexagone la consommation d'huile de soja. ÉRIC FOTTORINO. (1) Lesieur a réalisé, en 1986, un chif-a d'affaires de 7,6 milliards de francs.

détenuit dans la SGB à un partenaire

«plus proche» de la Vieille Dame qui

pourrait être les Assurances générales.

La Royale Belge, compagnie d'assu-rances qui a échappé l'an dernier à une tentative de prise de contrôle du

groupe AXA, est détenue à 34,6% par l'UAP, à 10% par la Générale de Bel-

gique et à 15% par le groupe Bruxelles-Lambert, lui-même lié à Paribes par sa filiale belge Cobepa. Du

de premier plan.

(2) Le chiffre d'affaires de l'ensemble des acciétés du groupe Ferruzzi est de l'ordre de 10 milliards de dollars, et l'endettement est de l'ordre de 1 milliard de dollars.

# Dans la bataille pour la Générale de Belgique M. De Benedetti resserre ses rangs

Cerus, le holding français de l'Ita-lien Carlo De Benedetti, n'a pas relevé le prix proposé pour l'OPA (offre publique d'achat) qu'il a lancé le 15 février sur 15% du capital de la Société générale de Belgique (SGB). Fixé à 4000 F belges (soit 645 F fran-çais) coutre 3400 F belges acquellement, ca prix se situe acquellement ment, ce prix se situe actuellement 25% en dessous du cours auquel se négocie l'action SGB à la Bourse de Bruxelles (5000 FB le 17 février). Ba revanche, Cerus a annoncé le

17 février avoir exercé la veille son titres SGB détenns par son allié, la benque d'affaires française Duméni-Leblé, conformément à l'accord readu du 19 janvier). Cerus a également acheté à Duménil 700000 bous de souscription d'actions émis par la SGB. Ces achats représentent un montant de 1,4 milliard de francs et out permis à Duménil de réaliser une plusvalue de 165 millions.

Bien que Cerus s'abstienne de tout ire sur les raisons qui l'ons. poussé à exercer à cette date son option, rien n'empêche de penser que cette opération a un lien avec les rumeurs qui couraient depuis le début de la semaine selon lesquelles Suez, autre participant, contre M. De Benedetti, dans la bataille pour la SGB «ramassait» des titres Duménil pour mener en sorte une contre-attaque sur les lignes arrière de Cerus. Crainte réelle de voir son allié subir l'influence de son rival ou volonté de mettre l'in aux «fantasmes»? Le holding de M. De Benedetti affirme en tout cas avoir agi dans un « souci de clorifics-

. Par ailleurs la Royale Belge a cédé les titres (4,5% du capital) qu'elle

# SOCIAL

#### M. Séguin rejette « toute initiative unilatérale » sur le droit de grère

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, a opposé une fin de non-recevoir à plusieurs revendications de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), en intervenant, le mercredi 17 février, devant son assemblée générale à Puteaux. M. Ségnin a ainsi estimé que « toute initiative unilatérale » sur le droit de grève serait « inopportune ». « La réglementation législative, qui fait pratiquement défaut, a-t-il ajouté, ne pourrait être envisagée qu'à la faveur d'un relatif consensus des partenaires sociaux. (...) Cette condition n'est pas remplie autourd'hui. >

Sans nier que les lois Auroux soient e porteuses de contraintes », M. Séguin a affirmé qu'e elles n'ont pas entraîné de perturbations notables dans le fonctionnement des entreprises ». Il a regretté également que son appel à la négocia-tion sur les seuils sociaux n'ait « guère été suivi d'effets ».

# Pour lutter contre la concurrence des banques Suez réorganise son secteur « crédit aux particuliers »

La Compagnie financière de Suez a annoncé la création d'une nouvelle banque, Crédisuez, qui détiendra la totalité du capital de trois de ses filiales spécialisées dans le crédit La Hémin (immobilier), la banque Sofinco (consommation et équipement des foyers) et la compagnie d'assurances La Hénin-Vie (filiale à 44%). Au capital social de 1 milliard de francs, avec des fonds pro-pres de 1,36 milliard de francs, Crédisuez comptera dans son groupe 3 600 salariés, 179 agences, un bénéfice net courant de 150 milliards de francs, avec un en-cours de 60,4 mil-liards de francs et 22,6 milliards de france de crédits distribués en 1987.

Cette réorganisation, selon Suez, ne répond pas à une préoccupation unique de réorganisation des intérêts du groupe, à l'imitation, par exem-ple, de la Compagnie bancaire au sein de Paribas, mais elle «traduit en outre jamais caché son intention de fondamentalement une volonté de développer une politique active de pénétration du marche de la clientèle des particuliers ». En clair, cela signifie que le groupe Suez a engagé une réflexion stratégique sur le thème suivant : quel est l'avenir des établissements de crédit spécialisé, qui doivent emprunter toutes leurs essources, face à la concurrence éroce que leur livrent maintenant les grandes banques de dépôt à réseaux de collecte, commerciales et mutualistes, et comment préserver leur rentabilité dans un contexte où leur marges risqueut d'être lami-

Pour Suez, la réponse est claire : il et miser sur la maîtrise de métiers exercés depuis longtemps avec des équipes expérimentées et des méthodes éprouvées. Dans le schéma, qui n'implique aucune fusion des filiales, dont l'indépendance et l'autonomie de gestion sont conservées, Crédisuez sera chargé de concevoir et de mener une politicoup, certains interprétent la cession opérée par la Royale Belge comme le fait que Paribes n'aurait plus un rôle que cohérente de développement prioritaire des métiers de base des établissements contrôlés, dont l'importance n'est pas négligeable; la banque La Hénin est le numéro un de la promotion privée (35% du sur trois ans.

marché), le numéro deux dans la distribution des crédits immobiliers aux particuliers avec 11 % des concours accordés par les établissements spécialisés. Quant à la banque Sofinco, elle est l'un des deux grands français du crédit à la dominante dans l'amenblement.

Enfin, Crédisuez se verra confier plusieurs missions : la collecte et l'allocation de ressources propres (augmentation de capital) ; le refi-nancement de ses filiales, en leur facilitant l'accès, dans des conditions optimales, aux marchés moné-taires et financiers; le développement de synergies entre ces mêmes filiales pour la recherche de gains de productivité, en matière de distribution commerciale, notamment. Le capital de Crédisuez pourra, ultéricurement, être ouvert à d'autres

Cette réorganisation montre assez que, dans les années qui viennent, les établissements de crédit spécialisé vont devoir apprendre à vivre avec des marges plus faibles, sur un marché pleinement concurrentiel, où la diminution des concours à des entreprises désormais moins endetrabattre sur le financement des ménages. Ces derniers, pour la pre-mière fois depuis la guerre, se voient tous les jours proposer tous les cré-dits imaginables, avec la possibilité de choisir. C'est une véritable révo-

#### FRANÇOIS RENARD.

 MET chef de file d'un projet du programme RACE. - Matra Ericsson télécommunications (MET), filiale commune de Matre et du suédois Ericsson résultant de la privatisation de la CGCT, vient de prendre onze industriels européens qui travaillera, pour le programme européen RACE, sur un projet visant à définir l'architecture et les technologies du futur réseau intégré de communications à large bande dans la CEE. Ce est d'un montant de 13.1 millions d'ECU (environ 90 millions de francs)



Le 18 février, il va falloir vous dépêcher : la réservation pour les places JOKER démarre! Cette année encore, JOKER vous propose des prix défiant toute concurrence.

En voici quelques exemples parmi d'autres : Paris/Strasbourg ou Bordeaux/

Paris ou Paris/Clermont-Ferrand pour 99 F. Paris/Lorient/Quimper ou Marseille/Paris ou Paris/Montpellier ou

Biarritz/Paris ou Paris/Toulouse pour 149 F. Paris/Perpignan pour 199 F. Paris/Nice pour 249 F.

Et ces prix s'entendent réservation comprise. Mais attention vous devez réserver au moins 30 jours avant le départ. Après, ils seront augmentés, de 50 F et ce, jusqu'à 8 jours avant le départ. Allez vite vous renseigner dans les gares. Vous y découvrirez d'autres possibilités de voyage à prix réduits avec JOKER.

Prix au 18.02.88. Informations par Minitel 3615 SNCF



# Marchés financiers

## Les conséquences de la réforme de la Bourse

# M. de Larosière souhaite un rapprochement de la COB et de la Commission bancaire

En remettant, le mardi 16 février, à M. Xavier Dupont, le syndic des agents de change, le prix ANDESE (Association nationale des docteurs ès sciences économiques) du financier de l'année 1987, M. Jacques de Larosière, le gouverneur de la Banque de France a abordé, lors de son intervention, la réforme de la Bourse

Le gouverneur de la Banque centrale a tout d'abord souligné, évoquant certains - événements récents > qu' - il faudra mettre sur pied des procédures de contrôle interne, qui éliminent le risque d'opérations insuffisamment suivies ou excessivement risquées » au sein des sociétés de Bourse elles-mêmes. Mais M. de Larosière a aussi estimé que la réforme de la Bourse, en auto-

capital des sociétés de Bourse, impliquait de nouvelles - exigences ». - Je souhaite, à cet égard, a déclaré l'ancien directeur général du FMI, que les responsables de la surveillance du marché sinancier et ceux des opérations bancaires se rapprochent dès que possible pour coor-donner leurs approches. • Il faisait là référence à la COB et la Commission bancaire. M. de Larosière a ajouté: « On peut estimer qu'il serait nécessaire que les entreprises non bancaires, qui interviennent régulièrement sur les marchés, soient soumises à des contrôles et à des règles prudentielles du même type que celles qui s'appliquent aux intermédiaires financiers.

#### L'EMC redevient lourdement déficitaire

L'exercice 1987 a été très mauvais pour le groupe d'Etat Entre-prise minière et chimique (EMC). prise minière et chimique (EMC). Parvenu à l'équilibre de ses comptes l'année précèdente, ce dernier a replongé dans le rouge. D'après les premières estimations, son déficit devrait atteindre 140 millions de francs (2,7 millions pour 1986) pour un chiffre d'affaires à peu près inchangé à 14,46 milliards de francs (contre 14,21 milliards). La crise de la potasse (25 % du chiffre la potasse (25 % du chiffre d'affaires) est largement responsable de cette rechute. Presque tous les autres secteurs affichent des résultats positifs. L'alimentation animale a continué à dégager des profits, bien qu'un pen moindres qu'en 1986. La chimie, elle, a vu ses bénéfices augmenter. Dans ce secteur, le groupe a procédé à plusieurs acquisitions l'an dernier. Dans les services, PEC Engineering a renoué avec les bénéfices. Seuls les secteurs -bovin » et «porcin» ont été affectés, l'un par les conséquences des quotas laitiers, l'autre par la

Le président, M. Rodolf Greil, s'est montré raisonnablement opti-miste pour 1988, prévoyant un retour à un résultat positif pour peu qu'il n'y ait pas de nouvelle crise dans la potasse. Pour 1987, le groupe chimique avait reçu 300 mil-lions de francs de l'Etnt en dotation

#### Report de la privatisation de trois filiales du CIC

M. Edouard Balladur a décidé de reporter après l'élection présiden-tielle la mise sur le marché d'environ un tiers du capital de trois filiales régionales de la Compagnie finan-cière du CIC, à savoir la Société lyonnaise de Banque (SLB), le Crédit industriel de l'ouest (ClO) et le Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine (CIAL). Cette « décision de calendrier ne remet pas en cause le bien-sondé de cette opération ni son caractère prioritaire », indique-t-on au ministère des finances. A la Compagnie financière du CIC, on précise qu' il n'y a aucune raison interne au groupe à cet ajournement ».

# OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

# Vente sur saisje immobilière, au palais de justice à Versaille LE MERCREDI 9 MARS 1988, à 9 h 30 UN APPARTEMENT de 4 P. PRINC. à MANTES-LA-JOLIE

(78) - 3, rue Jacques-Cartier - lmm. « LA TOUR D'ESTREE » an 5- étage et une CAVE.

M. à P. : 200 000 F 16, rue Hoche - Tél. : 39-51-56-70 - SCP Gastineum Bishugem, Boiteils-Causan, avocats associés à Paris (1\*), 29, r. des Pyramides
Tél. : 42-60-46-79 - Ts avocats pr trib. de gde inst. de Versailles - Sur les lieux pour visit.

#### Vente au palais de justice de Bobigny, le MARDI I = MARS à 13 h 30 PAVILLON à DRANCY (93)

10, rue Alfred-Nimal
co-de-chaussée comprenant : deux pièces, cuisine — 1" étage : trois chambres,
mille de bains - Garage - sur un terrais de 279 m²
MISE A PRIX : 150 606 F
S'adresser à M' Bersard Étienne, avocat au barreau de Seino Saint-Denis
Membre de la S.C.P.A. Étienne, Warrer-Étienne, 11, rue du Géofral-Leclere
à 931 [0 Rosny-sous-Bois — Tél. : 48-54, 90.87

# Vente au palais de justice de Nanterre, le JEUDI 3 MARS 1988 à 14 h MAISON A NANTERRE (92)

I 6, avenue Cabriel et rue Circulaire sans n'
Elevée partie sur sous-tol, d'un rez-de-chaussée et d'un étage cour et terrain
en dépendant - MISE A PRIX : 150 000 F

suser à M' Müchel Poschard, avocat à Asnières (92600), 9, rue Robert-Lavergne
1: 47-98-94-14 — Et tous avocats près le tribunal de grande instance de Nanterre
Et sur lieux pour visiter le 25 fév. à 9 h 30.

## Vente sur surenchère au palais de justice de Paris le JEUDI 3 MARS 1988 à 14 heures EN HUIT LOTS : **BUREAUX ET RESERVES**

PARIS (5°) - 10, RUE DES TROIS-PORTES If lot: BUREAU dégagement, lavabos, douche, w.c., MISE A PRIX: 418 000 F
2- lot: BUREAU, MISE A PRIX: 111 100 F - 3- lot: BUREAU, MISE A PRIX: 111 100 F - 5- lot: BUREAU, MISE A PRIX: 89 169 F - 4- lot: BUREAU, MISE A PRIX: 187 000 F - 5- lot: BUREAU, MISE A PRIX: 275 000 F - 6- lot: 3 RÉSERVES, MISE A PRIX: 143 000 F - 7- lot: BUREAU, lavabos, douche, MISE A PRIX: 77 006 F - 8- lot: an r.-do-ch.: BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, débarras, lavabos, w.-c. avec escalier intérieur d'accès au 1- ét.: 2 BUREAU, cuisine, d'accès au 1- èt.: 2 BUREAU, c

# Vente sur saisie immobilière au palais de justice de Paris le jeudi 3 mars 1988 à 14 h 30,

en UN LOT APPARTEMENT à PARIS 18e

27, rue de Clignancourt

an 5 ft. båi s/com comp. Entrée, s. à m., 2 ch., cuis., w.-c. + 1 cav S'adresser à Mr J. Cohen-Ullmo, avocat à Paris 8°, 95, res de Monocean Tél.: 45-22-04-08. Au greffe du tribunal de gde inst. de Paris et sur place le 29/02/88, de 11 h à 12 h

# APPARTEMENT à BOULOGNE-BILLANCOURT (92100)

CAVE ET EMPLACEMENT DE PARKING - 133, R. DE-SILLY

M. à P.: 100 000 F
Russil-Malmasion (92500)

5, r. Hervet, Tél.: 47-08-30-30, secrétariat du T.G.I. de Manterro

Pour vix. Mr S. Perrantt, huissier 34, rue du Châtean à Russil-Malmasion (92500).

Tél.: 47-49-00-36.

#### NEW-YORK, 17 fée. 4 Résistant

Après cinq séances de hausse, des ventes bénéficiaires se sont pro-duites mercredi à Wall Street. Mais clies om été bien absorbées. Revenu un instant au-dessous de la barre des 2000, l'indice Dow Jones des industrielles repassait finalement au-dessus pour s'établir à 2000,99, oit avec un recul modeste de

Le bilan de la journée a été le restet parsait de ce résultat. Sur 1977 valeurs traitées, 763 ont baisé, 743 ont monté et 471 n'ont

Les professionnels ne se sont pas déclarés étonnés par ce coup d'arrêt à la hausse. La barre des 2000 points constitue un senil de résistance, qu'il convient de franchir. « Mais cela ne change rien à la tendance de fond, entendait-on près du Big Board, celle-ci reste favorable. « La craime d'une récession économique s'atténue. Le président du FED, M. Alain Greenspan, s'est du reste évertué à calmer le jeu en faisant valoir la bonne santé de l'économie. Mais cette déclaration est à double tranchant. Elle pourrait bien signifier aussi que la Banque centrale américaine n'a ancune intention de relâcher le crédit.

L'activité s'est accrue et a porté sur 176,83 millions de titres, contre 135,38 millions la veille.

VALEURS	Cours du 16 fév.	Cours du 17 féar.
Alcos Allogis (en-UAL) A.T.T. Bouing Chess Mischistam Benk Du Post de Neurouse Essenan Kodek Essena Essenan Kodek Essena Essenan Kodek Lauk Lauk Lauk Lauk Lauk Lauk Lauk Lau	46 1/6 71 1/8 71 1/8 22 3/8 48 23 49 41 1/2 43 3/4 43 3/4 68 7/8 69 5/8 113 1/2 44 3/8 53 1/4 23 31 1/4 23 31 1/4	45 5/8 72 1/4 47 3/4 28 1/4 42 1/2 42 1/2 44 1/2 44 1/2 44 1/2 44 1/2 44 1/2 45 1/2 47 1/2 48 1/2 50 1/2

# LONDRES, 17 février 1

#### Amélioration Dans un marché modérément

Dans un marché modérément actif, les valeurs ont enregistré une nette progression mercredi au Stock Exchange. L'indice FT a terminé en hausse de 0,7 % à 1 396,4. Le volume des transactions a atteint 21871, contre 20740 mardi. La tendance était atimulée par la hausse de Wall Street, la veille, et surrout par l'annonce d'un accord entre les syndicats et la direction du constructeur automobile Ford UK. Pratiquement tous les secteurs ont contribué à ce mouvement, que ce constructeur annuales les secteurs ont contribué à ce mouvement, que ce soit l'hôtellerie, la pharmacie on les valeurs industrielles. A près l'annouce des résultats semestriels supérieurs à l'attente boursière, British Airways a terminé également

en hausse.

Le groupe britannique de cimenterie Blue Circle, dont l'offre inamicale sur Birmid Qualcast (matériel de chauffage et toudenses à gazon) a expiré samedi, a demandé, mercredi, une enquête de l'organisme de contrôle, le Takzover Panel sur les actats d'actions réalisés jusqu'à l'expiration de son offre. Blue Circle avait affirmé, le week-end dernier, avoir pris le contrôle de Birmid Qualcast, mais le président de cette finne avait déclaré qu'il regarderait de très près ce chiffre à cause de la majorité «minuscule» obtenue par le groupe de cimenteries britannique.

# PARIS, 17 térrier 1 Surprenant

La Bourse a salué à sa manière l'avenement de l'année du Dragon en Chine. A deux jours de la fin du mois de février, elle a enregistré un regain inhabituel d'activité. Or à l'approche des opérations de liquidations, généralement, les investis-seurs préférent prendre leurs béné-fices pour payer leurs achets. Le fléchissement eurogistré mardi s'est noes pour payer seurs acrists. Le fléchissement suregistré mardi s'est poursuivi brièvement marcredi matin. Mais, dès le début de la séance officielle, l'indicateur de tendance affichait un gain de plus de 1 %. Il clôturait la journée sur une avance de 0,25 %. A l'origins de cerescent le monte de Met. engouement, la progression de Wall Street, où l'indice Dow Jones a fran-chi la barre des 2 000 points, et surtout la recherche des valeurs opéa-bles. Des titres comme Compagnie du Midi ou encore Facom étaient bles. Des titres comme Compagnie du Midi ou encore Facorn étaient très travailés. Le rapprochament surprise de la CEP et de la Générale occidentale a attiré l'attention des investisseurs étrangers, notamment anglo-saxons, sur le secteur de la communication. Sur le second marché, Canal Plus était très recherché, ainsi que sur le communication. Carte société de porteficuilles détient en effet une participation dans la chaîne cryptée. Europe 1 était très sollicité, l'action de cette radio péri-phérique gagnair plus de 11 % durant la séance, étant ainsi l'une des principales hausses de la séance. Suivaient ensuite Luchaire, Bis, Sommer-Alibert et d'autres titres tous plus ou moins conscitérée. titres tous plus ou moins considéré

comme pouvant être opéables.

Parmi les baisses, on observair.

Lercy-Somer, malgré les rumeurs non confirmées d'une tentative de rachat par Framatome. Le mois boursier devreit ainsi se terminer sus une progression de près de 15 % si ces mouvements de basse in mar-viennent pas jeudi. Quoi gu'il en soit, cetta fiquidation sera l'une des plus belles depuis un an et demi. Toutefois, la prudence reste de mise, carrains analystes sur graphiques s'attendant à une baisse pro-chaine...

Sur le MATIF, le marché était celme. Le contrat de mars progras-sait de 0,14 %.

# TOKYO, 18 tévrier 🛣

#### Nouvelle hausse

Nouvelle hausse

La Boarse de Tokyo a poursaivi, jeudi, pour la sixième journée consécutive, son mouvement de hausse. Ce dernier est allé en s'accélérant. A la clôture de la séance de l'après-midi, l'indice Nikiet emregistrait une avance de 245,41 points à 24 675,36. L'intérêt des investisseurs s'est concentré sur les compartiments de la distribution (supermarchés, alimentation, commerce de détail), de la papeterie, des produits chimiques et des métaux non ierreux. Les valeurs de haute technologie et les instruments de précision se sont alourdis. Une assez forte activité a régné avec plus de 700 millions de

sont atortos. One assez torte activir régné avec plus de 700 millions titres échangés. Les antorités boursières japonai et la Securities and Exchange Co et la Securities and Exchange Com-mission américaine sont convenues de la nécessité d'une coopération et d'une communication plus étroites en cas de bouleversements majeurs sur les mar-chés financiers, comme d'éventuelles transactions d'initiés concernant les deux pays.

VALEURS	Cours du 17 féer.	Cours do 18 téx.
Akaii Bridgestons Cenon Cenon Fuji Benk Honde Meters Hersushishi Heavy Sony Corp. Toyota Meters Toyota Meters	520 1 350 1 040 3 370 1 400 2 320 589 4 750 1 950	521 1 370 1 040 3 370 1 430 2 300 4 800 1 970

# FAITS ET RÉSULTATS

■ La Lyussaise des essex et Selbu dant la session actuelle de la Diète (parlement).

Le groupe japonais Seibu Shizon et la Lyonnaise des caux viennent d'entrer.

■ OPA de SARI sur le parc Claudet de Marseille. — Le groupe SARI,

Les principaux actionnaires du Club Méditerranée sont la Compagnie financière de Rothschild (5.5%), le saoudien Gaith Pharaou (4,8%), le crédit hyounais (4,4%), la Caisse des dépôtes et consignations (4,2%), l'UAP (4,2%), les salariés (6,6%), le holding de la famille italieune Agnelli (2,3%) et Paribas (0,7%).

Le groupe familial Omet yeune de la groupe familial Omet yeune de porte de la groupe familial Omet yeune de la groupe familia de la groupe de la groupe

 Renforcement de la coordina-tion entre les autorités boursières américaines et japonnises. — Les autorités boursières des Etans-Unis et du Japon ont étudié la mise en place d'une coordination en cas de situation de crise sur les marchés et les réforme soubsitables pour prévenir une répétition du larach d'octobre.

Le communiqué publié à l'issue des entretiens souligne l'interrelation croissante des places boursières et - la nécessité d'échanges et d'une coordination pendant les périodes de crise ».

De plus la création prochaine au Japon d'un marché à terme sur instruments financiers va rendre la coopération entre les autorités des deux pays cacore plus accessaire.

an capital du Club Méditerranée. —
Le groupe japonais Seibu Shizon et la
Lyonnaise des caux viennent d'entret,
pour environ chacun 3 %, dans le capital du Club Méditerranée. Cette opération a pour but de renforcer le
noyan » d'actionnaires fidèles an
PDG, M. Gilbert Trigano, désireux
d'éviter toute OPA inamicale au
moment où le titre de l'action a baissé
en Bourse suite au krach.

Les principaux actionnaires du Club
Méditerranée sont la Compagnie
financière de Rotischild (5,5%), le
saoudien Gaith Pharaon (4,8%), le
Crédit lyonnais (4,4%), la Caisse des

ongrés, hôtels, bureant).

6 La famille Omet porte à 34,5 % se participation dans Leroy-Somer.

Le groupe familial Omet vient de porter de 29,75 % à 34,5 % sa participation dans Leroy-Somer, premier constructure européen de moteurs électriques industriels, sur lequel des rumeurs d'OPA courest depuis plusieurs mois. On trouve à ses côtés, dans le capital de l'entreurise, le groupe Castav (9,5 %). d'OPA courent depuis plusieurs mois. On trouve à ses côtés, dans le capital de l'entreprise, le groupe Castay (9,5%), la famille Bertin (3%), le personnei (4%) et des SICAV (entre 10% et 15%), le reste du capital étant entre les mains du public. Le groupe Castay, bien que composé de descendants de la famille, n'est pas présent dans le conseil de surveillance de Leroy-Somer, à la différence du groupe Omet et de la famille Bertin. L'augmentation de la participation de Castay (qui réprésente un rachat de 60000 actions) n'explique pas à elle seule l'importance des transactions ces dernières semaines (portant sur 200000 titres). Le groupe Leroy-Les deux délégations ont également examiné l'état des législations sur la lutte contre les délits d'initiés. Le ministère japonais des finances doit présenter un important projet de réforme de la législation japonaise pen-

# PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours prác.	Demer cours	VALEURS	Cours prêc.	COURS COURS			
A.E.P. S.A. Armett & Associés Asystai B.A.C.  8. Dersteley & Assoc. 8.L.P. Bolloof Technologies Belloor Catherine Carlor Catherine Carlor Catherine Carlor Catherine Carlor Catherine Carlor Ca	202 30 380 381 50 425 380 600 421 805 605 506 450 1111 118 900 301 1128 140 1128 140 1128 140 1128 140 1128 140 1128 140 1128 140 1128 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	215 80 d 330 352 446 365 830 423 800 625 934 550 450 1176 d 122 70 900 301 845 140 1173 d 140 1173 d 1598 464 279 80 d 215 440 181 50 1040 674 126 90 390 22 90	Loca levestatement Locanic Locanic Locanic Media lemobile Metallurg, Minuta Mitrologe Internet Mitrologe Internet Mitrologe Internet Mitrologe Internet Mitrologe Molex Messel-Delinas Cleveth-Logation Con. Geat. Fin. Presidency (C. In. & Fin.) Razel St-Goben Emballage St-Honore Manageum SC.G.P.M. Segn Sema-Metra SE.P. SEP.R. Sigos S.M.T. Gound Sodinlorg Sutra TF 3 Uniting Upion France, de Fr. Valency de France	244 10 188 86 255 94 334 50 133 20 475 266 175 80 285 100 50 128 50 1036 995 837 205 607 313 90 114 418 307	250 19 175 250 9: 329 341 475 234 90 525 192 15 d 306 100 50 734 1020 122 50 102 10 d 245 50 105: 1000 914 d 202 675 215 175 50 115 175 50 115 175 50 115 433 312			
Gay Degreens.	982 545 220 163	570 590 225 155	LA BOURS	SUR N	MINITEL			
LG.F. RE2 leg. Westel Service La Commande Blecton.	91 96 10 160 221	195 107 10 160 218	36-15	LEM	EZ ONDE			

#### Marché des options négociables le 17 février 1988

## Nombre de contrats : 10 340

Legel innocumois . . . . 216 30 225

1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10								
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	EXERCICE	Mars	Juin	Mars	Juio			
	EXECUTE	dernier	dernier	dernier	dernier			
Y-Aquitaine	248	23	35	4	14,50			
afarge-Coppie	1 000	165	-	8	14,50 32			
Gcheim	160	17,5 <del>8</del>	28	6,30	12			
G2	1 300	197	250	68	135			
wites	289	17	28	11	22			
ergeot	8 <del>40</del>	190	145	21	56			
aint-Gohein	449	9	39	-	-			
homson-CSF	136	25,51	32	3,50	6,50			

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 février 1988

Homore de contrata	. 20 030						
COURS	ÉCHÉANCES						
	Mars 88	Juin	1 88	Sept. 88			
Dernier Précédent	102,95 102,70	101 101		101,80 101,65			
	Options	sur notiona	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE			
Tien Districted	Mars 88	Juin 88	Mars 88	Juin 88			
102	1.02	1 92	0.19	1.02			

# INDICES

# **CHANGES**

# Dollar: 5,76 F 4

Le dollar s'est un peu affaibli jeudi 18 février sur toutes les places financières internationales Il a notamment coté 5,76 F (con tre 5,7825 F la veille). Les cam bistes signalaient des opérations croisées (vente de yens, achats de deutschemarks). L'activité a cependant été assez faible. FRANCFORT 17 fer. 18 fer. Dollar (ca DM) .. 1,7514 1,7846 TOKYO 17倍。 18倍。 Dollar (en yeas) .. 130,61 138,97

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 fév.). .... 15/1677/16% New-York (17 fév.). . 65/8-611/16%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1987) 16 fév. 17 fés. Valeurs françaises . . 101 Valeurs étrangères . 105,1 C\* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 290,9 28

**NEW-YORK** 16 fev. Industrielles . . . 2005,96 2000,99 LONDRES

(Indice - Financial Times - ) | 16 fev. | 17 fev. | 17 fev. | 186,9 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | 1396,4 | TOKYO 17 fév. 18 fér. Nikket Dow Joses ... 24 429.95 24 675.36 Indice général ... 1996.24 2814.82

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS		DEUX MUS			MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ hear	Rep. + o	u dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	u dip -			
\$ EU. Sean. Yen (198)	5,7558 4,5386 4,4235	5,7576 4,5438 4,4285	+ 24 - 56 + 111	+ 35 - 30 + 133	÷ 45 - 107 + 223	+ 79 - 67 + 253	+ 230 - 228 + 772	+ 310 - 131 + 864			
DM Floris FB (100) FS L (1 600)	3,3775 3,0084 16,1385 4,1819 4,5866 10,8537	3,8105 3,6105 16,1509 4,1063 4,5918 10,9690	+ 124	+ 112 + 85 + 212 + 210 - 73 - 83	+ 206 + 158 + 292 + 395 - 237 - 284	+ 233 + 174 + 424 + 423 - 181 - 218	+ 706 + 539 +1 112 +1 141 - 646 - 811	+ 775 + 581 +1 521 +1 222 - 533 - 639			

# TAILY DEC ELIDOMONIALE

INUN DES EUKUMONNAJES								
SE-U D94 Florin F.R. (100) F.S F. Scamp	4 1/8 5 3/4 6 1/2 2 7/8 8 1/8	6 3/4 3 1/2 4 3/8 6 1/4 1 9 5/8 8 3/8 7 1/2	6 3/4 3 3/8 4 6 1 3/16 9 7/8 8 3/4	6 7/8 3 1/2 4 1/8 6 3/8 1 5/16 10 1/4 8 7/8 7 9/16	6 13/16 3 3/8 4 6 1/8 1 3/8 10 1/8	6 15/16 3 1/2 4 1/8 6 1/2 1 1/2	6 7/8 3 7/16 4 1/16 6 1/8 2 10 3/8 9 7/16	7 3 9/16 4 3/16 6 1/2 2 1/8 10 3/4 9 9/16 8 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

	■●● Le Monde ● Vendredi 19 février 1988 31
Second marché	BOURSE DU 17 FEVRIER  Cours relevés à 17 h 31
AND THE TANK	Company VALEURS Cours prictéd. Cours
Marche des opt	Column   C
Secretaria de compresa de la compresa del compresa del compresa de la compresa del la compresa de la compresa del la compresa de la compresa	94 C.C.F
WALLEL TO A COMMON TO THE REAL PROPERTY OF THE REAL	VALEURS & % du rorm. Coupon VALEURS Cours préc. Cours VALEURS Émission Ractest VALEURS Émission Pres incl. net VALEURS Frais i
MA MARINE TO A CONTROL OF THE PARTY OF THE P	Section   10   10   10   10   10   10   10   1
	Solida (100 para)

# Le Monde

# **ÉTRANGER**

- 3 Prison doráe pour Licio
- 4 Villages et camps cen révolte a dans les territoires occupés. 5 Après les primaires du
- New-Hampshire. 6 Cessez-le-feu entre Laos et la Thailande.

#### POLITIQUE 8 La campagne pour l'élection

- 9 La transparence financière des partis politiques au
- 10 Education : le rapport Durry met en lumière la dégradation de la condition des uni-

#### SOCIÉTÉ

11 La procès des médecins 12 Action directe: Nathalia Ménigon est condamnée à

douze ans de réclusion.

- bébés, de Leonard Nimoy. Danse: «Jardin Cour», de Suzanne Linke. - Communication: à TF1
  - les méthodes de la direction suscitant un certain
- L'Express inquiet de son

#### ÉCONOMIE

- 27 Le traitement du chômage à bout de souffie.
- 28 La Commission
  - Crédit national.

- Bruxelles prévoit un ralentissement des activités en
- 29 L'enquête annuelle 30-31 Marchés financiers.

# SERVICES

Abornements ..... 2 Annonces classées . . . . . 28 Météorologie .......24 Loto, loterie . . . . . . . . . 25 Mots croisés ......24

Radio-télévision . . . . . 24

· Bourse : die 15 h 30 le cote en direct. BOURSE · Le semps des OPA. OPA Abonnez-vous ·

MINITEL

Monde per Minitel, ABO Actualisis, International, Carapos Jeur, FNAM, Telémentat. 36-15 tapez LEMONDE

#### Le déraillement du TGV près de Lyon

#### Une tentative d'escroquerie à l'assurance

LYON de notre bureau régional

Les gendarmes de la brigade d'Heyrieux (Isère) chargés de l'enquête ouverte à la suite du déraillement d'un TGV survenu le 2 février dans ce département, ont éclairei les circonstances de cet acci-dent qui n'avait fait que des dégâts matériels (le Monde du jeudi 4 février). Ils sont parvenus à établir que le bloc de pierre de plus de six cents kilos détaché du parapet d'un pont et tombé sur la ligne Lyon-Grenoble, moins de quarante minutes avant le passage du convoi à plus de cent cinquante km/h, avait été précipité par un véhicule dont le propriétaire, M. Bruno Rednak, vingt-trois ans, domicilié à Givors (Rhône), cherchait à escroquer sa

Ce véhicule avait été déclaré volé la veille de l'accident à la gendarmerie d'Heyrieux et c'est en voulant provoquer d'importants dégâts sur la voiture, que le jeune homme et un complice. M. Frédéric Rousseau, vingt-deux ans, habitant Genas (Rhône), avaient précipité le bloc de pierre dans le vide. Les débris de verre et les traces de peinture ont permis aux gendarmes d'obtenir les aveux des jennes gens.

Ceux-ci ont affirmé qu'ils ignoraient que l'élément du pont s'était immobilisé sur la voie. Présentés à un juge d'instruction de Vienne (Isère), ils ont été inculpés d'« entrave à la circulation des trains », « tentative d'escroquerie », dégradation de monument public » et « outrages à agents de la force publique » et écroués le 17 février à la prison Saint-Paul à

# **BOURSE DE PARIS**

## Matinée du 18 février + 1.24%

La Bourse de Paris a ouvert en hausse le jeudi 18 février (+ 1,06%) l'indicateur atteignant, en cours de séauce, + 1,24%. Parmi les principales progressions, nous pouvons noter Thomson (+ 8,2%), Presses de la Cité (+ 6,3 %), Signaux (+ 5,7 %), Dumez (+ 4,4 %), Europe 1 (+ 4,2 %). Sont en baisse SGE (- 6,1 %), Interchimique (- 3 %), Guyenne (- 2,49 %), Comptoirs Entreprise (- 2,5 %)

	Cours précié.	Premier cours	Densier cours
Accur	415	425	419 90
Agency Hines	515	530	533
Air Liquide (L.)	506	513	513
Benceiro (Cie)			
Bongrain	1960	2010	2020
Carrelour	****		
Club Middomania	****	****	****
Eaux (Gén.)			****
ELF-Aquitains	****		
Essior	****	****	
Latarge-Coppie			1444
Lyona, des Eaux	1236	1240	1262
Mici (Ce)	825	839	870
Ordel (LT)	225		
Persod-Ricard	****		****
Peucect S.A	****		
Saint-Gobain		1	
Secoli		1	1
Source Pestier	630	635	631
Teomega-C.S.F			
Total C.F.P			
Valdo	378	380	380

Le numéro du « Monde » daté 18 février 1988 a été tiré à 488 426 exemplaires

# Les suites de l'affaire Cogema

# D'autres sociétés auraient été victimes de malversation en Bourse

L'Express rappelle que Arbitrage SA « était au ozur d'un projet origi-

nal qui devait associer des prestigieux actionnaires » dans le but de créer une

Cogéma-Buisson. Le Nouvel Écono-miste et l'Express, qui paraîtront ven-dredi 19 février, publient des révélations qui donnent une autre ampleur à ce qui pourrait être une gigantesque ce qui pourrait être une gigantesque escroquerie. Sous le titre « Affaire Cogéma, le scandale grossit », Le Nouvel Économiste indique que « l'affaire Cogéma remise entre les mains de M= Claude Noquet, premier juge d'instruction au Tribunal de Paris depuis le 4 février pourrait avoir des prolongements d'une ampleur considérable ».

Selon cet hebdomadaire, la Cogéma n'est pas la seule société à avoir été victime des agissements de la société Arbitrage SA qui lui a fait perdre 259 milions de francs sur le Matif (Marché à terme des instruments financiers). D'autres sociétés auraieut été affectées ce qui porterait l'addition totale au delà du milliard de francs : Total, Charbonnages de France et l'Aérospatiale sont cités ainsi que la Sécurité Sociale. Total, au demeurant, reconnaît avoir fait quatre opérations sur le Matif, d'un montant de moins de 200 millions de francs, par l'intermé-diaire de la charge Buisson. Ces opéra-tions purfaitement identiques auraient en un résultat positif.

Sons le titre les « Ripoux de la Finance » l'Express se demande « comment des sociétés nationales, des grandes banques ont elles pu faire confiance au président d'Arbitrage M. Jean-Marc Aletti? » et indique que « pour l'instant les enquêteurs épluchent les comptes » et que « des têtes pourraient tomber ». L'hebdomadaire présente quant à hil la liste des clients de cette société qui compte narmi les phus grandes firmes franent des sociétés nationales, des parmi les plus grandes firmes fran-çaises : la SNCF, Gaz de France, le Crédit du Nord, la Banque d'arbitrage et de crédit (groupe Thomson), Axa-finance, la Caisse des dépôts et la Banque Louis Dreyfus.

## La requête en suspicion visant M. Gilles Boulouque est rejetée

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté, le mercredi 17 février, la requête en suspicion légitime présentée, le 24 décembre, par M° Dominique Inchauspé, au nom de M. Fouad Ali Salah et de sa compagne, contre le juge d'instruc-tion Gilles Boulouque.

Le 6 janvier dernier, cette même chambre criminelle, présidée par M. Henri Angevin, avait rejeté la ande de suspension immédiate de l'instruction - procédure utilisée dans l'affaire Droit-Grellier. L'avocat général François Rabut a considere qu'il fallait rejeter cette requête, fondée essemiellement sur la violation du secret de l'instruction, après la publication d'une interview du juge d'instruction dans le Journal du dimanche et du procès-verbal d'audition de Wahid Gordji dans le Nouvel Observateur et sur une demande, non satisfaite par le juge, d'audition des policiers de la DST.

L'avocat général a considéré que la violation du secret de l'instruction ne peut, à elle seule, justifier le des-saisissement. De même, il a estimé que la demande d'audition de policiers - une semaine avant le dépôt de la requête - était trop tardive. Eufin, la publication du procèsverbal d'audition de Wahid Gordji ne concernait pas directement les

Me Claire Waquet, qui plaidait pour M. Salah, n'a pas mis en cause personnellement le juge d'instruc-tion, mais a soutenu la requête en considérant que le juge, faisant l'objet d'innombrables pressions, ne pouvait accomplir sereinement sa tâche. Elle n'a pas été suivie. Comme c'est l'usage, l'arrêt de la Cour de cassation n'a pas été

Le Monde sur minitel ABONNEZ-VOUS

**RÉABONNEZ-VOUS** 

au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis ABO

maison de titres pilotée par Rotschild et Associés. « Plusieurs actionnaires dors le Crédit chimique (la Banque de Péchiney), la charge Buisson, les AGF, trois banques étrangères (une italieme, une japonaise et une britan-nique) devaient au total mettre 800 millions de francs dans le panier». Le protocole de l'accord signé en août 1987 est pourtant annulé lement dans la première quinzaine d'octobre. Selon le Nouvel Economiste, cette décision a été prise « à cause des rumeurs concernant M. Aletti ». Au-delà de ces questions financières et juridiques qu'on n'a pes

fini de démêler, l'affaire risque de prendre un tour symbolique. La Chambre de compensation des instruments financiers de Paris instruments financiers de Paris (CCIP) nous a indiqué pour sa part qu'aucun rapport n'a encore été déposé. Cet organisme de tutelle du MATIF n'enquête pour l'instant que sur l'escroquerie dont a été victime la COGEMA. Elle achève la rédaction de son rapport qui devrait être remis en fin de semaine aux personnes concernées. Jeudi 18 février dans la matinée, le ministre d'Etat, M. Edonard Balladur a confirmé qu'il avait récemment chargé M. Christian Aubin, inspecteur des finances d'une mission d'examen « des conditions dans lesquelles les grandes entreprises du secteur public ont recours aux nouveaux instruments financiers ».

# En visite au siège de l'OTAN à Bruxelles

# M<sup>me</sup> Thatcher prône la modernisation des armes nucléaires en Europe

BRUXELLES de notre correspondant

M= Margaret Thatcher s'est rendue, le mercredi 17 février, en visite officielle au siège de l'OTAN et du SHAPE, le quartier général des forces armées en Europe à Mons (sud de la Belgique).

A quinze jours du sommet de 'alliance atlantique, auquel MM. François Mitterrand et Jacques Chirac participeront, le pre-mier ministre britannique a lance un appel aux chefs d'Etat et de gouvernement des seize pays membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord afin qu'ils s'engagent « à renforcer le pilier européen de l'OTAN », lors de leurs travaux des 2 et 3 mars, à Bruxelles.

La « dame de fer » n'entend pas se laisser impressionner, ni par le charisme ni par la politique de charme de M. Gorbatchev. • Le nouveau style de l'URSS ne doit pas cacher qu'elle représente un danger pour l'Occident et que son objectif est d'abaisser les défenses de l'Europe en tentant de l'isoler des Etats-Unis. » Faisant écho aux récentes décla-

rations américaines sur les risques d'une dénucléarisation du Vieux Continent, M Thatcher a marqué son souci - « face à la machine militaire soviétique qui va continuer à se moderniser » – d'engager les Seize dans une modernisation des armes earopéennes, qu'elles soient meléaires ou conventionnelles. Le premier ministre a particulièrement insisté sur les modifications à apporinsite sur les montroctions à appor-ter aux missiles de courte portée (moins de 500 km), allant aims à l'encontre des idées de la Républi-que l'alliance s'engage dans cette voie. Bonn est même tenté, contrai-rement aux thèses françaises,

tion avec le pacte de Varsovie le démantèlement de ce type de mis-siles et la réduction des forces

Si, sur cet aspect du dossier, Français et Britanniques aboutis-sent, par des chemins différents il est vrai, aux mêmes conclusions, il n'en va pas de même en ce qui concerne la conception de la défense européenne. Tout en évitant soigneusement de tenir des propos désagréa-bles sur les initiatives franco-allemandes, M<sup>20</sup> Thatcher - considérant que le seul bouclier de la partie occidentale du Vieux Continent était l'OTAN – a son-haité que le secrétariat général de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), installé à Londres (et l'Assemblée parlementaire à Paris) soit transféré à Bruxelles.

# Irritation

Autrement dit, la «dame de fer» demande, même si ce n'est qu'un symbole, que l'UEO soit placée sous l'aile protectrice de l'alliance, alors que Paris et Bonn essaient depuis quelque temps de lui donner un peu de vie, voire d'autonomie. Dans les milieux atlantiques, on faisait valoir, mercredi, que les autorités fran-çaises avaient déjà montré quelque irritation à l'égard de l'initiative bri-

Interrogée sur les pourpariers américano-soviétiques sur la réduc-tion de moitié des missiles stratégiques, Mª Thatcher a déclaré qu'elle contenait sans réserve les Etats-Unis dans « ces négociations complexes », mais que l'Europe devait également songer à rétablir l'équilibre dans les secteurs conventionnels ou chimi-ques, «où l'URSS dispose d'une large supériorité».

MARCEL SCOTTO.

# M. Joxe et l'honneur du RPR

groupe socialiste à l'Assemblée nationale, devra verser le franc symbolique que le RPR lui demandait en réparation du préjudice créé per des propos tenus le 18 septembre 1987 sur l'antenne de RTL at dont une partie avait été raproduite dans le Monde du même jour.

En dénonçant « le scandale des privatisations », M. Joxe avait notamment affirmé : « Un tit nombre de personnes sont les maîtres d'un réseau d'un petit nombre de sociétés », avant d'ajouter : «Même l'UDF commence à s'inquiéter perce qu'ils se rendent compte que, sur la plan politique, c'est grave qu'un parti s'empare d'un réseau de

Saisie par le RPR, la première chambre du tribunal civil présidée par M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, a rendu; mer-credi 17. février, un jugament dans lequel le tribunal observe tout d'abord que les phrases relatives aux privatisations « se situent dans le contexta d'une polémique politique en fonction de laquelle ces propos doivent être interprétés». Aussi le tribunal précise : « Cas propos ont une portée de caractère général

et tendent à appeler l'attention des auditeurs sur les risques que, selon le défendeur, une telle politique pourrait entraîner [...]. a « Cas attaques tenues sur un tun cartes virulent [...] ne font capen-dant, sjoute le tribunal, qu'exprimer une opinion dont la manife tation doit bénéficier de la liberté attachée à la critique des options et des débats de tout parti politique et à la discussion de leur doctrine et de leur programme. »

Toutefois, les magistrats observent que M. Joxe a égale-ment, accusé la RPR « de se payer une campagne extraordinaire à partir de ressources dont il sera bien incapable de donner l'origine ». Selon les juges, cette phrase, qui ne peut être détachée de son contexte «fait expressément référence à des sommes d'argent tirées des privatisa-tions » et le tribunal conclut : «En reprochant ainei au RPR de détourner des fonds publics, en seis intérêts électoraux, M. Jone a énoncé là des faits particulièrement précis de nature à porter attainte à l'honneur et à la considération de l'association deman-

# M. Jospin invité de «Questions à domicile»

# Lionel de Toulouse

**TOULOUSE** 

de notre correspondant

Lional Jospin est toulousain. Et il veut que ça se sache. Pour l'émission « Questions à domicile » du jeudi 18 février, il a choisi les quais de la Garonne, au cœur même de Toulouse, son nouveau pied-à-terre. Le troispièces (bureau-séjour-chambre) qu'il vient d'aménager sent pres-que la peinture fraîche, et les meubles n'ont pas encore la patine que donne l'usage répété de la cire et du chiffon à lustrer.

Voilà un an et demi que le premier secrétaire du PS porte au Palais-Bourbon les couleurs du département (1). Son parachutage, en septembre 1986, dans une ville réfractaire à semblable opération avait alors suscité quelques interrogations. Ses adversaires politiques, le maire de Toulouse, Dominique Baudis, au premier chef, avaient longuement daubé sur sa candidature et. tenté de susciter au sein de l'électorat une réaction de rejet.

és debout d'avoir perdu le conseil régional après la tentative avortée de négociation avec le Front national, dans les pires moments, doutaient. Héritiers d'une forte tradition, empêtrés dans leurs contradictions internes, les plus avisés vensier de comprendre que le vieux parti de la rue Lejeune était à un tournant. Le destin du PS local allait croiser la trajectoire du responsable national. Dès lors, l'homme fut investi d'une double têche : remettre de l'ordre dans sa maison et prouver, y compris aux militants, qu'il n'avait pas atterri en Haute-Garonne pour une simple escapade électorale.

elus, sur huit, les socialistes sauvaient la face aux élections par-tielles de septembre 1986, même s'il n'v aut pas, à proprement parier, d'a effet Jospin », notamment à Toulouse, où M. Beudis renforçait se position. Les vieux caciques étalent in patto priés de se replier sur leurs terres. La voie était ouverte pour la conquête per une génération nouveile de l'appareil départe-mental du PS. C'est chose faits. Mais restait peut-être le malen-

Baudis-Jospin. Hélas ! M. Jospin sait que M. Baudis est fort bien accroché à la mairie. Une circonscription, la présidence du consei général peut-être, lui suf-

Un soir, une voiture aux cooleurs d'une radio périphérique s'errête devant un petit immeuble du centre. Le concierge sort aussitöt et prévient : « Il a'est pas là. M. Jospin est ramment là. » Les occupants du véhicule randaient visite, ce jour-là, à d'anonymes amis. Mais ce e jamais-là » a longtemps circulé. se transformant presque en

#### Succession et déménagement

et compris le dépit de certains militants. Faute de pouvoir courir tous les banquets du traisième êge, toutes les réunions d'associations, M. Jospin, secondé par un petit état-major personnel, s'est mis à multiplier les contacts l'ancien joueur de besket-ball s'est frotté, metch acrès metch. au petit monde du rugby, et certains soirs de fin de semaine on peut le voir sur les gradins du Toulouse Football Club, puis discuter avec l'ardeur d'un supporter de toujours des mérites des

Appliqué, le secrétaire a appris son département, multipliant les déplacements en zone rurale, dans ce fertile Lauragais où l'attend une circonscription sans problème

M. Jospin va déménagar à nouveeu. Pour un appartement olus grand, dans le même immeuble, le long du quai Lombard, face à cette Garonne auprès de laquelle, en Tem-et-Garonna, le département voisin, il passa un an de son enfance, pendant la guerra, puis plusieurs vacances d'été. Il y a un an cette anecdote suscitait des sourires entendus. Aujourd'hui, le temps a déià commencé son œuvre. M. Jospin fait maintenent partie du paysage.

GÉRARD VALLÈS.

L'élection législative de juin avait été invalidée.

 Mille deux cent vingt emplois supprimés à Renault-Flins. direction de l'usine Renault de Flins (Yvelines) a annoncé le mercredi 17 février au comité d'établis la suppression de mille deux cent vingt emplois en 1988. Ces suppressions font partie des trois mille huit comité central d'entreprise le 20 novembre demier (le Monde du 21 novembre 1987).

Le plan social prévoit comme pour les autres établissements des départs en préretraite FNE, des conventions de conversion, des aides payer à l'entreprise 700 000 F

à la mobilité, des aides au retour (pour les étrangers), une allocation temporaire dégressive en cas de perte de revenu pour des emplois extérieurs ; mais les allocations de conversion sont majorées de

D'autre part, le vendredi 12 février, la direction de la Régia a fait saisir per huissier le compte ban-ceire du syndicat CGT. Celui-ci avait été condamné au civil par le tribunal de Nanterre, la 27 février 1987 (le Monde daté 1 = 2 mars 1987) à

10 000 F ou 20 000 F.



Renseignements publicité

**AFFAIRES** 

Tél.: 45-55-91-82 - Poste 4160 ou 4107

. . . . . . . . . .

1 2 5 4 6 Told

人名英格兰斯

Sandara 🐃

್ರಾಕ್ಷ ಲೈಗಗಾಗಿ

to be now in

TO THE BURE

计设定性 医糖

inge- Papil 💘

· - · · 한자자 (원

in a management with

12 香港 管理等

a proprieta

11 Ser 650

OF THE PROPERTY.

· F. Gert & Service

...

- 16 3-643-K III 6

The state of the state of

The Contract of the Contract o

अस् 🚓

· (中 ) (中 ) (本 )

nat ald . Il 400 120188 4 The second second . 72 CMA 2994 Transfer : TOTAL SEA SHOP termine disease : 可能知識的 曲 erregen nagan 🍇 35 July 18 12-74 佐藤俊 化氯甲酚 医骶线管

山村 東京神経事務 01" 15-41# with the second of the second of the second WAR THE ME TRUE -್ ಬೃಚಿಕ್ ಕೆಟ್ -5 -1 5<del>-1</del> 7.5 **196** (144): 3**4** ( and a description े विकास क्रम्याल profes Berel

The management of of a nituation of first care as 1 円曜日 100年には福祉 THE PERSON NAMED IN The Properties Take yas ing · mgh Tablons make The service of the

746a (1)

The Signals - 5年 - 21名 - 21名の學集。 化分类 医心脏 医抗毒性 Thomas de ces

THE RESIDENCE t samt and me Children Bun e la le mantique a SE THE PROPERTY. - -- ---

3:11 tr. The last of the - - - - ies pran-Teveloppe \*\*\*\* 24 DB# District and games

- 50 -

. . . . .